

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة أبي بكر بلقايد- تلمسان -
Université Aboubakr Belkaïd- Tlemcen -
Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Architecture

Spécialité : Architecture et Patrimoine

La requalification urbaine des abords ouest de l'ancien centre de Tlemcen
« Hawmet Ouled El Imam »
Projet : Forum des métiers d'artisanat et d'art

Soutenu publiquement, le 22 / 06 / 2020 , devant le jury composé de :

Pr DJEDID Abdelkader	Professeur	UABB Tlemcen	Président
Mr TASFAOUT Abdellah	MAA	UABB Tlemcen	Examineur
Mr CHIALI Moustafa	MAA	UABB Tlemcen	Encadreur

Présenté par: **Cherif Bemoussa Wissem**

Matricule : 150054-T-15

Année académique: 2019-2020

Résumé

L'histoire d'une ville révèle un patrimoine restant d'un héritage du passé transmis d'une génération à une autre, racontant des faits et des événements produits dans une dimension temporelle ancienne ce qui identifie un territoire et une population. Tlemcen constitue l'un de ces exemples illustratifs de ces villes anciennes. Elle affiche un patrimoine bâti important et un potentiel culturel, architectural et urbanistique. A cet effet, il serait opportun d'accorder une attention toute particulière à ce patrimoine en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur.

Les interventions faites lors de la colonisation française et l'effet du développement urbain anarchique et non contrôlé ont créé des véritables problématiques qui ont touché plusieurs aspects sur différentes échelles, notamment les abords de l'ancien centre de Tlemcen. Ceci est marqué par une rupture physique, fonctionnelle et architecturale.

Le côté ouest des abords de l'ancien centre est parfaitement illustratif de cette problématiques, du fait qu'elle contient un héritage divers qui marque des civilisations précises. Le quartier de Ouled El Imam est un exemple singulière de cette zone d'études. Il enferme des structures de permanences telles que la mosquée de Ouled El Imam et le cinéma « Ifriqiya ». Ceci est dans un contexte problématique vu la présence des friches urbaines qui crée une rupture structurelle, fonctionnelle et architecturale entre ce dernier et ses périphéries.

Dans cette optique, notre intention est de requalifier ces espaces urbanisés et palier les problématiques des ruptures en exploitant les friches urbaines délaissées ainsi que revaloriser le parcours historique culturel qui contient des monuments patrimoniales important dans l'ancien centre et recréer le dynamisme et l'attractivité de la zone tout en revitalisant les métiers artisanales qui caractérisent l'ancien centre. Cela à travers une série de proposition d'intervention urbaine renforcée par un essai architectural.

Mots clés : ancien centre, patrimoine urbain, héritage, abords, friche urbaine, revalorisation urbaine, mise en valeur, revitalisation urbaine, requalification urbaine, sauvegarde, renouvellement urbain, quartier de Ouled El Imam, cinéma « Ifriqiya ».

Abstract :

The history of a city reveals a legacy remaining from a legacy of the past passed from one generation to another, recounting facts and events produced in an ancient temporal dimension which identifies a territory and a population. One of these illustrative examples of these ancient cities is Tlemcen. It displays an important built heritage and a cultural, architectural and urban potential. To this end, it would be appropriate to pay particular attention to this heritage with a view to safeguarding and enhancing it.

The interventions made during the French colonization and the effect of anarchic and uncontrolled urban development created real problems which touched on several aspects on different scales, notably the surroundings of the old center of Tlemcen. This is marked by a physical, functional and architectural rupture.

The west side of the outskirts of the old center is a perfect illustration of this problem, because it contains a diverse heritage which marks specific civilizations. The district of Ouled El Imam is a singular example of this study area. It houses permanent structures such as the Ouled El Imam mosque and the "Ifriqiya" cinema. This is in a problematic context given the presence of brownfield sites which creates a structural, functional and architectural rupture between the latter and its peripheries.

In this perspective, our intention is to reclassify these urbanized spaces and overcome the problems of ruptures by exploiting abandoned urban wastelands as well as revalorize the cultural historical route which contains important heritage monuments in the old center and recreate the dynamism and attractiveness of the area while revitalizing the craft trades that characterize the old center. This through a series of proposals for urban intervention reinforced by an architectural essay.

Keywords: old center, urban heritage, heritage, surroundings, urban wasteland, urban revalorization, enhancement, urban revitalization, urban requalification, safeguarding, urban renewal, district of Ouled El Imam, cinema "Ifriqiya".

ملخص

يكشف تاريخ المدينة عن إرث متبقي من إرث الماضي مر من جيل إلى آخر ، يسرد الحقائق والأحداث التي تم إنتاجها في بعد زمني قديم يحدد المنطقة والسكان. تلمسان واحدة من هذه الأمثلة التوضيحية لهذه المدن القديمة. يعرض تراثاً بنياً مهماً وإمكانات ثقافية ومعمارية وحضرية. تحقيقاً لهذه الغاية ، سيكون من المناسب إيلاء اهتمام خاص لهذا التراث بهدف صونه وتعزيزه.

خلقت التدخلات التي تمت خلال الاستعمار الفرنسي وتأثير التطور الحضري الفوضوي وغير المنضبط مشاكل حقيقية تطرقت إلى عدة جوانب على نطاقات مختلفة ، ولا سيما محيط المركز القديم لتلمسان. يتميز هذا بتمزق مادي ووظيفي ومعماري

الجانب الغربي من ضواحي المركز القديم هو مثال مثالي لهذه المشكلة ، لأنها تحتوي على تراث متنوع يمثل حضارات محددة. تعد منطقة أولاد الإمام مثلاً فريداً على منطقة الدراسة هذه. يضم مباني دائمة مثل مسجد أولاد الإمام وسينما إفريقية. هذا في سياق إشكالي بالنظر إلى وجود مواقع براونفيلد التي تخلق تمزقاً هيكلياً ووظيفياً ومعمارياً بين الأخير ومحيطه

في هذا المنظور ، نهدف إلى إعادة تصنيف هذه المساحات الحضرية والتغلب على مشاكل التمزقات من خلال استغلال الأراضي المهجورة في المناطق الحضرية المهجورة وكذلك إعادة تقييم المسار التاريخي الثقافي الذي يحتوي على المعالم التراثية الهامة في المركز القديم وإعادة خلق الديناميكية والجاذبية للمنطقة أثناء تنشيط الحرف اليدوية التي تميز المركز القديم. هذا من خلال سلسلة من المقترحات للتدخل الحضري مدعومة بمقال معماري

الكلمات المفتاحية: المركز القديم ، التراث العمراني ، التراث ، المناطق المحيطة ، الأراضي القاحلة الحضرية ، إعادة التقييم الحضري ، التحسين ، التنشيط الحضري ، إعادة التأهيل الحضري ، الحماية ، التجديد الحضري ، منطقة أولاد الإمام ، سينما إفريقية .

Remerciement

Je remercie tout d'abord LE BON DIEU, le tout puissant, de m'avoir donné la force, le Courage et la patience pour achever ce travail.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mon encadreur Mr CHIALI Moustafa pour son suivi, ses directives et sa disponibilité durant toute cette année.

J'adresse aussi le plus sincère remerciement à Mr KARI Nabil qui a contribué, par sa réflexion, ses remarques, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils.

Un grand merci aux membres du jury qui me font le grand honneur d'avoir accepté de juger mon travail.

Je tiens aussi à remercier Mr HAMDAN Omar pour ses précieux conseils et son aide continue durant toute la période du travail.

Enfin, je remercie aussi toutes les enseignants, qui au cours de ces cinq années, m'ont apportés conseils, aides et expériences.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents, que nulle dédicace ne peut exprimer mes sincères sentiments, leur encouragement continue, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respects pour leurs grands sacrifices.

A mes chères sœurs Narimen, Naziha et Faiza pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral, leur aide contestable, mes sincères reconnaissances et affection, sans pour autant oublié ma nièces Malek et mon neveu d'amour Racim que, malgré la distante a pu me remonter le moral lors ma faiblesse.

Un énorme dédicace a ma chère Nabila qui était toujours à mes coté durée toute cette année, par sa patience, sa présence et tous son aide qu'elle a déployé pour mener à bien ce travail. Jamais, je ne pourrais oublier ses efforts qu'elle a voués à mon égard.

Et enfin une dédicace à tous mes collègues de la promotion.

Le tableau des matières

Résumé	1
ملخص.....	1
Remerciement.....	I
Je remercie tout d'abord LE BON DIEU, le tout puissant, de m'avoir donné la force, le .I Courage et la patience pour achever ce travail.	I
Dédicaces.....	II
Le tableau des matières.....	III
Table des illustrations.....	XII
Liste des cartes.....	XIV
Liste des tableaux	XV
Introduction Générale	16
1. Introduction.	17
2. Problématique.....	19
3. Hypothèse.....	21
4. Objectifs.	22
5. Méthodologie.....	22
Chapitre I.....	24
Approche théorique	24
1. Définition de la notion du patrimoine.....	6
2. Evolution de la notion du patrimoine et les mesures de son protection.	8
3. Processus de patrimonialisation.	10
3.1. Valeurs et critères de patrimonialisation.	11
3.1.1. Valeurs patrimoniales.....	11
4. Typologie du patrimoine:	16
4.1. Patrimoine culturel :	16
4.1.1. Patrimoine matériel	18
4.1.2. Patrimoine immatériel :	18
4.2. Patrimoine architectural :.....	18
4.3. Patrimoine naturel:	19
4.3.1. Monuments naturels :	19
4.3.2. Formations géologiques et physiographiques :	19

4.3.3. Les sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées :.....	19
4.4. Patrimoine urbain :	19
4.4.1. Ville historique :	21
4.4.2. Secteur sauvegardé:	21
4.4.3. Centre historique:	22
4.4.4. Noyau historique :	22
4.4.5. Centre ancien:	23
4.4.6. Monument historique:	23
4.4.7. Structure de permanence :	23
5. les abords des sites et monuments historiques:	23
5.1. Les abords:.....	24
5.2. Les périphéries:.....	24
5.3. Les friches urbaines:	24
5.4. Les vides urbains:	25
6. Les concepts d'interventions:.....	25
6.1. Conservation :	25
6.2. Réhabilitation:	25
6.3. Sauvegarde:	25
6.4. Préservation:	26
6.5. Protection:.....	26
6.6. Aménagement urbain :	26
6.7. Revalorisation urbaine :.....	26
6.8. Restructuration :	26
6.9. Réintégration :	27
6.10. Rénovation architecturale :.....	27
6.11. La revitalisation urbaine	27
6.12. La requalification urbaine :	28
6.13. Renouvellement urbain :.....	28
Conclusion	29
Chapitre II.....	6
Approche urbaine	6
Ancien centre de la ville de Tlemcen	6
1. Motivation du choix de la ville de Tlemcen	27

2. Présentation de la ville de Tlemcen:	27
2.1. Situation géographique	27
2.2. Relief et Climat :	28
2.3. Historique général:	29
2.3.1. Période préhistorique (201 - 429 apr. J.-C) :	30
2.3.2. Période Romaine: (Pomaria 201-235):	30
2.3.3. Période Idrisside (790-828):	30
2.3.4. Période Almoravide (1079-1147):	31
2.3.5. Période Almohade 1147-1236:	32
2.3.6. Période Zianide :	32
2.3.7. Période Mérinide 1299-1358 :	34
2.3.8. Période ottoman (1559-1830) :	35
2.3.9. Période Coloniale française (1836-1962):	36
2.3.10. Période Post indépendance:	39
3. Aperçu général du centre historique de Tlemcen.	39
3.1. Délimitation du centre historique :	39
3.2. Contexte morphologique de la médina de Tlemcen.	41
3.2.1. Médina antique :	41
3.2.2. La médina pendant la coloniale française :	45
4. les problématiques du l'ancien centre et ses abords:	48
Conclusion	50
Chapitre III:	26
Approche analytique	26
Zone d'étude.	26
1. Présentation de la zone d'étude :	48
1.1. Situation	48
1.2. Délimitation.	48
1.3. Topographie de la zone	49
1.4. Choix de la zone d'étude:	49
2. Rappel de l'évolution morphologique de la zone d'étude :	50
2.1. Période médiévale :	50
2.2. Période colonial :	51
2.3. Période actuelle :	52

3. La présentation des éléments signifiants et structurants majeurs de la zone d'étude.	55
3.1. Mosquée d'Ouled Imam.	55
3.1.1. Historique de la mosquée de Ouled Imam.	56
3.1.2. Description intérieur de la mosquée :	58
3.2. Présentation du musée :	59
3.2.1. Historique.	60
3.3. Ferrane El Abd.	61
3.4. Dar Sbitar.	63
3.5. Cinéma «Ifriqiya».	64
3.5.1. Historique :	64
3.5.2. Description intérieur.	64
3.5.3. Aspect architectural.	65
4. Analyse urbaine.	66
4.1. Analyse du bâti:	66
4.1.1. Etat du bâti :	66
4.1.2. Typologie du bâti :	67
4.1.3. Etat des hauteurs:	67
4.2. Analyse fonctionnelle:	67
4.2.1. Circulation et Accessibilité:	67
4.2.2. Typologie de la structure fonctionnelle:	67
4.2.3. Analyse des espaces libres :	68
4.3. Valeurs patrimoniales :	68
4.4. Analyse paysagère:	70
4.4.1. Analyse séquentielle sur la rue des Frères Abdeldjebbar :	70
4.4.2. Analyse séquentielle sur le Derb d'Ouled Imam :	76
5. Constat de la zone d'étude :	81
6. Diagnostic urbain:	87
6.1. Approche thématique:	90
7. Stratégie d'intervention (à l'échelle urbaine).	93
7.1. Programme de base urbain.	97
Conclusion :	102
Chapitre IV :	103
Approche Architecturale.	103

1. Analyse de site.....	99
1.1. Choix du site d'intervention architecturale : Quartier de Hawmet Ouled El Imam.	99
1.2. Présentation du site:.....	100
1.2.1. Forme et délimitation du terrain :.....	100
1.2.2. Points de repères :.....	100
1.2.3. Configuration topographique :	101
1.2.4. Ensoleillement et vent dominant.	101
1.3. Rappel de l'analyse typo-morphologique :.....	103
1.3.1. Accessibilité mécanique et piétonne.	103
1.3.2. Typologie de bâti :.....	103
1.3.3. État des hauteurs.....	103
1.3.4. Répartition fonctionnelle :	103
1.3.5. Architecture environnante :	104
1.3.6.État du terrain (L'existant sur terrain).	104
1.4. Synthèse de l'analyse de site.	106
2. Conception programmatique.	107
2.1. Justification et l'identification de fonctions majeures du programme de projet.	108
2.2. Analyse des exemples programmatique.	111
2.2.1. Exemple 1 : Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat à Marrakech.	111
2.2.2. Exemple 2 : Maison d'artisanat du Den Den.....	113
2.2.3. Exemple 3 : Centre artisanal a Fès.	114
2.2.4. Exemple 4 : Art et design de l'école Bedales	115
2.2.5. Exemple 5 : Centre d'art Kimball.....	118
2.3. Synthèse de l'analyse des exemples	120
2.4. Programme de base.....	122
2.4.1. Rôle de la programmation :	123
2.4.2. Définition du projet :	123
3. Conception architecturale.....	127
3.1. Rappelle des contraintes :	127
3.1.1. Circulation piétonne :	127
3.1.2. Contraintes de Programme :	128
3.1.3. Parking :.....	128

3.1.4. Constructions existantes sur terrain et habitations environnantes	129
3.1.5. Gabarit.	130
3.1.6. Ensoleillement.	130
3.1.7. Champ visuels.	130
3.2. Schémas de principe :	139
3.2.1. Etape 1 : Parcours	139
3.2.2. Etape2 : Patio.....	139
3.2.3. Etape 3 : Espace libre	140
3.2.4. Etape 4 : Valorisation de la façade	140
3.2.5. Etape 5 : Prolongement de <i>Tahtaha</i>	140
3.4. Synthèse :.....	149
3.5. Schéma fonctionnel :	149
4. Référence stylistique et principes de façade :	152
5. Approche technique:.....	159
5.1. Choix de type de structure :	159
5.2. L'infrastructure :	160
5.2.1. Les fondations :	160
5.3. Les poteaux :	161
5.4. Les poutres :	161
5.5. Les joints	161
5.6. Les planchers :	162
5.7. Les escaliers :	162
5.8. La protection contre l'incendie :	163
5.9. L'électricité :	164
5.10. L'éclairage :	165
5.11. Alimentation en eau potable :	165
5.12. Le central de traitement d'air :	166
5.13. Surveillance et contrôle :	166
5.14. L'ascenseur.	167
5.15. Les Murs rideaux :	167
5.16. La rampe	168
5.17. Le monte-charge :	169
5.18. Revêtement du sol.	169

5.19. L'isolation des parois extérieure :	169
6. Description du projet	170
6.1. Plan de masse:	170
6.2. Plan sous-sol:	170
6.3. Plan rez-de-chaussée	171
6.4. Plan 1er étage:	172
6.5. Plan 2eme étage:	174
6.6. Plan 3eme étage	174
Conclusion	176
Conclusion générale	177
Bibliographie	171
Ouvrages	171
Thèses et Mémoires	171
Les articles /revues	172
Législation, rapports, instruments d'urbanisme et documents officiels	172

Table des illustrations

Figure.1 : Valeurs traditionnelles du patrimoine.....	10
Figure 2 : Processus de patrimonialisation.....	13
Figure3 : Types de patrimoine culturel.....	15
Figure 4 : situation de Tlemcen à l'échelle régional/national.....	28
Figure 5: Localisation du trait de coupe.	28
Figure 6: Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen.....	29
Figure 7 : diagramme climatique de Tlemcen.....	29
Figure 8 : Emplacement de Pomaria.....	30
Figure 9 : Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée.....	30
Figure 10 : nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart..	31
Figure 11 : développement de tissu de la ville durant la période Zianide.....	33
Figure 12: Tlemcen sous le règne des Mérinides.....	34
Figure 13: Continuité de l'oubli et l'isolement.....	34
Figure 14 : Carte des tracés de la période coloniale.....	35
Figure 15: Plan de Mauger 1958: ce qui a été projeté.....	36
Figure 16: Délimitation du centre-ville et le secteur sauvegardé.	38
Figure17 : Organisation du noyau central de la médina de Tlemcen.....	39
Figure 18 : Répartition des ethnies.....	40
Figure 19: Les espaces publics.	41
Figure 20 : les portes et les remparts de la médina.	41
Figure 21: Les remparts et les portes de la médina de Tlemcen.	42
Figure 22 : Carte synthèse de la période colonial.....	43
Figure23 : les équipements de la période coloniale.....	44
Figure 24 : la situation de la zone d'étude.	48
Figure 25 : présentation des coupes de la zone d'étude.	49
Figure 26 : carte des périodes présumés.	50
Figure 28: carte de percement 1845.	51
Figure 29 : la transformation morphologique dans la période colonial.	52
Figure 30 : carte de la zone d'étude actuelle.	53
Figure 31 : localisation des éléments structurants et signifiants.	54
Figure 32 : carte de localisation de la mosquée de Ouled Imam.	55
Figure 33: mosquée de Ouled EL Imam.....	56

Figure34 : représentation du minaret de Ouled Imam.	57
Figure 35 : la localisation du musée.	58
Figure 36 : ancienne photo du musée.	59
Figure 37 : Ferrane El Abd.	60
Figure 38 : localisation du Ferrane El Abd.	60
Figure 39 : Dar Sbitar.....	61
Figure 40 : localisation de Dar Sbitar.	62
Figure 41 : cinéma Ifriqiya.	63
Figure 42 : localisation du cinéma Ifriqiya.	64
Figure 43 : caractères à préserver des villes historiques selon la charte de Washington.....	88
Figure 44 : les principes généraux de la charte du patrimoine bâti vernaculaire.....	89
Figure 45 : les éléments de repère du site d'intervention.	100
Figure 46 : les coupes topographiques du site d'intervention.....	101
Figure 47 : illustration de l'existant sur terrain.....	104
Figure 48: les fonctions principales du projet d'intervention.....	109
Figure 49: Le Centre de Formation et de Qualification.....	110
Figure 50: La maison d'artisanat du Den Den.....	111
Figure 51 : Centre artisanal à Fès.....	112
Figure 52 : Art et design de l'école Bedales.....	113
Figure 53 : Centre d'art Kimball	115
Figure 54: organigramme fonctionnel d'après l'analyse des exemples.....	119
Figure 55 : critère de base de l'élaboration du programme spécifique.....	119
Figure 56 : critère de base de l'élaboration du programme spécifique.....	119
Figure 57: utilisateurs et usagers du projet.....	120
Figure 58 : contrainte de site-1-.....	128
Figure 59 : contrainte de site-2-.....	129
Figure 60 : contrainte fonctionnelle.....	130
Figure 61: synthèse de contrainte de site.....	131
Figure 62 : schéma d'implantation-1-.....	132
Figure 63 : schéma d'implantation-2-.....	133
Figure64 : schéma de principe-3-.....	134
Figure 65 : genèse du projet, deuxième étape.....	138
Figure 66 : genèse du projet, troisième étape.....	139
Figure 67 : genèse du projet, quatrième étape.....	140

Figure 68 : genèse du projet, cinquième étape.....	141
Figure70: genèse du projet, septième étape.....	142
Figure71: schéma fonctionnel.....	143
Figure72 : organigramme spécial sous sol.....	145
Figure 73: organigramme spécial RDC.....	145
Figure74 : organigramme spécial 1eme étage.....	146
Figure75 : organigramme spécial 2eme étage.....	147
Figure 76 : présentation volumétrique urbaine.....	148
Figure77 : les éléments décoratifs de la façade principale.....	149
Figure78 : éléments décoratifs de la façade latérale.....	150
Figure79 : éléments décoratifs des boutiques artisanaux.....	151
Figure 80: principe de façade latérale.....	152
Figure 81: principe de façade intérieure.....	153
Figure 82 : éléments décoratifs de la façade intérieure.....	154
Figure 83 : type de structure utilisé dans le projet.....	155
Figure 84 : schéma des types de semelles.....	156
Figure 85 : schéma du joint de rupture.....	156
Figure 86 : modèle d'escalier en métal et bois.....	157
Figure 87 : système de détection de fumée.....	158
Figure 88: modèle de poste transformateur.....	159
Figure 89 : les dimensions d'une cabine d'un ascenseur.....	161
Figure 90 : modèle du mur rideau.....	161
Figure 91: sol en PVC.....	163

Liste des cartes

Carte 1 : analyse séquentielle de la rue frères Abdeldjabar.....	72
Carte 2 : analyse séquentielle de Derb Ouled El Imam.....	76
Carte 3 : constat de l'analyse de la zone d'étude.....	78
Carte 4 : typologie de bâti en termes de son état de construction.....	79
Carte 5 : résultat de l'analyse de la circulation mécanique et piétonne.....	80
Carte 6 : l'ensemble des fonctions et activités présentes sur le secteur de l'étude.....	81
Carte 7: état des hauteurs dans le secteur d'étude.....	82

Carte 8 : résultat de diagnostic urbain.....	84
Carte 9 : interventions urbaines.....	91
Carte 10 : programme de base urbain.....	94
Carte 11 : programme de base urbain (parcours).....	95
Carte12 : équipement urbain.....	96
Carte13 : analyse de site.....	102

Liste des tableaux

Tableau 1 : Différents équipements composant le fragment.....	66
Tableau 2 : Différents structures de permanences et les éléments structurants.....	68
Tableau 3 : stratégie d'intervention de la zone d'étude.....	90
Tableau 4: le programme de base urbain.	91
Tableau 5 : le programme de base.....	93
Tableau 6: inventaire des fonctions présente sur le terrain.....	103
Tableau 7 : les potentialités et les problématiques du site.....	105
Tableau 8 : programme de base retiré d'analyse des exemples.....	118
Tableau 9 : programme de base spécifique.....	123

Introduction Générale

1. Introduction.

Le patrimoine, un concept vaste considéré comme un livre ouvert écrit par des civilisations succédées les unes aux autres, et qui raconte leurs histoires, leurs croyances, leurs cultures, leurs vies et arts de vivre. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures une expertise, des compétences, et les connaissances entre les générations. Le témoignage du patrimoine bâti est plus expressif, du fait qu'il est diffusé dans le paysage urbain ainsi que dans la mémoire collective sociale. Nos préoccupations ne concernent qu'une partie du patrimoine culturel : le patrimoine urbain et architectural qu'ils s'inscrivent dans un espace dans lequel ils entrent inévitablement en relation sur différents plans.

Le patrimoine urbain selon *F. Choay*, est l'espace qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés. Ce dernier est un caractère des villes historiques.

Parmi les villes historiques nous citons la ville Tlemcen ; ville historique et ancienne capital du Maghreb. Cette ville qui a toujours été le reflet des civilisations qui s'y sont succédé. Chaque époque a apporté sa pierre. Chacune d'eux s'est implantée sur les vestiges. Aujourd'hui nous ne gardons que les ruines. Ces dernières constituées son centre historique qui a survécu à l'intervention incontrôlée de l'homme et pour constituer le patrimoine historique de notre société contemporaine.

Tlemcen, la ville d'art et d'histoire. Cette ville est l'œuvre du génie créateur des artistes et le résultat témoignant du passage de multiples civilisations qui ont contribué, chacun, à la création de cette ville pittoresque renommée, durant une époque révolue, « Perle du Maghreb ».

Cette perle a un caractère considérablement marqué par son histoire et par sa richesse culturelle qui se révèle grâce à son architecture et urbanisme. Elle est composée d'anciens quartiers et parsemé de nombreux monuments, mosquées, palais places...etc. La médina de Tlemcen représente le noyau historique, résultat de stratification des traces matérielles laissées par les dynasties successives. Ces dernières ont contribué à la création d'une

identité propre exprimée à travers ce lieu, riche en culture, patrimoine matériel et immatériel et en activités artistiques.

On notera que durant le 19^e siècle, ce lieu, a connu une mutation morphologique brutale. Son tissu urbain a connu, à partir de 1842, une rupture fonctionnelle, physique et un changement en termes de son architecture. Tout ceci était à cause des différentes interventions de restructuration projetées durant la période coloniale française. A partir de ce moment et au fil du temps, le tissu urbain du centre historique du Tlemcen ne cesse pas de s'accroître et de se complexifier d'avantage. Avec cette croissance urbaine, le centre historique de la ville de Tlemcen devient nœud problématique vis-à-vis du reste de ses périphéries d'autant que le noyau historique constitue toujours une centralité pour celles-ci. La croissance urbaine a influencé considérablement ce centre ancien et notamment en terme de son cadre bâti et de son patrimoine architectural, qui devient de plus en plus précaire. Le centre de la ville ancienne de Tlemcen connaît aussi une dégradation croissante de qualité de vie qui résulte de son manque d'intégration dans la dynamique urbaine actuelle. Cette situation a entraîné la perte des valeurs de ses monuments historiques mais aussi sa propre valeur en étant un patrimoine urbain exceptionnel. Le centre historique de Tlemcen représente un patrimoine matériel bâti qui est considéré comme un espace privilégié, précieux et unique par son passé, ses stratifications urbaines et ses anciennes constructions. Le centre a connu plusieurs mutations, d'une part, la colonisation qui a fait de ce centre un lieu où les sociétés traditionnelles se retrouvent confrontées, submergées et déstabilisées par une culture qui n'est pas la leur, des espaces dépourvus des points de repère familiers, un déploiement de technologies et de modernité qui leur sont exogènes. D'autre part, l'évolution démographique a engendré de nouveaux quartiers qui se sont multipliés en délaissant le centre historique.

Le développement rapide des villes s'est opéré au détriment des sites et monuments historiques, provoquant ainsi une altération des structures urbaines traditionnelles et la destruction totale ou partielle de certains vestiges; tandis que d'autres ont été plongés dans la marginalisation et l'oubli total.

Comme tous les cas de centre urbain, le centre historique de la ville de Tlemcen a lui-même une relation importante avec son périphérie. Entre le deux, ses abords se considèrent comme des zones de transition, qui feront l'objet de notre étude. Ce centre affiche une diversité des tissus qui se varie du précolonial français, colonial français et contemporain.

Ces derniers, se côtoient voir même se superposent, ce qui nous pose la problématique des zones charnières ou tampons entre ces tissus. Ces zones constituent, dans le cas de secteurs sauvegardés, les abords immédiats de l'ancien centre qui renferment d'importants éléments signifiants historiques à sauvegarder. Au revanche, ils ont subis des mutations fonctionnelles et morphologiques, ainsi qu'architecturale.

Notre recherche sera portée vers le côté ouest des abords de l'ancien centre que nous trouvons plus illustrative et qui représente parfaitement la situation et la problématique des abords de ce centre. Cette zone d'étude possède une importance historique, urbain, architectural et un cumul de strates de différentes époques ce qui induit une mixité de tissu urbain (tracé vernaculaires et en damier) avec une diversité d'éléments signifiants et structurants, qui datent depuis la période médiévale et autre colonial et que chacune d'entre elle raconte une histoire. En outre, cette zone d'étude se caractérise par une bonne perméabilité à partir de plusieurs pénétrantes.

Analyse préliminaire nous a permis aussi de décider d'un site singulier qui se trouve au cœur de la zone de transition entre l'ancien centre et ses périphéries, et que nous le trouvons particulier en termes de cette problématique. Le quartier nommé « Hawmat Ouled Imam », qui est la première structuration ouest de la médina dans la période Zianide et la limite du secteur sauvegardé. Ce quartier cache dans ses ruelles un patrimoine bâti précieux et il englobe une série de stratification architecturale.

Cette partie du centre-ville est marquée par la présence de multiples atouts pouvant être investis dans le développement de ce site. Nous citons entre autres, la mosquée de Ouled Imam inscrite dans son contexte de quartier traditionnel ainsi que de nombreux éléments de l'architecture arabo mauresque aussi bien que maintes bâtisses datant de la période coloniale à Tlemcen pouvant aussi être développées et investies au titre d'exemple le cinéma « Ifriqiya » qui est en état d'abandon.

A travers ce dernier, le contexte réel de la rupture physique, fonctionnelle et architecturale dans les abords des centres anciens sera illustrée.

2. Problématique.

Dans le cadre de notre travail basée essentiellement sur l'analyse de l'objet de notre étude (ancien centre de Tlemcen) qui révèle, comme cité précédemment, des problématiques

liées aux actions de développement urbain ce qui engendre l'état de dégradation du cadre bâti et l'insalubrité, causé essentiellement par les flux migratoires des habitants vers les nouvelles zones d'urbanisation, accélèrent la perte de ses valeurs et la dépopulation de l'ancien centre et le déclin des activités artisanales au détriment de l'activité commerciale conduiront un dysfonctionnement par rapport à l'agglomération. De ce fait, l'ancien centre est l'objet de grandes tensions sociales, voués à l'anarchie et soumis à une grande détérioration et une marginalisation. Des ensembles urbains hétérogènes s'affiche, qui néglige l'identité du lieu à travers l'abondant de la richesse patrimoniale, et le manque de cohésion entre l'ancien et le nouveau tissu urbain.

Nous constatons aussi que les interventions entamées depuis la période coloniale n'avaient en aucun cas l'idée de protéger la ville et d'en garder la particularité de son tissu et de son architecture. Toutes ces problématiques participent en premiers degré à une rupture morphologique, fonctionnelle et architecturale entre l'ancien centre et ses périphéries.

Ces problématiques sont projetées dans l'ensemble du ancien centre et particulièrement ses abords car ils présentent la partie de transition entre l'ancien et le nouveau et ce dernier est plus touché par ce déséquilibre et cette rupture. Elles sont encore plus marqué coté l'ouest du fait de l'extension de la médina par des constructions coloniales jusqu'à l'enceinte et qui fera l'objet de notre travail.

Cette zone d'étude qui se trouve à l'abord ouest de l'ancien centre affirme notre problématique. D'une part, la rupture fonctionnelle qui est du au manque d'attractivité, d'ambiance et dynamique urbaine ainsi que les axes des éléments structurants et les structures de permanences ne sont pas mis en valeur. En parallèle, l'absence de la notion de la façade urbaine et de continuité urbaine éminemment celle qui renvoi à une période précise, en ajoutant le manque d'aménagement paysager notamment des espaces vides non fonctionnelles.

D'autre part, la rupture morphologique est accentuée par le fait que cette zone affirme un foisonnement de strates marquantes par un tissu vernaculaire et autre en damier aussi bien qu'elle regroupe éventuellement les vestiges médiévales existantes, une partie d'entre elles n'est pas investi et l'autre est en voie de disparition graduelle. Aussi, cette zone dévoile

tout l'héritage colonial comme un certain nombre de friches urbaines délaissées et abandonnées.

Ceci est particulièrement frappant dans le quartier nommé « Hawmat ouled imam » qui se trouve dans la partie ouest d'ancien centre témoigne parfaitement de cette rupture morphologique et fonctionnelle entre le centre vernaculaire et entre les nouvelles extensions et dans lequel la problématique des abords est considérable.

Comme déjà cite dans la partie introductive, ce quartier est particulier par ses composantes morphologiques et architecturales diverses telle que la présence de le cinéma « Ifriqiya » au bord de ce quartier, qui est délaissée, et méconnu. De ce fait, le manque d'une liaison structurelle et une rupture fonctionnelle de cette zone est du a l'absence de continuité fonctionnelle le long du Derb d'Ouled Imam, et la rue Des Frères Abdeljabbare ce qui les dévalorise ainsi que l'imperméabilité sur le coté Ouest du quartier conséquence de la présence des espaces en ruine non exploité et des friches urbaines non fonctionnelles, qui détériore l'image de l'ancien centre et qui se trouvent en une position de superposition : a la fois au bord de l'ancien centre, bord du quartier de Ouled EL Imam et bord du cinéma « Ifriqiya » ce qui engendre un problème d'identification et de lisibilité de l'espace. Dans ce contexte problématique, nous formulons la question suivante :

De quelle manière peut-on réconcilier l'ancien centre et ses abords ouest immédiats ?

3. Hypothèse.

Afin de répondre à la problématique de notre recherche nous avons développé l'hypothèse qui concerne la requalification urbaine tout en assurant les actions suivantes :

- La requalification de la zone d'étude urbanisée.
- La requalification de la partie abandonnée du site d'intervention « friche urbaine ».
- La revalorisation urbaine par le maintien de l'aspect d'ancienneté du quartier Ouled Imam et sauvegarder ses habitations.
- La revalorisation des deux axes structurant de la zone d'étude (le parcours de la rue Des Frères Abdeljebbar et le Derb Ouled El Imam). Cette mise en valeur prendra en compte leurs particularités architecturales et les rendent plus lisibles.
- La revitalisation urbaine par la création une animation et une dynamique.

- Le réaménagement urbain des places publique et les vides urbains
- l'investissement dans les atouts culturels, fonctionnels et morphologiques existant sur le site et leur développement pour arriver à une solution architecturale et environnementale en continuité avec le contexte socio culturelle.
- Renforcer la liaison entre les éléments culturels d'importance et d'assurer leur accessibilité à partir des espaces publics.
- Assurer la perméabilité ouest du quartier de Ouled El Imam.
- Revitaliser les activités artisanales et surtout traditionnelles notamment dans la partie traditionnelle du quartier Ouled imam.

4. Objectifs.

Le travail s'inscrit dans une réflexion qui vise la valorisation du patrimoine de la ville de Tlemcen et sur l'aspect de reconstruire la ville sur elle-même travers de plusieurs objectifs :

- Assurer une continuité urbaine physique et fonctionnelle entre l'ancien centre et ses périphéries.
- Avoir une unité urbaine homogène entre l'ancien centre et ses périphéries.
- Recréer le dynamisme et l'attractivité de al zone d'études.
- Amélioration de lisibilité du quartier *Hawmet ouled el imam*, qui et se trouve enclavé et méconnu par la société.
- Exploiter les friches urbaines qui se trouvent dans les abords de l'ancien centre et qui contribuent à la dévalorisation de la zone d'études.
- Revitaliser le parcours historique et culturel.
- La création d'un projet qui ponctue toute la zone.
- Revivre les métiers artisanaux qui caractérisent l'ancien centre.

5. Méthodologie.

Afin de bien mener cette recherche, une démarche méthodologique est nécessaire afin de bien maîtriser le sujet. Globalement la démarche se compose de trois (06) éléments :

- *Recherche théorique* : cette étape à pour objectif l'acquisition d'un corpus théorique plus ou moins complet pour comprendre et bien appréhender le concept de patrimoine ainsi que son importance historique et en termes de valeurs.
- *Travail de terrain* : l'observation directe sur terrain assurée par des visites continues au site nous paraît aussi indispensable.

- *Etude urbaine* : cet élément vise à lire et à comprendre et interpréter le tissu urbain et par la suite la formulation de la problématique spécifique
- *Etude analytique* : cette étape est concrétisée à partir une analyse physique, fonctionnelle, architecturale et paysagère de la zone d'étude. Ceci nous mène à élaborer un diagnostic sur ces aspects visant la détermination des stratégies d'interventions et un programme de base bien précises avec un support d'analyse thématique comparative d'exemples internationaux.
- *Conception programmatique* : à partir des données retirées des analyses faites précédemment et des recommandations du site lui même. Cette étape finira par un programme spécial et surfacique.
- *Conception architecturale* : basée essentiellement sur une partie architecturale suivis par une genèse du projet tout en assurant une coordination programmatique, fonctionnelle, technique, constructive et architecturale.

Chapitre I

Approche théorique

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous développerons les définitions des différents concepts relatifs au patrimoine et patrimonialisation ainsi que les définitions des termes liés au centre historique et les différentes actions d'interventions afin de bien les comprendre et enlever l'ambiguïté des termes utilisés.

1. Définition de la notion du patrimoine.

La notion du patrimoine est définie par plusieurs disciplines, chacune de son propre manière. D'après la source la plus élémentaire, à savoir le Dictionnaire et celui de la langue française d'*É. Littré*, le mot *patrimoine* provient du mot latin *patrimonium* qui veut dire : *Bien d'héritage qui descend, suivant les lois, des pères et mères à leurs enfants*. De fait qu'il a des sources politiques, **Le Toupictionnaire (le dictionnaire de politique)** lui a accordé une définition plus détaillée que la première: l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis aux générations suivantes. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques... ». Depuis et selon d'autres sources, il existe deux définitions du Patrimoine¹, la première est la définition dite *classique*. Dans cette définition, il s'agit des biens, du legs qu'un père fait à son fils par exemple. Cela peut concerner des objets mobiliers ou immobiliers. Il y a ici l'idée de transmettre quelque chose, de conserver cette chose dans le futur. Ce patrimoine concerne des personnes privées, c'est l'héritage familial. La seconde définition est la plus générale : Chaque nation a son patrimoine qui lui a été transmis de génération en génération. Il s'agit là d'un héritage commun qui définit l'identité de toute une communauté. Pas notre identité personnelle. Le patrimoine nous définit en tant qu'individu appartenant à un groupe social. Il est le témoin de l'évolution de chaque société. C'est grâce à lui que nous pouvons connaître l'histoire de notre pays et comprendre le fonctionnement actuel de notre société. Ce patrimoine peut être des monuments, des objets et même des savoir-faire.

Selon une autre source incontournable, Françoise CHOAY définit le patrimoine comme étant un « fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, (...) produits de tous les savoir-faire de l'être humain ».

¹Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions Le Harmattan 1998 ; p.09.

A l'échelle internationale, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) le définit comme étant l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et qui nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité».

A l'échelle locale, La loi 98/04 de la législation algérienne définit comme étant tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant a des personnes physiques ou morales de droite privée.

En définitive, le patrimoine c'est ce qu'ont fait nos ancêtres et qui nous sert à comprendre pourquoi nous vivons ainsi aujourd'hui. C'est pourquoi il existe plusieurs types de patrimoines, différents en apparence, mais qui s'inscrivent tous dans notre passé commun. Actuellement on peut dénombrer six (6) catégories principales de patrimoine :

- a) Patrimoine architectural : les édifices civils, religieux, militaires
- b) Patrimoine industriel : usines, moulins, ateliers
- c) Patrimoine naturel : parcs, jardins, littoral
- d) Patrimoine immatériel : danses, chants.
- e) Patrimoine ethnologique : modes de vie, traditions, organisations sociales.
- f) Patrimoine archéologique.

Le sens de mot patrimoine n'a pas cessé à se développer, chacune des disciplines lui accorde une définition précise et particulière.

- Selon les historiens le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.
- Les sociologues voient que le patrimoine est le lieu social constituant l'identité d'une société donnée.
- Selon les économistes, le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et des donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques.
- Et dans le domaine des sciences de la terre et de la vie, le patrimoine est défini comme étant l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (Flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.

2. Evolution de la notion du patrimoine et les mesures de son protection.

La notion du patrimoine et son usage ont fait l'objet d'un long récit et description aboutissant à une allégorie.² Cette notion très fluctuante a évolué considérablement dans le temps tout en se diversifiant selon les cultures et les traditions administratives. Elle est en fait assez complexe car elle inclut des références variables, comme l'héritage, l'affiliation et la commémoration qui justifient le patrimoine. Dans l'ouvrage intitulé «Allégorie du patrimoine », CHOAY F. explique l'évolution de ce dernier pour couvrir des champs où se confondent des valeurs diverses »³. *«L'expression désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et produit de tous les savoirs et savoir-faire des humains. Dans notre société errante, qui ne cesse de transformer la mouvance et l'ubiquité de son présent, « patrimoine historique » est devenu un des maîtres mots de la tribune médiatique. Il renvoie à une institution et à une mentalité »⁴.*

A la fin du 18^{ème} siècle et le début du 19^{ème}, le patrimoine historique⁵, devient un phénomène de masse et non uniquement celui d'une élite, il est essentiellement lié à l'essor de la Nation (symbole de l'histoire d'un peuple) »⁶ Aussi « cette notion couvrait aussi les catégories de monuments historiques constitués par les restes de l'antiquité, les édifices religieux du moyen- âge et quelques châteaux. Des listes d'édifices protégés ont été établies dans les pays européens constituant le patrimoine monumental. Seuls les monuments et œuvres vénérés grâce à leur qualité esthétique, leur technique constructive et leur âge étaient admis sur les listes et considérés comme patrimoine. La notion du patrimoine en ce temps était très restrictive. »⁷

²Allégorie : description, récit, qui pour exprimer une idée générale ou abstraite, recourt à une suite de métaphores. Cette notion est utilisée dans le titre de l'ouvrage de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992.

³BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P16

⁴BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P 9

⁵BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P23.

⁶BOUMEDINE AMEL, op.cit. p14

⁷BOUSSERAK Malika, op cit. p17

Durant cette période, le sens du patrimoine comme étant une conversion d'un tel ou tel objet à un témoignage historique à prévalu et jusqu'aux années soixante (Charte de Venise, 1964)

Après la fin de la deuxième guerre mondiale, l'expansion typologique et géographique des biens patrimoniaux a considérablement évolué ainsi qu' l'évolution de la notion de patrimoine qui s'est été étroitement liée à l'évolution des doctrines concernant sa protection, ainsi qu'aux projets de conservation⁸.

A partir de ce moment, les conventions portant sur la protection des biens culturels commencent à apparaissent. Citant entre autre, la convention de La Haye de 1954 qui était le premier instrument Juridique qui a porté sur la protection des *biens culturels* en cas de conflits armés.

En 1964, une autre charte a été établie, sous le nom de «la charte de Venise », qui mit fait naître les principes de la restauration de la première charte, devenus des principes plus vastes et plus complexes sur la conservation et la restauration *des monuments et des sites historiques*.

Depuis, plusieurs conférences ont eu lieu, parmi elles celle organisée à Paris par L'UNESCO en 1972. Cette conférence adopta une convention concernant la protection du *patrimoine mondial, culturel et naturel* à l'intérieur de laquelle sont définis les critères d'identification et de protection du patrimoine avec toutes ses formes. Elle propose des mesures scientifiques, administratives, juridiques et financières à prendre par les états membres pour préserver les monuments, ensembles et sites sur leur territoire. En 1975 le conseil de l'Europe organisa le congrès d'Amsterdam et établit «la charte d'Amsterdam.» dans laquelle sont spécifiés les principes de conservation du patrimoine architectural. »⁹

Par la suite, le comité international des monuments et des sites créée en 1965, a adopté cinq autres chartes qui sont la charte internationale du tourisme culturel en 1976, la charte

⁸BOUSSERAK Malika, op cit. p17

⁹BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P17

internationale *des jardins et des sites historiques* dite «charte de Florence» en 1982, la charte internationale pour la sauvegarde *des villes historiques* dite «charte de Tolède» ou «charte de Washington» en 1987, la charte internationale pour la gestion du *patrimoine archéologique* en 1990 et la charte internationale sur la protection et la gestion du *patrimoine subaquatique*. »¹⁰

La notion du patrimoine a évolué en fonction des théories et des doctrines qui définissent les critères de son identification et de sa protection. La notion de patrimoine a connu des expansions diverses d'ordre typologique où le patrimoine passa du monument historique objet au patrimoine ensemble historique. Ensuite d'ordre géographique où le patrimoine passa du national à l'universel. En outre, d'ordre environnemental en passant du patrimoine culturel au patrimoine naturel. Par ailleurs, d'ordre chronologique en passant du patrimoine archéologique au patrimoine contemporain. Et enfin, d'ordre sociologique où cette notion est accompagnée d'une croissance exponentielle du public. L'expansion typologique qui recouvre l'évolution du monument historique comme objet à l'ensemble historique contient à l'intérieur de celle-ci une nouvelle notion qui est celle du « Patrimoine urbain », notion apparue à la fin du 19^{ème} début du 20^{ème} siècle¹¹.

3. Processus de patrimonialisation.

La patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir réside dans le fait de lui donner un sens¹². Elle se définit comme étant le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine, des productions de sa culture, héritée des générations passées ou produite par des générations actuelles et jugé d'être transmise¹³. La patrimonialisation peut être aussi définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés¹⁴. D'après Vincent Veschambre, Pour qu'un héritage soit patrimonialité, il faut nécessairement un événement déclencheur qui remette en cause son usage antérieur et/ou sa conservation arrêt d'une activité, changement de propriétaire, projet de démolition...

¹⁰BOUSSERAK Malika, op cit. p17

¹¹Idem

¹²CEMAT : Conférence Européenne Ministre Respectant Aménagement Du Territoire.

¹³Norois, 2000.

¹⁴Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace
http://www.cafegeo.net/article.php?id_article=1180

Apparaissent alors des points de vue différents sur le traitement de cet héritage et des intérêts contradictoires quant à l'usage de cet espace¹⁵.

3.1. Valeurs et critères de patrimonialisation.

Comme vu précédemment, pour qu'un objet soit objet de patrimonialisation il faut qu'il réponde à des critères de patrimonialisation. Ces critères ont été progressivement définis par des penseurs et des théoriciens partir de 18^e siècle¹⁶.

Essentiellement et par rapport à certains auteurs, ces critères sont l'historicité, l'exemplarité, la beauté et finalement l'identité. Ces critères établis et développés depuis des siècles révolus pivotent sur le concept des valeurs que porte un objet patrimonial.

3.1.1. Valeurs patrimoniales.

Dans ce cadre A. Riegl, dans son ouvrage, le culte moderne du monument, aide énormément dans la définition de ces valeurs. Pour cet auteur, Il s'agit d'accorder des valeurs au patrimoine afin de pouvoir identifier les monuments. Ce dernier désigne une œuvre érigée avec l'intention précise de maintenir à jamais présents dans la conscience des générations futures des événements ou des faits humains particuliers (ou un ensemble des uns et des autres).

Deux groupes de valeurs sont distingués, « les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles. Ce fut pendant longtemps les anciennes valeurs qui dominaient, justifiant les choix en matière de patrimoine. Si ces valeurs étaient adaptées au patrimoine ancien, elles le sont moins lorsqu'il s'agit de départager les acteurs concernés par le patrimoine récent qui a développé d'autres valeurs. »¹⁷

3.1.1.1. Valeurs traditionnelles.

Ce sont toutes les valeurs qui sont apparues avant la création de l'UNESCO. Cette dernière a intégrée d'autres paramètres et valeurs pour la sélection du patrimoine contemporain (Figure 1).

¹⁵idem

¹⁶FELLI, BONARD et Romain. «Patrimoine et tourisme urbain, la valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin.» revue de sciences humaines, 2008

¹⁷BOUMEDINE AMEL Université de l'USTO, op.cit. p18

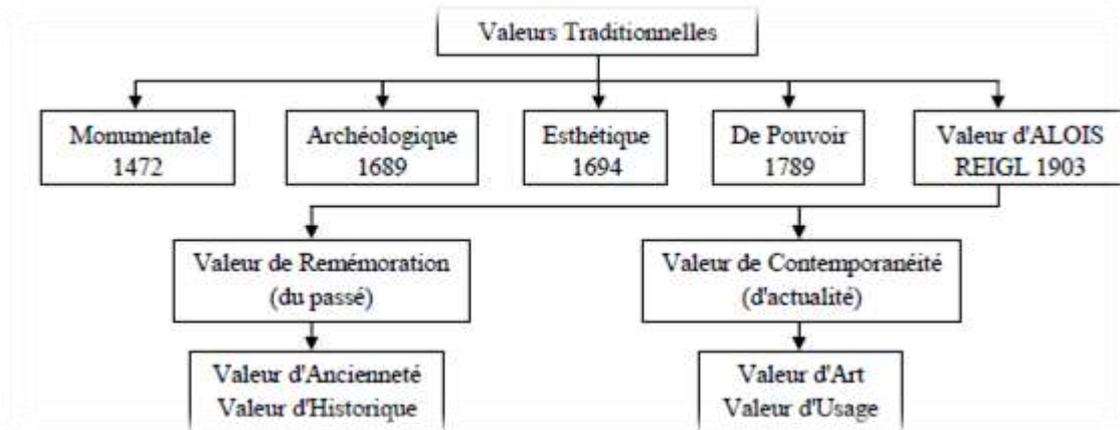


Figure 1 : Valeurs traditionnelles du patrimoine

Source : Boumediene Amel (USTO, Oran)

Parmi ces définitions nous nous concentrons sur celles qui sont liées à notre thème de travail; qui sont comme suit:

- La valeur monumentale:

Elle a été appréhendée par Leone Batista ALBERTI (1404-1472), durant la période de la renaissance italienne, qui a considéré un édifice comme étant un monument pour l'unique Raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre d'art.¹⁸

- La valeur esthétique :

Vers la fin du 17 Emme siècle, le dictionnaire de l'académie française (1694) attribue au terme monument, une valeur esthétique et prestigieuse puisqu'il est *illustre, superbe, magnifique, durable et glorieux*.¹⁹

Un siècle plus tard, Quatèmère De Quincy (1798) confirme la valeur esthétique du monument qui désigne « un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir des choses de mémoire, soit conçu, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de magnificence dans les villes ». ²⁰

- La valeur de pouvoir:

En 1789, le terme monument a pris la signification de pouvoir, de grandeur et de la beauté, ainsi, il devient un moyen d'affirmer des grands projets publics, de promouvoir des styles nationaux et de s'adresser à la sensibilité esthétique d'une nation en affirmant son identité tout en étant destiné à servir la mémoire des générations futures. ²¹

¹⁸FRANCOISE CHOAY., op.cit, p24)

¹⁹«DLF.»Dictionnaire de L'académie française, 28. Paris .France

²⁰QUINCY, QATERMERE. «Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture .» Dans *Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture*, , Tome 2. Paris, 1978.

²¹CHAOY, François. «L'allégorie du patrimoine.» 09. 1992.

3.1.1.2. Le système de valeur d'Alois RIEGL:

Dans son ouvrage, publié en 1903 «Le culte moderne des monuments, son essence et sa Genèse », il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. L'auteur propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale et à l'élévation d'une structure au statut de monument, parmi lesquelles :

- Les valeurs de remémoration :

(Du passé) sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Car tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps se patrimonialité. Elles comprennent deux valeurs distinctes.²²

- La valeur d'ancienneté :

« Où plus un objet est ancien, plus il a de la valeur. Elle renvoie à l'âge de l'édifice et au temps qui s'écoule. Elle implique l'abondant des choses à leur destin naturel aboutit dans tous les cas, à un conflit avec la valeur de contemporanéité. »²³

- La valeur historique :

«Souligne la dimension du patrimoine en tant que témoin du passé. Elle insiste sur l'état originel du patrimoine. Cette valeur implique avant tout une attitude conservatrice et une opération de restauration à l'identique. »²⁴

- Les valeurs de contemporanéité :

(D'actualité) sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente. A ce titre le monument doit présenter l'aspect d'une création moderne, c'est-à-dire une « parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature »²⁵ et comprend :

- La valeur d'art :

«Est divisée en deux catégories: la valeur relative, qui concerne les œuvres anciennes accessibles et la valeur de nouveauté qui renvoie à l'apparence intacte des œuvres»²⁶

- La valeur d'usage :

« Souligne les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine. L'introduction de cette dernière valeur est fondamentale car elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant passer de l'idée de trace à l'idée de capital. »²⁷

²²AMEL, BOUMEDINE. 19

²³IDEM

²⁴IDEM

²⁵IDEM

²⁶IDEM

²⁷IDEM

3.1.1.3. Nouvelles valeurs:

Le monde est en perpétuel mouvement et évolution car « la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelles» comme éléments clés dans le processus de patrimonialisation.

Les valeurs qui peuvent être associées aux biens du patrimoine sont nombreuses et en général extrinsèques au bien même. Celles jugées importantes justifieront sa protection et conservation. Elles peuvent aussi bien être de caractère historique que commercial

Pour les sites du patrimoine mondial, il faut examiner à la fois :

—les valeurs culturelles

— les valeurs socio-économiques contemporaines.

La présence ou l'absence de ces valeurs amèneront à sauvegarder et à conserver certains biens du patrimoine culturel ou, au contraire, à les négliger.

- Valeurs culturelles

L'appréciation de ces valeurs déterminera le degré d'intérêt suscité par l'objet et son environnement, l'interprétation de son caractère culturel intrinsèque et l'élaboration de politiques de traitement. La reconnaissance de la valeur universelle exceptionnelle des sites du patrimoine mondial et le traitement qui en résulte devront être définis sur la base de cette appréciation en ce qui concerne la substance historique et le potentiel archéologique.²⁸

- Valeurs socio-économiques contemporaines²⁹

Les valeurs d'usage renvoient à la société d'aujourd'hui et à son infrastructure socio-économique et politique. Les catégories suivantes ont été recensées:

- Valeurs économiques:

Pour ce qui est du patrimoine culturel, la valeur économique peut être conçue comme une valeur générée par le bien lui-même ou par l'intervention de conservation.

Impact: Les valeurs économiques sont liées à quatre sources potentielles de revenu: le tourisme, le commerce, l'utilisation et l'aménagement.

Valeurs éducatives:

²⁸Alois Reigl, Le culte moderne des monuments, Site Web:
<https://journals.openedition.org/socioanthropologie/> 5#tocfrom1n1

²⁹Ibid.

Nature: Les valeurs éducatives du bien du patrimoine comprennent son potentiel touristique et le sens de la culture et de l'histoire qu'il stimule comme moyen d'intégrer des témoignages historiques dans la vie actuelle.

Impact: L'intégration judicieuse des sites du patrimoine mondial dans les programmes pédagogiques est essentielle.

- Valeurs sociales:

Les valeurs sociales du bien du patrimoine sont liées aux activités sociales traditionnelles et à une utilisation contemporaine compatible. Elles impliquent une interaction sociale au sein de la communauté actuelle et jouent un rôle en créant une identité sociale et culturelle. Les valeurs sociales peuvent engendrer une prise de conscience de l'environnement local qui portera à l'entretien et à la réparation du tissu d'un bien du patrimoine. De tels intérêts locaux ont été à l'origine, en Grande-Bretagne, d'associations pour la sauvegarde de l'environnement.

- Valeurs politiques:

Les valeurs politiques sont souvent liées à certains événements précis de l'histoire du bien culturel par rapport à sa région ou son pays. L'importance politique d'un monument ou site peut faciliter la mobilisation de fonds et la sensibilisation du grand public à sa sauvegarde et à sa protection.

Le vrai départ d'une opération de patrimonialisation a besoin d'un événement déclenchant cette opération et peut être lancé par une volonté politique et sociale grâce à une conscience de ce bien et sa valeur, cette opération de patrimonialisation de ce dernier suit un processus bien défini et chaque étape est liée à l'autre et se déroule par un ordre successif et enchaîné et chaque étape base sur l'autre précédente commençant par la prise de conscience ou décision à la valorisation passant à la sélection et justification des valeurs et finalisant par la conservation et l'exposition.

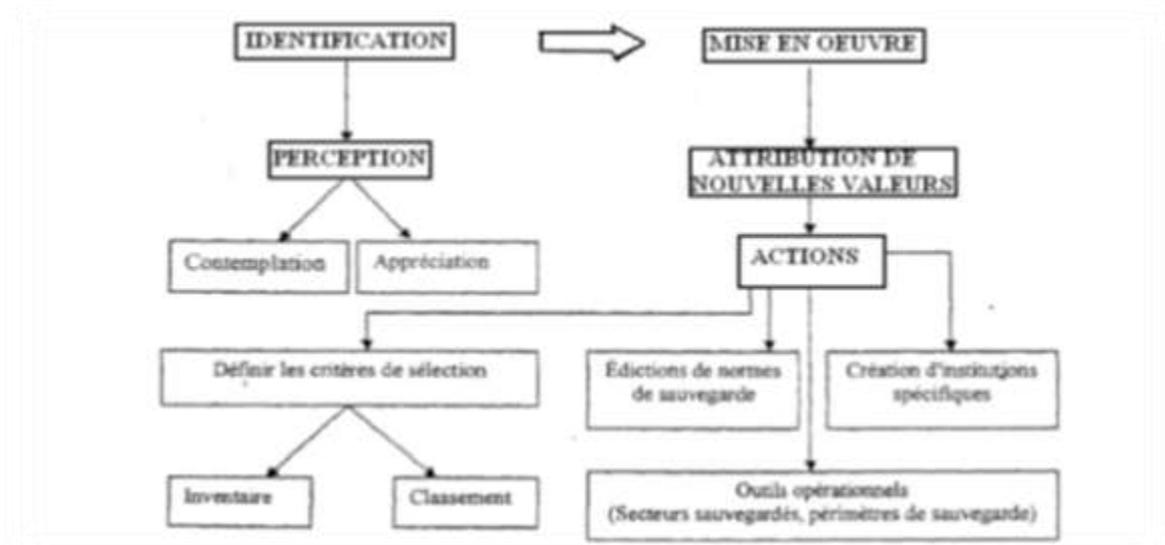


Figure 2 : Processus de patrimonialisation

Source : Boumediene Amel (USTO, Oran)

4. Typologie du patrimoine:

Selon Dominique Poulot, Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel »³⁰

Selon le service pédagogique **Château Guillaume**³¹ il y a neuves formes officielles du Patrimoine, elles sont représentées sur le diagramme suivant en dessous (Figure 3):

4.1. Patrimoine culturel :

La convention Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour une société a défini le patrimoine culturel comme étant « un ensemble des ressources héritées du passé que des personnes considèrent par-delà le régime de propriété des biens , comme un reflet et une expression de leurs valeurs , croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. »³²

Selon la Loi n° 98 – 04 « Patrimoine culturel: tous les biens culturels immobiliers,

³⁰ **Dominique POULOT** patrimoine et modernité : Edition L'Hamattan 1998 : p09.

³¹ <https://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>

³²(PDF, Texte de la convention de Faro sur la valeur de patrimoine pour la société s.d.)

Immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé. Font également partie du patrimoine culturel, les biens culturels immatériels produits de manifestations.

D'après ICOMOS « est une ressource à la fois matérielle et spirituelle. Il témoigne d'un développement historique. »³³

Il représente: tous **les biens culturels immobiliers**, immobiliers par destination et **mobiliers** existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel, **les biens culturels immatériels** produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours.³⁴ Il s'agit d'une ressource à la fois matérielle et spirituelle. Il témoigne d'un développement historique ». ³⁵Le tableau ci-dessous résume les différents types du patrimoine culturel :

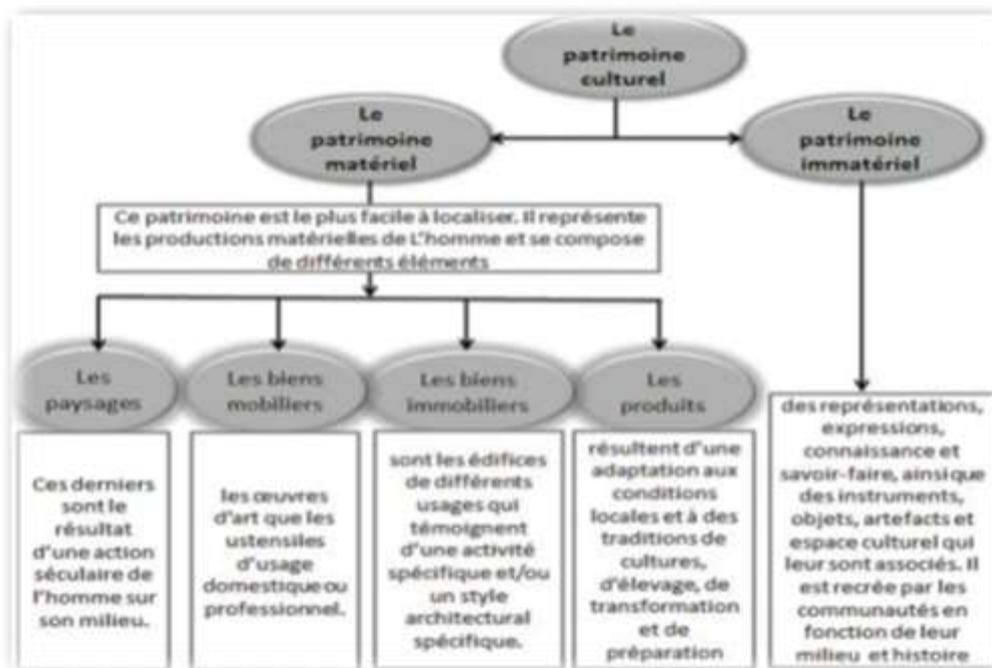


Figure3 : Types de patrimoine culturel

³³CHARTRE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL. Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999

³⁴loi n° 98 – 04 du Safar 1419 correspondant au 15 juin relative à la protection du patrimoine culturel Art. 2

³⁵CHARTRE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL. Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999. P24

Source : Boumediene Amel (USTO, Oran)

4.1.1. Patrimoine matériel

Ce patrimoine représente les productions matérielles de l'homme et se divise en quatre catégories :

- **Paysages** : C'est le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- **Biens immobiliers** : C'est aussi bien les bâtiments de différents usages qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- **Biens mobiliers** : Dans cette catégorie rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
- **Produits**: Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.³⁶

4.1.2. Patrimoine immatériel :

On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés... Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

4.2. Patrimoine architectural :

Outre l'architecture populaire, le patrimoine architectural comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux, d'abord reconnus et protégés par les pays Scandinaves qui, dès les années 1920, créèrent à cet effet les premiers musées de plein air.³⁷ Le patrimoine architectural constitue aussi un ensemble

³⁶13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT). Ljubljana (Slovénie). 16-17 septembre 2003. Édition du conseil de l'Europe. Décembre 2004. P. 75 et P.76)

³⁷F.CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010, p 143

bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de « non protégé », « de pays » ou « de proximité».³⁸

4.3. Patrimoine naturel:

4.3.1. Monuments naturels :

Constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

4.3.2. Formations géologiques et physiographiques :

Il s'agit des zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

4.3.3. Les sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées :

Qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.³⁹

4.4. Patrimoine urbain :

Il s'agit d'une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus les villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents et donc on l'a définie comme suit :

Le patrimoine urbain est une «valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde.»⁴⁰

Le patrimoine urbain selon **F. Choay**, est l'espace qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.⁴¹

³⁸LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : Un marché en construction, Céreq (CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS), Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal, Commission paritaire n° 1063 ADEP, Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002, p.01.

³⁹UNESCO, CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL CULTUREL ET NATUREL, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972

⁴⁰BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995. p6

⁴¹F. Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143

Le patrimoine urbain est considéré comme un ensemble urbain et non pas une somme de différents monuments pris isolément. C'est une nouvelle façon de voir et de conserver les ensembles anciens, qui a pour but la conservation de l'histoire, de l'art et de la vie présente⁴².

La reconnaissance de patrimoine urbain a été préparée et réalisée au cours de trois étapes qui se sont déroulées successivement dans trois pays différents, la Grande-Bretagne, l'Autriche et l'Italie et que l'on peut lier aux trois noms symboliques de Ruskin, Site et Giovannoni et à travers trois figures, ou approches, qualifiées par F.Choay de: mémorielle, historique et historial.

- Ruskin ⁴³découvre dès les années 1840, la valeur mémorielle de l'architecture domestique à laquelle il accorde le même prix qu'à l'architecture monumentale. C'est à ce titre qu'il est le premier à s'élever contre les destructions opérées, sous l'impact de la révolution industrielle, dans les tissus traditionnels des villes européennes. Pour lui, la conservation de ces tissus est exigée par la piété due au travail des générations passées. Il n'admet pas la transformation de la ville européenne. Il refuse la restauration des bâtiments anciens qui doivent être protégés afin de servir de modèles aux architectes du temps.
- Camillo Sitte (1889)⁴⁴, sensible, au contraire, à la nécessaire mutation des espaces traditionnels, conçoit, le premier, la ville et les quartiers anciens comme des ensembles « Historiques » dont l'usage est périmé et qui, pour la vie moderne, n'ont plus d'intérêt que pour l'art et le savoir. Son étude minutieuse des tissus anciens est essentiellement motivée par l'espoir de découvrir des règles d'organisation esthétique de l'espace, transposables aux créations de l'urbanisme contemporain. L'objectif propre de Sitte n'était pas la préservation des espaces traditionnels. Cependant, ses analyses sont à l'origine d'une conservation muséale des villes historiques que traduit en partie la notion de « ville d'art et d'histoire ».
- Giovannoni (1931)⁴⁵, « approche historial », pour lui la ville historique constitue un monument en soi, irréductible à la somme de ses parties, et surtout élabore une théorie réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine en les intégrant dans les plans directeurs d'urbanisme et en les réservant à des usages adaptés à leur morphologie pacifique. Giovannoni a également développé une méthode de curetage (*diradamento*) des

⁴²LAURA Berteloot. Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir. Master 2 Tourisme & Développement. Université de Toulouse le Mirail. 2008. P 12

⁴³Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, paris, 1992.

⁴⁴Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, 1889.

⁴⁵Gustavo Giovannonie, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », Paris. Éditions du seuil, Mai 1998.

ensembles anciens et il est à l'origine de la loi italienne du 29 juin 1939 sur les ensembles historiques.

Et après qu'on a défini les approches de la notion du patrimoine urbain on va définir par la suite les notions qui le constituent :

4.4.1. Ville historique :

La Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, adoptée le 6 décembre 1986 par le Conseil international des monuments et des sites, estime que « toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont, de ce fait, toutes historiques ». Elle considère comme plus spécifiquement historiques, du point de vue de leur conservation et de leur protection, « les villes grandes ou petites, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

Selon Camillo Boito, La ville historique l'une des plus belle productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration.

Gustavo Giovannoni, de sa part, va plus loin en considérant la ville historique comme une œuvre d'art autonome, un monument historique en soi, dont les bâtiments individuels ne sont que de simples composants, divisibles en deux catégories architecturales : les œuvres prestigieuses qualifiées par lui de majeures ; et les œuvres modestes par leur échelle et par leur destination, d'une architecture de la quotidienneté, voire populaire ou même vernaculaire, qu'il qualifie de mineure.

Elle est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie mais dont chacun se trouve par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou, dit autrement, de contextualité (ambientismo).⁴⁶

4.4.2. Secteur sauvegardé:

Ce sont le plus généralement des villes historiques, des centres anciens marqués par une longue histoire urbaine. Ce sont des milieux urbains «caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui par l'homogénéité et leur unité historique et esthétique et présentant un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en

⁴⁶Gustavo Giovannoni, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », Paris. Éditions du seuil, Mai 1998, p09, 10 et 13.

justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur»⁴⁷. Ces secteurs sont dotés d'un «plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés » (PPSMVSS) codifié par le Décret exécutif N° 03-324 du 5 octobre 2003.

4.4.3. Centre historique:

Selon **Elvira Petroncelli**, assistante ordinaire en urbanisme à la Faculté d'Ingénierie de Naples : « les centres historiques sont des zones urbaines caractérisées non seulement par la présence de monuments, mais également par celle d'une remarquable architecture mineure qui, étant considérée comme telle, est l'objet d'une manutention et d'une conservation moins régulière. »⁴⁸

Selon le Dictionnaire d'urbanisme, les centres historiques sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et d'hygiène. Ils sont au centre même des problématiques du patrimoine architectural et urbain et de la conservation intégrée.⁴⁹

« ... Pas seulement la particularité historique et culturelle qui rendent un centre historique intéressant et de grande valeur mais également tous ces éléments matériels et spirituel qui témoignent de la vie d'une communauté ».⁵⁰

D'après **PI. Cervellatri** « Le centre historique n'est donc pas uniquement un bien culturel, c'est aussi un bien économique qu'il faut conserver pour lui assurer sa valeur social ». Aussi « le centre historique constitue la matrice de toute rénovation ».⁵¹

4.4.4. Noyau historique : ⁵²

D'après **ICOMOS**, le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.

⁴⁷Voir le journal officiel algérien n°44 de la 37° année du 17 juin 1998. Article 41 de la loi 98 -04 relative à la protection du patrimoine culturel.

⁴⁸Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 120

⁴⁹F.Choay, Dictionnaire d'urbanisme, p 144

⁵⁰Elvira Petroncelli, Centre historique et systèmes territoriaux.

⁵¹P.L. Cervellati, R. Scannavini, C. D'Angelis La Nouvelle Culture Urbaine. Bologne face à son patrimoine. Ed. Du Seuil, Paris 1981

⁵²ICOMOS, une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie, 1976, p 456.

4.4.5. Centre ancien:

Constitue le noyau initial à partir duquel la ville s'est étendue, on peut dire que l'histoire d'une ville est souvent celle de son centre historique construit, il y a longtemps. Donc on peut conclure que l'essence d'une ville est sa centralité⁵³.

4.4.6. Monument historique:

ALOIS RIEGLE, (1904, p.11) définit ce mot comme suit : «Le monument, c'est dire (Étymologiquement) l'artefact qui nous interpelle pour nous faire ressouvenir, fait partie d'un art de la mémoire universelle qu'on trouve pratiquement dans toutes les cultures ». Repris par (V. Stein, 2003, p.83).⁵⁴ Le monument est donc initialement « une marque publique destinée à transmettre à la Postérité la mémoire de quelques personnes illustres ou de quelques actions célèbres »⁵⁵C'est dire que les monuments sont toutes les réalisations particulièrement remarquable sens raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.

C'est la **Charte de Venise** qui a approfondie la notion de monuments historiques. Il s'agit en fait de « toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique».

4.4.7. Structure de permanence :

Les structures de permanences présentent un ensemble des traces et des tracés historiques de la forme urbaine qui persistent en tant que témoignage de son histoire. Elle est donnée par les éléments ordonnateurs constants, qui font partie du patrimoine. Cependant, connaître la genèse d'évolution de la ville permet de distinguer ses parties permanentes de l'espace.

5. les abords des sites et monuments historiques:

La protection des abords ou du cadre d'un monument ancien, est assurée par la délimitation d'une zone dont le rayon en partant du centre du monument varie selon les réglementations.

En ce qui concerne l'Algérie, c'est **l'article 17 de la loi 98-04 du 15 juin 1998**, qui règle ces situations. En effet, cet article, ne soumet à autorisation préalable que les travaux

⁵³ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 895.

⁵⁴STEIN, Véronique. Février2003.La Reconquête Du Centre-ville Du Patrimoine à L'espace Publics, pour l'obtention du Grade de Docteurs Sciences Economique et Sociales ? Mention Géographie, Genève.(www.unige.ch/cyberdocuments/theses2003/SteinV/meta.html -):p184 .Consulté le 20Octobre 2018

⁵⁵Dictionnaire de l'Académie française, 1814.

réalisés sur des immeubles « situés dans le champ de visibilité d'un édifice classé ou inscrit ».

Le champ de visibilité dont la distance est fixée à un minimum de 200 mètres, peut être étendu afin d'éviter notamment la destruction des perspectives monumentales comprises dans cette zone.⁵⁶

L'arrêté de classement s'étend aux immeubles bâtis ou non bâtis situés dans une zone de protection qui consiste en *une relation de visibilité entre le monument historique et ses abords* desquels il est inséparable.

5.1. Les abords:

D'après Le dictionnaire de Larousse c'est « l'entour d'un lieu, environs, ensemble des bâtiments et terrains limitrophes d'un centre équestre.⁵⁷

Les abords, un mot employé au pluriel qui signifie l'entourage d'un monument ou d'un lieu. Dans le domaine du patrimoine, les abords sont le contexte ou le cadre construit d'un monument historique.⁵⁸

C'est aussi, ce qui entoure une « localité, un monument, une maison. Les abords d'une place de guerre, d'une ville ou d'un château. »⁵⁹ Selon **F.Choay**, ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique.⁶⁰

5.2. Les périphéries:

Le mot est composé de *péri*, qui veut dire « autour », et de *phérie*, qui veut dire « porter ». Terme de Géométrie, il se dit quelquefois de la circonférence ou du contour d'une figure, d'une surface qui délimite un volume. C'est aussi la région proche de la limite extérieure du pourtour d'un objet, d'un corps ou d'un ensemble. La périphérie d'un pays, d'un territoire ou d'une ville, c'est l'ensemble des quartiers situés aux abords de la ville.⁶¹

5.3. Les friches urbaines:

C'est un « espace délaissé par une activité humaine antérieure ayant eu un impact fort, attendant un réemploi hypothétique, situé en périphérie ou au cœur de l'urbain ». On peut cependant distinguer les friches selon leurs natures (par exemple, terrain à l'abandon et/ou

⁵⁶Loi n° 98 – 04 du 14 mai 1998 relative à la protection du patrimoine culturel Art. 17

⁵⁷Ibid

⁵⁸F.CHOAY, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p 01

⁵⁹Le dictionnaire de L'académie française, 8 ème édition.

⁶⁰F.CHOAY, Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme, p01

⁶¹Site Web: <http://www.la-definition.fr/definition/p%E9riph%E9rie>

bâtiments vacants), leurs modes d'occupation antérieure (friche industrielle, commerciale, militaire)⁶².

5.4. Les vides urbains:

Il s'agit des espaces libres dans un milieu urbain, définis par contraste par rapport aux bâtiments (pleins). Ils sont donc entourés, bornés ou jalonnés par des espaces construits.⁶³ Selon le Petit Robert, la notion de vide urbain décrit un « espace qui n'est pas occupé par la matière, comme un espace non occupé par des choses ou des personnes ». Il s'agit d'un espace qui est inoccupé, marqué par l'absence de matière.⁶⁴

6. Les concepts d'interventions:

Une intervention est une action entreprise pour opérer des transformations ou changement dans une structure urbaine bâtie ou non bâtie. Elles sont variées et très affutées dans leur sens au point que la confusion s'y prête. Parmi celles qui sont les plus répandues et surtout courantes dans le domaine de l'architecture en voici l'essentielles :

6.1. Conservation :

Selon **L. Bénévolo** : Conserver un centre historique signifie avant tout, protéger ou reconstruire un rapport stable entre population et cadre physique qui est sa caractéristique primaire. Toutes les actions sont pour l'objectif d'arrêter la dégradation du bâti et assurer une durée de vie plus longue.

6.2. Réhabilitation:

C'est l'ensemble des actions ont pour le but de transformer un édifice architecturale ou urbaine lui rendant des caractéristique propre a un projet dans les conditions satisfaites en assurant le bon état des gros œuvre durablement en conservant les caractéristiques moyens des édifices .

La réhabilitation comprend les améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. La réhabilitation devrait toujours impliquer une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible, ce qui s'inscrit également dans la logique économique»⁶⁵.

6.3. Sauvegarde:

⁶²JEAN-PAUL carrière, CESER Centre-Val de Loire. Requalification des friches urbaines. Juin 2015.

⁶³ UNESCO: méthode d'analyse morphologique du tissu urbain traditionnel .P 25.

⁶⁴ Dictionnaire Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

⁶⁵ICCROM. Guide de la gestion des sites du patrimoine culturelle mondiale. Rome. 1996. P 93.

Selon le principe de sauvegarde de l'**PUN.E.S.C.O.**, par sauvegarde, on entend l'identification, la protection, la conservation, la restauration, la réhabilitation, l'entretien et la revalorisation de l'ensemble historique et de son environnement. Adoption de mesures de précaution pour protéger certaines pratiques et conceptions culturelles auxquelles on attache de la valeur.

6.4. Préservation:

Terme synonyme de sauvegarde, définit comme action globale consistant à assurer la protection du patrimoine architectural et naturel. Le fait de veiller au maintien de certaines pratiques et conceptions culturelles.

6.5. Protection:

Le fait de veiller à ce qu'il ne soit pas porté atteinte à certaines pratiques et conceptions culturelles, et à ce qu'elles demeurent intactes.

6.6. Aménagement urbain :

L'aménagement urbain, de manière générale, recouvre l'éventail des interventions couramment pratiquées dans l'espace socio physique urbain pour améliorer son organisation, son fonctionnement et son développement. L'aménagement est « l'organisation globale de l'espace, destiné à satisfaire les besoins des populations intéressées en mettant en place les équipements nécessaires et en valorisant les ressources naturelles ». ⁶⁶C'est aussi, la modification apportée à la répartition des éléments de construction et d'équipement d'un îlot, d'un quartier, d'une ville, en vue d'une utilisation plus satisfaisante. ⁶⁷

6.7. Revalorisation urbaine :

C'est redonner plus de valeur, plus d'importance, de prestige à quelque chose. On peut entendre aussi par valorisation, (d'un élément matériel ou immatériel) : « un processus de détermination de la valeur d'un objet, d'une entité...., visant à améliorer cette valeur on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine..... ». ⁶⁸«

6.8. Restructuration :

C'est une opération qui consiste en une intervention sur les voiries et réseaux divers, et une implantation de nouveaux équipements. Elle peut comporter une modification des caractéristiques d'un quartier par le transfert des activités de toute nature et par la

⁶⁶Le Petit Robert, édition 1977.

⁶⁷Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris

⁶⁸Mlle YOUSFI ISMAHENE. Mémoire de Master. La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin, p28

désaffectation des bâtiments pour les réutiliser.⁶⁹Zucchelli résume l'action de restructuration comme étant « l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières, et techniques coordonnées et décidées par les responsables de la gestion urbaine avec les partenaires publics et privés pour intervenir dans certaines parties de la ville existantes ». ⁷⁰C'est construire de nouveau, la reconstruction peut faire appel à de nouveaux matériaux, comme aux anciens, ou les deux en même temps, le but étant de rétablir des éléments détruits ou de leurs parties.

6.9. Réintégration :

Rétablir la ville dans sa dimension fonctionnelle et réunir les conditions favorables pour l'amorcer vers une ville durable. La réintégration urbaine des quartiers est améliorée, tant sur le plan du fonctionnement et de la forme urbaine que de l'intégration social et économique des habitants:⁷¹

6.10. Rénovation architecturale :

D'origine latine «Rénovation» désigne l'action de remettre à neuf quelque chose. Améliorer en donnant une forme nouvelle, moderne, remettre à neuf¹.

La rénovation d'un bâtiment consiste aussi en son amélioration fonctionnelle, physique ou esthétique sans modifier sa vocation. Elle peut être envisagée dans les cas suivants:

- La vétusté et la mauvaise qualité du bâtiment.
- L'inadaptation aux normes et aux conditions de vie (inadaptation à la circulation mécanique, la rénovation d'une cuisine ou une salle de bain...).

6.11. La revitalisation urbaine

L'opération de revitalisation urbaine est une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat, en ce compris les fonctions de commerce et de service, par la mise en œuvre de conventions associant le secteur public et le secteur privé : « la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin ». ⁷²

Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue

⁶⁹Le décret 83-684 du 26 novembre 1983 relatif à la fixation de l'ancrage juridique et les conditions d'intervention sur les tissus urbains existants.

⁷⁰Alberto Zucchelli, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, éd. OPU, 1984, p.306

⁷¹Journal officiel de la république Algérienne N°61 du 13 Dhou El Kaada 1431, 21 Octobre 2010, P 82

⁷²Charte de Lisbonne, Octobre 1995

comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme»⁷³. La *Charte de Lisbonne* la définit comme suit : « la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables. »

6.12. La requalification urbaine :

Elle peut être défini comme étant une action de redonner une âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de dépérissement.⁷⁴ C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaître des aptitudes et des qualités disparues. "Recommencer la ville à zéro" entre exigences sociales et impératives techniques.

6.13. Renouveau urbain :

Le renouvellement urbain est une notion plus large qui désigne une action de reconstruction de la ville sur la ville à l'échelle d'une commune ou d'une agglomération. Le renouvellement urbain désigne aussi parfois le phénomène plus limité de requalification de quartiers existants sans avoir recours pour autant à la démolition. On parle alors de réhabilitation. En France, deux types de quartiers sont principalement concernés : Les grands ensembles, Les quartiers anciens de centre ville.⁷⁵

⁷³UNESCO. Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable. Juillet 2008.

⁷⁴ P. Merlin – F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988. Ed. Publications Universitaires Françaises – Paris – France.

⁷⁵ Mémoire de master Projet urbain : Requalification du quartier Sidi El Bachir – Oran présenté : Nabil BEKKARA Rassim BEKHECHI

Conclusion

Dans ce chapitre on a défini, nous avons tenté de cerner le champ théorique relatif à notre travail de recherche qui se tourne autour la notion du patrimoine et ses différents concepts ainsi que les termes clés qui vont revenir tout au long de notre travail de recherche et qui sont lié a notre problématique générale.

Chapitre II
Approche urbaine
Ancien centre de la ville de
Tlemcen

Introduction

Tlemcen est une ville connue par sa richesse patrimoniale comme toute ville historique valorisation est une nécessité. Son évolution a subi le même mode d'organisation de la ville arabo-musulmane. Elle renferme un héritage de plusieurs civilisations qui mérite d'être préservé, restauré et sauvegardé afin d'être transmis aux générations futures.

Dans le présent chapitre, nous allons opérer un ensemble de lecture sur l'aspect historique de Tlemcen et relever les différentes mutations morphologiques et structurelles du l'ancien centre pendant la période médiévale, coloniale et actuelle afin de bien cerner l'état de la médina dans chaque période et les différentes caractéristiques de chaque'une et enfin noter les différentes problématiques de ses abords.

1. Motivation du choix de la ville de Tlemcen

Le choix a porté sur la ville de Tlemcen pour les critères suivants :

- Ville qui était la capitale du Maghreb au moyen âge avec un intérêt historique, culturel, spirituel et touristique, dont la médina constitue l'élément central, n'échappe à personne.
- Ville historique riche en patrimoine architectural et naturel et l'existence des vestiges qui font appel au passé.
- Eclatement de la ville et la dégradation du patrimoine historique et culturel ainsi que la vétusté et l'inconfort des maisons,
- Une rupture fonctionnelle, morphologique entre l'ancien centre et ses périphéries.

2. Présentation de la ville de Tlemcen:

Tlemcen, en arabe *Tilimsen*, est un nom berbère qui signifie *poches d'eau, source* .

Tlemcen, surnommé aussi *Perle du Maghreb, Grenade africaine, Médine de l'Occident, ville d'art et d'histoire*⁷⁶, comme l'a dénommée Georges Marçais, est une ville historique d'Art et de traditions, ville qui revêt un intérêt historique, culturel, spirituel et touristique, de son passé glorieux et prospère, de sa médina et ses monuments et de ses sites naturels. Elle était choisie comme une capitale de la culture islamique 2011.

2.1. Situation géographique

La ville de Tlemcen est située au Nord-Ouest de l'Algérie à 170 km au Sud-ouest d'Oran, à 520 km au Sud-ouest d'Alger, et frontalière du Maroc à 76 km à l'est de la ville marocaine d'Oujda. Tlemcen est distante de 40 km de la mer dispose d'une façade maritime de 120 km et d'une superficie de 9017,69 Km².⁷⁷ Tlemcen est à 3°38 de longitude ouest et 34°53 de latitude nord et adossée au flanc du plateau de lalla Setti (culminant à 1200 m d'altitude). La wilaya de Tlemcen est délimitée par:

- Au Nord par la mer Méditerranée.
- Au Sud par la wilaya de Naâma.
- A l'Est par Ain Temouchent et Sidi Bel Abbas.
- A l'Ouest par : Oujda (Maroc).

⁷⁶<http://www.wilaya-tlemcen.dz/W13>

Fr/Presentation/Histoire.php#:~:text=tilmas%20signifie%20%2C%20AB%20poche%20d'eau,%2C%20fra%20%20AEche%20%20agr%20%20A9able%20au%20go%20%20BBt.

⁷⁷Voir le rapport final de la révision du PDAU, Groupement Tlemcen-Mansourah-Chetouane-Béni Mester. Élaboré par L'A.N.A.T.

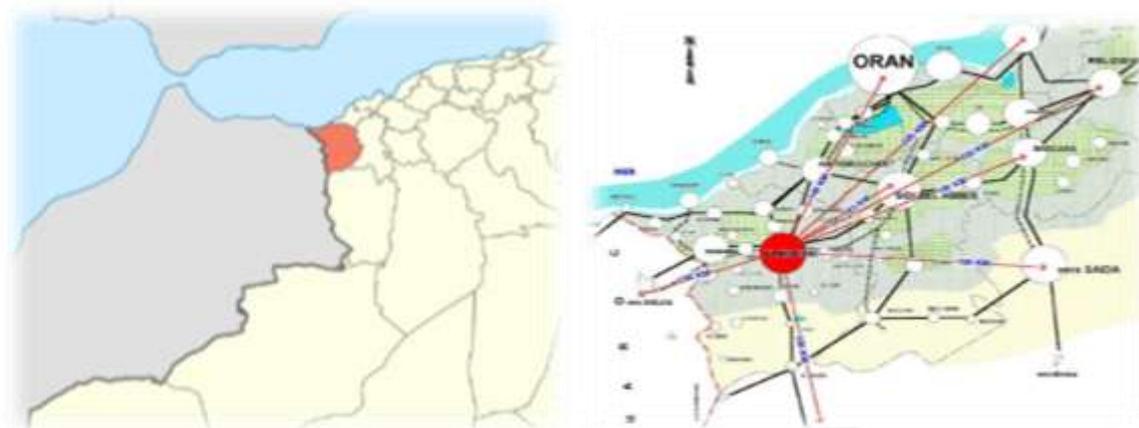


Figure 4 : situation de Tlemcen à l'échelle régional/national

Source: ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah et Chetouane, 2007

2.2. Relief et Climat :

La ville de Tlemcen représente une diversité de composition géographique, elle s'inscrit entre le massif jurassique des monts de Tlemcen qui lui-même fait partie intégrante de l'Atlas tabulaire et les plaines et plateaux inférieurs. Au Sud, il est limité par une barrière physique: le plateau de Lalla Setti.



Figure 5: Localisation du trait de coupe.

Source: Google earth



Figure 6: Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen,

Source: google earth

La situation géographique, les différences d'altitudes rendent le climat plus complexe par la création de nombreux micro climats et de par sa proximité de la mer, elle jouit d'un climat méditerranéen marqué par une sécheresse estivale et des hivers doux. Pendant les mois d'été, plus sec que le reste du Nord Algérien. En été, le Sirocco, un vent très sec et très chaud.

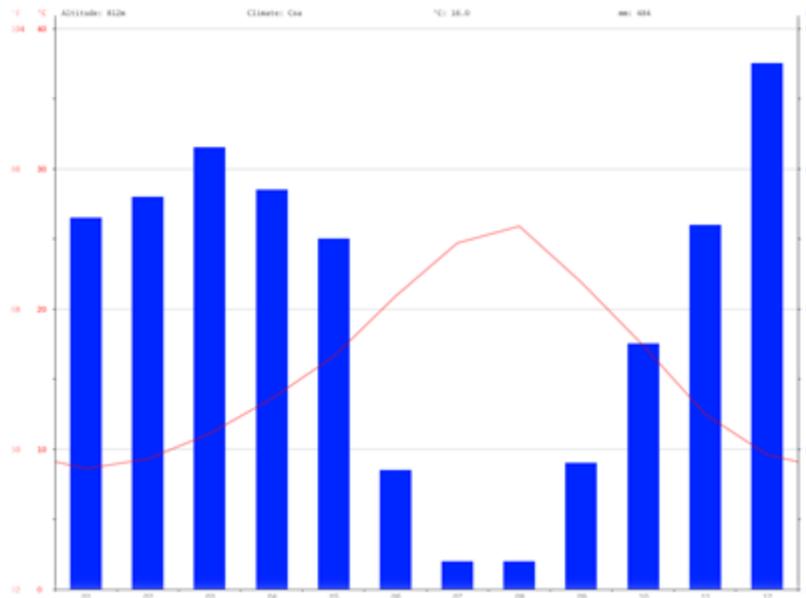


Figure 7 : diagramme climatique de Tlemcen

Source : <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/tlemcen/tlemcen-990323/>, consulté le 21/12/2019.

2.3. Historique général:

L'histoire de Tlemcen a connu le passage de plusieurs civilisations et chaque d'entre eux a marqué sa présence par les réalisations des monuments et des événements historiques .et donc cette histoire se résume comme suit :

elle a cinq portes dont trois dans le midi (sud) *Bab El Hmam*, *Bab Wahb*, *Bab El Koukha*, une dans l'ouest *Bab Ali Kora*, et une à l'est *Bab El Akba*.



Figure 9 : Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée,

Source: KASSAB BABA-AHMED T., *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170*

2.3.4. Période Almoravide (1079-1147):

Yucef Ibn Tachffine a installé son camp militaire au Nord Ouest d'Agadir évoluant en une cité nouvelle appelée Tagrart (mot berbère signifiant *campement*). Cette dernière fusionnait avec Agadir pour former une seule enceinte qui regroupait les deux cités, Agadir et Tagrart mais qui étaient séparées par un même mur. Seule une porte au nord fut percée dans les Rampart d'Agadir : Bab Errouah (sixième porte). Les principaux espaces que *Tagrart* se caractérisait sont :

- l'espace culturel (la grande mosquée),
- l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali),
- l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) .
- l'espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa).

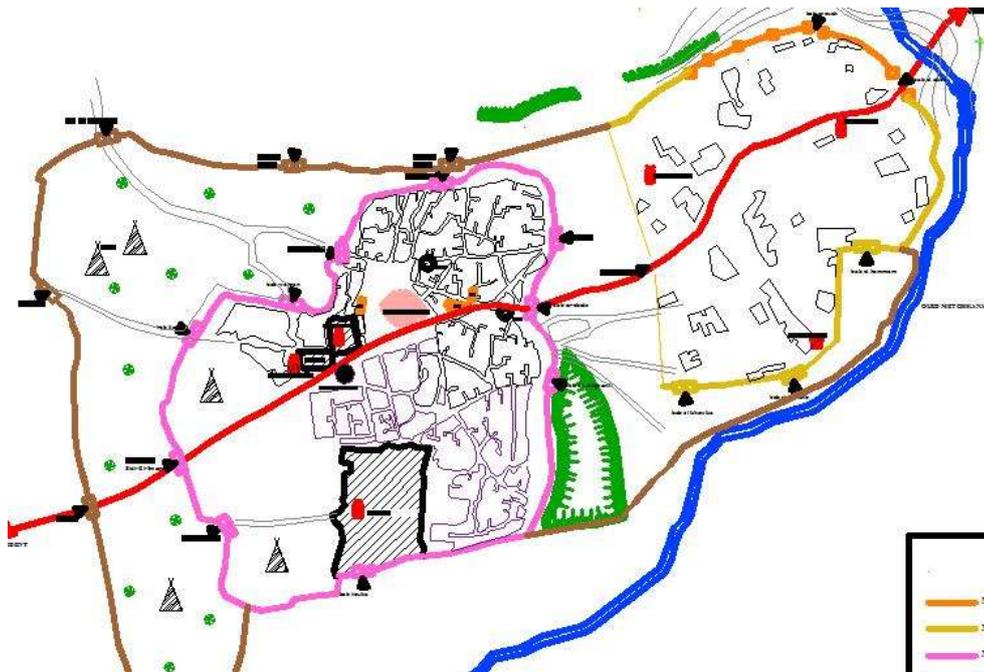


Figure 10 : nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart.

Source: KASSAB BABA-AHMED T., p191

2.3.5. Période Almohade 1147-1236:

Sous le règne de Abdel Moumene fut l'union entre Agadir et Tagrart par la destruction des remparts ouest d'Agadir afin de relier les deux les villes et par la suite fonder Tlemcen qui devenais une métropole et un siège d'un gouvernement de province et donc cette période se caractérise par :

- La construction des monuments historiques tels que beb karmadin.
- La construction la muraille à nouveau afin d'éviter l'invasion.
- Tlemcen devient un lieu de transit pour la marchandise européenne et africaine.

2.3.6. Période Zianide :

Cette période a connue plusieurs transformations d'ordre, la structure et le bien morphologique et elle est connue pas le passage de 5 règnes :

a- Yaghmoracen 1236-1282 :

- L'évolution de la ville sur le coté sud par la création d'un quartier intermédiaire de hammam el ghoula à Derb Ech Ghouli .
- A l'est a connu la création d'une cité résidentielle destinée à accueillir les Andalous.

- Yaghmoracen a décidé de bâtir un palais royal sur la partie sud par rapport à la grande mosquée siége de la vie culturelle a permis d'intégrer le plus grand centre commercial de Tlemcen au cœur même de la ville
- A l'ouest la prise de décision d'ériger la porte Kachout (Bab Sidi Boudjema) à cause des mesures défensives.

b- Abou Said Othman 1282-1299:

- la consolidation de la fonction commerciale était l'une des objectifs de ce règne ainsi que l'élargissement du tissu urbain à l'ouest.
- la réalisation d'un centre commercial espagnol au Nord Est du Mechouar (La Kissaria ou souk de César).
- La réalisation de la mosquée Sidi Belehcen à l'ouest a permis de combler le vide entre le quartier Bab Ilan et le palais des gouverneurs (ksar el Bali) par la réalisation d'un quartier intermédiaire à l'ouest de la mosquée (Derb et Hadjamine) et par un quartier artisanal (Es Saha El Jadida) communément appelée Rue des orfèvres au Sud de la mosquée.

c- Abou Hamou Moussa 1307-1317:

- l'extension urbaine se poursuivra jusqu'à le côté sud-ouest et ce derniers a connu la création de la medersa de Ouled Imam afin de les honorer et elle fut le noyau autour duquel fut tissée la nouvelle zone urbaine, quartier qui relie Bab Ilan avec le quartier intermédiaire réalisé par Abou.
- Cette période a connu un embellissement très remarquable par la création de la medersa Tachfiniya aussi la réalisation de quatre petits palais entourant le palais royal réalisé au temps de Yaghmoracen Aussi la réalisation du grand bassin qui a déplacé l'enceinte de la ville vers l'Ouest

e- Abou El Abas Ahmed (1430 — 1462):

- Durant son règne, fut élevée l'enceinte du Mechouar (1446).
- Les Portugais ont détourné la route de l'or qui traversait le Sahara vers le Nord (détournement vers les côtes atlantiques). La place des caravanes située en plein centre de Tlemcen, n'avait plus sa raison d'être.

- Cette place allait de ce fait acquérir une nouvelle fonction : celle d'accueillir le quartier juif qui se trouvait depuis le règne Almohade en dehors de bab El Kermadine à Qbaça, terme arabe qui signifie endroit réservé à des étrangers.



Figure 11 : développement de tissu de la ville durant la période zianide.

Source: KASSAB BABA-AHMED T., p245

2.3.7. Période Mérinide 1299-1358 :

Issue de la même tribu que les Zianides, les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248 sous le règne d'Abou Yahya qui fit de Fès sa capitale. Ils ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et El Mahalla El Mansourah). Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où ils ont construit le quartier de Sidi El Halloui en 1353 avec sa mosquée.

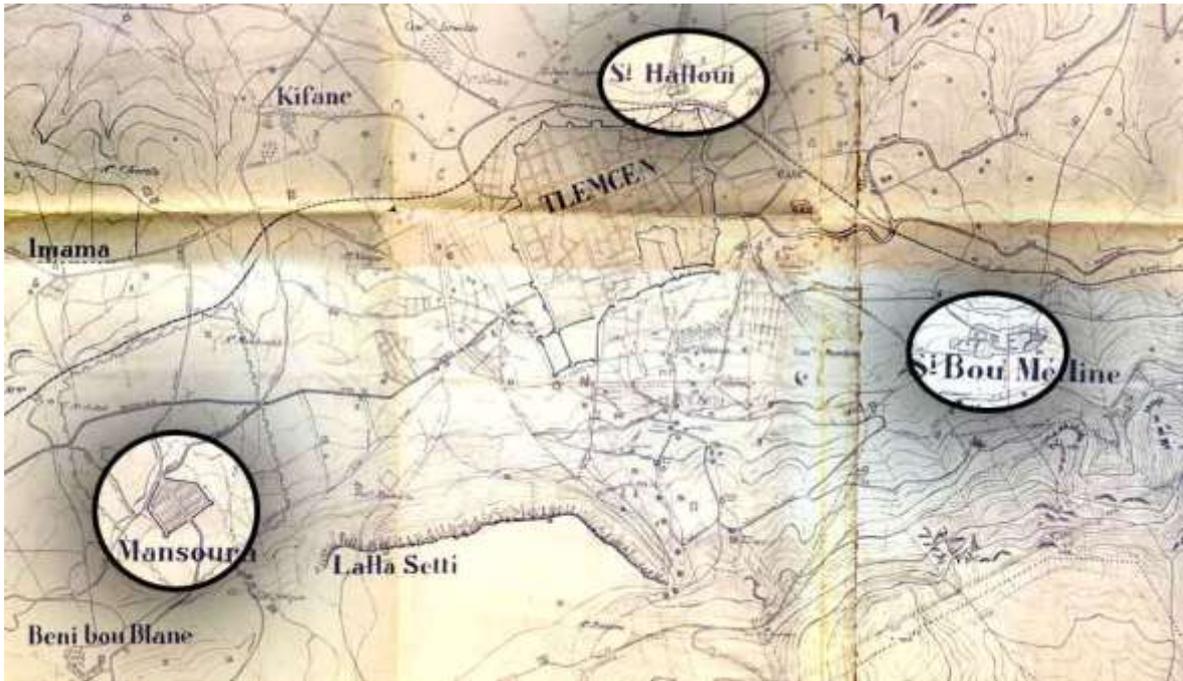


Figure 12: Tlemcen sous le règne des Mérinides.

Source : KASSAB BABA-AHMED T, p245.

2.3.8. Période ottoman (1559-1830) :

- Les turcs ont tissé les liens de mariage ce qui a fait la naissance d’une nouvelle population (Koulouglis père turc et mère arabe) et ils sont installés dans le côté sud-ouest. Parmi les événements marqués sont :
 - Le passage des Ottomans à Tlemcen est marqué par la restauration de la porte de Sidi Boumediene et quelques aménagements à la mosquée de Sidi Brahim.
 - Tlemcen a perdu son rôle de capital du Maghreb ainsi que Tlemcen, sa prépondérance politique et économique.



Figure 13: Continuité de l’oubli et l’isolement

Source: KASSAB BABA-AHMED T., p307

2.3.9. Période Coloniale française (1836-1962):

La période coloniale commence en 1842 avec l'occupation définitive de Tlemcen par les français. Le génie militaire français instaura une enceinte militaire en 1852 percée de sept portes qui sont la porte du Nord, de l'abattoir, du Sud, des carrières, d'Oran et de Fès. Au début, la préoccupation militaire (1842–1851) était défensive et conduit à transformer d'une part, le palais royal (Mechouar) en poste militaire et d'autre part à transformer des ensembles de maisons en casernes.

En 1844, l'administration coloniale a dressé un plan de Tlemcen comme projet d'alignements de la ville comprend les élargissements, les alignements et l'ouverture de certaines places, ce qui a induit la destruction de la medersa Tachfînia, el Yaqôûbia.

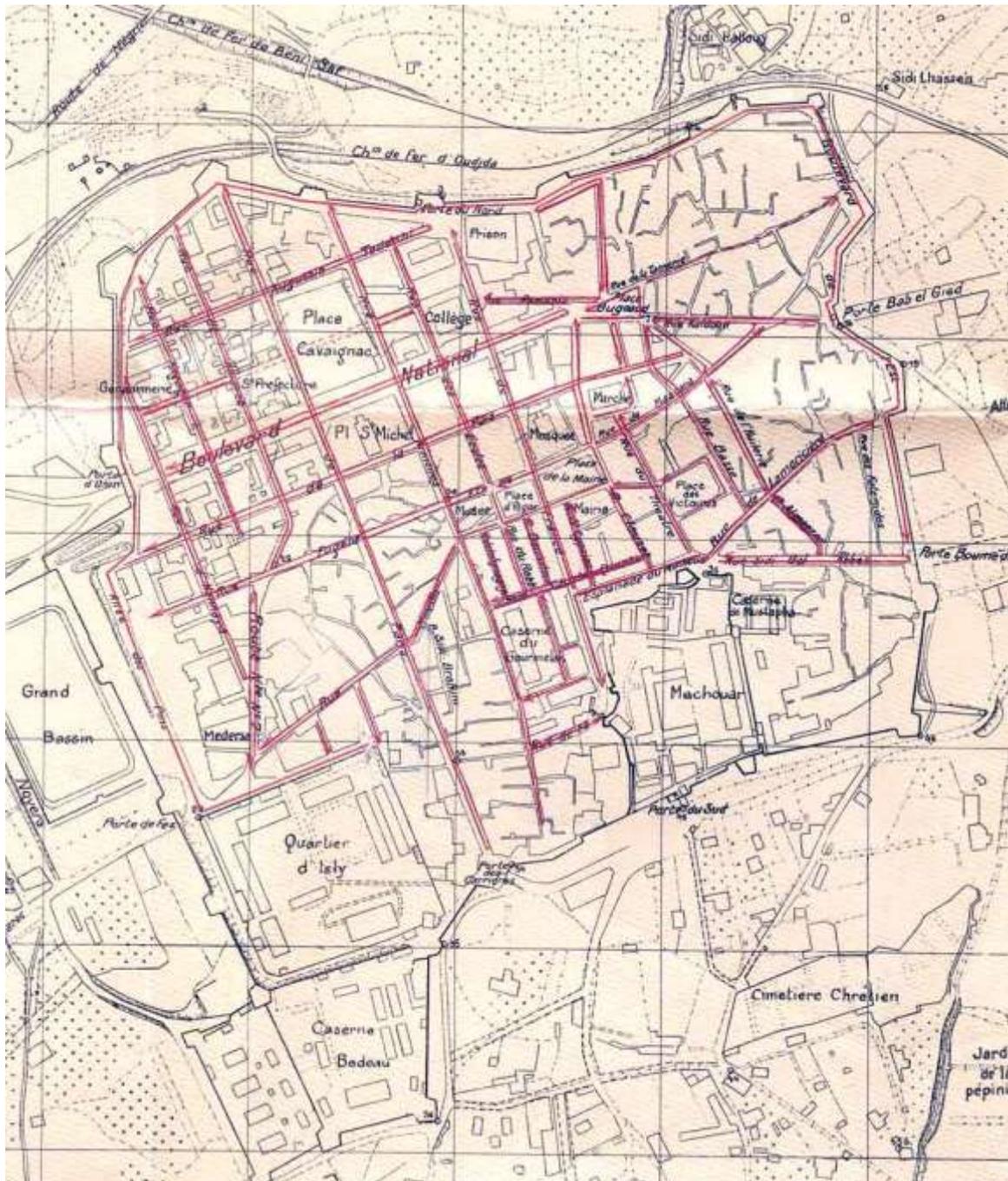


Figure 14 : Carte des tracés de la période coloniale

Source : Archive APC Tlemcen

Entre 1860-1900 l'intervention administrative française élaborait un nouveau plan pour la ville interne, dont la trame orthogonale commandée par un grand axe générateur est-ouest (boulevard national) matérialisée par la présence des principaux édifices publics (tels que banque, sous-préfecture, poste, église etc.) .A partir duquel, d'autres voies secondaires parallèles et perpendiculaires ont été tracées assurant la desserte transversale entre la médina et sa périphérie. Aussi, elle assura la densification et le peuplement de la ville afin de

procurer une communication entre les casernes et le réseau routier intra-muros et extra-muros.

Entre 1900-1962 l'intervention civile française, durant ces décennies s'est caractérisée par plusieurs périodes marquées par leur spécificité urbaine. L'essor économique de la région sur le plan agricole et la croissance de la population provoquent l'implantation des premiers lotissements résidentiels en dehors de la ville. Pour palier à ce phénomène, des édifices socio culturels ont été implantés tels que les écoles, collèges et lycées (l'école Pierre Curie dans les quartiers européens de la périphérie). A la fin des années 50les français ont voulu intégrer la population autochtone à travers l'élaboration du plan Mauger qui prévoyait la réalisation de nouvelles cités d'habitations collectives (Rhiba, Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lahcen). En 1962, l'Algérie est devenue indépendante et Tlemcen à cette époque, était limitée au Nord par le quartier de Sidi Saïd et le chemin de fer, à l'Ouest par Mansourah, à l'Est par Sidi Othman et au Sud par le plateau de Lala Setti.



Figure 15: Plan de Mauger 1958: ce qui a été projeté.

Source: Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, Site Web:

<https://fr.calameo.com/read/0008998697a81ee9b3bf8>.

2.3.10. Période Post indépendance:

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti »⁷⁸

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD (plan d'urbanisme directeur) de 1971 et de 1978 qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana. «Ce qui a marginalisé la ville intra-muros qui s'est vue réduite au statut de quartier»⁷⁹. « Cette marginalisation a engendré une déclinaison de ses activités, productions artisanales et son commerce des produits «traditionnels» que par la détérioration de son espace »⁸⁰. Notons aussi que cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements tel que ; la maison de culture, la sureté urbaine.

Dés le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement urbain (P.D.A.U) et le plan d'occupation du sol (P.O.S).Le premier PDAU de Tlemcen remonte à 1991 (révisé en 1997, 2003, 2005, 2006 et 2007).

« Mais les premières études sur la ville historique ont été établies à partir de 1997 par le PDAU après les événements tragiques de Juin de la même année où trois bombes ont explosé causant la destruction de Bâb Zir et de l'hôtel Maghreb»⁸¹. Ensuite est venue l'étude du premier POS de la médina en 1998 qui a été révisé en 2001.

En matière de construction la période qui va du début des années 90 et jusqu'à nos jours a connu la construction de la faculté de médecine (caserne Miloud) et un centre commercial (Bâb Zir). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont touché la ville historique de Tlemcen pour des motifs économiques ou de confort ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural.

3. Aperçu général du centre historique de Tlemcen.

3.1. Délimitation du centre historique :

La délimitation du centre historique se fait à partir de deux critères :

⁷⁸ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007, p10.

⁷⁹ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001, p40.

⁸⁰ Idem.

⁸¹Ibid.

- 1er critère : La médina de Tlemcen a subît un moyen de protection : secteur sauvegardé .En application des dispositions de l'article **42 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419correspondant au 15 juin 1998**, susvisée, il est créé un secteur sauvegardé de la ville de Tlemcen dans la wilaya de Tlemcen dénommé vieille ville.

Art. 2. Le secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen est d'une superficie de 51 hectares est délimité par les coordonnées géographiques suivantes : -1,36° de longitude nord et de34,67° de latitude est et ce, conformément au plan annexé à l'original du présent décret, comme suit :

- Au nord : Boulevard Kazi Aouel Mohamed
- Au sud : Boulevard Hamsali Sayah
- Au l'est : Boulevard Gaouar Hocine
- Au l'ouest : Boulevard de l'indépendance, rue commandant Djabar, rue des frères AbdelDjebbar, rue commandant Hamri Mohamed, Bab El-Hdid, caserne Miloud, Ras El Qasba.

- 2ème critère : délimitation du centre-ville selon le PDAU

En plus des entités incluses dans le secteur sauvegardé, le PDAU a ajouté la partie de Bâb Wahrân (ouest) jusqu'à Bâb el karmadin (nord –ouest) avec une partie du quartier de la gare routière (sud-est) et la 3ème partie en sud-ouest occupée par l'université de médecine et le complexe sportif (les frères zerga).

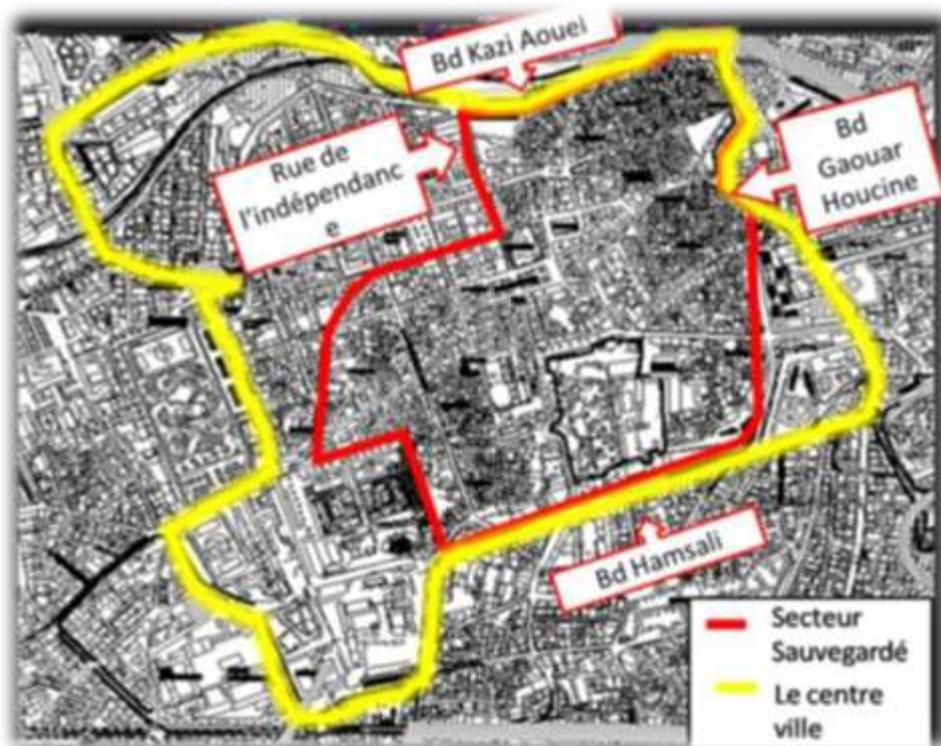


Figure 16: Délimitation du centre-ville et le secteur sauvegardé

Source : selon le PDAU

3.2. Contexte morphologique de la médina de Tlemcen.

3.2.1. Médina antique :

A.Contexte morphologique :

La medina de Tlemcen a subi le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo-musulmanes ;de forme radio-centrique : sa structure morphologique se présente par l'existence d'un noyau central, lui-même composé de trois pôles (militaire « EL MACHOUAR », économique « EL KISSARIYA », et religieuse « LA GRANDE MOSQUEE »). Ce noyau est traversé par un parcours principal est-ouest allant de la porte SIDI BOUMEDIENE vers la porte d'Ouled Sidi El Imam sur lequel se greffent rues et ruelles desservants le quartier. Il présente un schéma d'un tissu compact, organisé autour d'un centre économique, religieux auxquelles se greffent des quartiers d'habitations sont composés de plusieurs quartiers (Houma) avec leurs propres équipements (Ferane, Moçala, Hammam...etc)⁸². C'est un schéma constitué de parcours hiérarchisés allant du public au privé.

⁸²Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p23.

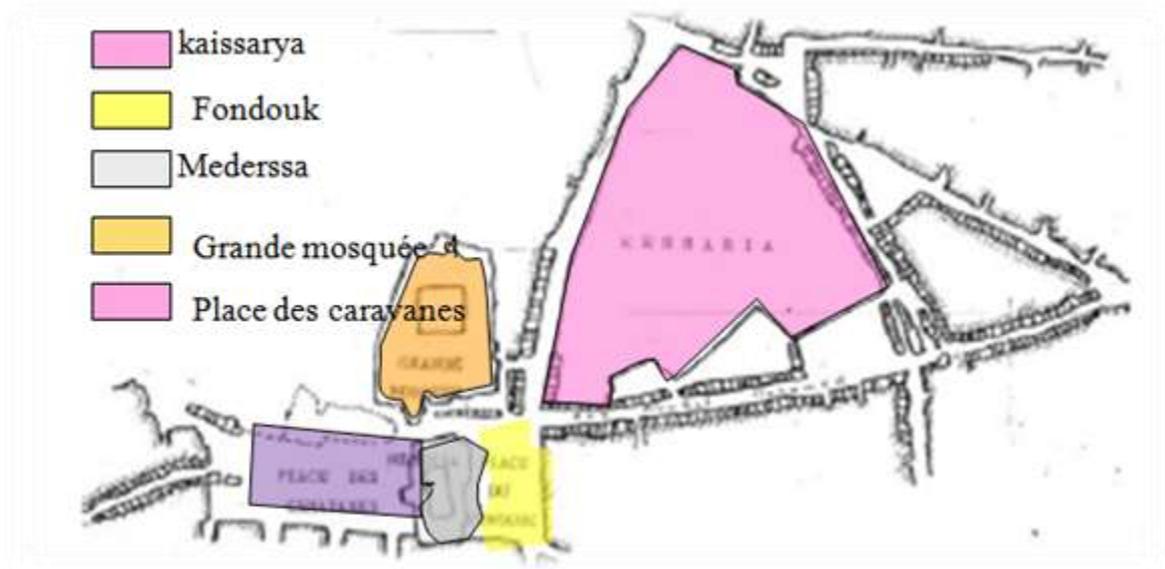


Figure17 : Organisation du noyau central de la médina de Tlemcen

Source : Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p46.

La médina a connu une mixité sociale composé de : El Hder, Khoulloughlis, et les juifs pendant la période ottomane :

- **El Hder** : proviennent des émigrés d'Espagne et aussi du croisement des berbères autochtone avec les arabes ; ils s'installèrent dans le quartier est de la médina (c'est la partie basse de la médina).
- **Les Kouloughlis** : dus au croisement des turcs avec les femmes des pays maures ou arabo-berbères. Ils occupèrent les quartiers ouest et sud ouest de la ville (c'est la partie haute de la médina).
- **Les Juifs** : représentent la communauté israélite, apparue considérablement à l'arrivée des français, occupèrent le quartier juif.

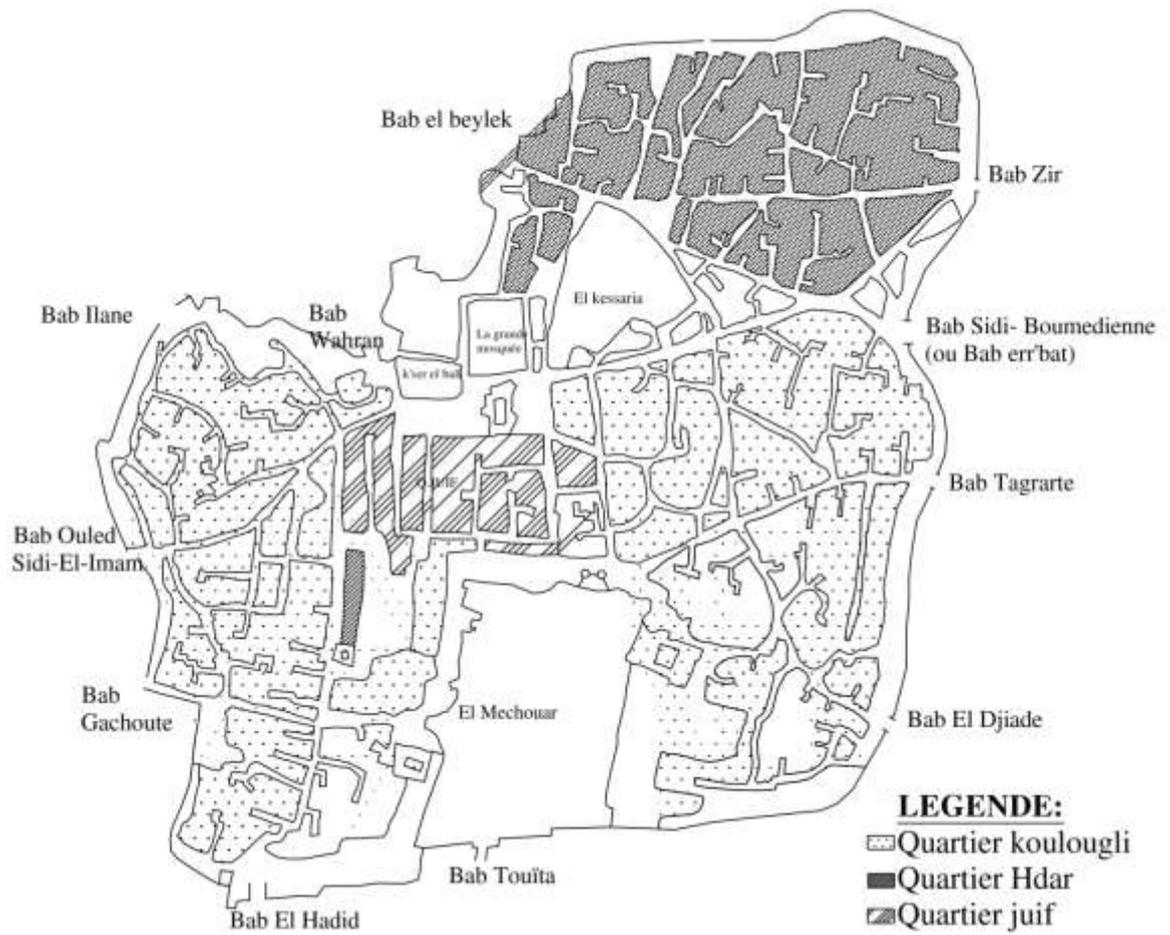


Figure 18 : Répartition des ethnies

Source : Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p24

B. La trame viaire :

Dans la médina de Tlemcen, Les espaces se hiérarchisent en allant du public au semi public, semi privé puis au privé. Cet ordre se caractérise par l'étroitesse des rues, leur ponctuation par des retours d'angle où nous distinguons : **La rue, derb, skifa et l'impasse.**⁸³

C. Les espaces publics :

La médina de Tlemcen est caractérisée par la présence de plusieurs espaces publics qui favorisent les échanges sociaux et économiques et qui sont répartis comme suit : places, placettes, souks et kissarias⁸⁴ représentés sur la carte suivante :

⁸³Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p46

⁸⁴HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p 161.

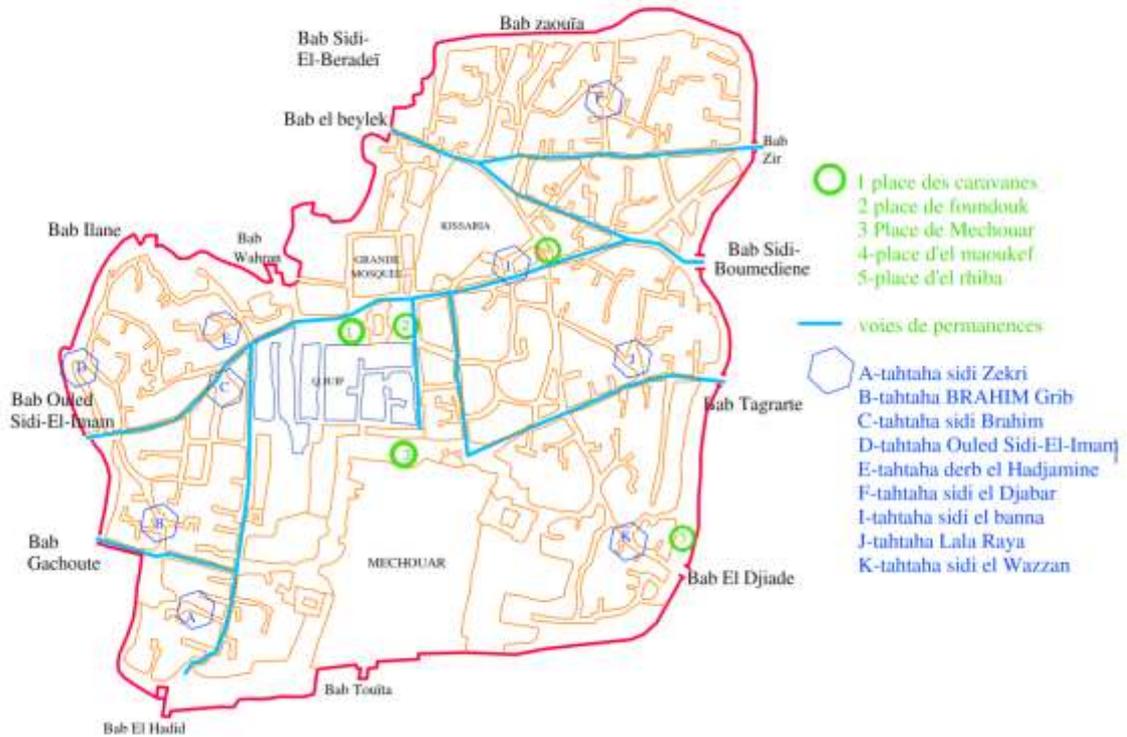


Figure 19: Les espaces publiques.

Source : Boukerche, analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen.

D. Les éléments structurants :

Les remparts et les portes :

La médina de Tlemcen a connu la réalisation de plusieurs portes et remparts pendant le passage de toutes les dynasties. La carte suivante présente les principales portes et remparts de l'ancienne médina :

Epoque	Rempart Nord	Rempart Sud	Rempart Est	Rempart Ouest
Idrisside	Bâb Erouah	Bâb Wahab- Bâb El Hamman	Bâb El Aqaba- Bâb Khoukha	Bâb Abou Corra
Almoravide	Bâb El Karmadine	-	Bâb Tagrart- Bâb Zir- Bâb Taquarkaret	Bâb Gachoute
Almohade	Bâb Ezzaouia	Bâb El Haddid	Bâb El Djiad	Bâb Ilane- Bâb Imrane- Bâb Kara Slimane- Bâb El Bonoud
Zianide	Bâb Sid El Halwi- Bâb Souk- Bâb Sidi Saïd- Bâb Sidi El Beradei	Bâb El Malaeïbe- Bâb Touita	Bab Taza- Bâb El Bena- Bâb Er'Rajaâ- Bâb El Assiylam	Bâb El Khamiss- Bâb Fès- Bâb Sidi Boudjamâa- Bâb Ouled Sidi ElImam- Bâb Riadh Ben Fares
Ottomane	-	-	-	Bâb Abou Corra devenue Bâb Sidi Boumediene- Bâb El Bonoud devenue Bâb Wahrane- Bâb Kara Slimane devenue Bâb EL Beylik.

Figure 20 : les portes et les remparts de la médina.

Source : analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen, présenté par les étudiants 4^{ème} architecture (2003-2004).

Ce tableau va se traduire sur la carte suivante :

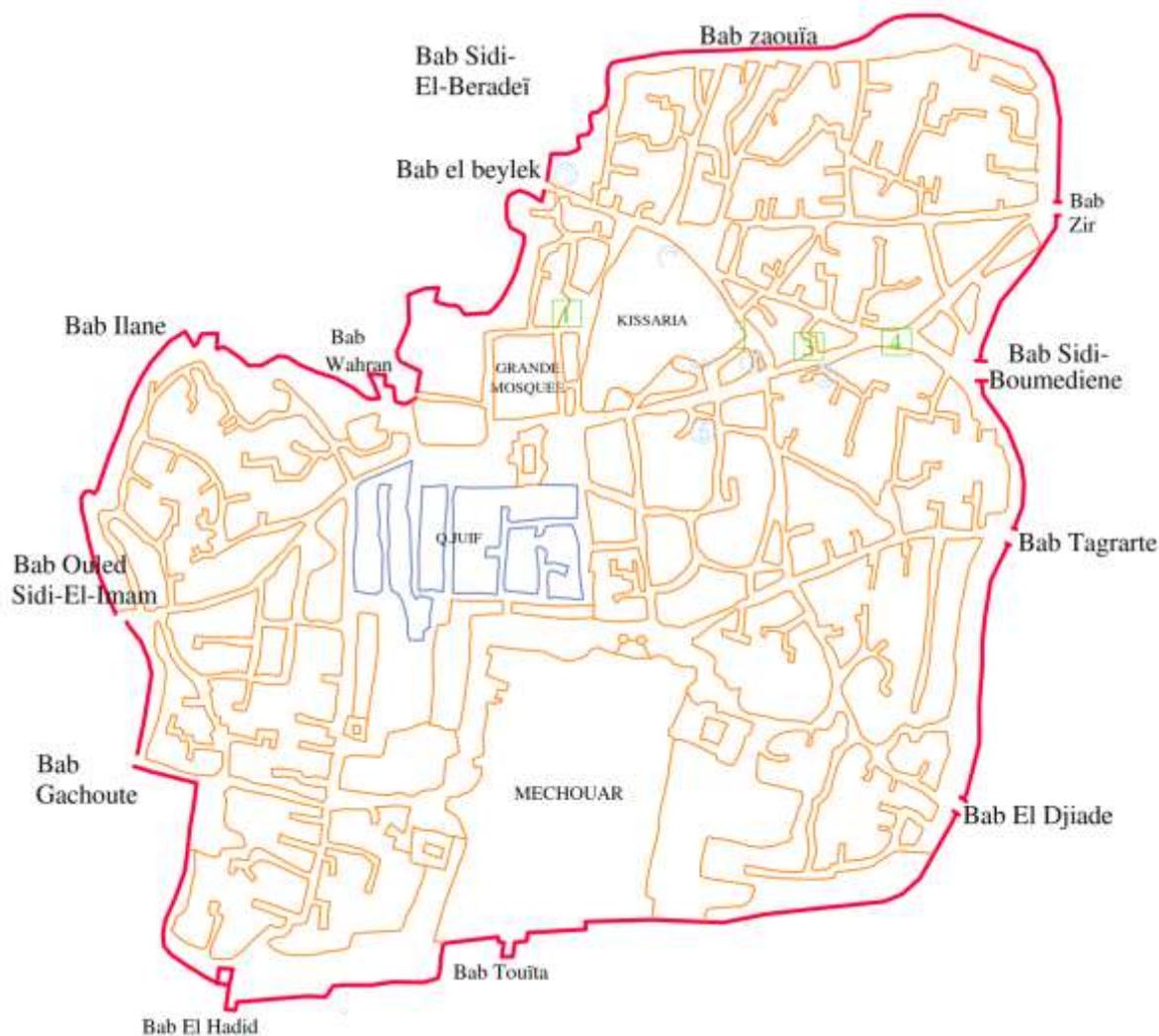


Figure 21: Les remparts et les portes de la médina de Tlemcen.

Source : BOUKERCHE D, op, cit, p169. Établie par l'auteur sur un fond de plan.

3.2.2. La médina pendant la coloniale française :

La médina de Tlemcen pendant cette période était dans un état de dégradation due aux différentes guerres et le déséquilibre fonctionnel de la période ottomane. Elle avait changé depuis l'époque de ses rois où elle était la capitale du Maghreb.

Dès l'arrivée des Français, ils commençaient à construire une enceinte provisoire établie sur les anciennes murailles, ils transformèrent des ensembles de maisons en casernes puis,

l'administration coloniale a pris la décision de « dresser un plan de Tlemcen pour pouvoir entamer les transformations de la ville indigène en une ville européenne.

3.2.2.1. Trame urbaine :

La dualité la plus apparente caractérisant la ville concerne la différence des formes urbaines et des tissus de la cité traditionnelle et de la partie qui la côtoie. La morphologie de la ville présente le contraste des rues étroites et irrégulières de la vieille ville et du tracé géométrique des quartiers nord-ouest. L'une était édifiée sur un plan parallèlement déterminé qui est la trame en damier, l'autre ayant grandi naturellement sans aucun plan établi à l'avance.

3.2.2.2. Trame viaire :

Les mesures de contrôle militaire exigeaient de larges rues avec de grands carrefours et des places élargies, en opposition aux placettes et ruelles de la médina. La logique de l'organisation des rues était basée essentiellement sur des critères de liaison de la ville par rapport à son environnement par des rues assez larges aboutissant principalement aux portes de la ville.

3.2.2.3. Espaces publiques :

Durant la période coloniale, la France a aménagé la place des caravanes et des fondouks devenus place d'Alger et de la Mairie, Elle a aussi créé d'autres places telles que les places de la mosquée, d'El Mechouar, Bugeau, des victoires, des chasseurs et la place Cavaignac.⁸⁵

⁸⁵HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p 164.



Figure 22 : Carte synthèse de la période coloniale,

Source: Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, 2004, Site Web:

<https://fr.calameo.com/read/000899869e65d93ccd2df>.

3.2.2.4. Portes et remparts :

La France dès son arrivée a renforcé les fortifications anciennes, permettant de résister aux attaques incessantes des ennemis. A cette époque, cette muraille était percée de sept portes qui sont : la porte du Nord, de l'abattoir (Sidi Boumèdienne) et Bâb Djiad à l'Est, la porte du Sud et celle des carrières (Bâb El Hadid) au Sud, la porte d'Oran et de Fès à l'Ouest.⁸⁶

3.2.2.5. Les éléments structurants :

La période coloniale a connu l'édification de plusieurs équipements sur les bords de ses tracés commandé par un grand axe générateur Est –Ouest (Boulevard National). Ils se présentent dans : les casernes, les équipements administratifs (banque, sous préfecture, poste, église protestant ... etc.), les équipements éducatifs, les équipements à caractère religieux, touristique, de loisirs... ses équipements sont représenté sur la carte suivante:

⁸⁶HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p 165.

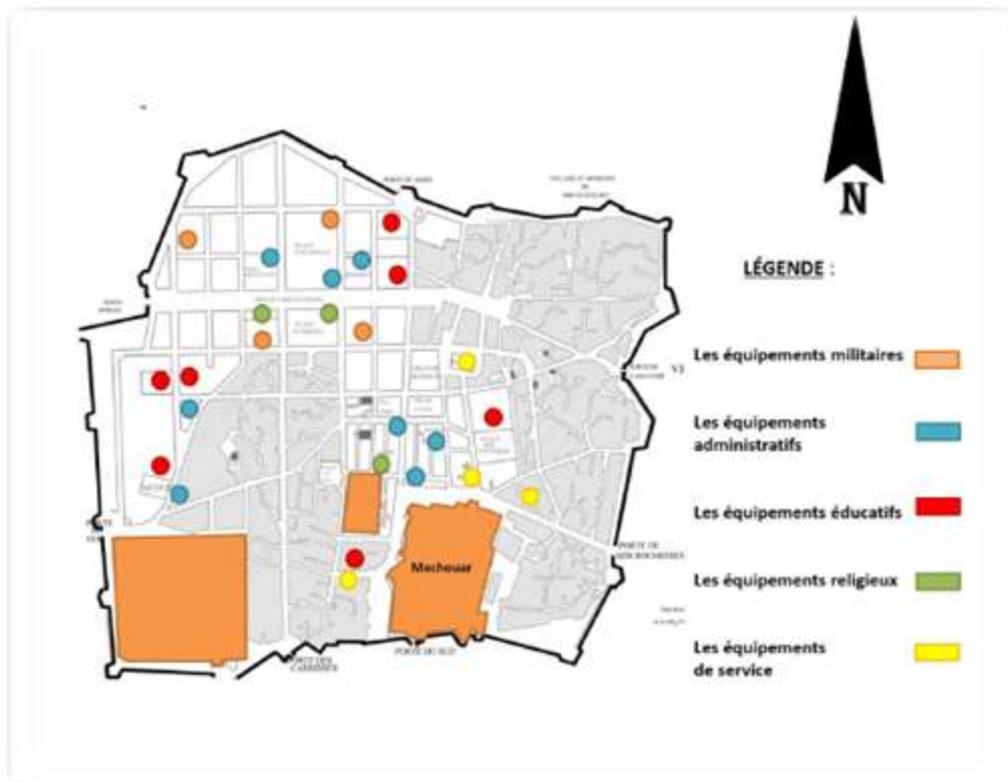


Figure23 : les équipements de la période coloniale

Source : BOUKERCHE D, op, cit, p169.

4. les problématiques du l'ancien centre et ses abords:

Après avoir déterminé les différentes mutations du centre historiques, on va par la suite citer les problématiques résultantes de ce dernier tiré du POS et qui se présentes comme suit:

- La perte de mixité des fonctions : les fonctions institutionnelles, économiques et culturelles qui ont marqué la croissance de ville pendant très longtemps sont souvent déplacées vers l'extérieur, et le centre reste dominé seulement par la fonction commerciale, religieuse et parfois culturelle.
- Rupture brutale et irréversible du tissu urbain traditionnel de la ville, traduisant une perte de cohésion de la ville et d'équilibre entre la ville ancienne et les nouveaux quartiers.
- le manque en matière d'infrastructure de liaisons conduira un dysfonctionnement et un déséquilibre structurel et ponctuel.
- La perte de mixité sociale, avec la concentration d'une population à bas revenus.
- Les ménages aux revenus moyens ont pu partir dans la périphérie dans des logements d'avantage récents et pratiques car la structure urbaine ancienne inadapté à la vie

urbaine moderne, tandis que ne reste dans les centres que la population captive : personnes âgées ou très jeunes, petits ménages, familles démunies.

- La faible capacité d'accueil et parc logement limité qui a atteint un niveau de vieillissement important et la fonction résidentielle cède la place à l'activité commerciale et de services plus particulièrement le long des principales voies. Ces deux critères ont engendré le recul de la population dans la médina.
- L'absence relative d'infrastructures, le manque d'équipements publics, les difficultés de circulation contribuent à la dégradation de l'environnement urbain, et en font souvent un espace marginal ainsi que le problème de congestion et manque des airs de stationnements.
- La mauvaise conservation du bâti et du tissu résidentiel a réduit considérablement Les fonctions d'habitat des quartiers historiques.
- L'encombrement par des activités pouvant s'exercer ailleurs : L'attractivité du centre en matière des activités et d'échanges manipule un encombrement en exercices.
- La paupérisation des quartiers d'habitation : Ces problèmes provoquent aussi L'apparition des taches sombre par l'accumulation des constructions serrées, dont entres eux plusieurs tombant en ruines et forment des sources de pollution visuelle.

Conclusion

Tlemcen est connu par sa richesse historique et des réalisations urbaines et architecturales qui sont un témoignage du passé et un héritage pour le futur. Son centre historique atteste du passage de plusieurs civilisations qui ont contribué à faire un tout homogène. Aujourd'hui la médina devient l'objet de plusieurs mutations et transformations qui le plus souvent se font à la perte de son identité.

Suivant ce que nous avons fait ressortir de l'analyse urbaine du centre historique de Tlemcen et particulièrement par rapport à l'analyse morphologique, on a retiré les problématiques du centre qu'elles sont aussi bien importantes que prioritaires.

Ces problématiques sont projetées dans l'ensemble du ancien centre et particulièrement ses abords car ils présentent la partie de transition entre l'ancien et le nouveau et ce dernier est plus touché par ce déséquilibre. Elles sont encore plus marquées côté nord-ouest et l'ouest du fait de l'extension de la médina par des constructions coloniales jusqu'à l'enceinte.

Le chapitre suivant, va aborder une lecture approfondie sur cette zone d'étude afin de bien entrer dans les détails de ses potentialités et ses contraintes.

Chapitre II:
Approche analytique
Zone d'étude.

Introduction

Dans le chapitre précédent, on a abordé l'historique du Tlemcen et les importants éléments de structurations urbaine et architecturale du centre historique à travers le temps (la période médiévale et coloniale) et puis on a relevé les problématiques du l'ancien centre ainsi que ses abords.

Comme conclue précédemment, la zone d'étude sera porte vers le coté ouest du centre historique ceci vu son importance historique, urbain, architectural. Pour cela nous allons procéder analyse approfondie sur ces trois aspects. sur ce fait, Un diagnostique sera relevé qui va, par la suite, mené vers une série de stratégies d'intervention afin d'apporter des propositions de solutions adéquat.

1. Présentation de la zone d'étude :

1.1. Situation.

La ville de Tlemcen révèle une stratification du au passage de plusieurs occupations. Elle a connu, entre autre, une importante extension sur le coté ouest du centre historique. Ce coté constitue un espace de transition entre la ville ancienne et l'extension coloniale et la limite entre le secteur sauvegardé et son périmètre ouest. Cette partie sera notre zone d'étude. Elle est caractérisée par sa position stratégique et constitue une porte urbaine qui permet d'accéder à "la médina de Tlemcen".

1.2. Délimitation.

La délimitation de la zone d'étude se fait à partir des principaux éléments urbains de l'ancien médina plus précisément le tracé des anciennes murailles durant la période française (délimitation historique) et l'emplacement de ses portes tel que : BAB WAHREN et BAB DE FEZ coté ouest, BAB EL HDID coté sud aussi par rapport au principaux axes fait dans la période colonial qui sont : Boulevard Colonel Lotfi (la rue national) et la rue Damerdji (rue de paris). La zone d'étude se limite par le nord : Boulevard Colonel Lotfi (ex Rue National) et Beb Wahren, le sud : la fac de médecine (ex caserne Isly), l'est : la rue Damerdji(ex Rue de Parie) et Bab Lahdid et l'ouest : la rue El Azouni Redouane(ex Boulevard Allée Des Pins) et Bab Fez.



Figure 24 : la situation de la zone d'étude.

Source : auteur.

1.3. Topographie de la zone.

Le zone d'étude représente une pente moyenne de 3.3% (coupe longitudinale) et une pente remarquable de 4.3% (coupe transversale).

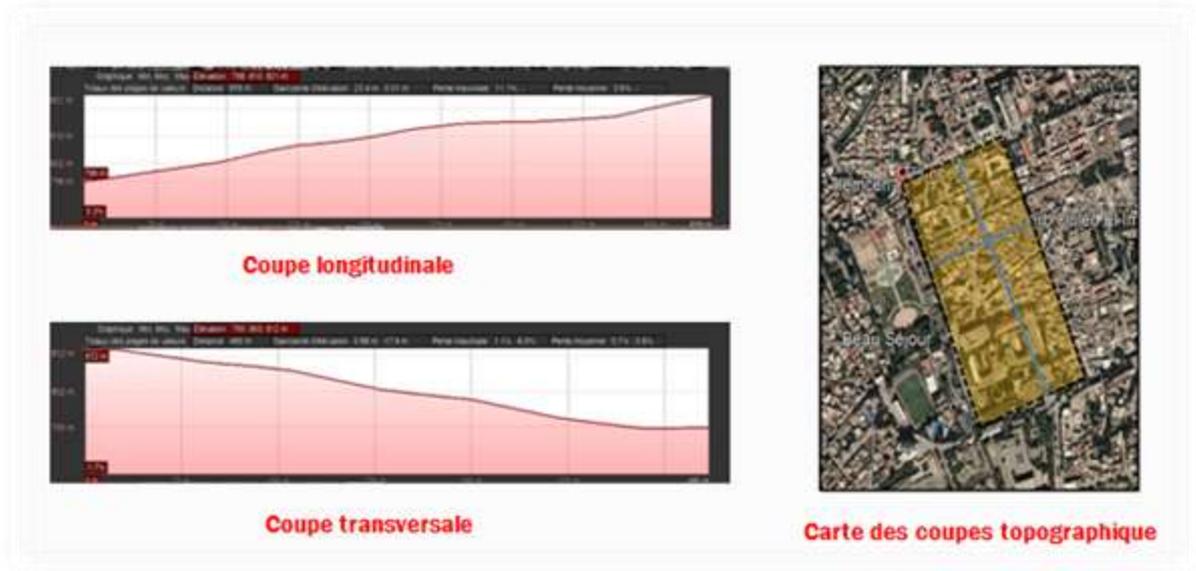


Figure 25 : présentation des coupes de la zone d'étude.

Source : Google earth.

1.4. Choix de la zone d'étude:

La zone d'étude est parmi les cas les plus illustratifs de la problématique des abords et plus particulièrement dans le cas du l'ancien centre de Tlemcen. Le choix de ce site est justifié par les critères suivants :

- Il contient les premières édifications de la période Zianide.
- la fin de tissu urbain de l'époque médiévale.
- Il est le témoignage des stratifications de diverses occupations.
- l'un des premières extensions coloniales.
- un espace de transition entre l'ancien et le nouveau (abord de l'ancien centre)
- il contient une mixité de tissu urbain (tracé vernaculaires et en damier).
- il s'agit d'un site de valeur historique et patrimoniale relativement mieux conservée qui marque plusieurs périodes (coloniale, médiévale).
- il est riche en termes d'équipement fonctionnelles, culturelles et cultuelles tel que la mosquée d'OULED EL IMAM, le musée, le cinéma « Ifriqiya »...etc.
- il est une entrée a l'ancien centre coté ouest et accessible par 3 anciens portes du coté ouest de l'ancien centre (Bab Fez, Beb Wahren , Beb lahdid).

2. Rappel de l'évolution morphologique de la zone d'étude :

En se basant sur le chapitre précédent, cette zone a connu un développement remarquable à travers les différentes occupations et chaque d'entre eux a marqué sa présence par des réalisations qui se résume ceci comme suit :

2.1. Période médiévale :

La carte suivante montre les différentes civilisations et leurs emplacements. On remarque que la structuration de la zone d'étude est existante et marqué par deux période : zianide dans le coté ouest et l'extension urbaine ottomane coté sud-ouest.

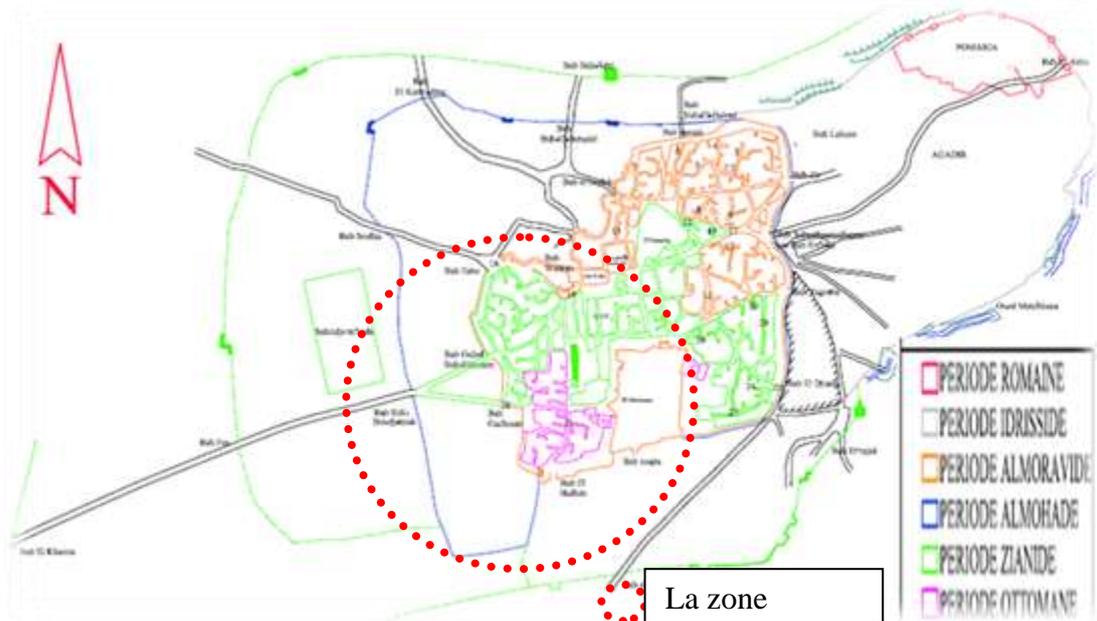


Figure 26 : carte des périodes présumés.

Source : analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen, présenté par les étudiants 4^{ème} architecture (2003-2004).

Cette zone d'étude se caractérise comme suit :

- Un tracé urbain typiquement vernaculaire.
- L'existence de quartier D'el Matamar appelé Houmat Ouled Imam qui se compose : Derb, Tahtaha, mosquée et ferrane El Abde.
- Concentration de la population kholoughlis dans cette zone.
- Un parcours principal commercial va du Bab Sidi Boumediane vers Bab Sidi Ouled Imam.
- L'existence d'une enceinte ouest avec la porte Bab Sidi Ouled Imam qui représente la porte ouest de la voie commerciale de la médina, Bed lahdid, Bad wahren et Bab Ghachoute.

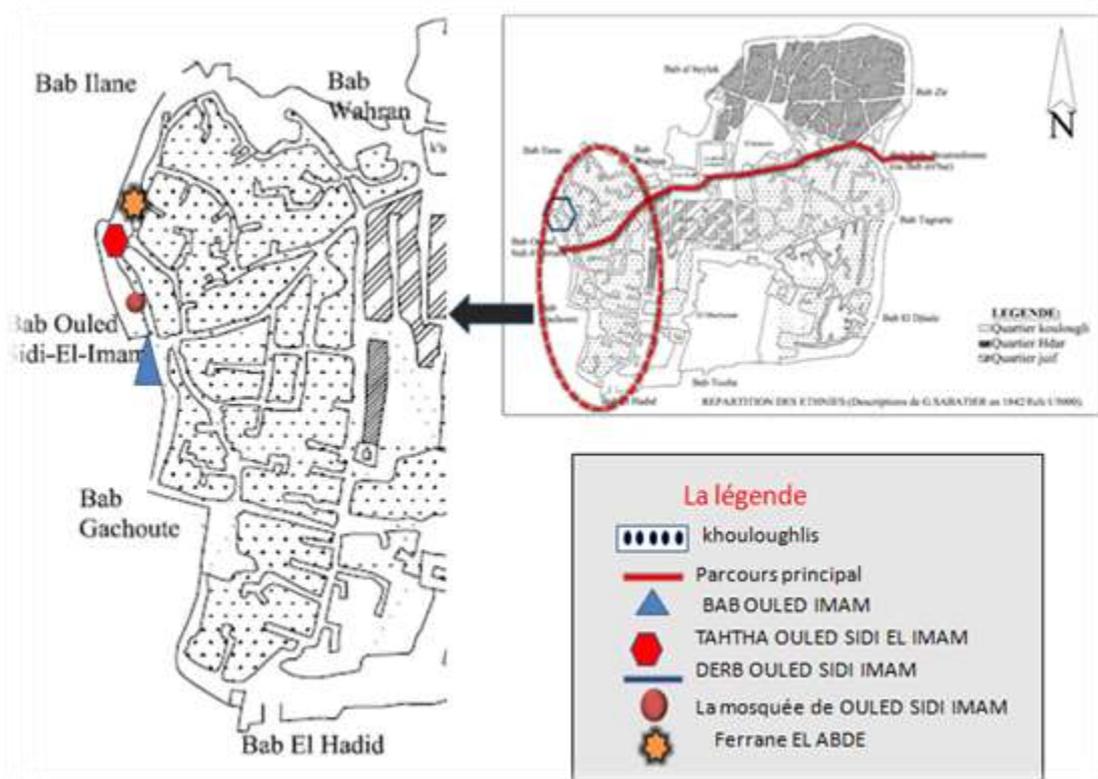


Figure 27 : carte des éléments signifiants de la zone d'étude.
 Source : <https://fr.calameo.com/read/0008998697a81ee9b3bf8>.

2.2. Période colonial :

L'intervention coloniale dans cette zone se présente sous le percement de l'îlot d'étude par une voie mécanique : la rue Dr Tidjani Damerdji (ex : la Rue de Paris).

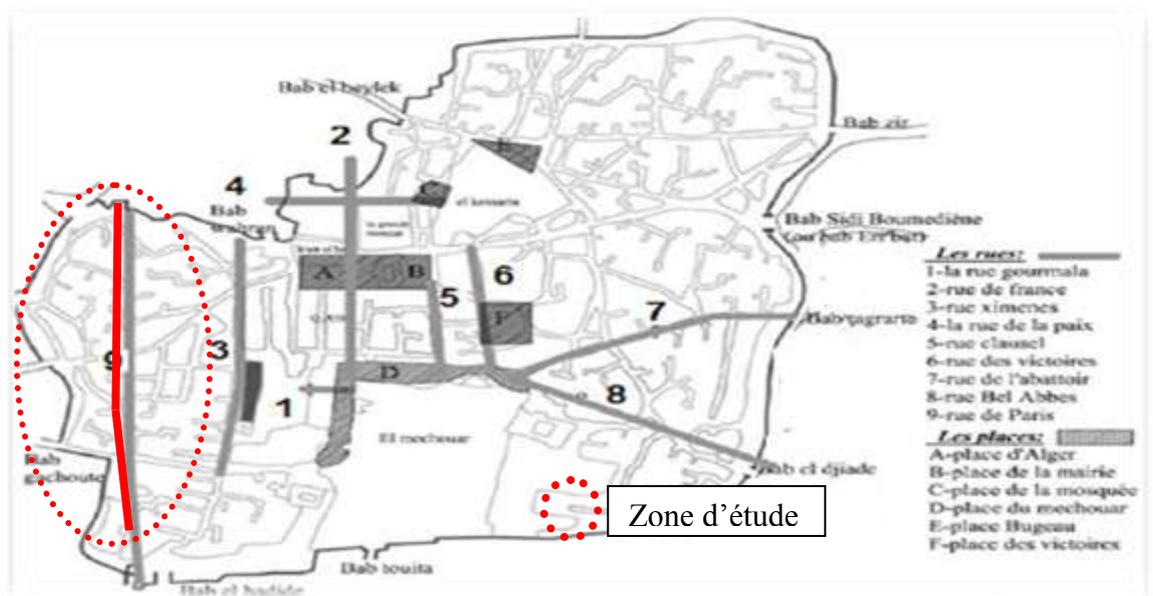


Figure 28: carte de percement 1845.
 Source : BOUKERCHE D., Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, Magister EPAU Alger 1989 p169.

- La carte suivante représente la transformation morphologique et structurelle de la zone d'étude marqué par l'axe principal : Boulevard National caractérisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous-préfecture, poste, église ...etc.)la rue des Oulemas,Ruehaedo, Rue Eugène.
- l'extension coloniale et la construction de nouvelle muraille.
- L'apparition de la caserne militaire d'Isly afin d'assurer la sécurité de la ville mais cela a eu un impact négative sur les tracés de l'urbanisme.
- l'édification des équipements coloniaux tels que la medersa (musée actuellement), cinéma lux, la casse d'épargne, école de garçons, école indigène, des habitations, infirmerie indigène et des manufactures.

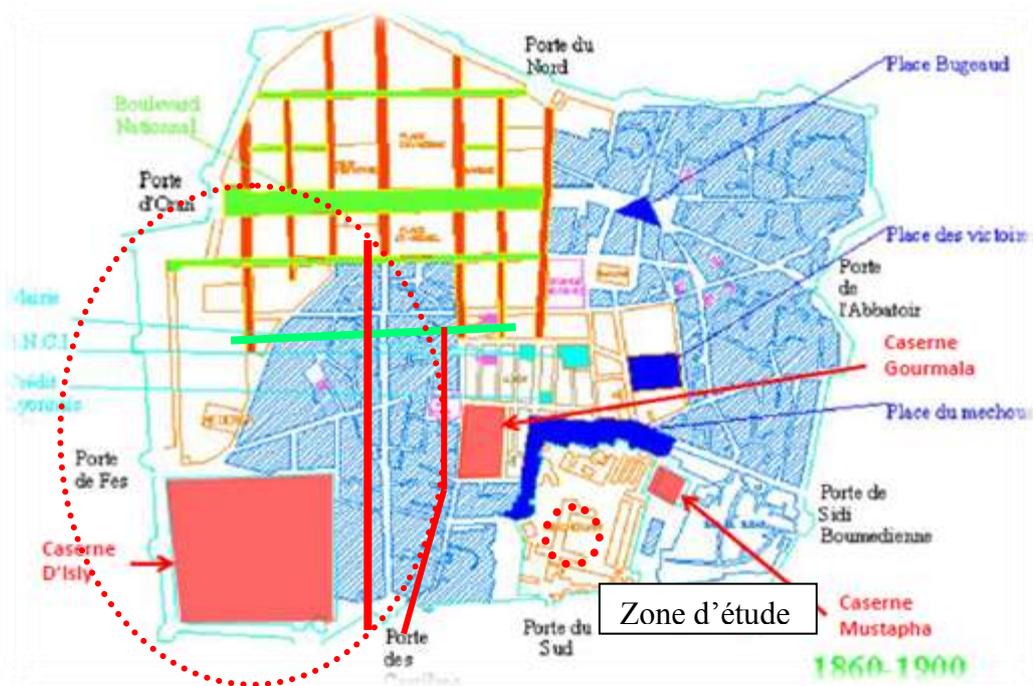


Figure 29 : la transformation morphologique dans la période coloniale.

Source: Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, 2004, Site Web:
<https://fr.calameo.com/read/000899869e65d93ccd2df>.

2.3. Période actuelle :

Actuellement, la zone d'étude n'est pas comme elle a été auparavant. Une mixité des tissus urbains entre le tissu ancien de quartier d'Oued Imam et le tissu nouveau de l'extension morphologique. La caserne d'Isly est devenue la fac de médecine, la madrasa est devenu un musée, cinéma de luxe non-fonctionnelle, destruction de l'infirmerie indigène, les écoles sont devenues des Cem et primaire, les nouvelles constructions. les remparts ont

disparu ainsi que les portes et la médina connue une migration de la population originaire vers les extensions nouvelles.

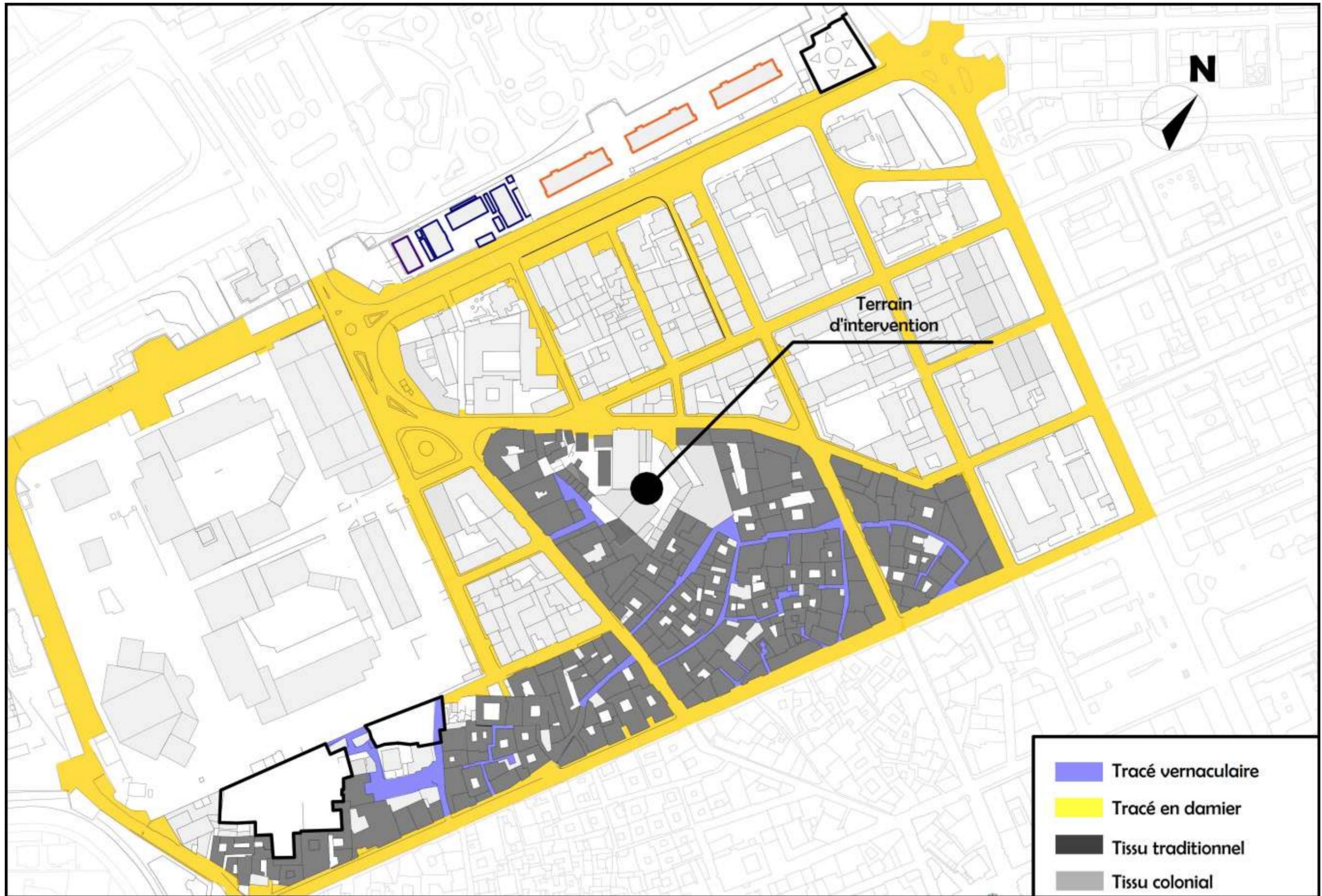


Figure 30 : carte de la zone d'étude actuelle.

Source : auteur.

3. La présentation des éléments signifiants et structurants majeurs de la zone d'étude.

Dans cette zone, une diversité d'éléments signifiants et structurants qui datent depuis la période médiévale et autre colonial. Chacune raconte une histoire. On va les présenter sur la carte suivante :

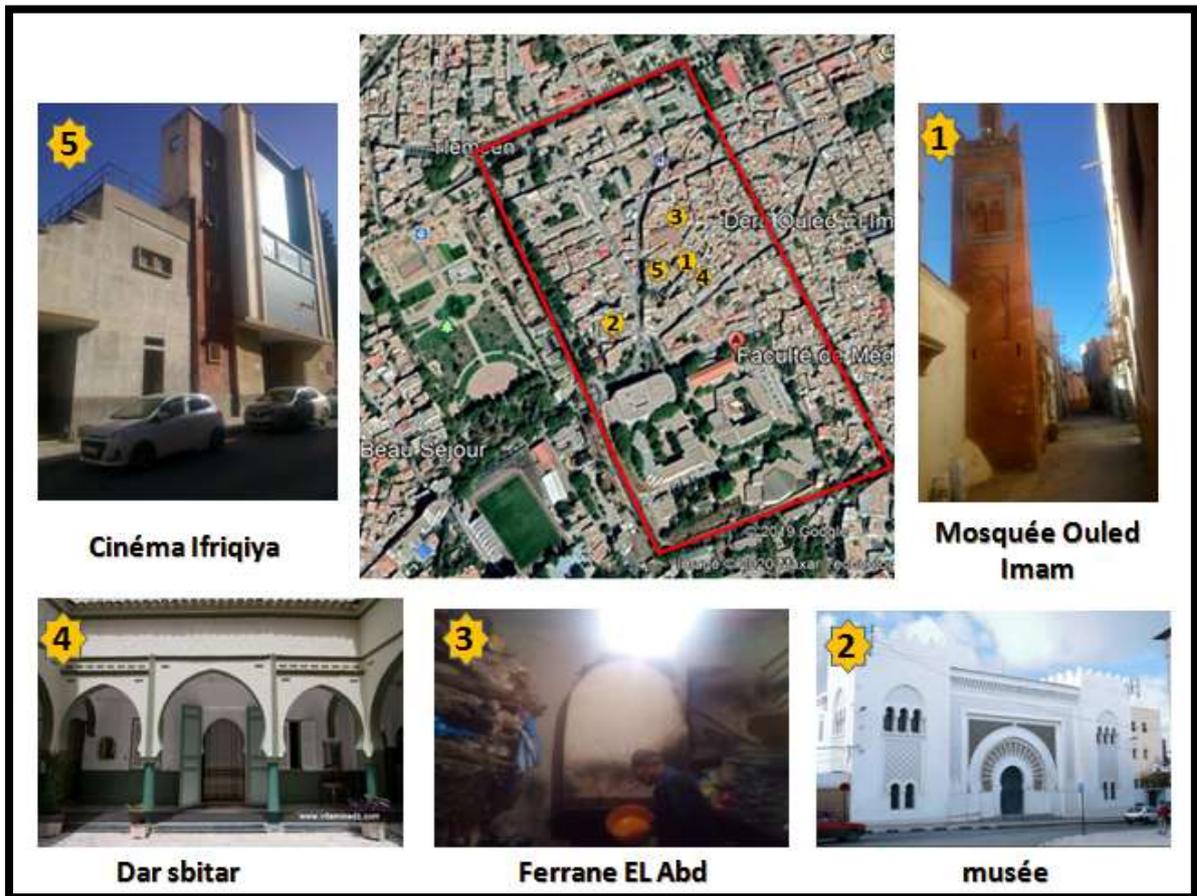


Figure 31 : localisation des éléments structurants et signifiants.

Source : auteur.

3.1. Mosquée d'Ouled Imam.

Dans la partie de la ville de Tlemcen orientée à l'Ouest, et non loin de la porte que les arabes appellent Bab ël-Guechoul et que nous avons nommée Porte de Fez, s'élève un minaret rectangulaire, haut d'environ cinquante pieds, dont les encadrements de mosaïque ont conservé assez de fraîcheur et d'éclat pour attirer l'attention curieuse du touriste. C'est le minaret de la mosquée appelée Mcsdjed oulad el-Imam.⁸⁷ Elle mérite cependant d'être mentionnée. Elle a sans doute, été assez maladroitement réparée, mais ses beaux spécimens

⁸⁷Brosselard, Charles (1858), les inscriptions arabes de Tlemcen, revue africaine, vol 3.

de l'art hispano-moresque attirent encore le dilettante⁸⁸. Elle est classé parmi les sites et monuments historiques en date du 11/03/1905, conformément à l'article de l'ordonnance N° 67-281 du 20/12/1967. Elle a connu une restauration en 2011 lors Tlemcen était la capitale de la culture Islamique 2011.

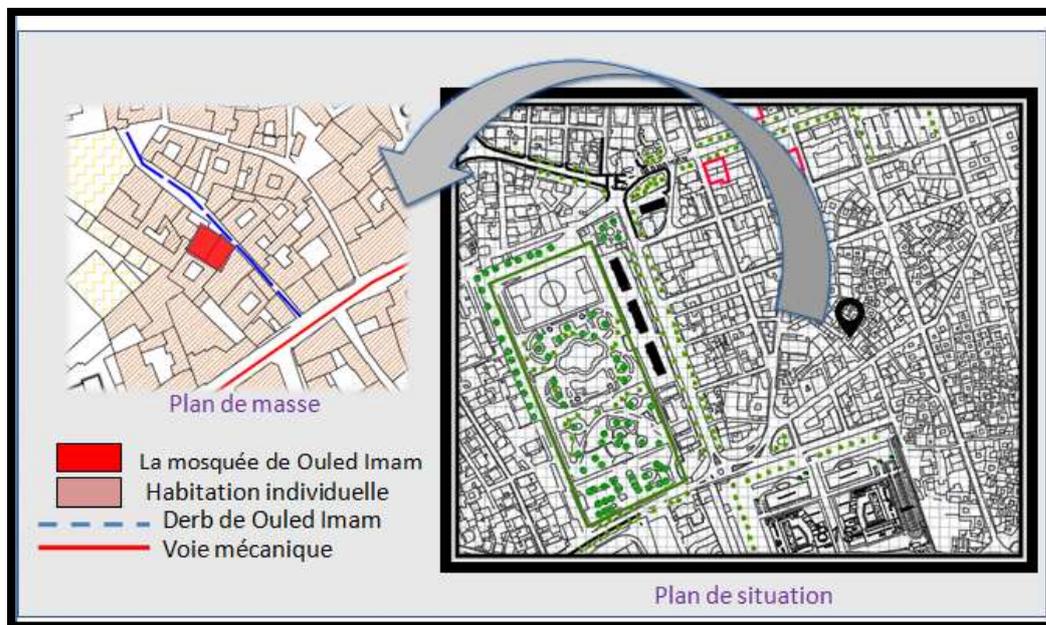


Figure 32 : carte de localisation de la mosquée de Ouled Imam.

Source : auteur.

3.11. Historique de la mosquée de Ouled Imam.

La mosquée d'Oulâd-El-Imâm n'est datée par aucune inscription. Mais nous n'en connaissons pas moins l'époque approximative de sa construction première. Des textes nous renseignent à cet égard. Elle fut édifîée par Abou-Hammou I er, comme annexe du premier collège Tlemcen en dont l'histoire ait gardé le souvenir (El-Médefsa el-qadîma), on peut, selon toute probabilité, placer sa construction aux environs de l'année 710.⁸⁹

A la fin du mois de choual de l'an 707 (avril 1308), Abou H'ammou Mouça premier, le prince du trône des Abdelouadites, était remarquable par la sagacité de son esprit. Un de ses premiers soins, en arrivant au pouvoir, il se sentait porté vers les hommes distingués par leur réputation et leur savoir et il fut appelé à Tlemcen, pour leur confier d'éminentes fonctions, deux personnages étrangers. Ces deux savants étaient l'alfakih Abou Zeïd Abderrah'man et son frère Abou Aïssa, surnommés tous deux les Fils de l'Imam (Oulad el-Imam), parce que leur père avait été Imam de Brekche (ancien village indigène aujourd'hui

⁸⁸ <http://quintessences.unblog.fr/2017/01/08/les-anciennes-mosquees-de-tlemcen/>

⁸⁹ Marçais, W, & Marçais, G.(1903) , les monuments arabes de Tlemcen , Albert fontemoing, éditeur , Paris , pp.185.

ruiné dans la ville de Ténès) leur ville natale. Ces deux frères avaient étudié dans plusieurs pays tel que la Syrie, le Hedjaz et l'Égypte et la Tunisie et finirent à revenir à Alger et à partir de ce parcours ils avaient acquis une certaine célébrité, et après la mort de leur père, il s'installa à Alger à Miliana. Où ils avaient été élevés aux fonctions de kadis. Leur réputation de savoir et d'habileté était parvenue jusqu'à Abou Hammou, avant qu'il ne fût investi de la souveraineté.

Il les considéra comme des muftis et de conseillers royaux. Abou Hammou leur confia, à plusieurs reprises, des missions diplomatiques importantes et leur fit l'accueil le plus distingué et comme la plus haute marque de faveur qu'il pût leur accorder, et pour honorer publiquement en eux les plus éminents interprètes de la science, il les leur fit construire, près de Bâb- Kechchout, en dedans des remparts de la ville, le collège qui porte leur nom. Cette dénomination de médersa Oulâd el-Jmâm (collège des fils de l'Imâm) avec des logements particuliers pour eux et leurs familles, et de vastes salles destinées à recevoir les auditeurs de leurs doctes leçons. Il annexa ensuite à la medersa un masjid pour la prière, et une zaouïa pour les Tolbas étrangers⁹⁰. Aujourd'hui, cette médersa a disparu et il reste que la mosquée de Ouled El Imam.

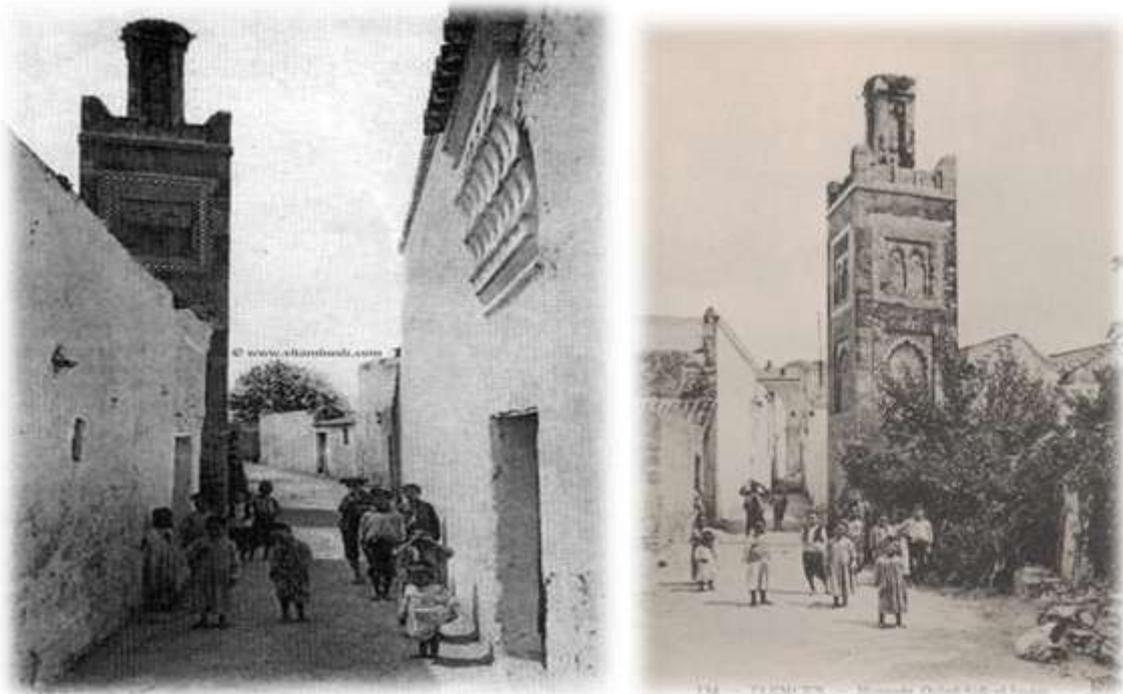


Figure 33: mosquée de Ouled EL Imam

Source : <http://cnra.dz/atlas/mosquee-des-oulad-el-imam/>

⁹⁰Brosselard, Charles (1858), les inscriptions arabes de Tlemcen, revue africaine, vol 3.

3.1.2. Description intérieur de la mosquée :

Cette mosquée est plus large que profonde avec 9 m x 6,30 m et un rapport l/p de 1,23. Les murs ont une épaisseur de 1 m. on retrouve actuellement trois portes. L'une s'ouvre dans le mur est, au milieu de la première travée. La seconde permet d'accéder au minaret. La troisième date de l'année 1968 où elle a été percée à l'endroit de la fenêtre centrale du mur nord. Les murs est et ouest sont défoncés de deux arcades.⁹¹ Elle ne comportait ni çahn, ni porte monumentale adjoints à la salle de prière, et le plan a dû peu varier aussi elle a connu plusieurs modifications à travers le temps⁹². La seule entrée est sur le côté Nord de la salle. Cette disposition est toute récente.

Quatre arceaux en plein cintre s'appuyant sur le mur du mihrâb, sur le mur opposé et sur deux pieds droits médians divisent la salle en trois nefs irrégulières et dépourvues de tout caractère artistique. Une colonne d'onix dont telle ne fut point sans doute la destination primitive est engagée dans l'angle Nord-Ouest près de la porte qui s'ouvre sur l'escalier du minaret. Seul le décor très ruiné du mihrâb et le haut du mur opposé trahissent l'ancienne splendeur de ce petit édifice.⁹³ on n'y aperçoit pas d'autres ornements que quelques versets du Koran maigrement sculptés dans le pourtour ogival du meh'rab.

Le minaret a la base carrée et placé à l'angle nord-est de la Mosquée, il est composé d'une tour principale et un lanternon, avec une hauteur totale de 12,25 m. La tour principale est elle même divisée en deux parties par une assise située à hauteur de la plateforme supérieure.⁹⁴

Cette mosquée a les mêmes caractères généraux de la mosquée de Sidi Belehcen : l'écriture coufique y est sensiblement du même style ; le même rôle y est donné aux monogrammes et aux sentences; on y retrouve la coquille, et la palme à rinceaux de feuilles arrondies y court semblablement dans l'inscription du cadre rectangulaire.⁹⁵

⁹¹MERZOUG, N. (2012) , minarets des mosquées de Tlemcen , magister de l'université Abou Bekr Belkaid.

⁹²Marçais, W, & Marçais, G.(1903) , les monuments arabes de Tlemcen , Albert fontemoing, éditeur , Paris , pp.187

⁹³ Id.

⁹⁴MERZOUG, N. (2012) , minarets des mosquées de Tlemcen , magister de l'université Abou Bekr Belkaid.

⁹⁵Ibid , pp.190

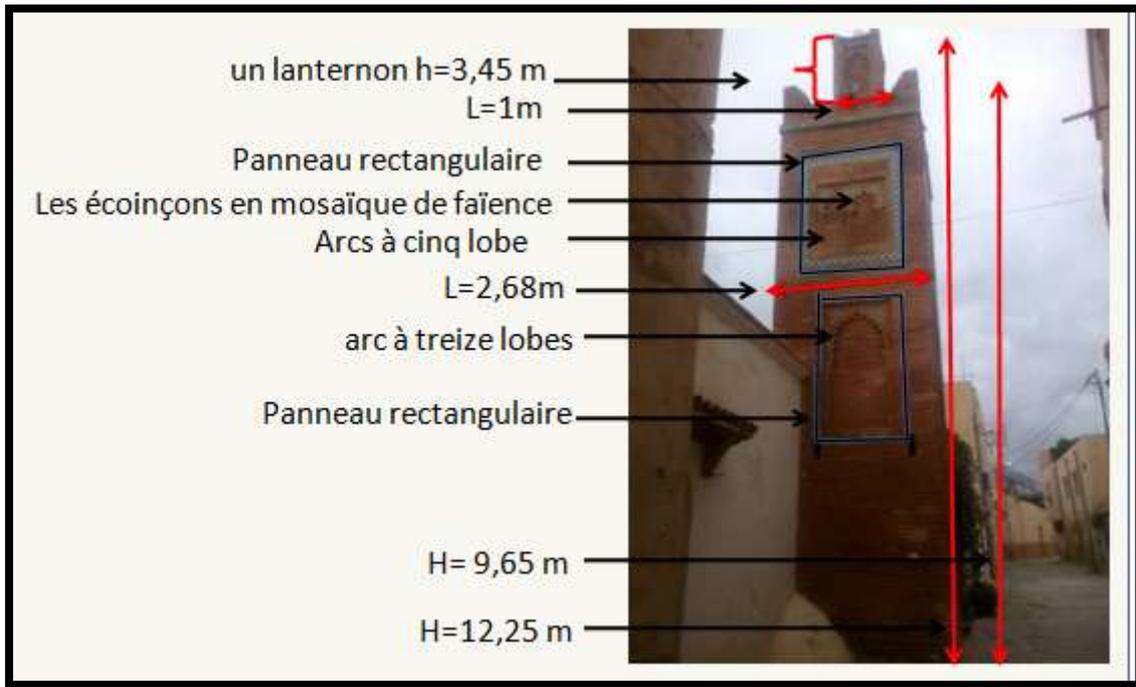


Figure34 : représentation du minaret de Ouled Imam.

Source : l'auteur.

3.2. Présentation du musée :

La médersa de Tlemcen était une institution d'enseignement supérieur située dans la ville de Tlemcen en Algérie sous la domination française. Fondée en 1850 et transformée en 1951 en « lycée d'enseignement franco-musulman », elle fut l'un des principaux centres de l'orientalisme français, avant de former de nombreux cadres du futur état algérien indépendant.⁹⁶ Elle est située la rue Des Frères Djaber et place des Anciens Moudjahidine à côté du Mausolée de Sidi Mâamar Ben Ali à qui tire sa particularité du fait qu'il est en grande partie au dessous du niveau du sol.⁹⁷ La médersa est devenue un musée.

⁹⁶ https://www.vitamedz.com/la-medersa-de-tlemcen-puis-lycee/Photos_18050_220530_13_1.html

⁹⁷ <https://paris-tlemcen.skyrock.com/169151338-Medersa-Tlemcen.html>

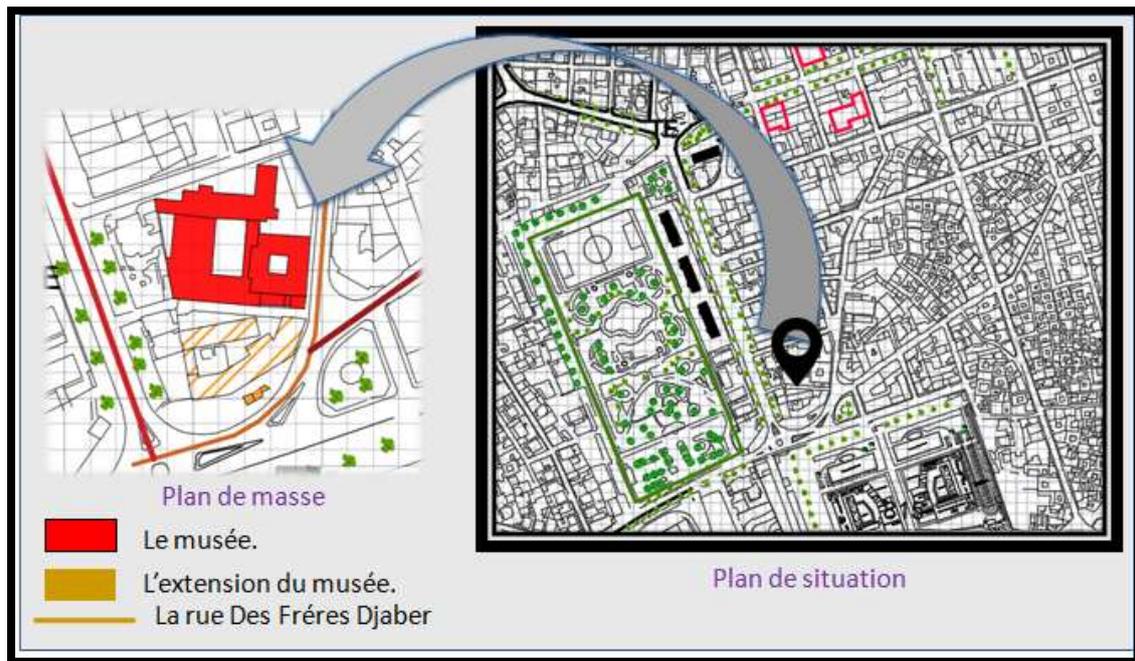


Figure 35 : la localisation du musée.

Source : l'auteur.

3.2.1. Historique.

De 1850 à 1852, la Médersa de Tlemcen fut hébergée dans les locaux de la médersa de la mosquée Sidi Boumediene, à El Eubbad, dans les faubourgs de Tlemcen. Elle fut ensuite transférée dans la maison de l'agha Benabdellah du quartier des Ouled-El-Imam. De 1876 à 1905, elle déménagea à trois reprises, avant que ne soient inaugurés par le Gouverneur général Jonnart les locaux qui abriteront définitivement la Médersa jusqu'en 1960, à proximité de la porte du Maroc au Sud-ouest de la ville.⁹⁸ Cette belle construction, conçue pour ne donner l'enseignement qu'à une cinquantaine d'élèves, s'est révélée trop petite pour absorber le nombre toujours plus croissant d'étudiants.⁹⁹ Son style arabo-mauresque avec une magnifique façade s'inspirant du mihrab de la grande mosquée avec des arabesques en mosaïque de faïences à plusieurs tons, une belle cour dallée de marbre et de ombreuses salles de cours¹⁰⁰.

⁹⁸https://www.vitamedz.com/elevés-de-la-mederssa-de-tlemcen/Photos_18050_201275_13_1.html visité le 09/12/2019.

⁹⁹Charles, JANIER (2010), les medersas Algériennes de 1850 à 1960,

¹⁰⁰<https://paris-tlemcen.skyrock.com/169151338-Medersa-visité> le: 09/12/2019.



Figure 36 : ancienne photo du musée.

Source : <http://www.denisdar.com/image.php?img=263&cat=76> visité le :09/12/019.

3.3. Ferrane El Abd.

Il se trouve dans le Derb de Ouled El Imam, loin de la mosquée par quelque mètre, Il se compose de deux petits espaces conçu en brique pleine, pour accéder au Ferrane, il faut passer par un espace rectangulaire que son entrée est marqué par un arc en plein cintre. A l'intérieur on trouve, le four (espace de cuisson) et espace de stockage du bois. Son toit est en voute avec une ouverture au milieu, il est conçu en bois et le pisé. Matériaux de construction de Ferrane est .Il a connu une intervention de réhabilitation par leur utilisateur et l'état en 2010.



*Figure 37 : Ferrane El Abd.
Source : l'auteur.*

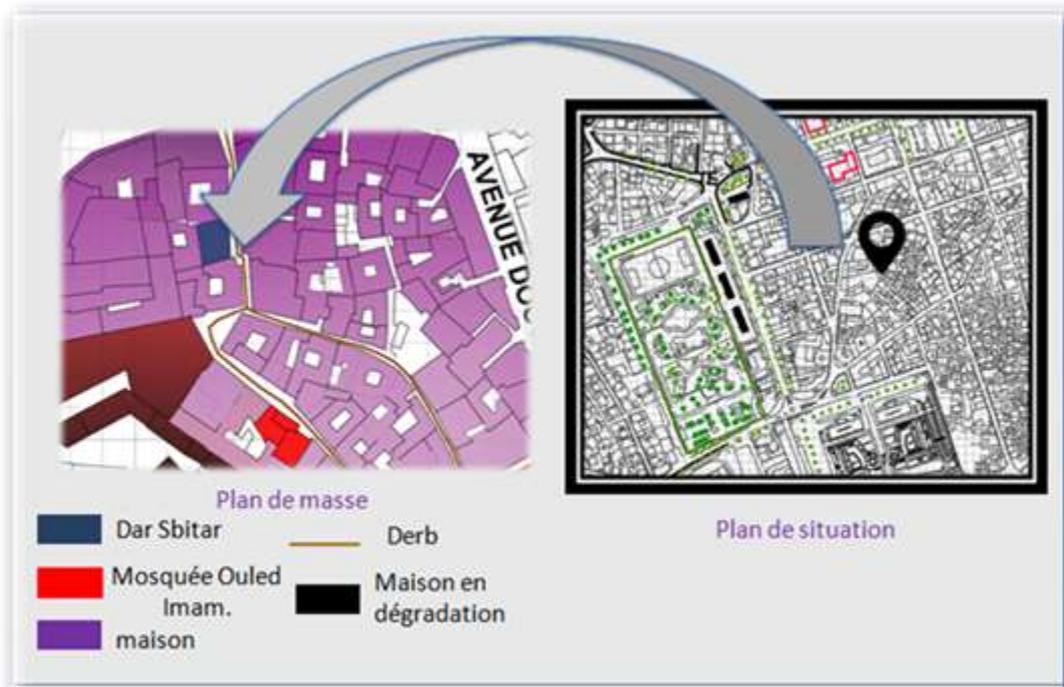


Figure 38 : localisation du Ferrane El Abd.
Source : l'auteur.

3.4. Dar Sbitar.

Il se localise dans le Derb de Ouled El Imam près de la mosquée. Il se compose en deux niveaux. La porte d'entrée en bois est marquée par un cadre rectangulaire, au dessus, El Skifa décoré en tuile. A l'intérieur, un passage rectangulaire qui donne vers la cour central qui est rectangulaire (avec une galerie en arc en plein cintre) qui fait la distribution des chambres, la cuisine, le sanitaire et l'escalier qui mène vers le niveau supérieur. Les matériaux de construction sont : la brique, le bois, la pierre. Cette maison est nommée par la maison de l'écrivain Mohamed Dib, ils disent que c'est la maison de sa tante ou il partirait pour s'inspirer. Un tournage d'un filme « Dar Sbitar » qui s'est reproduit dedans. Ce dernier a connu plusieurs modifications par l'état lors Tlemcen était la capital islamique.



Figure 39 : Dar Sbitar

Source : https://www.vitamedz.com/dar-sbitar/Photos_18195_27139_0_1.html

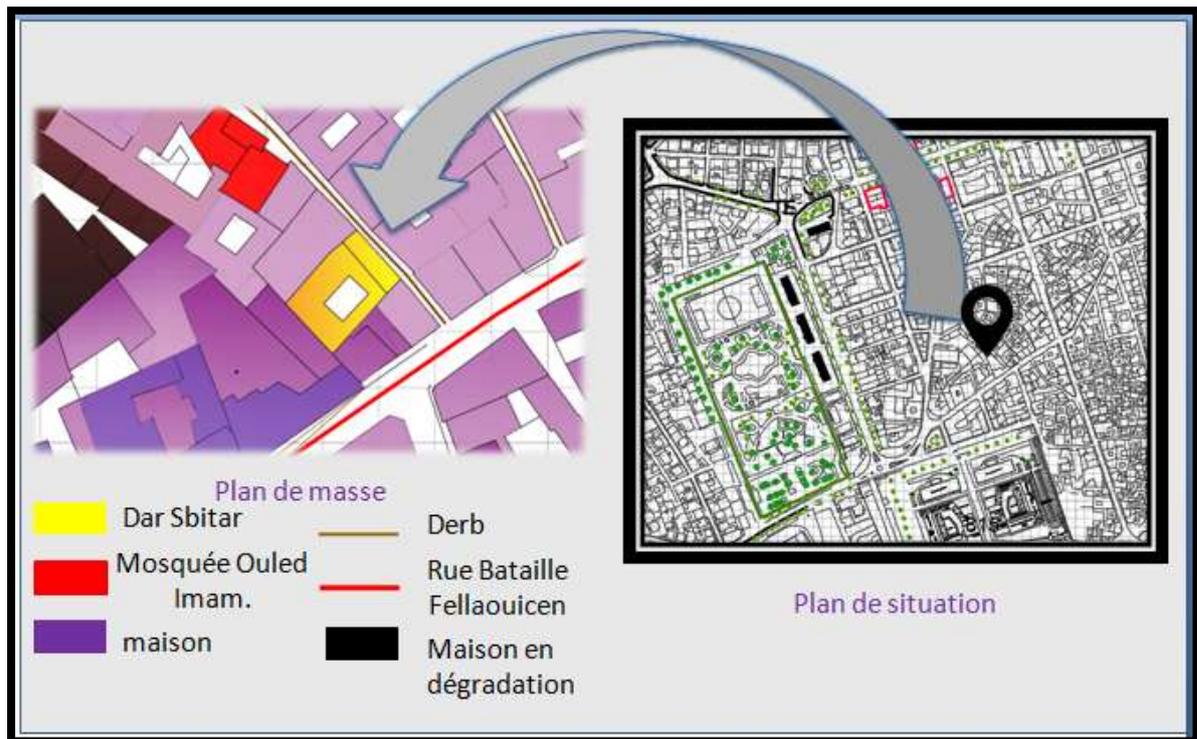


Figure 40 : localisation de Dar Sbitar.

Source : l'auteur.

3.5. Cinéma «Ifriqiya».

Cinéma «Ifriqiya» ex «lux » est construit **1925** Réalisation du cinéma Lux par Mr SEMINO LEOPOLD dit GIANOLI et en **1990** Fermeture de la salle pour des raisons d'insécurité et de non rentabilité. Actuellement, Litige judiciaire entre l'état et les héritiers.

3.5.1. Historique :

Conscient que cette attraction révolutionne le monde des loisirs par son caractère populaire, abordable et individuel et avec la volonté de Mr SEMINO LEOPOLD dit GIANOLI de construire un vaste et beau cinéma à son époque, les travaux de construction d'un nouveau cinéma commencèrent dans la nouvelle extension du centre historique, sur un terrain de 720m² près de l'ex caserne d'Isly et du vieux Sahridje M'beda de la ville et à proximité des bâtiments éducatifs de la même époque.¹⁰¹

3.5.2. Description intérieur.¹⁰²

- **RDC:** Comporte un hall d'accueil, une grande salle de projection, des coulisses, une buvette, des sanitaires.
- **1er étage:** Comporte un hall d'accueil, logement de fonction.

¹⁰¹ELYEBDRI, M, & RAIS. (2019), vers un renouvellement urbain du fragment sud-ouest du centre historique de Tlemcen cas d'étude requalification du cinéma «ifriqiya ex lux» en complexe cinématographique, master de l'université Abou Bekr Belkaid

¹⁰² Idem

3.5.3. Aspect architectural.

La façade du cinéma Ifriqiya «ex Lux» permet d'observer l'émergence d'une architecture spécifique des années 50, dont la modernité vient célébrer celle du spectacle cinématographique. La façade du cinéma a connu des mutations : En 1950, suite à une demande faite par Placio Eladio, et sous la direction de l'architecte Léo Fontaine, la commune de Tlemcen a délivré une autorisation de démolir et reconstruire la façade du cinéma¹⁰³, pour répondre à l'émergence d'un nouveau langage visuel des cinémas qui est conservé jusqu'à nos jours.



Figure 41 : cinéma Ifriqiya.

Source : l'auteur.

¹⁰³Archive de l'APC.

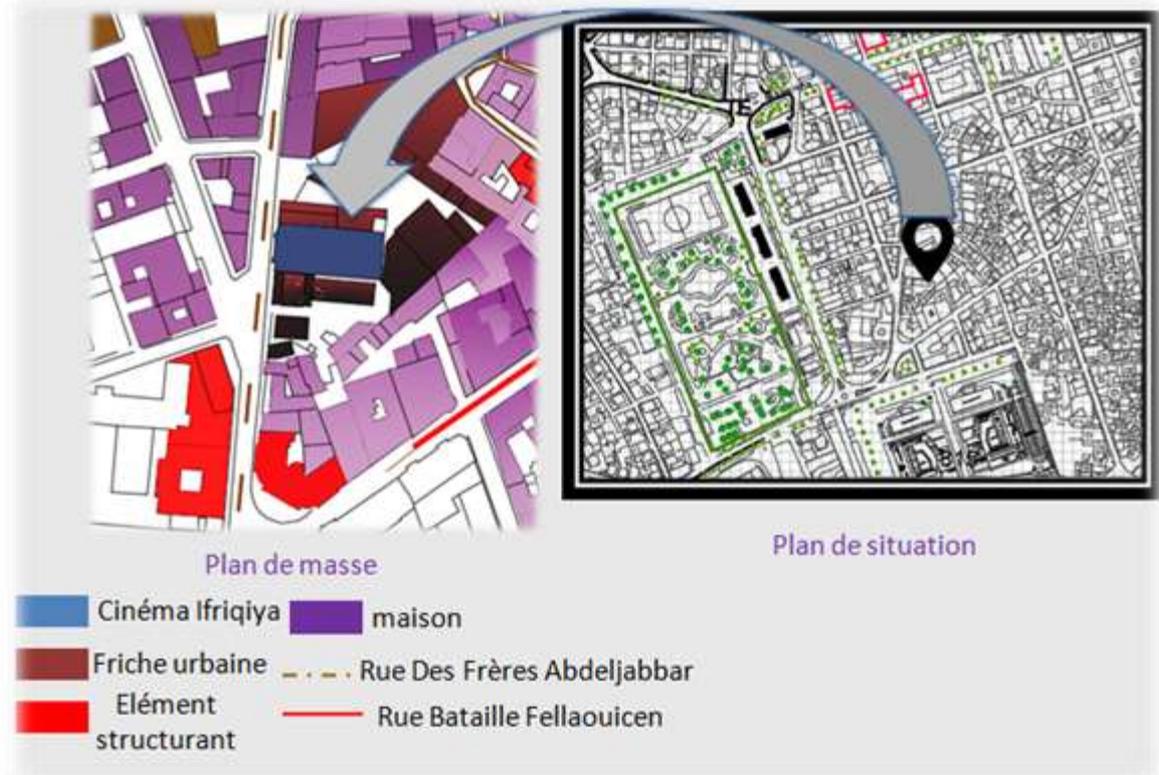


Figure 42 : localisation du cinéma Ifriqiya.

Source : l'auteur.

4. Analyse urbaine.

La morphologie urbaine est l'étude de la forme urbaine dans son développement, cette analyse est nécessaire pour la décomposition de ce dernier. Dans cette phase, c'est l'état physique du site urbain qui est explorée. Le but est d'acquérir une connaissance suffisante sur notre zone d'étude pour comprendre la logique globale et ainsi ressortir les problématiques qui l'affectent.

4.1. Analyse du bâti:

4.1.1. Etat du bâti :

L'état du bâti est majoritairement moyen avec certaines constructions nouvelles qui sont en bon état et il est important de mentionner l'état assez avancé de certaines maisons dans le tissu ancien qui souffre d'un manque d'entretien et des dégradations remarquable. On distingue aussi certaines parcelles qui abritent des hangars qui sont maintenant des friches urbaines datant de l'époque coloniale dans un état de délaissement et de dégradation et qui se trouve au bord de la mosquée de OuedImam. Donc l'état du bâti a une composition hétérogène.

4.1.2. Typologie du bâti :

La typologie du bâti de la zone d'étude est caractérisé par 3 types de stratifications : ancien pour les habitations du quartier où se trouve la mosquée de Ouled El Imam étudié, ces constructions sont entrecoupés d'un type colonial ceci en raison des opérations de restructuration qu'a subi la médina pendant la colonisation aussi on trouve des équipements et les bâtiments coloniaux, ainsi que des bâtiments militaires transformés en équipement post coloniaux à l'ouest en raison des profondes opérations de restructurations effectuées pendant la période coloniale française, contemporain pour les nouvelles constructions d'habitations et des équipements.

4.1.3. Etat des hauteurs:

La silhouette urbaine se varie du RDC jusqu'à R+3 représenté par Faculté de médecine et pharmacie industrielle. Le gabarit se domine sur un et deux niveaux qui présente l'habitat individuel et aussi explique qu'on est dans un site ancien et donc l'échelle humaine semble dominée son oublié la hauteur du minaret de la mosquée de Ouled Imam qui est remarquable dans le quartier.

4.2. Analyse fonctionnelle:

Dans cette deuxième phase, c'est l'état fonctionnel du site urbain qui est examinée sur tous ses angles :

4.2.1. Circulation et Accessibilité:

La zone d'étude est accessible par plusieurs voiries et nœuds. Une forte circulation apparente sur les axes importants et pénétrantes principales de l'ancien centre: la rue de Docteur Damerdji, la rue colonel lotfi, l'allées des pins, la rue commandant Djaber et la rue de Bataille Fellaoucene. Elles sont introduites grâce au plan d'alignement de la médina de Tlemcen entamé durant la période coloniale .Une moyenne circulation apparente sur la rue Des Fères Abdeldjebbar et la rue Palestine. Au revanche, la circulation piétonne est forte coté des axes commerciaux.

Le quartier de Ouled Imam est relativement imperméable en terme de circulation piétonne et encore plus en terme de circulation mécanique et ceci malgré qu'il est bordé par des axes fort de circulation.

4.2.2. Typologie de la structure fonctionnelle:

La zone est dominé par la fonction hébergement (habitat résidentiel) distingué par une mixité de style architectural : ancien, colonial et nouveau. En outre ,la distribution des équipements existant se résumant à des équipements linaires commerciaux de première nécessité ainsi que des équipements divers (équipement collectif et commerce de service,

culturel , cultuel) qui ont une importance a l'échelle de la ville et le quartier et aussi l'existence des axes commerciaux tel que la rue de Docteur Damerdji et vue que cette zone est en centre ville la présence de tout genre d'équipement est primordiale. Par contre, l'activité commerciale sur la rue «Les Frères Abdeljebbar» est moindre par rapport à l'autre rue.

Équipements Administratifs	Agence de télécom, La direction d'éducation nationale, centre des impôts, direction des travaux publics, palais de la justice.
Equipements éducatifs	CEM El Meqri, école Ahmed El Abli
Equipement scientifique	Fac de médecine.
Équipements de service	La banque de développement local, Société d'assurance, Ecole de formation, sonal gaz ;Protection civile, les pompiers.
Équipements Culturels	Le musée
Equipements culturels	Mosquée de Ouled Imam
Equipements sanitaires	Centre médical

Tableau 1 : Différents équipements composant le fragment.

Source : auteur

4.2.3. Analyse des espaces libres :

Dans notre fragment, les espaces libres sont soit :

- Aménagé, dans le cas du grand bassin et des espaces verts au nord du fragment.
- délaisé, a Blass El Awd, la partie sud de la fac de médecine et les jardins privés des habitations cotées sud-est de la zone d'étude.

4.3. Valeurs patrimoniales :

Ce tableau nous donne un aperçu sur les structures de permanences et les éléments signifiants présentés dans notre secteur et qui forment des points de repères et d'orientation pour le site. Nous remarquons une richesse de diversité des éléments datent de différents époques qui permettent l'identification et le repère. Nous constatons que le quartier de Ouled El Imam s'organise autour d'un axe structurant qui contient : Dar sbitar, la mosquée de Ouled Imam,tahtha, ferran El Abd.On résume ses équipements dans le tableau suivant :

édifice	Elément signifiant	Structure de permanence	Valeur patrimoniale	illustration
Mosquée de Ouled El Imam	x	x	Monumental Pouvoir Historique ancienneté D'art et d'usage	
Derb et tahtaha de Oule El Imam		x	Historique remémoration	
Les maisons anciennes du tissu ancien		x	D'art et d'usage Historique ancienneté	
Le musée	x	x	historique d'art et d'usage esthétique	
Le cinéma	x	x	esthétique	
Les impôts	x	x	ancienneté	
Ferran El Abd	x	x	remémoration ancienneté usage	

Dar sbitar	x	ancienneté remémoration	
-------------------	---	----------------------------	---

Tableau 2 : Différents structures de permanences et les éléments structurants.

Source : auteur.

4.4. Analyse paysagère:

Selon Kevin Lynch «Il y a un plaisir particulier à regarder une ville, si banale que puisse être la vue». L'identification des éléments qui constituent le paysage ne se conçoit, c'est l'intérêt de cette approche, que dans une analyse directe, sur le terrain. La ville y est appréhendée de l'intérieur par une succession de déplacements.¹⁰⁴ Dans notre cas, on va appliquer cette analyse sur deux axes du parcours qui contient les éléments signifiants et les structures de permanences de la zone d'étude: la rue des Frères Abdeldjebbar et le derb de Ouled El Imam. Cette étude va nous servir dans les prochaines décisions paysagères.

4.4.1. Analyse séquentielle sur la rue des Frères Abdeldjebbar :

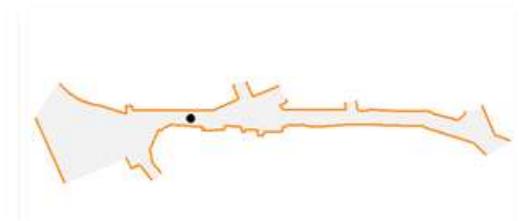
Ce choix nous permettra de saisir la totalité des séquences de perceptions qu'on pourra rencontrer dans le parcours.



Point de départ :

Le point de départ de cette analyse s'engage à l'intersection de la rue «Bataille fellaoucene» et la rue «Les Frères Abdeljebbar», là où commence la convergence vers le centre ville. Cette séquence offre un effet de choix, d'ouverture et de dégagement.

¹⁰⁴ Analyse urbaine



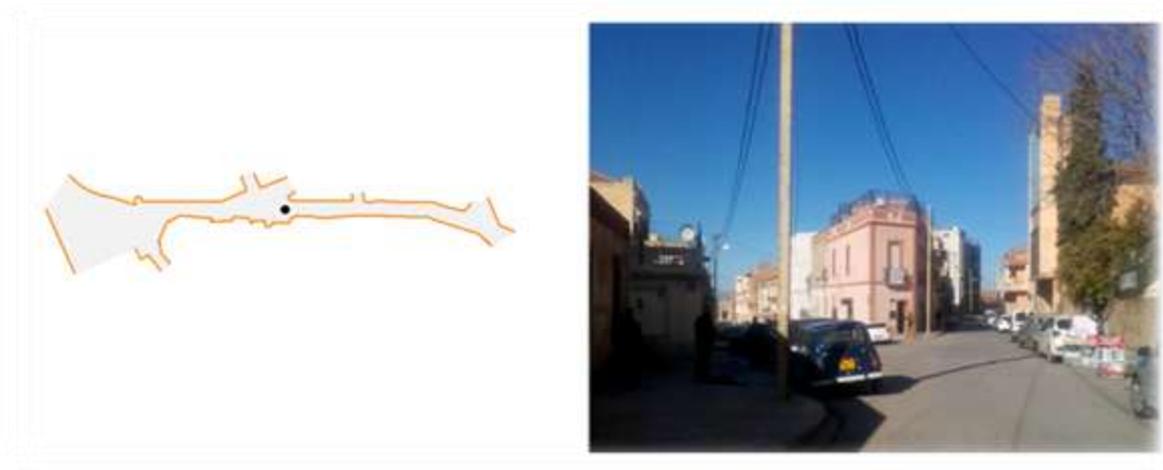
Séquence 1 :

Un effet de différence est à relever à l'approche de la parcelle d'étude, et effet de compétition du au gabarit et aux traitements des façades du musée et centre des impôts.



Séquence 2

Cette séquence offre un effet de renvoi et fermeture. une différence de gabarie entre les habitations individuelles et la clôture du musée.



Séquence 3 :

Cette séquence offre un effet de choix, d'ouverture et de dégagement à l'intersection de la rue «Palestine» et la rue «Les Frères Abdeljebbar».



Séquence 4 :

Cette séquence offre un effet de richesse esthétique. La façade en saillie du cinéma «Ifiriquia ex: Lux» qui constitue le premier événement visuel et aussi une confusion d'identification de la fonction du bâtiment.



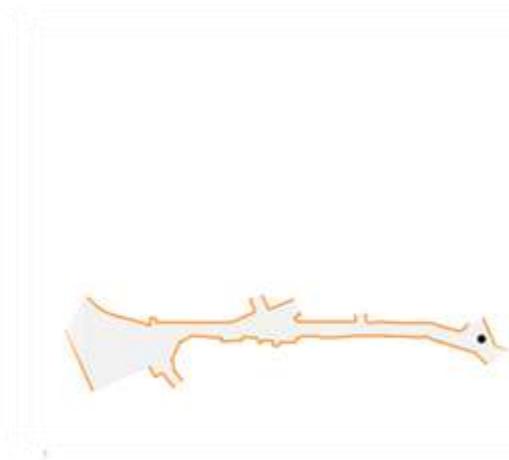
F. Séquence 5 :

Cette séquence offre un effet de fermeture sur la rue «Les Frères Abdeljebbar» du au hangar fermé qui gêne la perspective de ce coté.



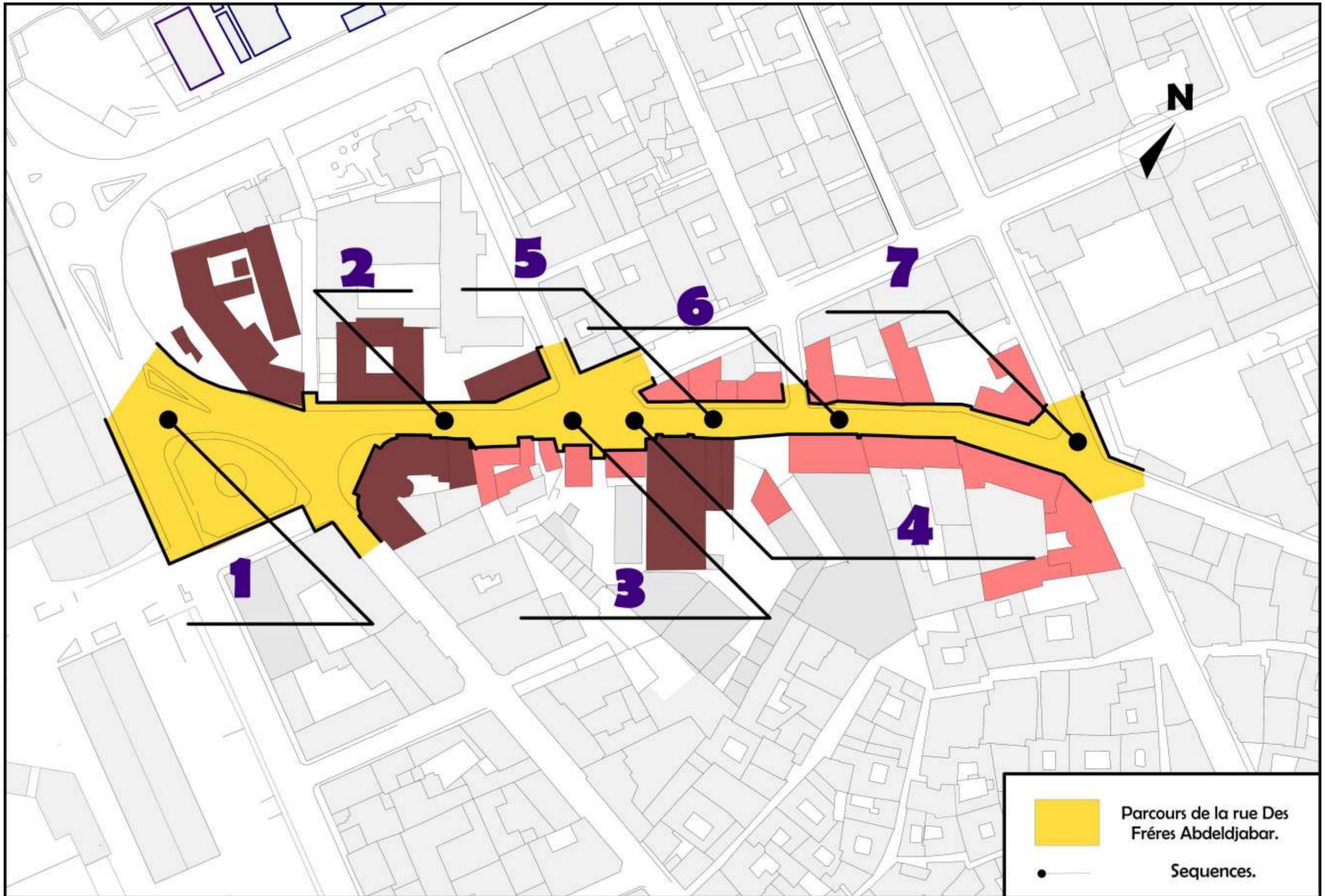
Séquence 6

Cette séquence offre un effet dissymétrie et fermeture. Une différence de skyline entre les deux côtés de la voie.



Séquence 7 :

Point de décision à l'intersection de la rue «Les Frères Abdeljebbar» et la rue «Commandant Djaber», offrant un effet de choix, d'ouverture et de dégagement.

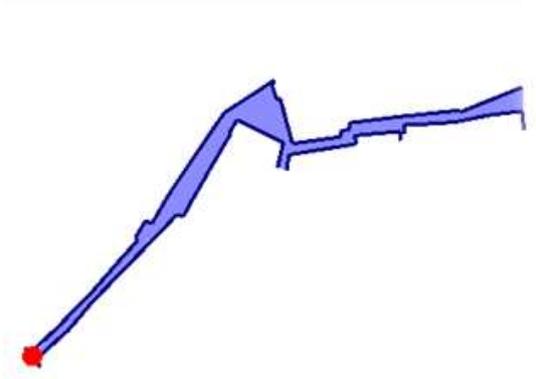


Carte 1 : analyse séquentielle de la rue frères Abdeldjabar

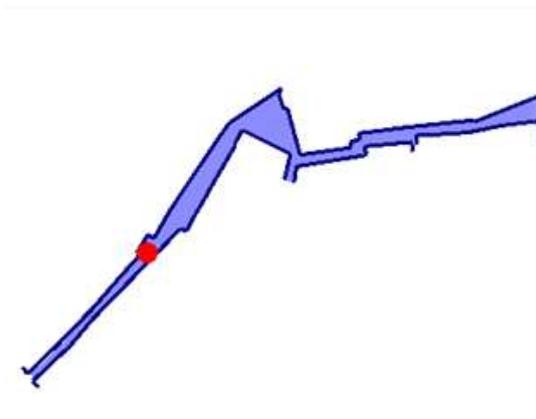
Source : auteur.

4.4.2. Analyse séquentielle sur le Derb d'Ouled Imam :

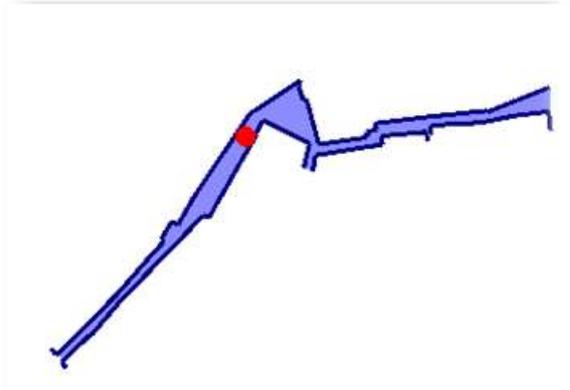
Ce choix nous permettra de saisir la totalité des séquences de perceptions qu'on pourra rencontrer dans le parcours.



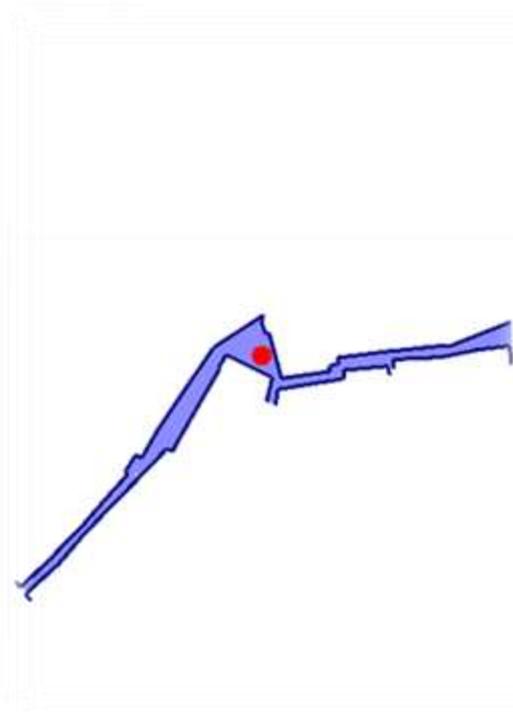
Le point de départ de cette analyse s'engage de la rue Batteil Feloucen par un Derb de Ouled El Imam. Ce dernier, est étroit, distingué par la présence des éléments constitutifs du Derb traditionnel : El Kbou, la porte en bois, la seuil de la porte. les modifications de ces maisons ont remarquables. Cette séquence offre un effet de fermeture



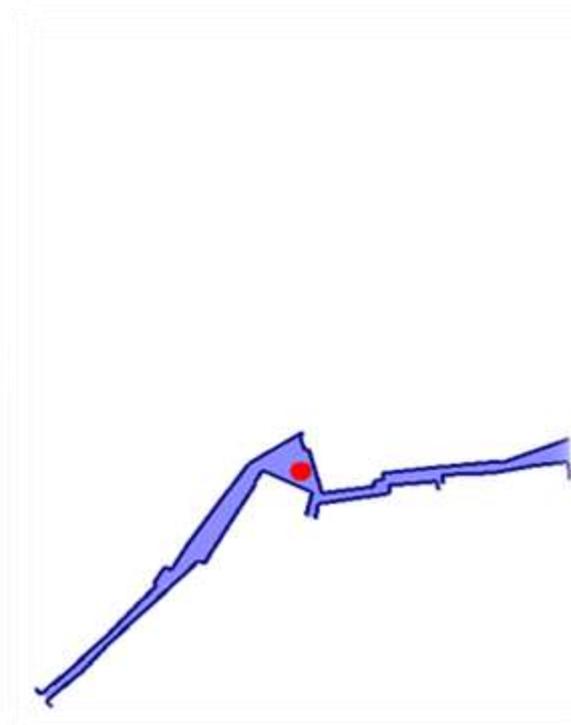
La continuité de l'effet de la fermeture au long du Derb et la présence de certains éléments architecturaux traditionnels et l'implantation de quelque commerce de proximité. Cette séquence, le minaret de la mosquée de Ouled El Imam qui sort de la façade et se remarque par sa hauteur et son traitement singulier. Une sensation psychologique de sécurité et sacrifice devant une mosquée a une valeur historique.



L'aspect de fermeture continue jusqu'on arrivant au Tahtaha du quartier qui est un élément phare de sa composition, le passage du Derb au tahtha offre un effet de surprise et de découverte.



Un effet de fermeture et de choix qui est remarquable à partir de la Tahtha, deux directions de Derb en proposition pour aller au reste du quartier.

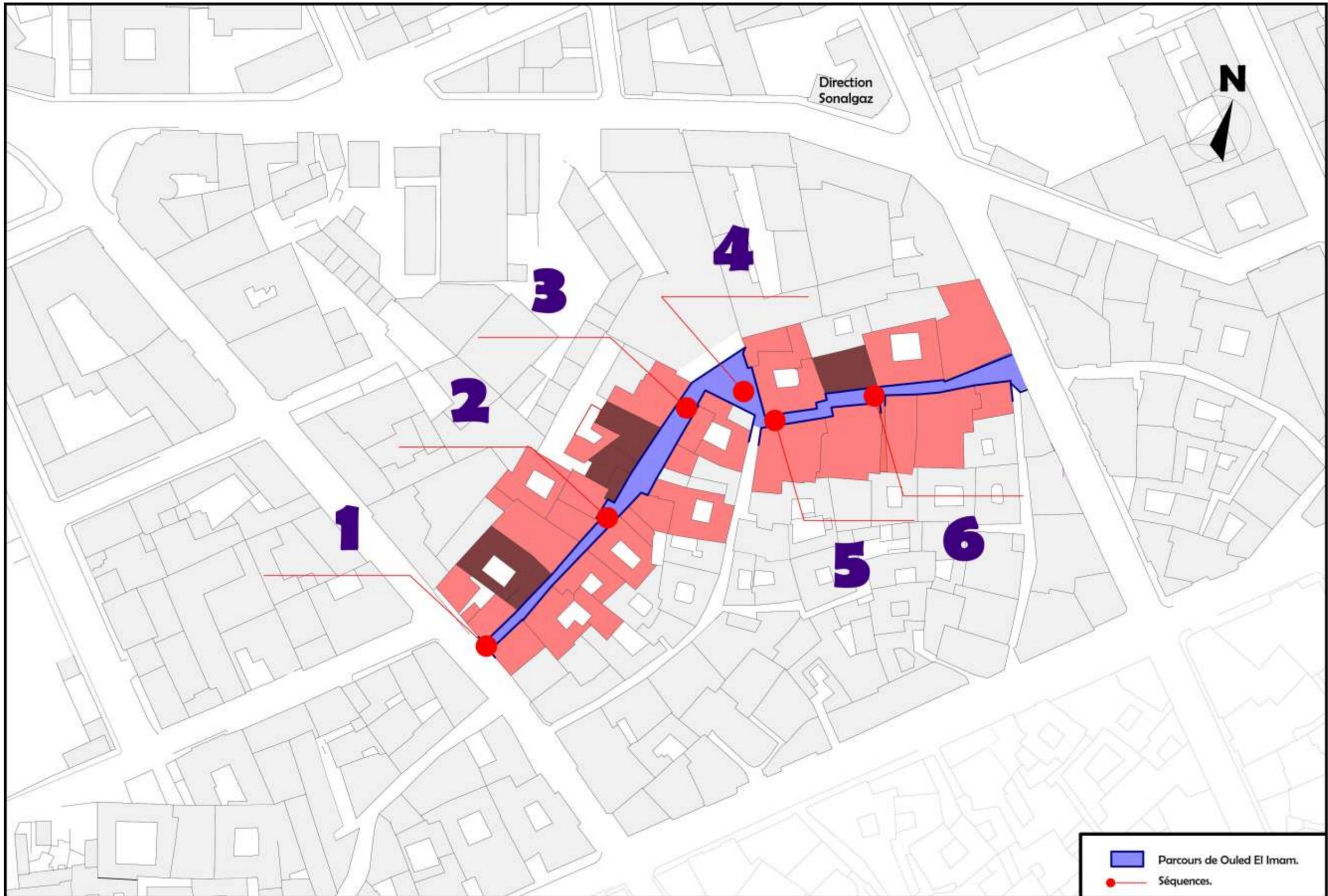


Donc le tracé vernaculaire des Drouba sont caractérisés par l'effet de fermeture par l'aspect de promenade architectural de ses parcours. Reflète toujours cet air nostalgique des

temps anciens. Principe d'intimité ou la perception de l'espace n'est jamais direct. En effet elle forme une succession d'image offerte aux usagers dans leurs parcours.



L'effet de fermeture qui se manifeste toujours dans le cheminement du Derb.



Carte 2 : analyse séquentielle de Derby Ouled El Imam
Source : auteur

5. Constat de la zone d'étude :

-Notre zone d'étude se situe à l'ouest de l'ancien centre, caractérisé par sa bonne perméabilité à partir de plusieurs pénétrantes. On remarque une importante circulation mécanique locale apparente au niveau des voies primaires à cause de la surcharge de cette dernière sur les voies étroites issu d'un tissu ancien aussi une surcharge sur les nœuds et le chevauchement entre la circulation mécanique et la circulation piétonne au niveau des voies commerciales (rue Bataille Fellaoucen, rue Damardji...).

- Une concentration des commerces et des services a un endroit qui est une source de problème fonctionnelle et particulièrement les problèmes de congestion. On trouve une diversité d'équipement collectif, des commerces de service et autre activité commercial linéaire surtout ce qui se trouve au niveau de l'axe de la rue Damerdji qui est un boulevard urbain commercial, la rue Bataille Fellaoucen et la rue Abdejbbar.

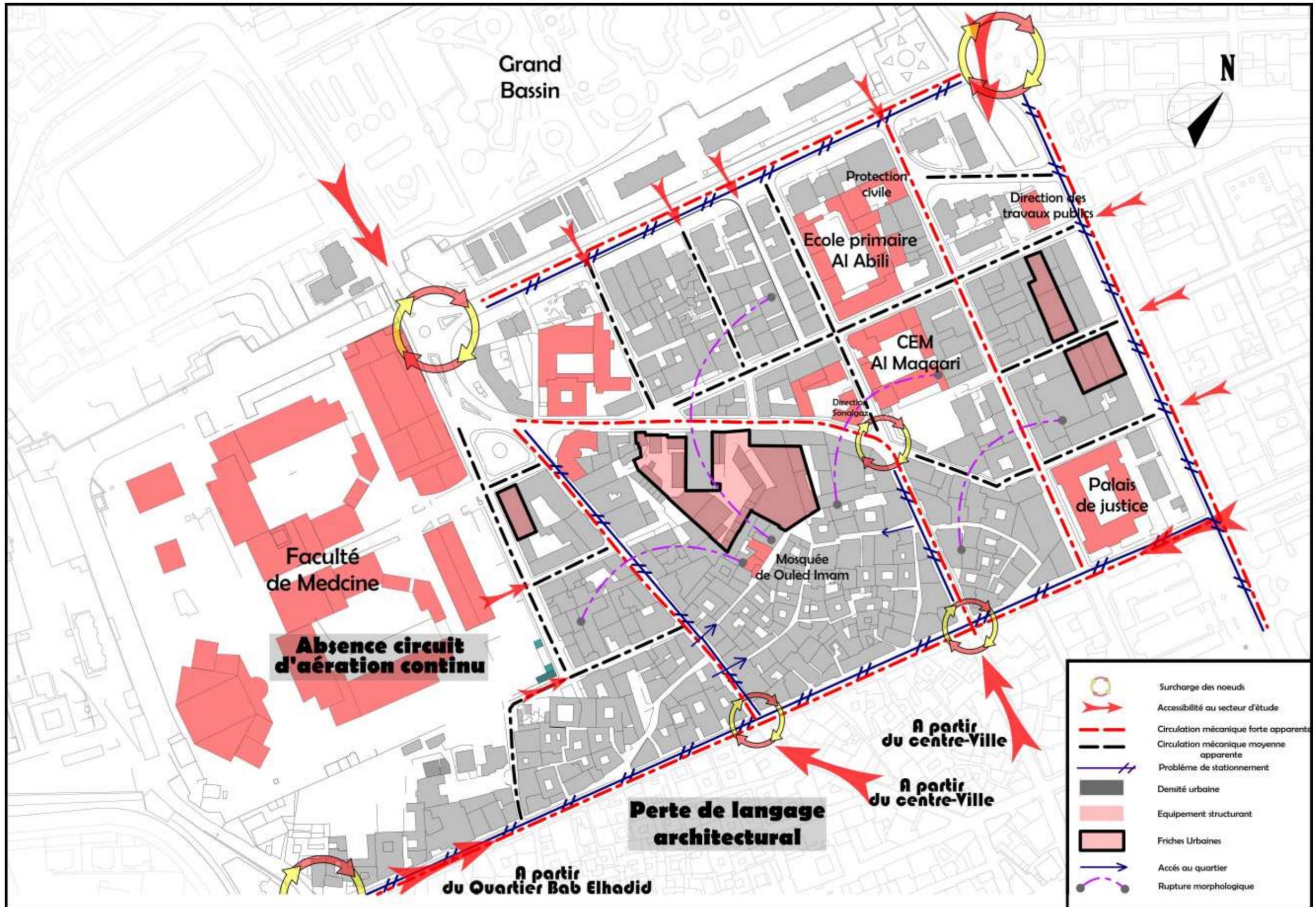
-le site est desservi par une mobilité urbaine présenté par des taxis et les bus de la faculté de médecine.

-Pour le centre-ville, et notamment la vieille ville de Tlemcen, l'offre de stationnement est très en deçà de la demande estimée, essentiellement pour absorber le stationnement de longue durée.

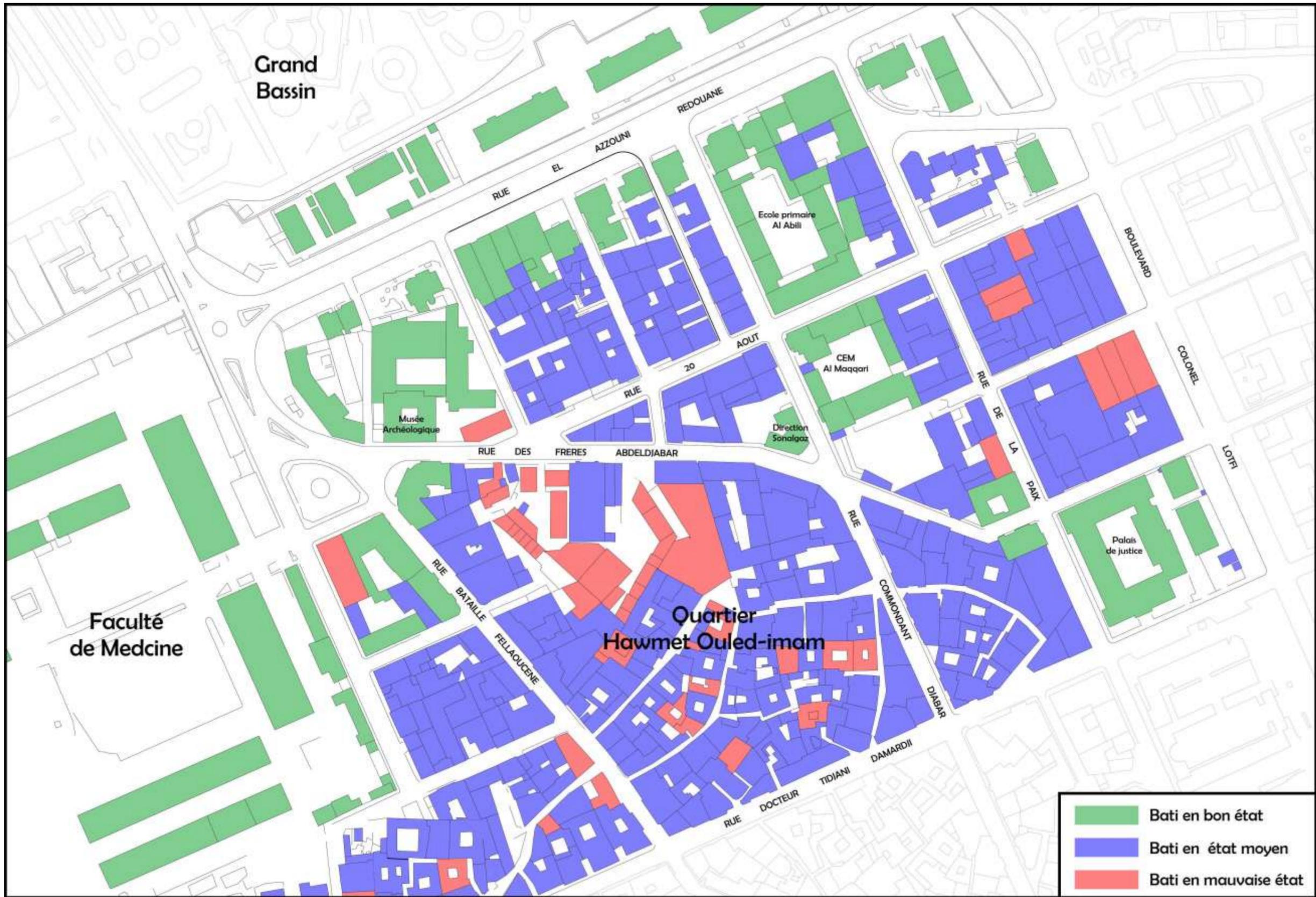
- une transition morphologique brusque entre le centre ancien et la 1ère extension du période colonial.

-le tissu urbain de cette zone est hétérogène, une mixité de ce qui est ancien, colonial et contemporain, des tracés vernaculaires et en damier, une densité du tissu résidentielle, manque des espaces vert (circuit d'aération continue) et promenade et jardin dédié au quartier ou entité mise à part le grand bassin.

- la dégradation de certaines habitations, la transformation du cadre bâti des logements(les rajouts; surélévation) ceci est plus remarquable sur la façade coloniale de la rue Damerdji qui a subi des modifications par l'intervention des habitants (façade transformée). Les habitations rénovées qui ne respectent pas le cachet architectural de la zone.

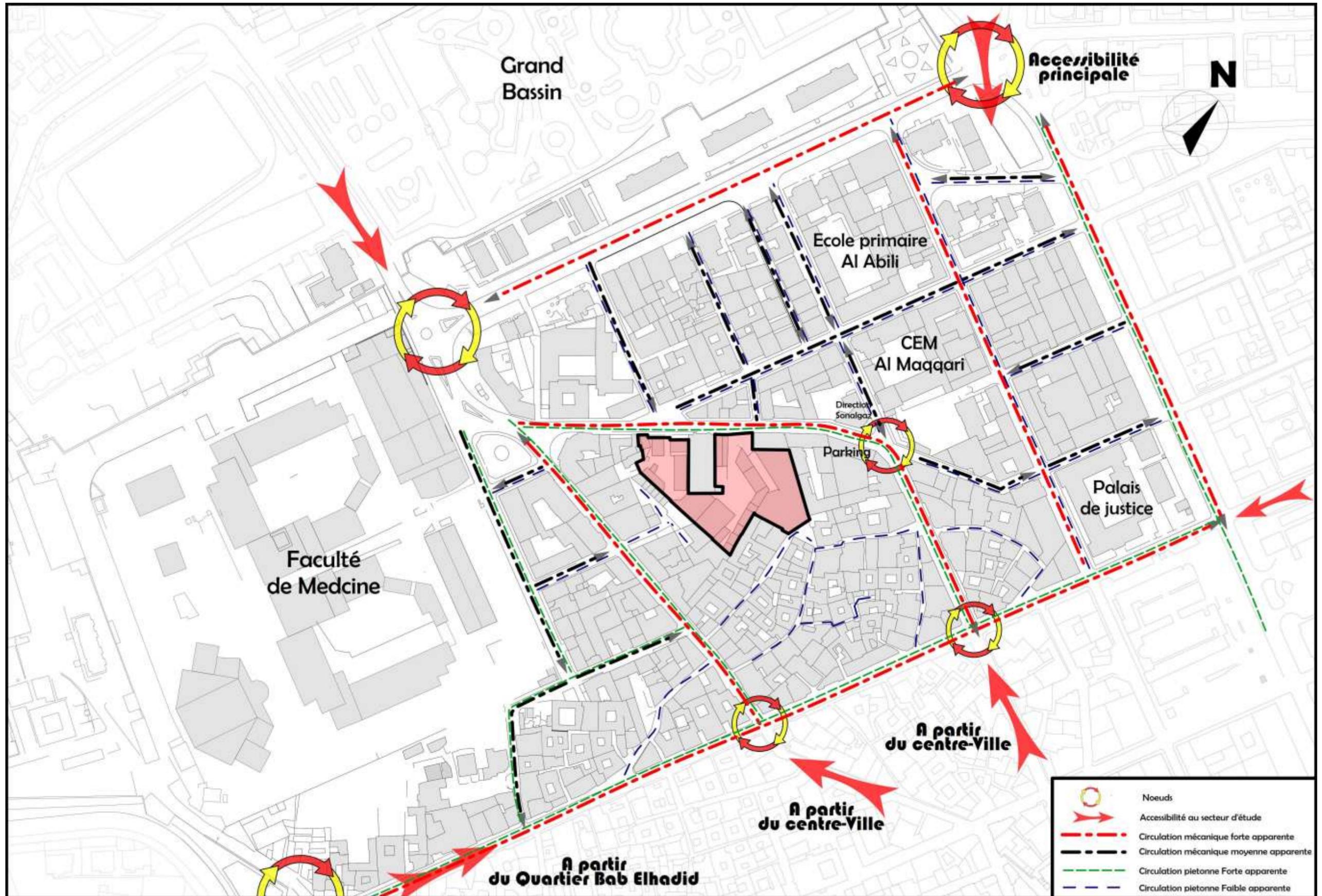


Carte 3 : constat de l'analyse de la zone d'étude
Source : auteur



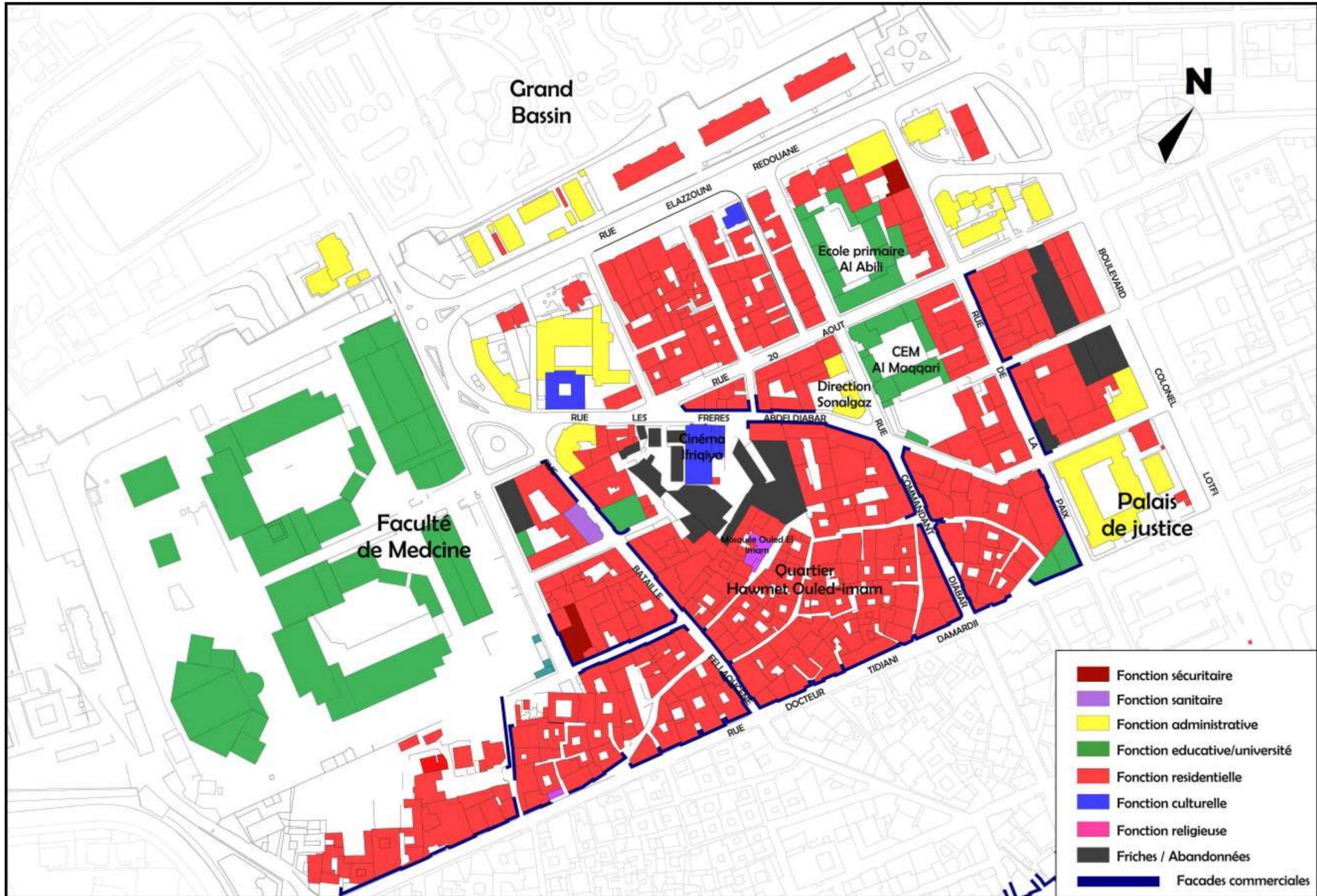
Carte 4 : typologie de bâti en termes de son état de construction.

Source : auteur.

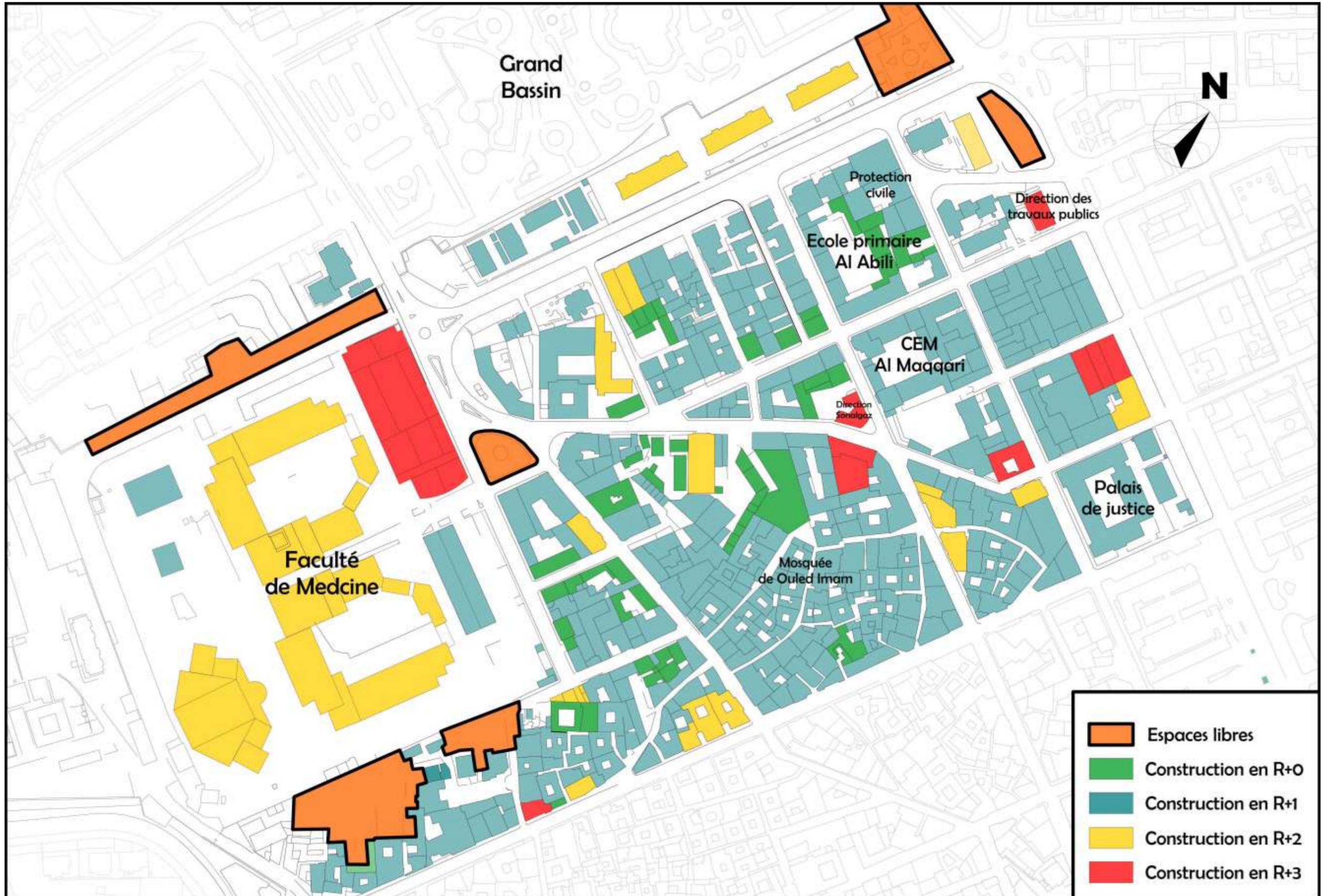


Carte 5 : résultat de l'analyse de la circulation mécanique et piétonne.

Source : auteur.



Carte 6 : l'ensemble des fonctions et activités présentes sur le secteur de l'étude.
 Source : auteur.



Carte 7: état des hauteurs dans le secteur d'étude.

Source : auteur.

6. Diagnostic urbain:

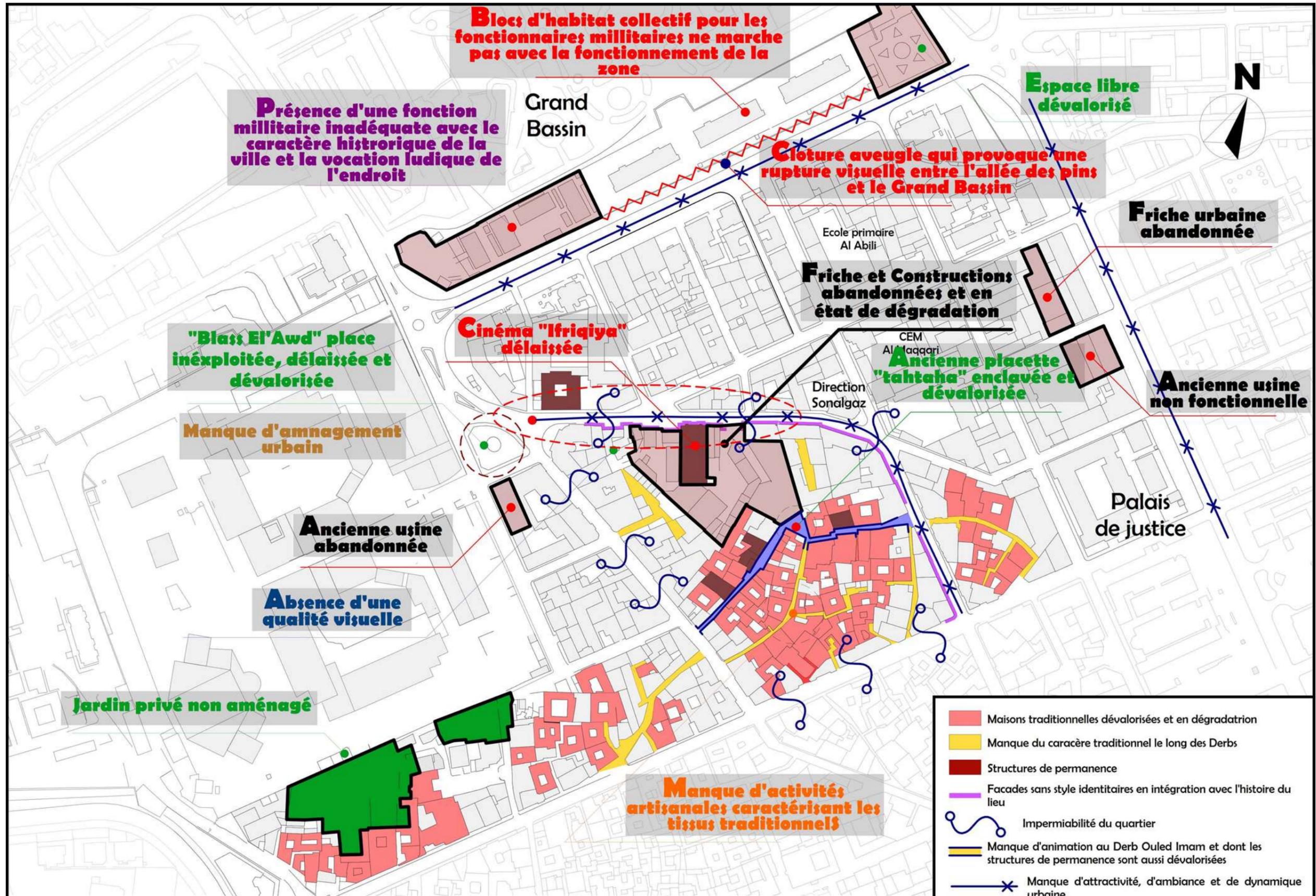
L'analyse de notre zone d'étude nous a permis de décomposer et classer les éléments constitutifs de l'espace urbain et de révéler de nombreuses données relatives à la zone. À travers cette analyse et l'interprétation de ces données, un diagnostic sera effectué afin de détecter les problèmes de ce dernier et qui se présente comme suit :

- ✓ Selon l'approche morphologique :
 - L'existence des friches urbaines à l'abord de la mosquée d'Ouled Imam ainsi que d'autres datant de la période coloniale qui se trouvent dans la zone d'étude et qui ne sont pas fonctionnelles et détériorent l'image de la ville.
 - Le quartier d'Ouled Imam n'est pas accessible sur son côté Ouest et Est.
 - L'abandon des maisons anciennes et qui doivent être exploitées.

- ✓ Selon l'approche fonctionnelle :
 - Absence de continuité fonctionnelle le long du Derb d'Ouled Imam, la rue El Azouni Redouane et la rue Des Frères Abdeljabbare ce qui les dévalorise.
 - Manque d'activités artisanales caractérisant les tissus traditionnels.
 - Les axes des éléments structurants et les structures de permanences ne sont pas mis en valeur.
 - L'abandon du cinéma Ifriqiya.
 - Rupture fonctionnelle due à la clôture des habitations militaires (mur aveugle) qui ne marchent pas avec le fonctionnement du site.

- ✓ Selon l'approche paysagère :
 - La placette, communément appelée « Blass El Awd » est inexploitable dans l'aménagement paysager de la zone et la clôture qu'elle l'entoure le rend non-fonctionnelle.
 - La dysfonctionnalité des vides urbains.
 - Manque d'attractivité, d'ambiance et de dynamique urbaine sur la rue colonel Lotfi, la rue El Azouni Redouane, la rue commandant Djaber, la rue Des Frères Abdejabbar.
 - Pas de mise en valeur de perspective sur la rue de Abdel Jabbar avec l'existence des espaces en ruine non exploités et des friches urbaines.
 - Absence d'une texture singulière du sol, hétérogénéité des façades le long des voies.

- L'absence de la notion de la façade urbaine et de continuité urbaine et la perte de langage architectural.
- Manque d'aménagement de mobilier urbain.



Carte8 : résultat de diagnostic urbain.

Source : auteur.

6.1. Approche thématique:

Suite au diagnostic urbain établi de notre zone d'étude, une série d'exemples thématique qui vont traiter des problématiques et objectif similaires à notre zone d'intervention. Ils serviront par la suite d'appui pour l'élaboration de notre stratégie d'intervention. Notre recherche thématique sera répartie en trois catégories:

La régénération urbanistique du centre historique: « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »

La réhabilitation des médinas au Maroc.

La Médina, une opportunité pour le développement local de Chefchaouen

Mise en valeur de l'ancienne ville de Marrakech.

Exemple	présentation	Action d'intervention
---------	--------------	-----------------------

Exemple	présentation	Action d'intervention	synthèse
---------	--------------	-----------------------	----------

Un projet dit de régénération urbanistique du centre historique : « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »



Figure 1 : Localisation de la ville de Cáceres (Estrémadure) et en Espagne



Figure 2 : Cáceres dans son environnement
Source : F.Richard

-La ville de Cáceres se situe au cœur de l'Estrémadure, Communauté Autonome espagnole localisée dans le sud-ouest de l'Espagne. Frontalière avec le Portugal.
 -Le centre historique de Cáceres est particulièrement bien conservé et facilement identifiable à travers sa structure, son architecture et patrimoniale. Elle se compose d'une zone intramuros et une zone historique extramuros, ce qui participe à la spécificité du site. Les deux espaces relèvent en effet de périodes d'urbanisation différentes et présentent des caractéristiques distinctes.
 -Le cœur historique de Cáceres, dont les fonctions principales étaient résidentielles et religieuses, a connu un abandon progressif, une dégradation de l'état des logements populaires, la population résidente se caractérisait majoritairement par un faible niveau de vie, les commerces et services seront largement déplacés du centre historique vers sa périphérie, une relative tertiarisation, une faible fréquentation touristique au vu du potentiel culturel du secteur, des carences au niveau des espaces publics, des problèmes de circulation et de stationnement, la ville intramuros ne compte quasiment pas de commerces et services non touristiques.

-Répondre à l'exigence de « la ville et les citoyens ».
 -L'ambition en devenant le support d'évènements culturels et en faisant l'objet d'interventions physiques.
 -Des projets incitant à une participation citoyenne font partie de son programme.
 -L'ambition de revitaliser la vie culturelle locale.
 -Promouvoir des initiatives « novatrices » et « créatives ».
 -La régénération physique, sociale, fonctionnelle et environnementale du centre historique de la ville.
 -Action intégrale de régénération urbanistique dans le centre historique ».
 -La régénération physique, sociale, fonctionnelle et environnementale du centre historique de la ville.
 -Des actions de récupération du patrimoine, respectueuses du développement durable, qui favoriseront la régénération du tissu d'entreprises, hôtelier et commercial de la zone centre, et amélioreront la qualité de vie des habitants.
 -Une conciliation entre héritage historique et exigences modernes de développement durable des territoires.
 -La protection et développement de son image historique, de récupération de l'espace urbain et de revitalisation.

La création de centres d'interprétation.
 La mise en lumière de la « ville monumentale », piétonisation et réduction du trafic.
 La création du Centre de Divulgateur de la Semaine Sainte, réhabilitation d'édifices, intervention au niveau de la Ribera de Marco.
 L'organisation et le soutien d'évènements dans divers domaines (théâtre, cinéma, arts plastiques, sport, congrès, festivals,...).
 Des évènements artistiques utilisant l'espace urbain tels que le Festival de Artes Audiovisuales Urban Screens, lors duquel les façades de monuments de la ville sont utilisées comme support à la projection d'œuvres audiovisuelles.
 Le projet de réhabilitation intégrée de la Ribera del Marco, et de mise en relation avec d'autres secteurs de la ville. la mise en place d'un palais des congrès.
 Révision du Plan Spécial de Protection et Revitalisation du Patrimoine Architectural de la ville de Cáceres (l'urgence de cette révision est soulignée par le projet au vu de l'obsolescence du plan).
 Récupération de la Plaza Mayor et de son aire d'influence (le traitement de cette zone tend à placer cet espace comme un moteur de la réhabilitation du centre historique et à renforcer l'importance et la fonction de cette place).
 Aménagement bioclimatique des espaces publics (le traitement morphologique des espaces publics intégrera la place du piéton, la qualité des matériaux et du mobilier urbain,...).

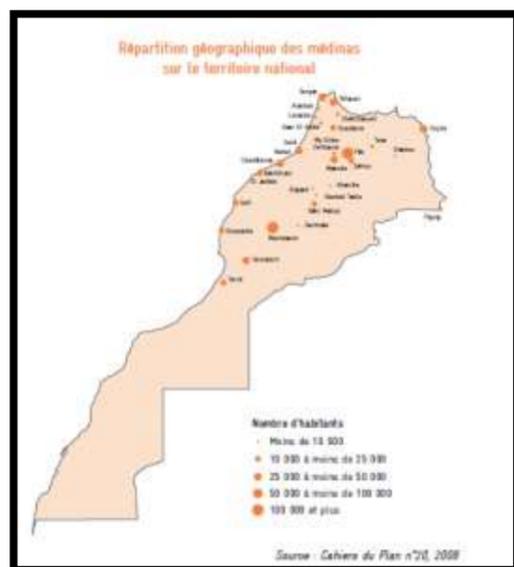


Figure : représentation des villes membre du REMAM.

-Dans le cadre Promouvoir une culture de benchmarking entre les villes membres du REMAM qui se présente sous forme d'une plate forme autour des pratiques de réhabilitation des médinas aussi le dialogue et d'échange au sein de laquelle elles peuvent collaborer et partager leurs expériences et leurs bonnes pratiques dans ce domaine des villes historiques (Fès, Tétouan, Marrakech, Essaouira, Casablanca, Rebat, etc.).

- Ces tissus historiques sont confrontés à un processus de dépeuplement marqué par un départ croissant d'une partie de leurs habitants d'origine et l'arrivée de couches sociales défavorisées qui vont contribuer au processus de paupérisation de ces tissus. Cela se traduit par un parc immobilier mal entretenu et en partie menaçant ruine.

- Le sous-équipement observé dans ces tissus, la faiblesse de leur base économique, leur faible insertion viaire et urbanistique avec le territoire urbain représentent des contraintes réelles à leur développement urbain. Ces tissus historiques, qui concentraient au début du siècle la majeure partie de la population citadine au Maroc, ne forment aujourd'hui que de simples quartiers disséminés dans la large étendue des villes en expansion rapide.

-un processus croissant de densification, particulièrement suite à un afflux considérable de populations rurales en quête de logements aux loyers accessibles.

-les catégories sociales moyennes et aisées qui quittent ces tissus historiques pour s'installer dans les nouveaux quartiers. De tels déplacements entraînent progressivement les médinas vers une situation d'abandon marquée en outre par l'entassement de ménages démunis qui se concentrent particulièrement dans des quartiers délabrés

-De manière générale, la plupart des médinas connaissent les niveaux les plus élevés de densité en raison du taux de cohabitation important. Ces densités atteignent des taux impressionnants dans les fondouks et les Mellahs où l'on note la présence d'habitations menaçant ruine.

-Un délabrement avancé des constructions.

-Des formes exacerbées de précarité sociale.

-Une forte dégradation du bâti.

des médinas

-la nécessité de préserver et de mettre en valeur un patrimoine historique en situation de délabrement.

-Son concept de base repose sur l'idée de partage qui se matérialise dans l'organisation de sessions thématiques regroupant les villes membres autour de sujets d'intérêt commun. Ce sont des réunions de dialogue et d'échange dans lesquelles les villes membres, en présence d'autres acteurs associatifs, professionnels et scientifiques, discutent et débattent autour d'une thématique de la réhabilitation des médinas afin de faire ressortir les défis communs et de mettre en exergue les bonnes pratiques pouvant être capitalisées et transférées à grande échelle.

-Promotion de la culture d'échange et de coopération entre les villes dotées de médinas au Maroc et à l'étranger.

-Soutien du lobbying auprès des organismes nationaux et internationaux concernés par le thème.

-un programme qui prévoit une série d'actions d'envergure qui s'articule autour de 7 principaux axes, à savoir la valorisation du patrimoine culturel et civilisation de la ville, la préservation des espaces verts et de l'environnement, l'amélioration de l'accès aux services et équipements sociaux de proximité et le renforcement de la gouvernance. Ces axes concernent également la requalification du tissu urbain, la consolidation et la modernisation des équipements de transport, la dynamisation des activités économiques et le renforcement des infrastructures routières. La réhabilitation de la médina de Rabat en constitue l'une des actions principales et inclut des projets de mise en valeur et gestion des constructions menaçant ruine.

La Médina, une opportunité pour le développement local de Chefchaouen

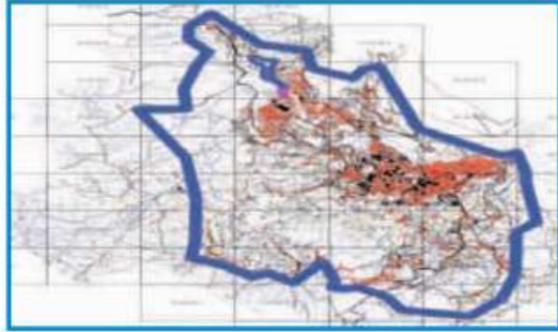


figure : Périmètre urbain de la Commune de Chefchaouen.

- Cette ville, située au nord-ouest du Maroc, en zone montagneuse. Il s'agit d'une :

- Eco-Ville à vocation touristique
- Ville touristique de montagne
- Communauté symbolique de la diète Méditerranéennes.

- l'objectif de cet intervention :

- Maintenir la vie quotidienne dans la Médina pour que les habitants
- Mise en valeur du mode de vie et des produits locaux pour attirer le tourisme.
- Valoriser l'artisanat, les produits agricoles, la gastronomie locale et travailler pour la dynamisation de la zone et pour développer un tourisme de qualité et non pas un tourisme de masse.
- Eviter que la Médina devienne un musée de plein air à cause du tourisme, de la transformation et de la réhabilitation des maisons.
- Protéger les biens culturels d'une médina suppose établir une stratégie de développement durable de son tissu ancien, et ce en intime collaboration avec l'ensemble des partenaires locaux.

- Un plan d'action en 4 axes :

- *Préservation et valorisation du patrimoine.
- *Renforcement des capacités
- *Sensibilisation et communication
- Gouvernance

*Faire participer les habitants dans la mise en œuvre et la diffusion de la Diète méditerranéenne tel qu'une forme de vie locale.

*Faire un diagnostic sur le secteur de l'artisanat et un plan stratégique.

- * Préservation du patrimoine architectural avec la réhabilitation de l'ancienne Médina et la Mise en place d'une charte architecturale pour les façades, détails, portes et fenêtres.

Mise en valeur de l'ancienne ville de Marrakech



Figure : vue panoramique de la ville de Marrakech.

-Marrakech est une ville située dans le centre du Maroc l'Atlas. Elle est divisée en deux parties distinctes : la ville historique (dix kilomètres d'enceinte) et la ville nouvelle dont le développement c'est fait à l'extérieur des remparts de la ville historique. Depuis quelques années, Elle s'est agrandi en périphérie notamment à l'Ouest avec l'apparition de nouveaux quartiers résidentiels. Cette ville souffre de la marginalisation.

- application d'une intervention urbaine par la continuité de la structure mécanique nouvelle avec l'ancienne.

- Mise en valeur des anciennes portes de la Médina en maintenant leur rôle de porte urbaine permettant l'accès mécanique fluide.
- Création de parcours par thématique.

- un ensemble de circuits spécifiques mettant en valeur le cachet de la zone visitée tel que:

- * Circuit des remparts et Artisanat de terre dont leur points forts: une visite des remparts, un atelier d'initiation au travail de la terre, valorisation du patrimoine en terre.
- * Circuit artisanat du cuir dont leur point fort: une visite de la médina, réhabilitation d'un ou plusieurs fondouks, achat d'objet d'artisanat.
- * Circuit artisanat de tissage dont leurs points forts: atelier d'initiation au travail du tissage, réhabilitation d'un fondouk, réhabilitation des techniques de coloration traditionnelle.
- * Circuit artisanat de zelliges dont leur points forts: atelier de découverte du travail du zellige, réhabilitation d'un fondouk dédié au travail du zellige.

7. Stratégie d'intervention (à l'échelle urbaine).

Pour l'élaboration de la stratégie d'intervention, on a choisi de se référer à des chartes qui parlent de la préservation de la ville historique et ses monuments. Il est important qu'une stratégie sauvegarde le patrimoine bâti et son environnement. On cite :

- ✓ La charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (charte de Washington 1987) :

Elle complète la "Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites" (dite Charte de Venise, 1964). Elle a été adoptée par l'Assemblée générale du Conseil international des monuments et des sites, à Washington en 1987.

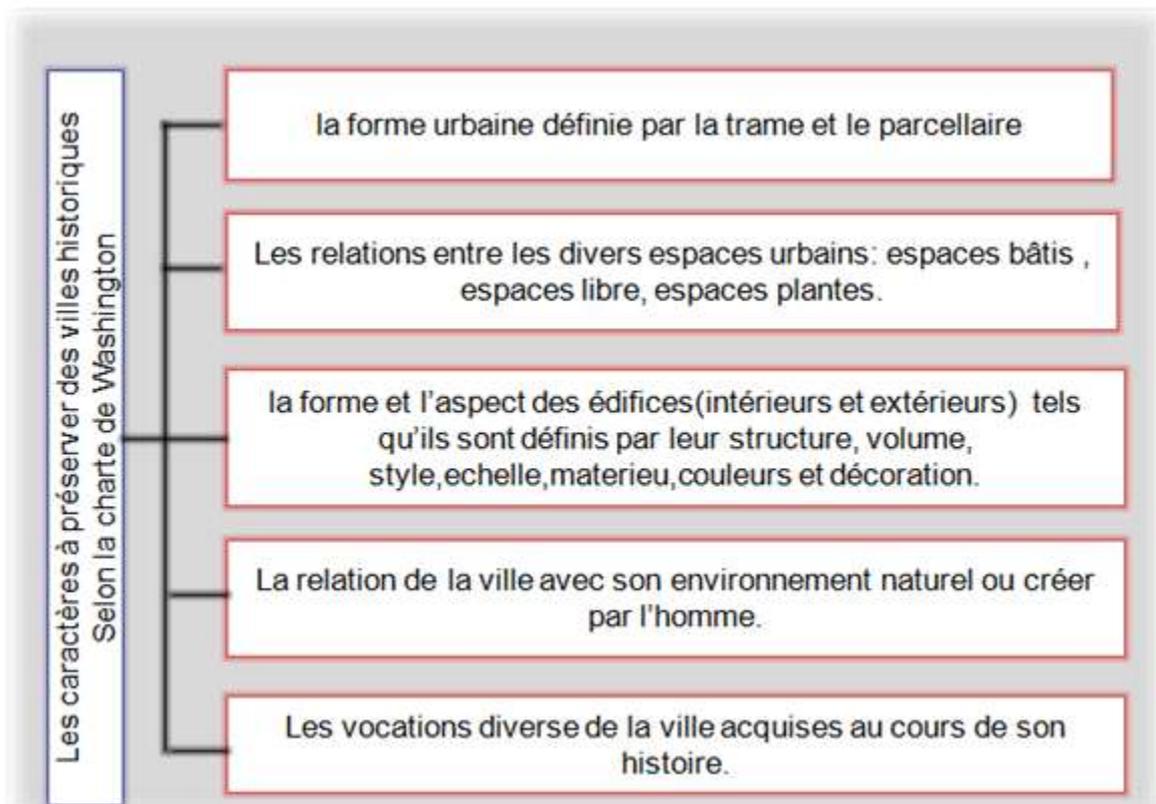


Figure 43 : caractères à préserver des villes historiques selon la charte de Washington.

Source : auteur.

- ✓ La charte du patrimoine bâti vernaculaire (1999) :

Elle est complémentaire du la Charte de Venise, il faut élaborer des principes afin qu'on puisse entretenir et préserver le patrimoine :

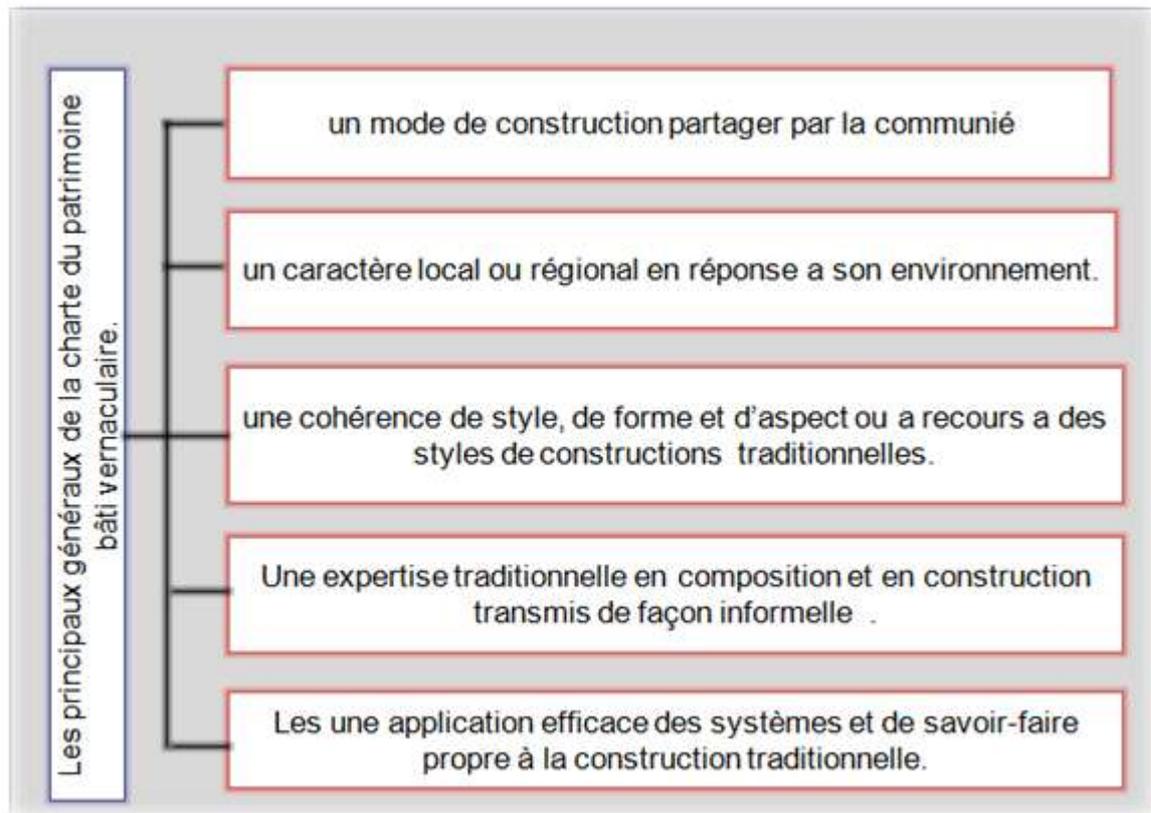


Figure 44 : les principes généraux de la charte du patrimoine bâti vernaculaire.

Source : auteur.

Avant de proposer des axes d'interventions on doit répondre aux questions suivantes :

Pour qui ?

- Les usagers non permanents : les touristes
- Les usagers permanents : les habitants de la ville.

Pourquoi ?

- revitaliser et redynamiser la zone d'étude.
- ajouter des fonctions qui ont un impacte sur l'ensemble urbain.
- Renforcer l'attractivité touristique et culturelle du site.

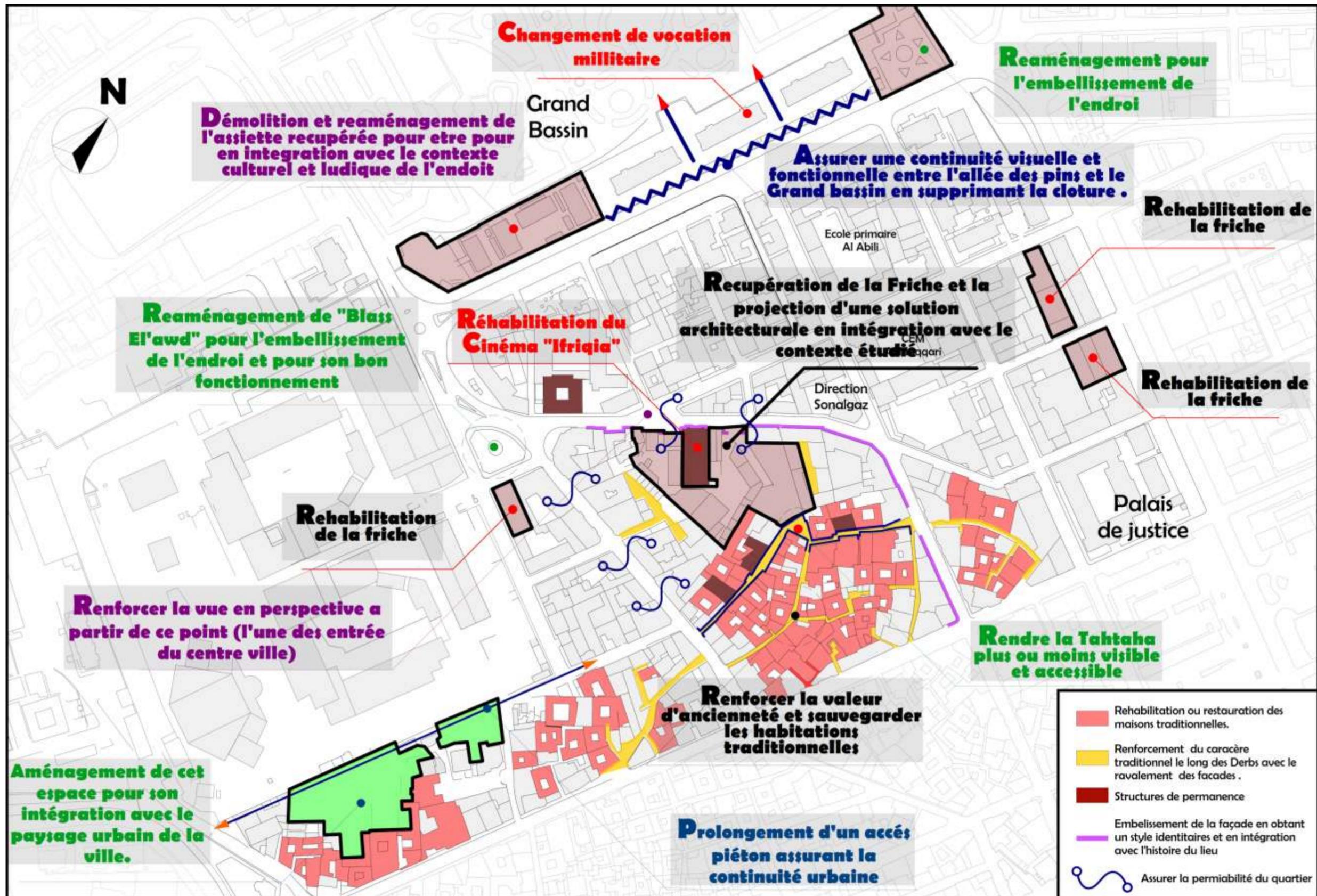
Comment ?

D'après l'analyse urbaine effectuée et l'étude des exemples thématiques et les chartes, on peut établir la stratégie d'intervention qui se résume sur ce tableau :

PRINCIPE D'INTERVENTION	ACTION	PROGRAMME
Revalorisation urbaine	<p>Renforcer la valeur d'ancienneté du quartier Ouled Imam et sauvegarder ses habitations qui conservent le cachet traditionnel caractérisant la médina de Tlemcen. Mettre en valeur les deux axes structurant de la zone d'étude (le parcours de la rue Des Frères Abdeljebbar et le Derb Ouled El Imam). Cette mise en valeur prendra en compte leurs particularités architecturales et les rendent plus lisibles.</p> <p>Intervenir à l'intérieur du quartier Ouled Imam et notamment dans la partie de Tahtaha pour la rendre plus ou moins visible et accessible et recréer l'ambiance de Tahtaha.</p> <p>Veiller à ce que une animation et une dynamique soient assurées dans les quartiers formés par la rue El Azouni Redouane et la rue Palestine par l'injection d'un ensemble de fonctions d'attractivité assurant la création d'une liaison fonctionnelle entre les deux axes.</p> <p>Mettre en valeur les voies.</p>	<p>Restauration ou réhabilitation des habitations traditionnelles et les affectées en structures d'accueil après avoir déterminé tout sorte de pathologie puis les améliorer au niveau structurel et architectural.</p> <p>La projection d'une solution architecturale qui assure l'attractivité du lieu et liera les deux parcours étudiés. Cette solution prendra en compte et profitera de la présence de Tahtaha comme élément fonctionnel et forte signification culturelle.</p> <p>La valorisation des composantes culturelles existantes sur le site d'intervention par l'implantation d'équipements signalétiques qui permettent l'identification et la bonne présentation de ces éléments historiques et patrimoniales.</p> <p>La projection d'une fonction commerciale, afin de d'assurer une continuité fonctionnelle avec le cœur du centre ville.</p> <p>La proposition d'un mobilier urbain identitaire qui reflète la particularité culturelle de la ville de Tlemcen</p> <p>Implantation de la verdure, changement de la clôture de la placette Blass EL Awd et refaire le revêtement du sol de son trottoir.</p>
Revitalisation urbaine	<p>Réaménagement de la placette dite « Blass el Awd » et les autres espaces vides qui peuvent améliorer l'image du centre ville de Tlemcen et embellir ça vitrine.</p> <p>Revitaliser les activités artisanales et surtout traditionnelles notamment dans la partie traditionnelle du quartier Ouled imam.</p> <p>Rendre les structures de permanences plus attractives en termes de fonctions et d'activités.</p>	<p>Le traitement paysager de l'ensemble de quartier devrait s'accompagner d'une étude d'éclairage adapté à la requalification du site.</p> <p>Baliser le chemin de végétation avec des Daliya et introduire des arbres pour fonctions l'aménagement des espaces publics.</p> <p>La structure projetée doit contenir des activités artisanales qui reflètent l'histoire et la culture des quartiers traditionnels et qui contribuent à la valeur mémorial local.</p> <p>Réhabiliter le « cinéma lux » pour qu'il soit capable de recevoir de nouveau des visiteurs et de nouvelles fonctions afin de la maintenir en vie.</p> <p>Restaurer ou réhabiliter « Dar Sbitar » pour en profiter de point de vue touristique.</p>
Requalification urbaine	<p>Requalification et changement de vocation de quelques bâtiments existants et en exploitées pour assurer une mise en valeur du site et d'en profiter par les citoyens.</p> <p>Requalification de la partie abandonnée du site d'intervention « friche urbaine ».</p>	<p>Changer la vocation de l'extension du musée archéologique de Tlemcen</p> <p>La reconversion des habitations militaires.</p> <p>Requalification de la partie abandonnée « friche urbaine » par l'injection d'une structure architecturale qui prendra en compte l'ancienne trame vernaculaire du quartier. Cette solution nous permet de créer une pénétrante au quartier de coté ouest et assurer une continuité fonctionnelle et visuelle par rapport au Derb Ouled Imam et au Tahtaha.</p>
Renouveau urbain	<p>Reconquérir les friches urbaines.</p> <p>Assurer la continuité urbaine entre le sud de la fac de médecine et la zone d'étude.</p> <p>Embellissement des façades les façades des maisons et les commerces.</p> <p>Changement de revêtement du sol (pavage) du quartier là se trouve la mosquée de Ouled El Imam aussi la rue Des Frères Abdejabbar.</p> <p>Assurer une continuité fonctionnelle et visuelle entre la rue El Azouni Redouane et le Grand Bassin.</p>	<p>Réutilisation des bâtiments existants sur ces friches et la projection d'une nouvelle structure.</p> <p>Création une voie piétonne qui relie la voie qui se trouve au sud de la Faculté de médecine avec la rue Bataille Filhaoussen afin de renforcer la flexibilité et le bon fonctionnement de la zone.</p> <p>Embellissement des façades en respectant en s'inspirant du modèle architectural traditionnel dans le cas du quartier Ouled Imam et d'architecture « néoclassique » dans la partie « coloniale » de la zone afin d'assurer la qualité architecturale et urbaine et rehausser l'image du quartier.</p> <p>Le revêtement de sol devrait être choisi de manière à faire redécouvrir le passé. Il devrait fait ressortir la force des bâtisses qui le bordent et donner l'impression qu'il a toujours fait partie intégrante de la vie du quartier.</p> <p>Se débarrasser de la clôture du secteur militaire et d'une grande partie de ce dernier pour assurer une Persée visuelle sur le Grand Bassin mais aussi pour en profiter de cette assiette pour la projection d'un équipement d'une vocation mieux adapté à l'endroit.</p>
	<p>Déclin de l'activité commerciale et artisanale</p>	<p>Réhabilitation et revalorisation des anciens métiers.</p> <p>-Regrouper les mêmes types d'activités par secteurs spécialisés</p>

Tableau 3 : stratégie d'intervention de la zone d'étude.

Source : auteur.



Carte 9 : interventions urbaines
 Source : auteur.

7.1. Programme de base urbain.

L'objectif est d'établir un programme qui doit répondre aux exigences technique et fonctionnelles. La proposition urbaine se base sur la différenciation fonctionnelle qui touche plusieurs échelles : structurel, paysagère et patrimonial. Ce dernier va accomplir, d'une part, les besoins et créer le rééquilibrage de la zone d'étude, et d'autre part, améliorer l'image de la zone au sein du centre-ville. La zone d'intervention contient plusieurs structures qui n'ont pas de fonctions et d'autre, leurs fonctions ne participent pas à la redynamisation du centre ville et à partir de la stratégie d'intervention, on a constaté qu'il faut renforcer ses fonctions et rapporter d'autres fonctions complémentaires avec celles existantes afin d'assurer la continuité de l'attractivité et la compétition des territoires. Le tableau suivant résume les principales fonctions :

Programme de base urbain		
Fonction	localisation	justification
culturelle	*les friches à l'abord de la mosquée d'Ouled El Imam.	*renforcer la fonction culturelle du parcours historique culturel tout en étant en continuité avec l'existant.
Culturel et loisir	*cinéma « Ifriqia »	*revivre la fonction cinématographique au sein de la ville de Tlemcen et contribuer a sa dynamiser.
commercial	*les friches qui se trouvent dans l'abord de Ouled El Imam.	*donner une nouvelle vie à ses friches et les rendre fonctionnelle. * la continuité commerciale de la rue Des frères Abdeldjabbar.
hébergement	*les bâtiments militaires a coté du grand bassin.	*éliminer la fonction militaire qui créer une rupture fonctionnelle entre le grand bassin et le reste de la zone et donc ça sera plus favorable de mettre des habitations intégrés au citoyens.
loisir	* le projet sera projeté a la place des bâtiments des casernes a côté du grand bassin.	*renforcer l'attractive et le dynamisme du grand bassin ainsi que la globalité de la zone.
Artisanale	*les friches qui se trouvent dans le coté nord de la zone d'étude.	*profiter de ces friches dans le développement économique de la ville. *proposer des fonctions qui rappellent les activités traditionnelles de l'ancien centre.
Détente	*la placette Blass El Awd et les vide urbain côté Beb Wahren. *le jardin privé côté est de la médecine. *vide urbain coté sud de la fac de médecine.	*l'aménagement de ces espaces urbain contribua a la valorisation des nœuds important de l'entré ouest du centre ville, l'amélioration du paysage urbain, et leurs fonctionnalités vont être au profit des citoyens.
touristique	*les habitations traditionnelles qui se trouvent dans le quartier de Ouled El Imam.	* ces habitations achetées par l'état seront transformées en structure d'accueille qui sera ouverte au grand public aussi bien que les touristes. Comme titre d'exemple : Dar Sbitar porteuse d'histoire.
Associative	*la friche qui se trouve en fac la fac de médecine.	*une fois enlever les baraques des associations d'handicapé qui se trouve dans la friche au abord de la mosquée de Ouled El Imam, qui sont en état de dégradation avec aucun confort, ils seront transférées ce derniers a pour le but de donner un endroit propre au handicapé moteur avec tous les moyens possibles.

Tableau 4: le programme de base urbain.

Source : auteur.

-La répartition des fonctions constituant le programme de base dans la zone d'étude à pour objectif principale d'établir un équilibre fonctionnel au sein de la structure urbaine existante.

Fonction	Sous-fonction	Equipement
Culturelle	*formation. *production. *exposition. *la gestion	* centre culturel.
Culturel et loisir	*diffusion. *partage scientifique. *animation.	*salle de projection (cinéma Ifriqiya).
Commerciale	*vente *exposition. *production.	*boutiques artisanaux.
Hébergement	*échange commercial. *se loger.	*habitation intégré.
Loisir	* tout sorte d'activité ludique.	*centre de loisir (espace de jeux pour enfant et d'adulte, salle de sport, aménagement d'espace vert...etc.)
Touristique	*réception des touristes. *expositions *la gastronomie traditionnelle.	*Dar sbitar/ autre maison du quartier (maison de site.
Artisanale	*fabrication. *exposition. *vente.	*manufacture de tapis. *manufacture des tissus traditionnels.
détente	*se détendre.	* aire de jeux, esplanade, pergola, abri, espace de repos aménagé par des Bancs, corbeilles, équipements d'éclairage public...
Associative	*surveillance médical. *soin d'entretien. *activité de vie sociale. * occupation d'éveille d'animation. * ouverture sur la vie sociale et culturelle.	*maison d'accueille spécialisée pour les handicapé moteur.

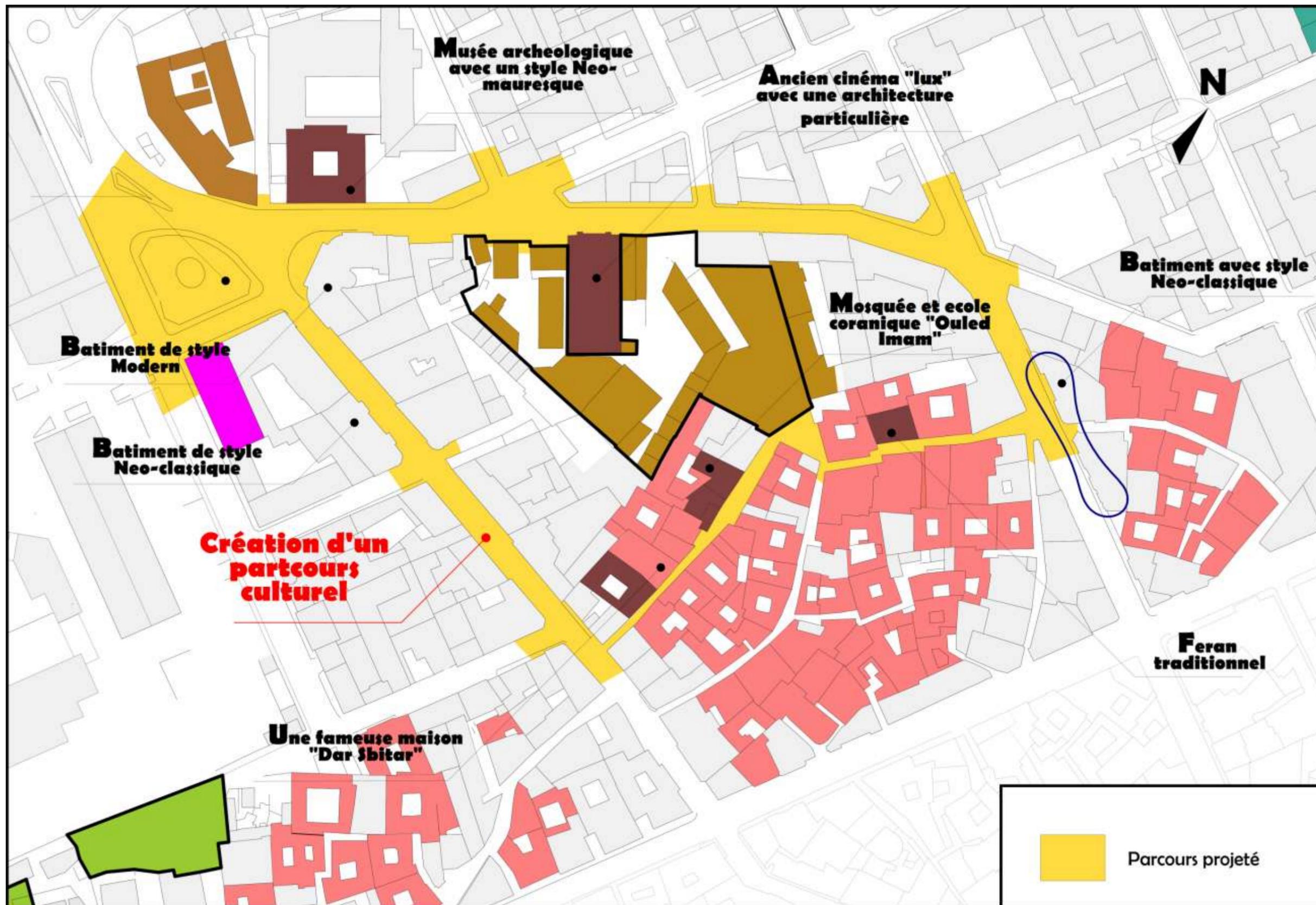
Tableau 5 : le programme de base.

Source : auteur



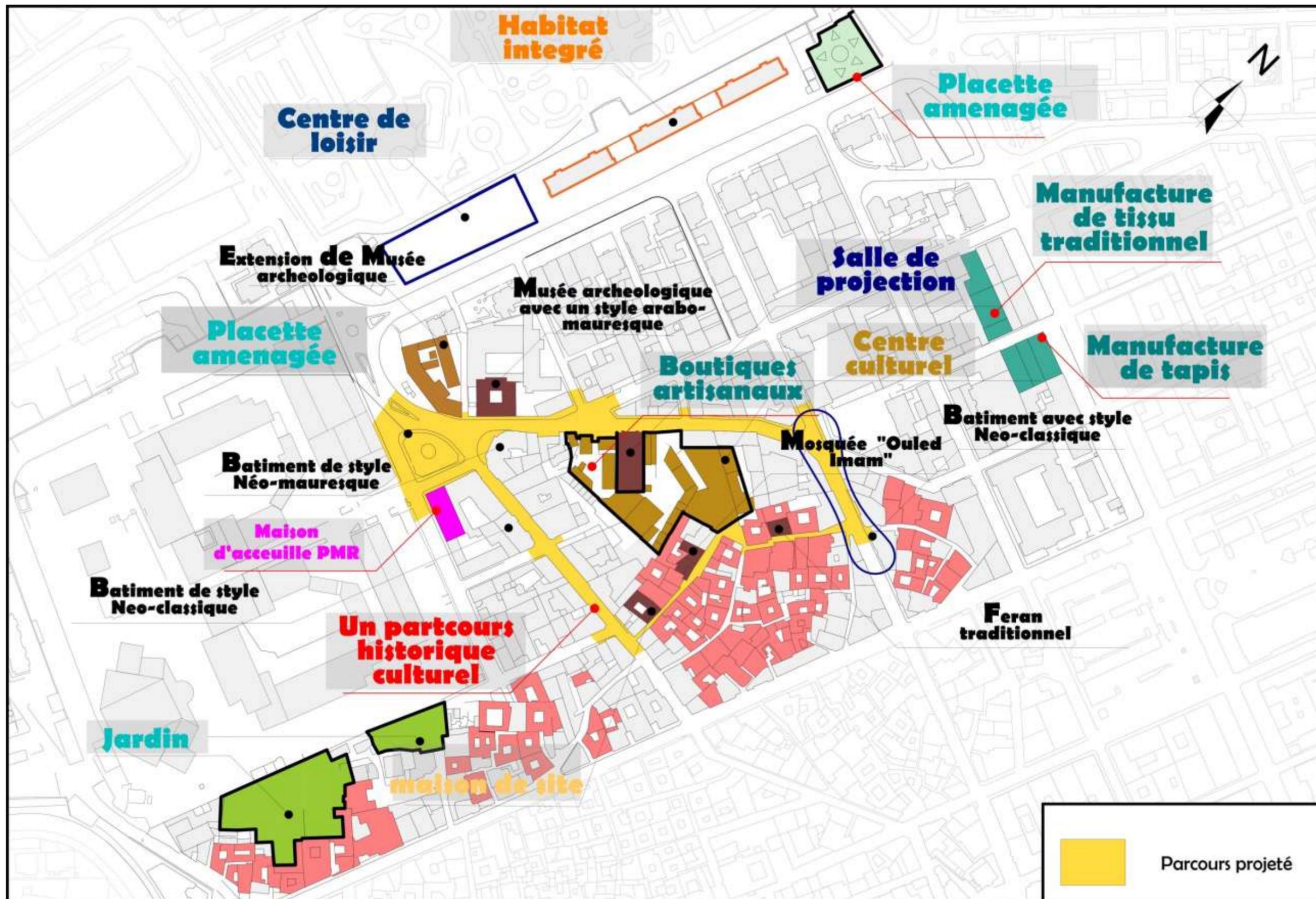
Carte 10 : programme de base urbain.

Source : auteur.



Carte 11 : programme de base urbain (parcours).

Source : auteur.



Carte 12 : équipements projetés.
Source : auteur.

Conclusion :

A partir de cette approche analytique, nous avons pu bien comprendre la zone d'étude dans ses différents aspects : historique, patrimonial et physique. L'analyse morphologique urbaine de la zone d'étude nous a dévoilé son état physique, fonctionnel, et sa composition architecturale. Sur la base de ses données, on a pu ressortir les différents problèmes qui touchent plusieurs aspects et plus précisément la problématique de la rupture fonctionnelle. A travers l'analyse et l'interprétation de toutes ces données y compris l'étude de plusieurs cas internationaux comme une référence, nous ont conduit à dresser des propositions de stratégies d'interventions proposer un programme fonctionnel de Base urbain. Dans le chapitre suivant dont nous proposons la solution et la réponse architecturale à notre problématique générale.

Chapitre IV :

Approche Architecturale

Introduction

Dans le chapitre précédent, une analyse de la zone d'étude a été effectuée sur plusieurs aspects et qui par la suite, ses potentialités et ses problématiques ont été ressorties.

Parallèlement à ces derniers, une série de propositions de stratégies d'intervention urbaine sera effectuée et qui va nous orienter vers un programme de base urbain.

Dans ce chapitre, une réponse architecturale sera concrétisée en cohérence et continuité avec la réponse urbaine et la stratégie d'intervention. L'élaboration de celui-ci se basera sur deux phases distinctes mais intimement liées. La première, est la phase programmatique. Elle définit le thème précis par lequel des réponses à la problématique citée précédemment seront proposées.

Dans ce même contexte, une analyse thématique de plusieurs cas similaires et liées à notre thème prédéfini, sera établie. Elle nous permettra d'élaborer un programme fonctionnel de base propre aux besoins nécessaires au site d'intervention.

La seconde, est la phase conceptuelle qui abordera les différents principes de compositions architecturales, ainsi que des principes de façade et l'approche technique. Ces deux phases établies dans le but d'aboutir à la formalisation de l'aspect fonctionnel, spatial, stylistique et technique cohérent du projet et qui répond à la problématique générale.

1. Analyse de site.

Dans cette partie, nous allons présenter une analyse détaillée du site et de son environnement immédiat. Cela aura pour but l'identification d'un ensemble de critères qui nous aiderons à prendre les décisions conceptuelles appropriées et adéquates pour pouvoir élaborer un schéma de principe claire qui par la suite servira pour l'élaboration de la genèse du projet.

1.1. Choix du site d'intervention architecturale : Quartier de Hawmet Ouled El Imam.

En général, Le choix du site d'intervention architecturale s'est basé sur les critères suivants :

- Emplacement dans les abords de centre ancien de la ville de Tlemcen, là où se touche l'ancien (précolonial) et le nouveau (colonial et post colonial).
- Le terrain d'intervention fait partie de l'une des premières opérations de structurations de la partie ouest de la médina de Tlemcen durant la période Zianide.
- Elle a connu le passage de plusieurs occupations (population Zianide, Khouloghli, et Ottoman).
- Cet emplacement est riche en équipements à potentialités culturelles(musées à proximité, cinéma Ifriqiya..) et en potentialité foncière : friches urbaines. Ces dernières influent négativement sur le fonctionnement du quartier en le dévalorisant l'image de l'ancien centre.
- Le terrain fait partie du parcours historique culturel proposé dans la stratégie d'intervention urbaine.
- Proximité des monuments historique.
- Le terrain et en suivant les lignes directrices de la stratégie d'intervention, nous permet de régler la problématique des abords présente dans cette partie de médina et la mise en valeur du parcours.
- la mise en valeur de ce patrimoine historique existant, peut être concrétisée à travers la mise en place d'un programme fonctionnel global riche et diversifier dans lequel seront injectées des fonctions susceptibles de créer une dynamique socio urbaine, culturel et touristique.

1.2. Présentation du site:

Le site d'intervention se situe dans la limite ouest du centre historique de Tlemcen, plus précisément dans le côté ouest du quartier de Ouled El Imam. Le terrain d'intervention va inclure la parcelle du cinéma Ifriqiya qui se trouve sur une altitude à 811m, et les deux terrains avoisinants seront l'assiette d'intervention pour pouvoir répondre aux nouveaux programmes de la valorisation des abords du quartier de Ouled El Imam.

1.2.1. Forme et délimitation du terrain :

Le terrain d'intervention est de forme irrégulière, il s'étend sur une assiette de 4500m². Il est délimité:

- Nord: Des habitations individuelles.
- Sud: Des habitations individuelles.
- Est: Derb Ouled El Imam.
- Ouest: la rue «Les Frères Abdel Djebbar».

1.2.2. Points de repères :

Le site comporte un certain nombre d'éléments de repère, qui sont présents sur la carte suivante :



Source : auteur

1.2.3. Configuration topographique :

Le terrain d'intervention présente a partir de :

- La coupe AA, présente un pourcentage de 3% (nord-sud).
- La coupe BB, affiche une pente avec un pourcentage de 4% (ouest-est).
- La coupe CC, présente un pourcentage de 3% (ouest-est).

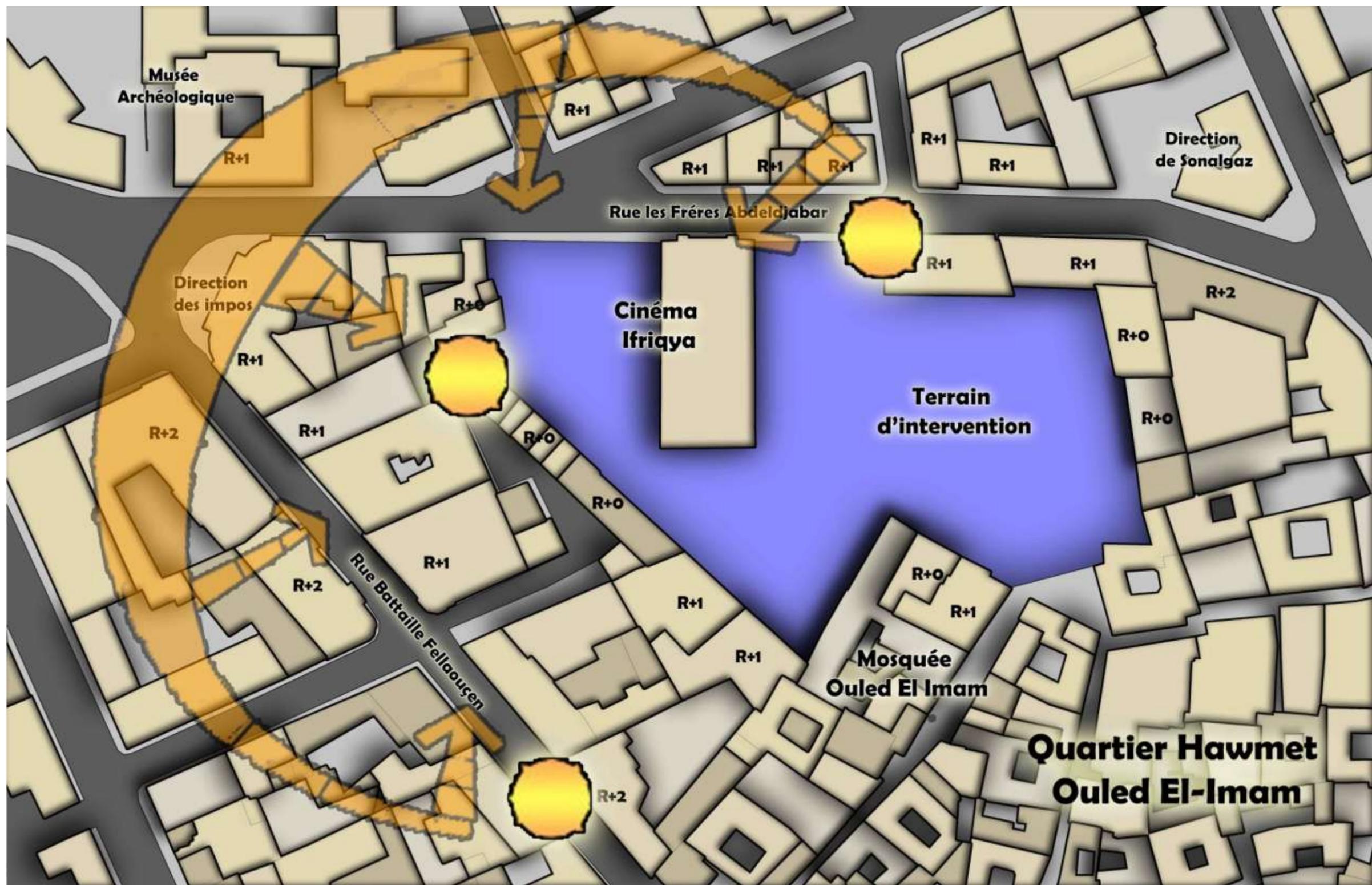


Figure 46 : les coupes topographiques du site d'intervention.

Source : Google earth

1.2.4. Ensoleillement et vent dominant.

Le terrain d'implantation est moins ensoleillé à cause de l'effet de masque des gabarits des constructions avoisinantes.



Carte13 : analyse de site
Source : auteur.

1.3. Rappel de l'analyse typo-morphologique :

1.3.1. Accessibilité mécanique et piétonne.

L'accessibilité mécanique se fait qu'à partir de la rue Des frères Abdel Djebar à l'Ouest. Elle possède un flux mécanique moyennement fort apparent. Par contre, l'accessibilité piétonne se fait à partir de cette voie aussi par Derb de Ouled El Imam à l'est.

1.3.2. Typologie de bâti :

Le site d'intervention est composé essentiellement de deux typologies de bâtiments : Habitation, qui se représente sous forme de maisons individuelles traditionnelles qui datent de l'époque médiévale et d'autre coloniale et récente. Elle se compose également d'une typologie d'Équipement et qui sont un nombre, plus ou moins important d'équipements public.

1.3.3. État des hauteurs.

La hauteur des constructions y compris l'existantes sur notre site ainsi que les édifices avoisinants, ont des gabarits de :

- RDC: habitation.
- R+1: habitation / habitation + commerce au RDC / équipement.
- R+2: habitation / équipement.
- R+3: équipement.
- À l'exception du Minaret qui culmine à une hauteur de 13.5m

1.3.4. Répartition fonctionnelle :

Le site d'intervention est localisé dans l'ancien centre doté de différents types de services qui sont hiérarchisés selon trois niveaux :

- Services de haut niveau : À l'échelle de la ville entière.
- Services spécialisés : À l'échelle du quartier entier.
- Services de proximité : À l'échelle d'unité de voisinage.

Niveau	Équipement
Services de haut niveau	La faculté de médecine. Le musée. Grand bassin. Administration. Une clinique.
Services spécialisés	La mosquée. Sonal gaz. Les impôts. Le primaire et le Cem.

Tableau 6: inventaire des fonctions présente sur le terrain.*Source : auteur.*

1.3.5. Architecture environnante :

L'environnement immédiat du site d'intervention est caractérisé par la présence des habitations qui ont l'aspect architectural suivant :

- Gabarit : Rez-de-chaussée, R+1 et R+2.
- Aspect architectural : Moderne, néo-mauresque et traditionnel.
- Toiture : Plate et en pente (un seul versant /double versant).
- Ouvertures : Formes géométriques régulières (rectangulaires, carrées et arquées).
- Couleurs : Gris, blanc, vert, jaune, beige et orange.
- Matériaux : Brique, béton, tuile.

1.3.6.État du terrain (L'existant sur terrain).

Le travail sur terrain nous a permis de constater la présence des composantes suivantes :

- La S.A.A.P: c'est un hangar de stockage en RDC, construit en 1937, appartient à l'état, et qui ne présente aucune valeur artistique ni architecturale.
- La friche, date des années 70, mal exploitée, appartient à la commune, son état est en ruine avec des implantations parachutées et précaires.
- Des baraques pour des associations des handicapés moteurs qui sont en état de dégradation avancé et en voie de chute
- Le cinéma Ifriqiya «ex Lux»: C'est un édifice présentant un héritage qui date de la période coloniale(1925) et qui appartient à l'état.
- Un espace libre s'affiche comme une cour intérieure derrière le cinéma, n'offrant aucun contact sur la rue principale, ce qui explique la forte expression du langage architectural à travers la façade principale.

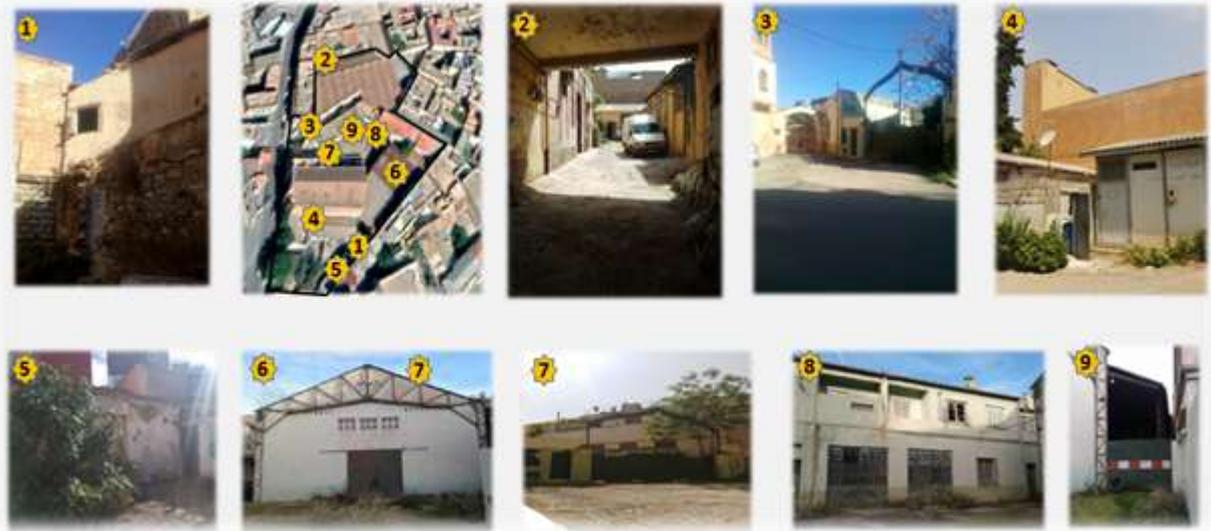


Figure 47 : illustration de l'existant sur terrain.

Source : auteur

✓ Constats :

- a. *La composante principale de terrain est à savoir le cinéma qui occupe une place centrale dans le terrain. L'accessibilité à cet élément nous a été difficile et pour ceci nous nous avons limité aux documents existant et aux constats déjà faits dans des travaux précédents. Ces derniers montrent des pathologies et de nombreuses anomalies concernant le cinéma Ifriqiya et attestent de l'état de dégradation dans laquelle se trouve actuelles le cinéma. Les dégradations sont principalement au niveau des planchers, les murs, de la façade ...etc.*
- b. *De fait de la position centrale du cinéma, notre terrain de projection est divisé en deux partie ; une à droite du cinéma et une autre plus ou moins grande dans la partie nord. Le terrain est limitée trois cotés, enclavée dans l'urbanisme des ilots, ne bénéficiant donc qu'une seule façade pour la communication avec les autres bâtiments et la rue Des Frères Abdeldjabbar. Elle abrite des constructions en état de dégradation qui dévalorisent l'image des abords du quartier de Ouled El Imam et immobilise son fonctionnement.*
- c. *La prise de décision de démolition de ses friches et baraques est indispensable vu de l'état dans lequel se trouve le quartier. L'existence aux abords de l'ancien centre des friches (les friches au début de la période colonial se trouvaient au périphérie de l'ancien centre et avec le développement urbain, ils devenaient dans ses abords) qui n'ont aucun intérêt fonctionnel, architectural ou esthétiques et qui sont inadapté à*

l'histoire de ce quartier et son aspect patrimonial aussi à l'image du paysage. ces friches créent une rupture dans l'urbanisme du secteur étudié mais aussi sur la façade urbaine. Le projet à projeter va exploiter ce terrain, apporter un dynamisme, un renforcement de l'activité commercial et la continuité culturel, une liaison entre la périphérie de l'ancien centre et le nouveau ainsi que l'amélioration du perspective de l'entrée ouest du centre.

1.4. Synthèse de l'analyse de site.

À partir de toutes les analyses que nous avons effectuées, nous pouvons résumer les potentialités et les problématiques du site dans le tableau suivant :

potentialités	problématiques
<ul style="list-style-type: none"> • La variété de style architectural. • Existence de structure de permanence et signifiant (sur l'axe de la rue Abd Djabbar et dans le derb d'Ouled Imam). • La multifonctionnalité des équipements existants a plusieurs niveaux. • Un lien de liaison entre l'ancien centre et ses périphéries ouest. • Le site est bien repéré à partir des éléments de repères. • La possibilité d'avoir un gabarit de R+3. • Pas de contrainte physique et naturelle. • Existence des friches qui permettent l'intégration d'une nouvelle fonction. • L'exploitation du parking à l'étage. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de lisibilité et de localisation de la mosquée de ouled imam. • Manque d'attractivité et d'ambiance dans la rue de Abdjabber. • Une fermeture urbaine sur la façade de la rue. • Le site est accessible qu'à partir d'une seule voie mécanique avec une circulation forte apparente surtout dans les heures de pointes ce qui engendre un problème de stationnement. • L'existence des constructions dans le terrain qu'il faut les prendre en considération. • Les abords de la mosquée ne sont pas mis en valeurs.

Tableau 7 : les potentialités et les problématiques du site.

Source : auteur.

Après avoir fait l'analyse de site et retiré ses potentialités et ses problématiques, on passe à l'étape programmatique. Elle définit le thème précis par lequel des réponses à la problématique citée précédemment seront proposées. Dans ce même contexte, une analyse thématique de plusieurs cas similaires et liées à notre thème prédéfini, sera établie. Elle nous permettra d'élaborer un programme fonctionnel de base propre aux besoins nécessaires au site d'intervention. On se base sur les résultats de la stratégie d'intervention concernât la fonction majeure de l'équipement aussi l'analyse du site :

- Une réponse architecturale qui constitue une partie importante dans ce projet, chose qu'on va la traiter dans la partie qui suit à travers la recherche

thématique, l'élaboration du programme qui vont permettre d'aboutir au projet architectural.

2. Conception programmatique.

L'intérêt de la programmation est de cerner les fonctions adéquates qui fondent une réponse optimale à la problématique posée. Dans se même contexte, une analyse thématique sera établie de plusieurs cas similaires et liées à notre thème. Elle nous permettra d'élaborer un programme fonctionnel de base propre aux besoins nécessaires du site d'intervention. L'élaboration du programme se base sur les résultats suivants :

- Selon les recommandations du POS de la médina de Tlemcen :
- ✓ La nécessité de prise en charge du patrimoine bâti de la période colonial.
- ✓ Création d'une entreprise de réalisation des travaux de restauration des sites et monuments historique.
- ✓ Création d'une école d'architecture, art traditionnel et archéologique.
- ✓ Opérer un choix dans l'activité à maintenir au sein de la Médina (réhabiliter les activités d'artisanat et de services).
- ✓ Création d'atelier de formation et de production intégrée au processus de revalorisation de la Médina.
- ✓ Réalisation d'un centre national de recherche sur les sciences, les métiers et arts en Algérie à travers les âges.
- ✓ L'activité artisanale traditionnelle pourrait constituer une alternance pour mieux conservé le tissu dans la mesure où elle se réapproprie l'espace Médina qu'il lui sied parfaitement.
- ✓ Renforcement de l'aspect culturel du centre-ville par l'introduction d'équipements à caractère culturel.
- ✓ La production architecturale doit s'insérer dans une logique d'insertion par rapport à la Médina en conciliant entre les références historiques et contemporaines.
- ✓ Prévoir une forme urbaine assurant la continuité entre modernité, histoire, et permettant de mettre en évidence la mémoire de la cité à travers : L'utilisation des éléments composite de l'ancien tissu de la médina (Skifa, rue, Tahtaha, cheminement commercial, patio.)
- Selon l'analyse urbaine :
- ✓ Manque de dynamisme au abord du quartier de Ouled El Imam.
- ✓ Manque d'animation et d'attractivité au niveau la rue Des Frères Abdeldjabbar.

- ✓ Présence des friches à l'abord de ce quartier qui dévalorise son identité traditionnelle
- ✓ Présence d'un héritage colonial qui est le cinéma Ifriqiya qui n'est pas mis en valeur et abandonné.
- ✓ Selon l'analyse fonctionnelle :
- ✓ Rupture fonctionnelle entre le quartier et l'ancien centre avec son périphérique ouest.
- ✓ La dominance du caractère culturelle de formation dans la zone d'étude.
- ✓ Besoin fonctionnel culturel dans l'aspect artisanal et artistique.
- ✓ La non-fonctionnalité du cinéma Ifriqiya.
- ✓ La zone d'étude se considère comme une zone de transition entre le tissu ancien et nouveau, elle contient des éléments historiques médiéval et colonial, ce mélange d'héritage a donné a ce lieu une empreinte spécifique et le projet d'intervention doit s'intégrer en respectant tous ses potentialités non seulement coté du choix de fonction et aussi le type d'intervention.

A partir de ces résultats, la conception programmatique sera répartie sur deux parties :

- la partie du projet d'intervention : il sera projeté dans le quartier de Ouled El Imam, connu par des fonctions traditionnelles et artisanales étant donné qu'il est un quartier traditionnel dans l'ancien centre. On répendant au besoin et au contexte existant, le projet d'intervention aura un caractère culturel.
- Réhabilitation du cinéma Ifriqiya.

2.1. Justification et l'identification de fonctions majeures du programme de projet.

De ce fait, le projet va réconcilier les métiers artisanaux et artistiques en faisant retour à l'artisanat qui retrace à la fois l'histoire de lieu du quartier de Ouled El Imam ainsi que l'ancien centre et prend en perspective les créateurs artistiques d'aujourd'hui. Les fonctions majeurs de ce projet auront l'objet de faire une continuité fonctionnel de l'existent. Ces fonctions se présentent comme suit

- Commerce artisanal : est une des caractéristiques des anciens quartiers de la médina. D'après A.BEL dans son livre Tlemcen et ses environs, le quartier de Ouled El Imam devient un quartier Koulouglis et qui se compose des boutiques d'épiciers indigène, ou de petites marchand de charbon de bois de deux ou trois

ateliers de tisserands. À travers ce passage, le programme va contenir des activités commerciales artisanales afin de revivre l'aspect ancien du quartier aussi pour assurer la continuité des commerces existant.

- Culturelle : le projet fait partie de l'ancien centre qui est une entité historique et connu par des structures culturels patrimoniales. Ce dernier, et selon la vocation de cette zone, le projet va être en intégration fonctionnelle avec son environnement. Il se base sur la formation culturelle. Ceci est justifié comme suit :
- Formation : Le projet doit être en continuité fonctionnelle avec la rue des Oulamas (la Rue Des Frères Abdeldjabbar actuelle) qui constituait de : la médersa franco-musulmane (musée actuel), école de garçon () et école arabe française (), madrasa Ouled El Imam, caserne d'Isly (fac de médecine actuellement) ainsi que cette rue mène vers la madrasa tachfiniya. Ces structures se basent sur la formation et ramener le savoir et puisque le projet d'intervention est implanté dans ce quartier qui typiquement traditionnel, la fonction du formation sera orienté dans les métiers artisanaux.

-La fonction formation concernera sur 3 sous catégorie :

- Artisanal : a cause des faits suivants :
- ✓ l'histoire de la Médina est très largement sous tendu par la vie professionnelle et singulièrement celle des artisans. L'artisanat a toujours eu une place honorable dans sa société, puisqu'il exerçait sans le cadre d'une organisation très efficace.
- ✓ D'après le POS, on estimait à 270 le nombre de spécialités artisanales organisés en cinq branches d'activités principales subdivisées en plusieurs sous activité :
- ✓ Tissage : tapis, couvertures, mensouge, haik.
- ✓ Cuir : maroquinerie, bourrellerie, chaussures, balgha.
- ✓ Métaux : ferronnerie, dinanderie, chaudronnerie.
- ✓ Terre : marbrerie, stuc sur plâtre, sculpture.
- ✓ Vannerie : h'sira, m'dal, couffins, corde.
- ✓ La fondation du quartier de Ouled Imam remonte à l'époque Zianide et la structure de la zone résidentielle de chaque ancien quartier est composée d'une placette, une mosquée, école coranique, hammam, four banal, les commerces et activité artisanale.

Donc, le projet d'intervention va contenir des activités artisanales traditionnelles.

- Artistique : le projet se trouve dans le milieu de transition entre le tissu ancien et le nouveau. Afin de bien respecter l'intégration fonctionnelle du projet, on va l'apporter une touche de contemporanéité par la création artistique et donc on assure la relation entre le passé avec le présent. Sans oublier que le cinéma est un lieu artistique qui ponctue le site et la formation artistique renforce l'existant.
- Sauvegarde du patrimoine culturel : le site d'intervention consiste des structures de permanence patrimoniales qui se présentent comme musées de site tel que : la mosquée de Ouled EL Imam, le cinéma Ifriqiya, des anciens maisons, le musée (ex mederssa franco-musulmane) qui contiennent a leurs tour des éléments décoratifs et des pièces antique. Le projet d'intervention doit prendre en charge cet héritage existant en insérant la formation de restauration de ces pièces antiques et des œuvres d'art.

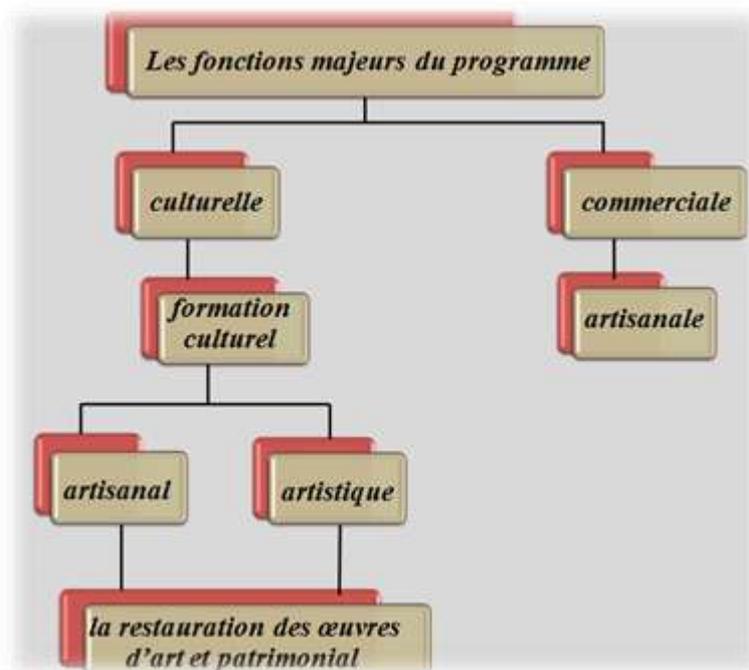


Figure 48: les fonctions principales du projet d'intervention.

Source : auteur

On se basant sur les résultats déjà cité, L'objectif initial du projet à caractère culturel sera basé sur le fait de revivre les métiers artisanaux et artistiques qui sont à l'oubli totale et de ce fait là, la liaison entre l'ancien et le nouveau sera traduit par cet équipement a travers des formations artisanaux et artistiques avec l'insertion de la restauration du patrimonial culturel. L'intitulé du projet d'intervention sera : un forum des métiers artisanaux et de l'art.

2.2. Analyse des exemples programmatique.

A partir des fonctions majeures retirées précédemment, on va pouvoir faire une analyse des exemples thématiques similaire notre projet. Afin de mieux comprendre l'organisation spatiale et fonctionnelles retiré d'autres fonctions qui peuvent être complémentaire aux fonctions déjà cité et arriver à enrichir le programme et avoir un projet consistant.

Les exemples thématiques se présentent comme suit :

- Selon le programme de base :
 - Exemple : Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat à Marrakech.
 - Exemple : La maison d'artisanat du Den Den.
 - Exemple : Centre artisanal a Fès.
 - Exemple : Art et design de l'école Bedales.
 - Exemple : Centre d'art Kimball.

2.2.1. Exemple 1 : Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat à Marrakech.

2.2.1.1. Présentation du projet.

La ville de Marrakech est une ville qui a toujours garder et faire transmettre les metiers artisanaux et ce centre est une exemple parfait qui participe a la sauvegarde de ce dernier.il est fondé en 2012.



Figure49 : Le Centre de Formation et de Qualification.¹⁰⁵

2.2.1.2. Programme :

Le programme de ce projet se compose de :

- Accueil et renseignement.
- Administration.
- Salle de conférence.
- Salle d'exposition des produits d'atelier.
- Boutique de proximité et d'artisanat.
- Atelier Produits bois et végétaux (bois incrusté, sculpture sur bois, peinture sur bois, instruments de musique, vannerie et machinerie), le Pôle revêtements et poterie (plâtre, tadelakte, zellige, poterie et machinerie), le Pôle tissu et cuir (tissage traditionnel, tapis, tapisserie, couture traditionnelle, passementerie, feutrage, reliure, dorure, maroquinerie, babouche et takachart), le Pôle métaux (dinanderie, ferronnerie d'art et machinerie) et le Pôle design et création.
- Locaux technique.

¹⁰⁵https://www.google.com/search?q=Le+Centre+de+Formation+et+de+Qualification+dans+les+M%C3%A9tiers+de+l%E2%80%99Artisanat+%C3%A0+Marrakech.&rlz=1C1CHBF_frDZ795DZ795&sxsrf=ALeKk02ezIuuOZ1T9Yh7a0iBkmekJ5zytA:1591401039951&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwizvbnt7uVpAhX2BGMbHWK0CwQ_AUoA3oECBcQBQ&biw=1366&bih=657#imgrc=RSUernq8sNyQ6M

2.2.2. Exemple 2 : Maison d'artisanat du Den Den.

2.2.2.1. Présentation du projet.

Le village de l'Artisanat du DenDen regroupe la majorité des spécialités et métiers de l'Artisanat tunisien dans un espace d'émulation et de création propice à l'interdisciplinarité des métiers, fonctionnant autour d'une dynamique d'apprentissage, d'animation et de commercialisation. Regroupant 42 artisans de spécialités différentes, l'espace couvre une superficie de 4000 m² pour constituer une véritable vitrine de l'artisanat tunisien dans toute sa beauté et son originalité.



Figure 50: La maison d'artisanat du Den Den.¹⁰⁶

2.2.2.2. Programme.

Le programme de la maison d'artisanat de Den Den se compose de :

- Hall d'entrée, galerie, bureau de gestion,
- Atelier de tissage manuel et tapisserie
- Atelier de poterie, céramique, mosaïque.
- Atelier de ferronnerie d'art.
- Atelier de verre soufflé.
- Atelier de fibres végétales.
- Atelier de bois d'olivier.

¹⁰⁶ <https://annuaire.tunisie.co/portfolios/635/maison-artisanat-denden-414912>

- Atelier de bijoux.
- Atelier de cuivre ciselé repoussé et émaillé.
- Atelier d'orfèvrerie.
- Atelier de lanternes.
- Atelier de menuiserie traditionnelle.
- Atelier de sculpture sur bois- broderie manuelle.
- Atelier d'habits traditionnels.
- Atelier de corail.
- Peinture sur tout support.
- Fabrication d'instruments de musique traditionnels, cuir et chaussures traditionnelles et thermoformage.

2.2.3. Exemple 3 : Centre artisanal a Fès.

2.2.3.1. Présentation du projet.

-Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l' Artisanat (CFQMA) à Fès , est une nouvelle confirmation de l'orientation de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité à travers des projets à fort potentiel qui se basent sur l'insertion des jeunes par le biais de la formation, qui leur permet d'envisager leur avenir professionnel avec un savoir faire transmis par des maîtres artisans de renommé. Érigé sur une superficie de 8276 m² dont 5150 couverts, le centre offre aussi bien aux apprentis qu'aux artisans, 25 Ateliers/Métiers. Le site d'implantation se caractérisant par la proximité du centre, qui se situe entre le centre ville, Fès-jdid et l'ancienne Médina, offre des atouts importants : accessibilité bien servie par tous les moyens de transport, proximité des habitations des apprentis, disponibilité de fournitures et de matières premières, services et travaux préliminaires pour la production des articles d'artisanat.



Figure 51 : Centre artisanal à Fès.¹⁰⁷

2.2.3.2. Programme.

- Conseil d'administration
- Directeur du centre
- Cellule de gestion et de développement du partenariat
- Secrétariat de Direction
- deux salles d'exposition avec un espace d'accueil.
- quatre salles de cours.
- une salle polyvalente.
- une bibliothèque.
- une salle d'informatique.
- un espace dédié à l'insertion et à la création d'entreprise.
- des bureaux.
- une cafétéria.

2.2.4. Exemple 4 : Art et design de l'école Bedales .

2.2.4.1. Présentation du projet.

¹⁰⁷ <http://www.baticef.fr/centre-formation-a-fes/>.

L'école Bedales est située dans une zone d'une beauté naturelle exceptionnelle à la lisière du parc national des South Downs à l'Angleterres. Créé par les architectes : Feilden Clegg Bradley Studios en 2016. Construit autour d'un chêne substantiel et magnifique dans une nouvelle cour et une pelouse centrale, le nouveau bâtiment Art et Design a un fort sentiment d'appartenance.¹⁰⁸



Figure 52 : Art et design de l'école Bedales¹⁰⁹

2.2.4.2. Source d'inspiration :

La conception du bâtiment s'inspire des bâtiments agricoles traditionnels avec des pignons coupés et des toits métalliques à joints debout simples, définissant une série de formes de grange connectées.

2.2.4.3. Description du programme :

-Au rez-de-chaussée, des sujets de conception artisanale plus lourds sont enseignés aux côtés de bijoux et de mode. L'aménagement à l'étage supérieur est une série de studios d'art ouverts et interconnectés éclairés au nord soigneusement dimensionnés qui permettent l'enseignement et l'étude indépendante pour un large éventail de tailles de groupe et d'activités.

¹⁰⁸https://www.archdaily.com/877262/bedales-school-of-art-and-design-feilden-clegg-bradley-studios?fbclid=IwAR0hUv_xh5V5SqK5bSuEsjWCKtj1u8xppa2JfY9BJ2zq_CJO1aUK5hyFv_w consulté le 18.03.2020

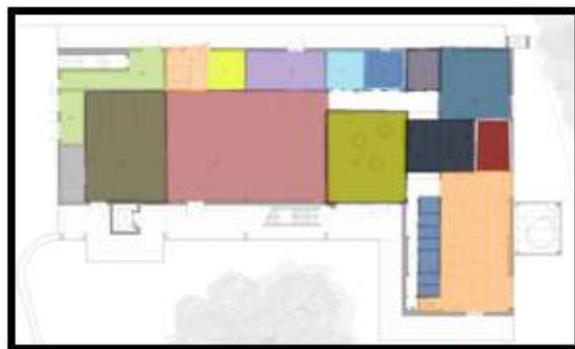
¹⁰⁹https://www.google.com/search?q=Art+et+design+de+l%27%27+C3%A9cole+Bedales+.&client=firefox-b-d&sxsrf=ALeKk03MgB1LlpbM_13Xas6VGkk7SYmRNw:1585046345520&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwjIYHj9bLoAhWDxoUKHRsLCkkQ_AUoAnoECAsQBA&biw=1366&bih=654#imgrc=1oribbmzILCs5M visité le : 24.03.2020.



Plan RDC

La légende

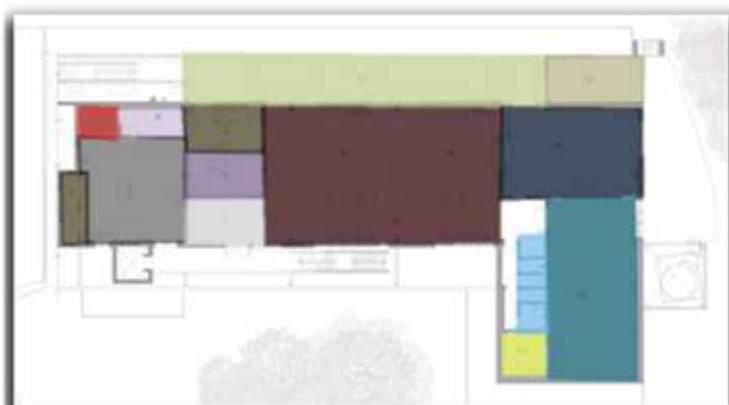
 Studio de fashion	 Salle de design
 Salle de Design	 Atelier
 atelier de technicien	 ferronnerie
 Magasin de travail pour étudiant	 bureau
 espace de plante	 sanitaire



Plan 1ère étage

La légende

 boutique	 atelier de technicien
 atelier	 baie de fabrication spécialisée
 ferronnerie	 magasin de travail étudiant
 bureau	 base de personnel
 Atelier de bijoux	 Atelier de flashions
 Cour de design	 Cour de conception
 Boutique de flashions	 Atelier de dessin et peinture
 sanitaire	 Espace plante



Plan 2ème étage

La légende

 Boutique de céramique	 atelier de céramique
 four	 Salle de séchage
 Bureau de personnelle	 Salle de technicité
hall	 Atelier d'art
 Terrasse couvert	 studio de gravure
 galerie	 boutique
 Espace plante	 sanitaire

2.2.4.4. Matériaux de construction:

- Les matériaux ont été utilisés dans leur état naturel à travers un écran en treillis de bois abritant la verrière d'entrée et la passerelle externe créant un geste accueillant à l'approche du bâtiment

2.2.5. Exemple 5 : Centre d'art Kimball

2.2.5.1. Présentation du projet.

-En 1976, Bill Kimball, un passionné d'art, a transformé le garage automobile Kimball Bros de 1929 en un centre communautaire pour les arts visuels, maintenant connu sous le nom de Kimball Art Center. Situé au cœur du centre-ville de Park City, dans l'Utah, le centre à but non lucratif sert de lieu de rassemblement où les individus peuvent découvrir l'art à travers l'éducation artistique de qualité, les expositions et les événements pour les visiteurs ou passant.



Figure 53 : Centre d'art Kimball ¹

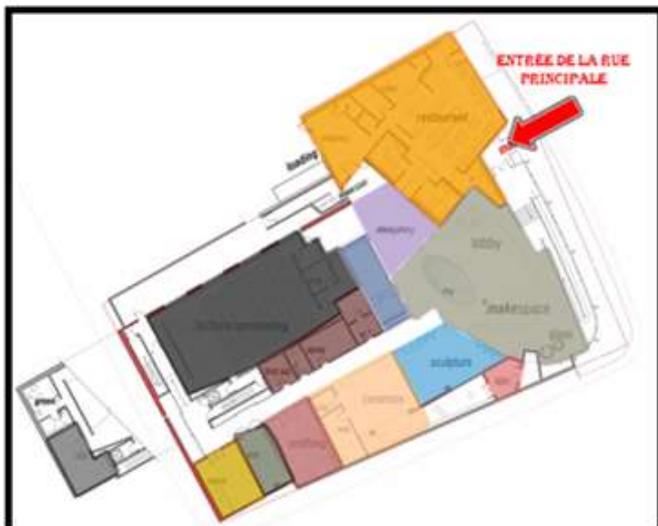
2.2.5.2. Principe d'implantation.

La proposition de conception du Kimball Art Center par Will Bruder + PARTNERS se concentre sur la nature de «l'exposition» dans le contexte de l'histoire. S'inspirant des «pétroglyphes et pictogrammes préhistoriques colorés» des canyons de l'Utah et de son abondance d'architecture victorienne formellement expressive, la proposition joue le rôle d'expression et d'éducation à travers la couleur et l'artisanat. Cette sensibilité à l'histoire et

à la propagation de l'exposition se comprend instantanément avec les murs de façade des rues Main et Heber.

2.2.5.3. Description du programme :

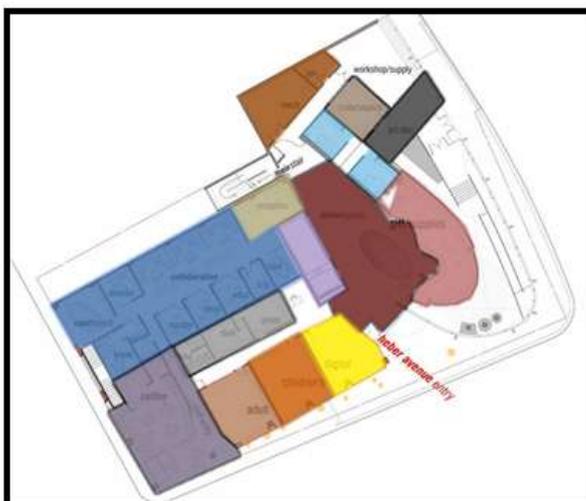
-Le centre est accessible et confortable pour quiconque s'approche du bâtiment. Il «embrasse la flexibilité et le flux» et «chorégraphie une logique de mouvement» à travers la topographie du site urbain, créant des pôles et des centres qui recréent une «rue principale» ou place de ville. Le concept identifie les trois aspects les plus poignants du Kimball Art Center: l'éducation - un registre historique et une réflexion contemporaine de l'art, l'exposition - l'observation et la culture des ressources et l'événement - la charge d'une communauté à travers le processus de création.



Plan RDC

La légende

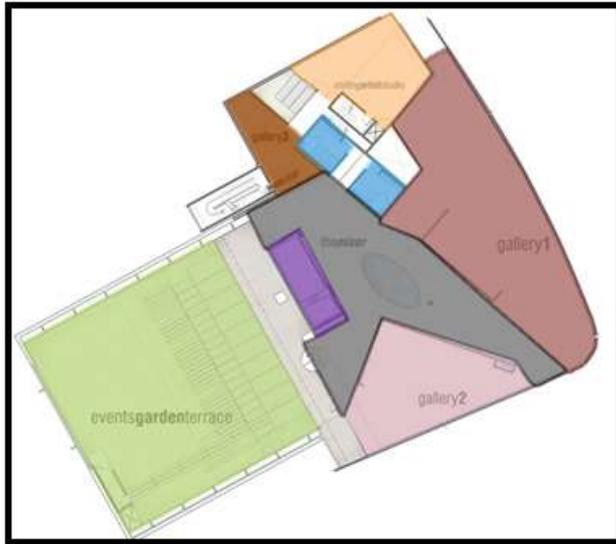
 restaurant	 forge
 galerie	 Hall de réception
 administration	 Atelier de sculpture
 Atelier de céramique	 boutique
 Atelier de mécanique	 Salle de lecture
 Ascenseur+Monte-charge	



Plan 1ère étage

La légende

 atelier	 Atelier mécanique
 caisse	 magasin d'art
 sanitaire	 Provision
 galerie de détour	 galerie de détour
 Ascenseur+Monte-charge	 réception
 Espace de collaboration	 divers
 Espace adulte	 Salle numérique
 cafeteria	 Espace enfant



Plan 2ème étage



2.2.5.4. Matériaux de construction:

-Recouverts d'un carreau de céramique, principalement blanc et noir mais ponctué de tons vifs, les murs ajoutent de la texture et de la couleur à l'activité de la rue, permettant au Kimball Art Center de contraster avec son contexte.

2.3. Synthèse de l'analyse des exemples

A partir de l'analyse des exemples, on a fait ressortir des différents genres d'atelier artisanal artistique qui peuvent être utile à l'élaboration de la programmation du forum des métiers artisanaux et d'art. Ce dernier se présente comme suit :

- L'implantation :
 - Les exemples de centre d'artisanat étudié se trouvent chacons dans un centre historique.
- L'objectif des centres :
 - Transmettre les metiers artisanaux et sauvegarder le patrimoine culturel .
 - Previlgier la créactivité, d'apprentissage, d'animation et de commercialisation.
 - L'insertion des jeunes par le biais de la formation, qui leur permet d'envisager leur avenir professionnel avec un savoir faire transmis par des maîtres artisans.
 - Lieu de rassemblement où les individus peuvent découvrir l'art à travers l'éducation artistique de qualité, les expositions et les événements pour les visiteurs ou passant.

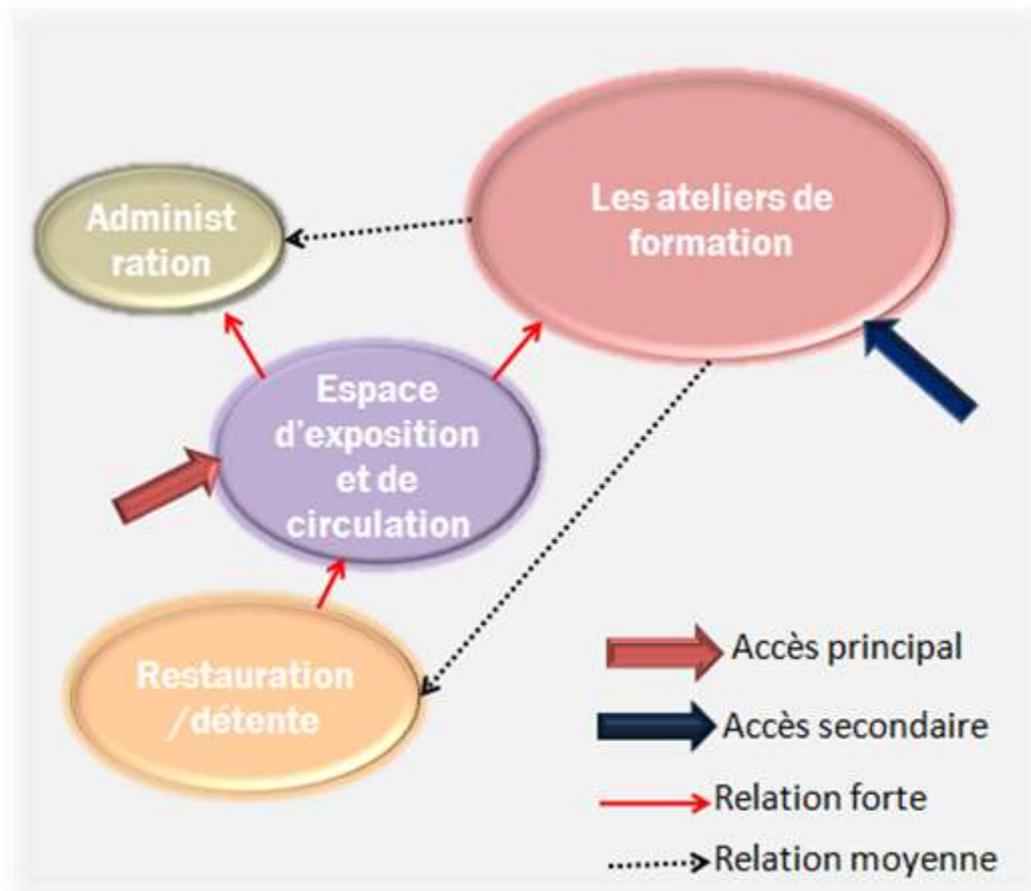
- Intégration dans un milieu historique.
- Assurer la bonne accessibilité et le confort intérieur.
- Un registre historique et une réflexion contemporaine de l'art.
- Insérer les personnes a mobilité réduite dans les ateliers artisanaux.
 - Programme de base : on peut retirer quelque fonction qui se présente sous forme du tableau suivant :

Fonction	Espace
accueil	Hall d'accueil et renseignement
Exposition	Galerie/ salle d'exposition des produits d'atelier.
Gestion	Administration
Culture	- une bibliothèque -une salle d'informatique
Circulation	Cage d'escalier /ascenseur
Détente	Patio central
Restauration	Cafeteria/restaurant
Commerce	Boutique de proximité et d'artisanat/magasin d'art.
Hygiène	Sanitaire
Formation artisanale et artistique	-salle de conférence. -une salle polyvalente. -atelier Produits bois et végétaux/ Pôle tissu et cuir/ le Pôle métaux/ le Pôle design et création/ atelier de mosaïque/céramique/ ferronnerie d'art/ verre soufflé/ bijoux/gravure/sculpture sur bois- broderie manuelle/habits traditionnels/ fabrication d'instruments de musique traditionnels, cuir et chaussures traditionnelles et thermoformage/corail/peinture/ un espace dédié à l'insertion et à la création d'entreprise/la mode/ studios d'art.

Tableau 8 : programme de base retiré d'analyse des exemples.

Source : auteur

Organigramme fonctionnelle : se présente comme suit :



*Figure 54: organigramme fonctionnel d'après l'analyse des exemples.
Source : auteur.*

2.4. Programme de base.

Le programme élaboré a le but de répondre aux exigences, aux besoins cités dans l'approche thématique et à notre problématique et ceci a le but de maîtriser la qualité des espaces ainsi que leurs agencements. La programmation détaillée du projet est le résultat de toute une démarche que nous avons effectuée et qui réunit l'analyse urbaine, analyse fonctionnelle, analyse de site, recommandation du POS, l'analyse thématique.

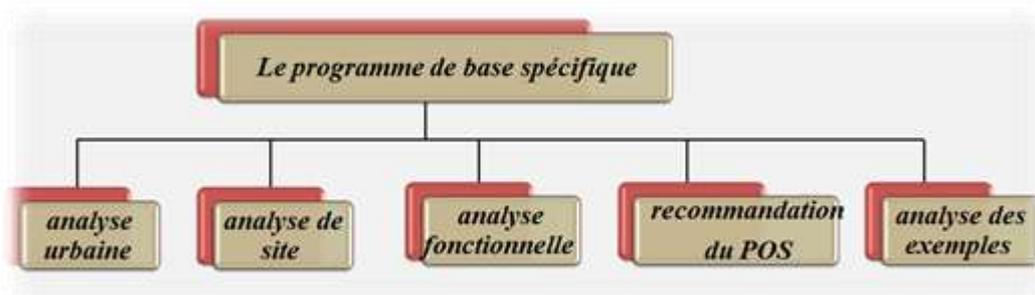


Figure 56 : critère de base de l'élaboration du programme spécifique.

Source : auteur.

2.4.1. Rôle de la programmation :

La programmation vise à :

- Définir les fonctions et les activités de l'équipement et leur hiérarchisation.
- Etudier les différentes relations fonctionnelles entre les espaces.
- Définir un schéma général d'organisation spatiale du projet.
- Traduire le besoin en programme spatiale et surfacique.
- Etablir les normes régissant l'équipement.

2.4.2. Définition du projet :

Afin de bien cerner l'utilité du projet, sa destination et son intérêt au niveau urbain, on doit répondre aux questions suivantes:

- « **Pour qui ?** » : Celle-ci nous mène à définir les catégories qui sont visées dans les différentes fonctions projetées ainsi que leurs besoins nécessaires.

L'organigramme ci-dessous schématise les futurs utilisateurs et usagers dont on doit prendre en considération les différentes tranches d'âge et classes sociales.

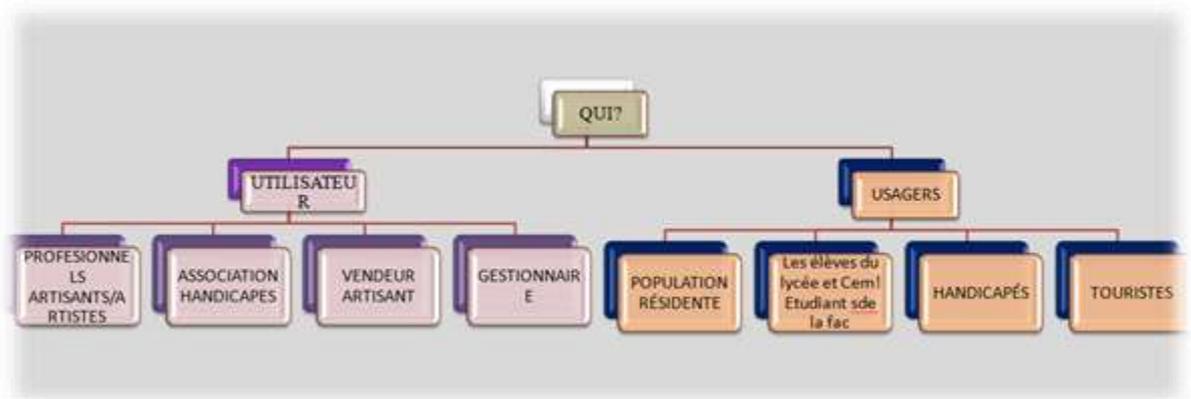


Figure 57: utilisateurs et usagers du projet.

Source : auteur.

Le projet donne la priorité à la population locale, temporaire et permanente, par la formation artisanale et artistique, le partage du savoir faire ainsi que et les commerces artisanaux. Les touristes peuvent faire des visites de l'équipement, le cinéma et les commerces artisanaux sont à leurs services.

- « **Pourquoi ?** » Les objectifs du projet
 - ✓ dans le milieu urbain:
 - ✓ Revitalisation de l'ancien quartier de Ouled El Imam a travers cet équipement d'animation culturel tout en préservant la dimension environnementale et le paysage urbain.
 - ✓ Renforcer les liaisons entre le centre ancien et les nouvelles extensions pour pallier le problème de la rupture urbaine.
 - ✓ Caractériser l'identification l'entrée du secteur sauvegardé coté ouest.
 - ✓ Dynamiser les abords du quartier de Ouled El Imam.
 - ✓ Animation et revitalisation tout au long de la rue «Des Frères Abdel Djebar» à travers la création d'un projet qui ponctue toute la zone.
 - ✓ Exploitation de la potentialité patrimoniale du site et mettre en valeur les éléments signifiants de la zone.
 - ✓ Créer une structure d'appelle qui ponctue toute la zone d'étude.
 - ✓ Valoriser le parcours historique culturel.
 - ✓ Ancrer le projet dans l'histoire de la ville.
 - ✓ Revivre les métiers artisanaux qui caractérisent l'ancien centre.
 - ✓ Réconcilier l'art et l'artisanat.
 - ✓ Apporter de la fonctionnalité dans le quartier a travers a cet équipement d'appel.
 - ✓ favorisant la mixité fonctionnelle et sociale entre le gens normaux et les personnes avec mobilité réduite.
 - ✓ Préparer des générations des élèves et les étudiants à la maitrise des gestes et de savoirs faire qui font la qualité et les génies des métiers artisanal d'art et faire connaitre la culture de la médina

- « **Comment ?** » : Programme

A partir des résultats retenus de la conception programmatique faite précédemment, cette étape consiste essentiellement à affirmer un programme de base spécifique qui détermine l'ensemble des fonctions nécessaires (majeurs et secondaire) du le projet qui répondra aux nouvelles exigences fonctionnelles tout en assurant sa compatibilité avec l'existant. Ce programme se présente sous forme du tableau suivant :

fonction	Activité	espace	Sous espace	Surface m²	nombre	Capacité d'accueil
Accueil	Accueillir Orienter Renseigner	Bureau de Réception hall d'accueil	/		/	/
		Espace de recentre et de lecture (gradin)	/		/	/
Hall d'exposition	Présenter Exposer	Hall d'exposition temporaire et vente.	/		/	/
Culturel	Lire Apprendre	Bibliothèque	Accueil Office de bagage 23Espace de prêt + Rayonnage. Espace de travail en groupe Section chercheur. Dépôt bibliothèque Control	Entre 200m² et 250m² 235.26	1	Maximum 30
Réhabilitation du cinéma Ifriqiya	Projeter Regarder Animer Diffuser	salle de cinéma à usages multiples	* hall réception et vente de billet. * Coin boisson et confiserie Des friandises *Salle de projection (204 personnes) *scène *log. *sanitaire * Arrière scène * Stockage *la régie *sas *zone technique	520	/	204 personnes
Formation artistique	Apprendre Former Créer Produire	Atelier de mosaïque	/	Entre 120m² et 150m²	1	Du 6 jusqu'aux 10 personnes
		Atelier de broderie	/	Entre 45m² et 50m²m²		Maximum 5personnes
		Atelier de couture	Zone de	Entre 100m² et 130m²	1	Entre 6 a 10 personnes
		Atelier de tissage	Zone tissage Zone de finition	Entre 230 m² et 270m²	1	Maximum 12 personnes
		Atelier de céramique	Zone de fabrication de la matière première. Zone de tournage. Zone de façonnage Zone de moulage Zone de cuisson Zone d'émaillage Zone peinture Zone de poterie	Entre 250 m² et 300m²	1	Maximum 12 personnes
		Atelier de sculpture	Zone de pierre Zone d'argile (préparation de la pate modelage, cuisson) Zone cire	Maximum 200m²	1	Du 5 jusqu'au 10personnes
		Atelier de cuir	/	Maximum 100m²	1	Maximum 6personnes

Formation artistique	Exprimer Inventer	Atelier d'improvisation théâtrale	/	Entre 150m ² jusqu'au 200m ²	1	Maximum 12prsonnes
	Dessiner Créer	Atelier d'arts plastiques	Atelier de Calligraphie	Entre 30m ² et 50m ²	1	Entre 4 et 6 personnes
			Atelier créative thématique	Entre 50 m ² et 100m ²	1	Maximum 6personnes
			Atelier de dessin et peinture	Entre 40m ² et 70m ²	1	Maximum 6personnes
		Atelier d'art appliqué(Coworkiing)	Zone de design digitale programmation, modélisation et impression 3D/ pacadjing événementielle,	Entre 220 m ² et 250m ²	1	Entre 12 a 15personnes
Commerciale artisanal	Vendre Exposer Produire	Boutique et atelier d'artisan Vannerie	Espace de vente Espace d'exposition Atelier de travail	Entre 100m ² a 120m ²	1	/
		Boutique et atelier d'artisan cordonnier	Espace de vente Espace d'exposition Atelier de travail	Entre 150m ² a 200m ²	1	/
		Boutique et atelier d'artisan Chedda	Espace de vente Espace d'exposition Atelier de travail	Entre 150m ² a 200 m ²	1	/
		Boutique et atelier d'artisan bijouterie	Espace de vente Espace d'exposition Atelier de travail	Entre 120m ² a 150m ²	1	/
		Boutique et atelier d'artisan décoration traditionnelle	Espace de vente Espace d'exposition Atelier de travail	Entre 120m ² a 150m ²	1	/
Restauration	Préparer Manger	Restaurant traditionnelle	Accueil/caisse Sala de consommation Zone de préparation Vestiaire Chambre froide Zone de stockage Sanitaire	Entre 150m ² a 170m ²	1	35
Gestion	Gérer Contrôler	Administration	Bureau directeur	Entre 100 m ² a 150m ²	1	/
			Secrétaire			
			Comptable			
			Inscription de formation			
			Salle de réunion			
			Archive			
			Salle de surveillance			
Salle polyvalente	Entre 250m ² a 300m ²	1	/			
Logistique Technique	Entretenir Contrôler	Locaux techniques	Climatisation Réseau anti-incendie local d'électricité bâche à eau Stockage Monte charge Sanitaires	Entre 100m ² a 120m ²	/	/
Stationnement	stationner		/	8		

Tableau 9 : programme de base spécifique

Source : auteur

Ce programme regroupe les informations suivantes :

- ❖ Echelle de l'équipement : on se trouve entre deux échelles : échelle de quartier et échelle de l'ancien centre.
- ❖ Surface du terrain : 4500m².
- ❖ Surface du bâti (CES) : 4.5 %.
- ❖ Surface du non bâti (espace libre) : 1971.046m² (%).
- ❖ Surface totale des planchers : 4572.198 m².
- ❖ Nombre de place du stationnement : 10 places.
- ❖ Capacité d'accueil du projet proposé : maximum 150 personnes.

3. Conception architecturale.

Tout projet architectural doit être le résultat d'une réflexion et d'une référence théorique fondée ; Cependant le travail architectural ne peut être créé seulement à partir d'une théorie mais doit se structurer tant sur le plan mental que sur le plan concret et rendu explicite par la suite.

L'approche suivante sera consacrée à l'élaboration du processus de conception du projet architecturale : schéma de principe, la genèse du projet, le développement de la forme et les références stylistiques.

3.1. Rappel des contraintes :

L'objectif principal de cette étape est de faire sortir les principes majeurs de notre projet architectural on se basant sur maints facteurs issus de l'analyse de site. Ces derniers constitueront la base de nos décisions pour la meilleure conception architecturale.

3.1.1. Circulation piétonne :

Le terrain est accessible à partir la rue Des Frères Abdejabbar (coté ouest) et le passage au nord. Par rapport à ce facteur très important dans le projet architectural nous allons assurer une bonne perméabilité piétonne à notre projet, qu'il sera accessible de partout et sans aucune limite. La circulation piétonne est aussi prise comme atout et élément structurant de notre logique de création de ce projet. Ce dernier va se former en suivant le tracé d'un parcours intérieurs que nous avons voulu projeté pour assurer la liaison avec les deux parcours urbains précédemment discutés. Ce parcours intérieurs renforce ainsi l'animation interne de notre équipement projeté (voir Figure 58).

3.1.2. Contraintes de Programme :

Pour ce qui est de notre programme, nous avons vu qu'il est préférable que le programme soit cerné en deux grandes entités bien distinctes par l'autonomie de leur fonctionnement et par leurs accès. D'une part, la fonction culturelle (la fonction principale de l'équipement) et de l'autre part, une entité qui contiendra la fonction commerciale ainsi que les services à caractère technique.

Il faut tenir en compte que la surface globale des activités culturelles projetées est plus grande que la surface de toutes autres activités. Ceci nous permet d'assurer la dominance de l'activité culturelle sur l'activité commerciale nécessaire au bon fonctionnement de notre projet.

Il faut tenir aussi de l'importance et de la difficulté en rapport avec l'activité commerciale et sa projection sur le terrain en suivant la logique de parcours.

Finalement, le cinéma Ifriqiya et son importance en étant une des principales contraintes fonctionnelles de notre projet. Il se trouve au milieu du terrain et occupe une grande partie de la façade principale de terrain. Son emplacement sur le terrain décompose ce dernier en deux parties (voir figure 60) et que l'une est nettement plus importante que l'autre.

Par rapport à ce facteur (Contrainte de programme), nous prévoyons de maximiser l'utilité de la petite partie et d'en projeter la fonction commerciale et son accès (voir figure 60).

Cette idée va nous assurer que notre projet sera en continuité avec le contexte existant très animé de centre de la ville de Tlemcen et éliminer toute rupture urbaine.

Toujours en rapport avec la fonction commerciale nous avons prévu que cette fonction aura une forme linéaire qui s'inspire de la logique des rues commerçantes de la médina de Tlemcen. Cet alignement de commerce matérialisera le parcours qui liera les deux parcours projetés dans l'étape précédente de notre projet et donnera une nouvelle vie à la placette traditionnelle *Tahtaha*.

De l'autre partie du cinéma et dans l'entité la plus grande en terme de surface, notre projet projeta la fonction culturelle avec un accès bien marqué et qui donne sur la rue des Frères Abdeldjabbar. En revanche, tous ce qui est en rapport avec les fonctions de service seront accessibles à partir d'un accès secondaire dans le côté nord (partie cachée) (Voir figure 60).

3.1.3. Parking :

Pour ce qui est du parking et de fait que la zone possède déjà un parking à étage privé mais aussi et avant tout de la nécessité de limiter la circulation mécanique au niveau de centre-ville de Tlemcen et dans ce point plus particulièrement, nous avons vu qu'il est préférable

de ne pas intégrer un parking (à grande capacité) a notre programme et de l'exclure de notre projet.

- ❖ En plus, Le parking sous sol à grande capacité est aussi exclu de notre programme à cause de la voie à encombrement permanent (la rue Des Frères Abdeldjabbar considéré comme une voie principale qui mène vers le centre ville coté ouest) et surtout pendant les heures de pointes.
- ❖ Néanmoins, il sera toujours possible d'accéder par voiture à l'équipement et ceci se fera principalement par la façade principale. Un deuxième accès est prévu dans le coté nord pour les services techniques.
- ❖ Pour une catégorie spécifique des utilisateurs de notre équipement ainsi que pour les personnes à mobilité réduite un parking à place réduite sera projeté dans la partie nord de notre projet (voir figure59). Le choix de l'emplacement de ce petit parking est pour éviter de contribuer d'avantage a encombrement de coté du nœud (intersection de voies) mais aussi pour que le parking soit en contact direct avec l'accès principal.
- ❖ Aucun parking n'est prévu dans la partie sud (plus petite) pour ne pas dévaloriser la percée visuelle coté la rue El Azouni Raduoinle.
- ❖ Finalement le parking des services techniques sera projeter et liée à accès de ses services dans la façade du coté Nord.

3.1.4. Constructions existantes sur terrain et habitations environnantes.

Le terrain de notre projection architecturale est occupé essentiellement par deux éléments de valeur: une habitation individuelle et le cinéma Ifriqiya. Il est entouré de trois coté par des habitations individuelles avec ou sans ouvertures.

Par rapport à ces facteur il est prévu de :

- ❖ Créer un recule par rapport au bâti environnant et ceci afin d'évité le vis-à-vis.
- ❖ Se contenter du recule existant à coté de l'habitation individuel (façade principal).
- ❖ Profiter des recules existant et projetés comme esplanades aménagées et pour créer des places de parking.
- ❖ Nous profitons aussi des recules pour mettre en valeur le cinéma et pour assurer son autonomie morphologique et ça particularité architecturale.
- ❖ Il est aussi prévu de ne pas s'accoler à existant et ceci pour assurer une certaine autonomie, continuité et pureté de notre forme ainsi que pour assurer que le projet soit éclairer de partout. (voir schéma 59)

3.1.5. Gabarit.

Le gabarit des constructions environnantes varient entre le R+0 et le R+2. Les constructions les plus importantes en hauteur sont situées dans le côté sud de notre terrain de projection. Par rapport à ce facteur il est ainsi important de respecter les hauteurs de secteur sauvegardé et des bâtiments existants et d'être en continuité avec le skyline existant.

3.1.6. Ensoleillement.

Les constructions existantes sur le terrain et sur ses abords projettent de l'ombre sur le terrain et en fonction de la portée d'ombrage nous allons éviter l'implantation des fonctions qui nécessitent de la lumière dans les parties ombragées ou de les mettre dans des niveaux supérieurs.

Assurer un recule par rapport au bâti dans plusieurs endroits pour assurer l'éclairage naturel. (voir figure 59).

3.1.7. Champ visuels.

Suivant les différentes sorties que nous avons effectuées sur le terrain, nous avons pu identifier plusieurs champs visuels (de l'extérieur) importants et à mettre en valeur, entre autres nous citons les plus importants et les raisons de leur sélection: (voir figure 59)

Le champ visuel -1- qui se donne à partir de la rue El Azouni Radouin :

- ❖ Potentialité visuelle.
- ❖ un point attractif pour le projet.
- ❖ le terrain est en position haute par rapport à cette voie.
- ❖ l'effet de fermeture visuelle.

le champ visuel-2- retiré de l'analyse séquentielle qui se trouve dans le derb de Ouled El Imam coté tahtaha possède :

- ❖ une fermeture du à la clôture.

Tenant en considération les points précédents, nous prévoyons ce qui suit :

champ visuel-1-

- ❖ profiter de l'effet de dominance afin d'avoir le projet comme un élément d'appel.
- ❖ Garder le skyline existant.
- ❖ Continuité d'accessibilité à l'intérieur du terrain.

Champ visuel-2-

- ❖ démolir le mur de clôture afin de créer un champ de visibilité continue avec *Tahtaha* et marquer l'effet vernaculaire de *derb*.
- ❖ Possibilité d'avoir une pénétrante (accès piéton).



Figure : champ visuel-1-
Source : auteur.



Figure : champ visuel-2-
Source : auteur.

Nous résumant dans cette partie les points essentiels de notre projection :

- Création d'un parcours qui liera les deux grands parcours urbains projeté dans l'étape précédente. Il est matérialisé et marqué par un alignement de boutiques commerciales artisanales. Cet alignement rappelle les rues commerçantes de la médina de Tlemcen.
- Ce parcours est créer pour profiter des masses des usages intéressé par l'activité commerciale et de les introduire a l'intérieur de notre projet.
- Le projet aura une forme de parcours brisé pour maximiser l'expérience des usagers à l'intérieur ainsi que pour des soucis de manques d'espaces.
- l'intention d'assurer une forte perméabilité de l'équipement et notamment de la partie du parcours commercial.
- L'entrée principale du projet est projetée sur la façade donnant sur la rue *Frères Abdeldjabbar* pour profiter de l'animation culturelle et commerciale de cette rue. Dans il était aussi important pour nous de ne pas concurrencer la façade du cinéma existant et de lui garder son autonomie. Un recule est assuré.
- La recherche d'autonomie de la forme architecturale par rapport aux constructions existantes dans les abords du terrain. Ceci est assuré essentiellement par le recule (voir schéma 62). Ce dernier permettra aussi la création des espaces libres indispensable à un aménagement architectural de qualité.



Figure 58 : contrainte du site.

Source : auteur

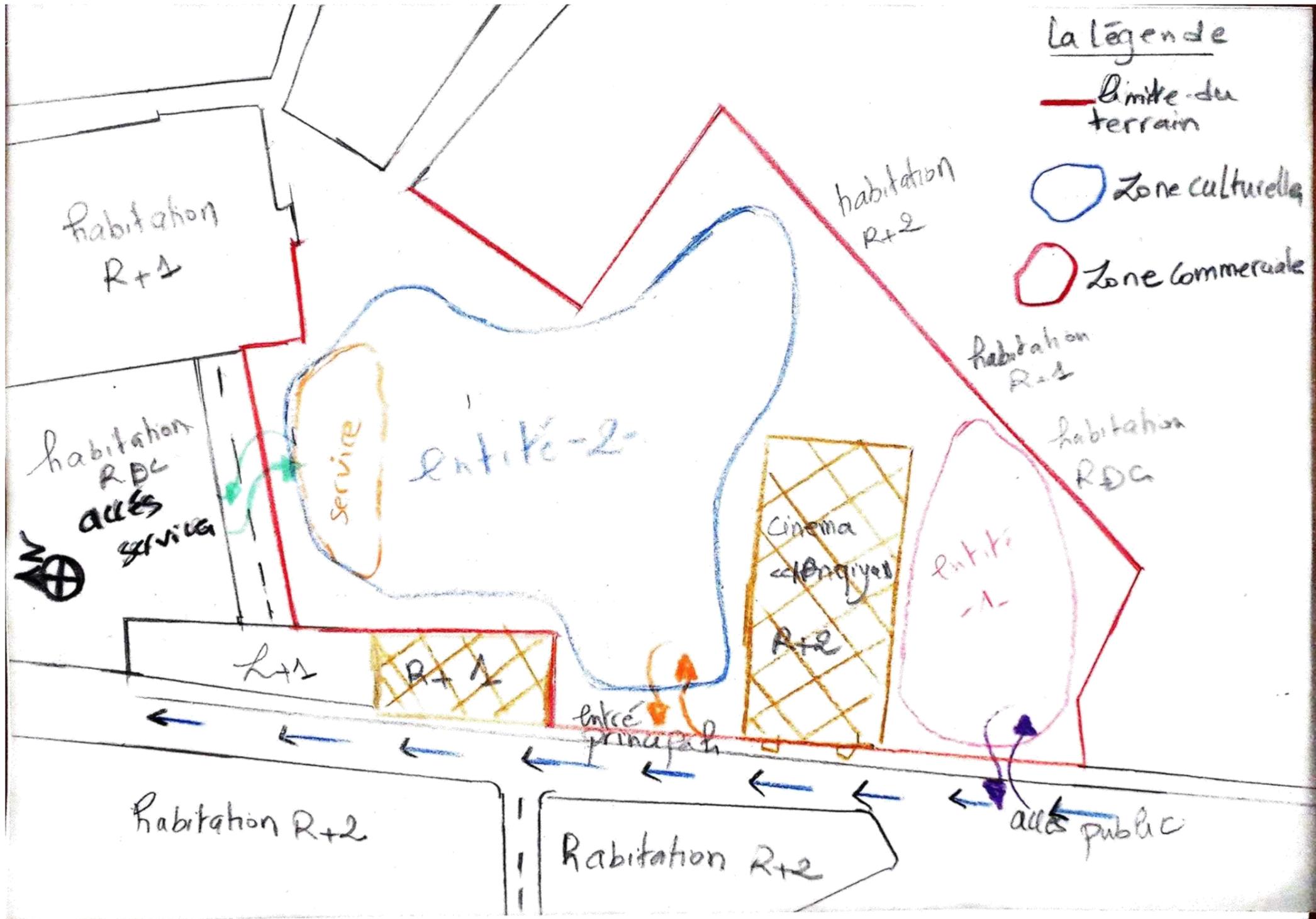


Figure 60 : contrainte fonctionnelle
Source : auteur

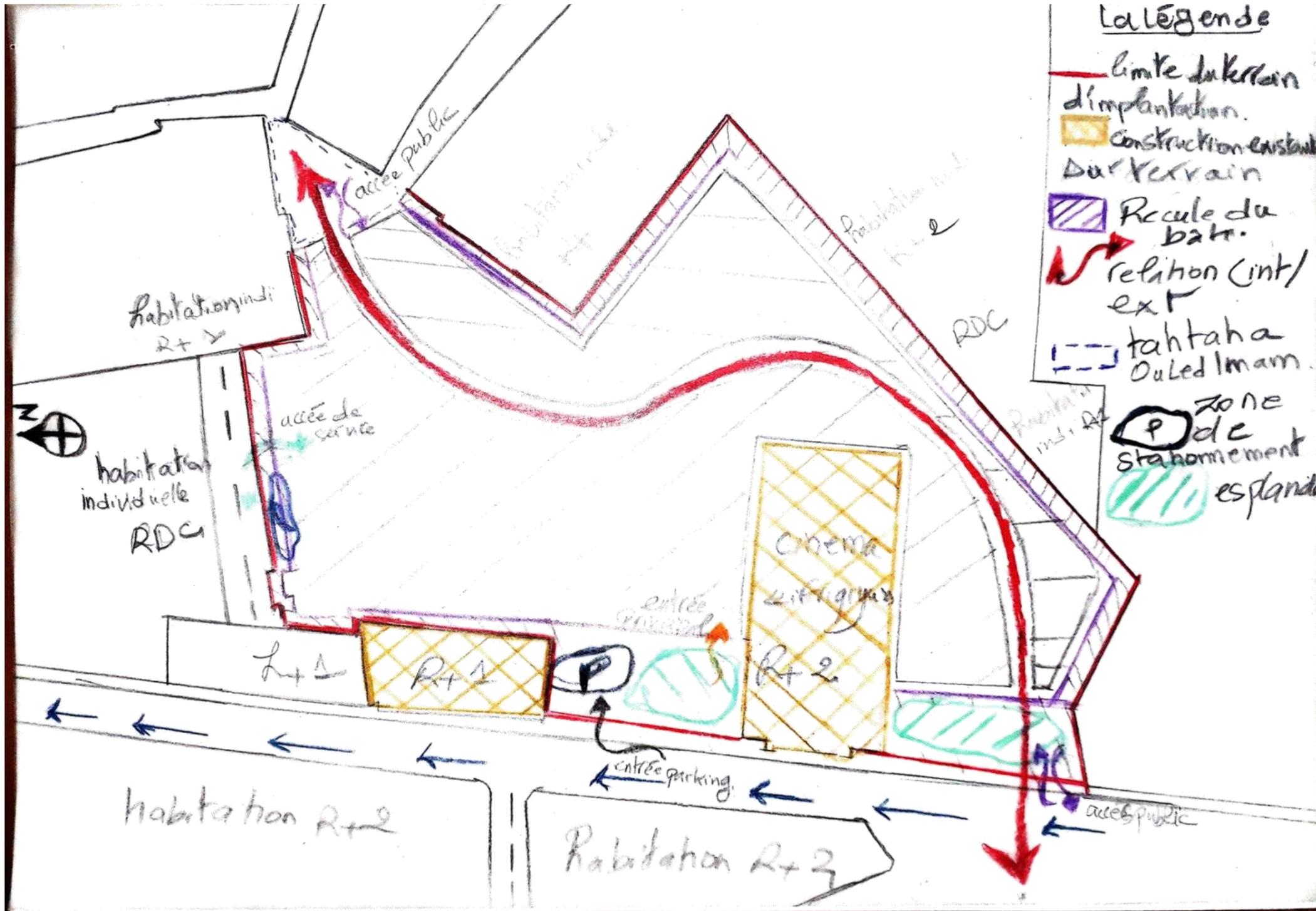


Figure 61: synthèse de contrainte de site
Source : auteur

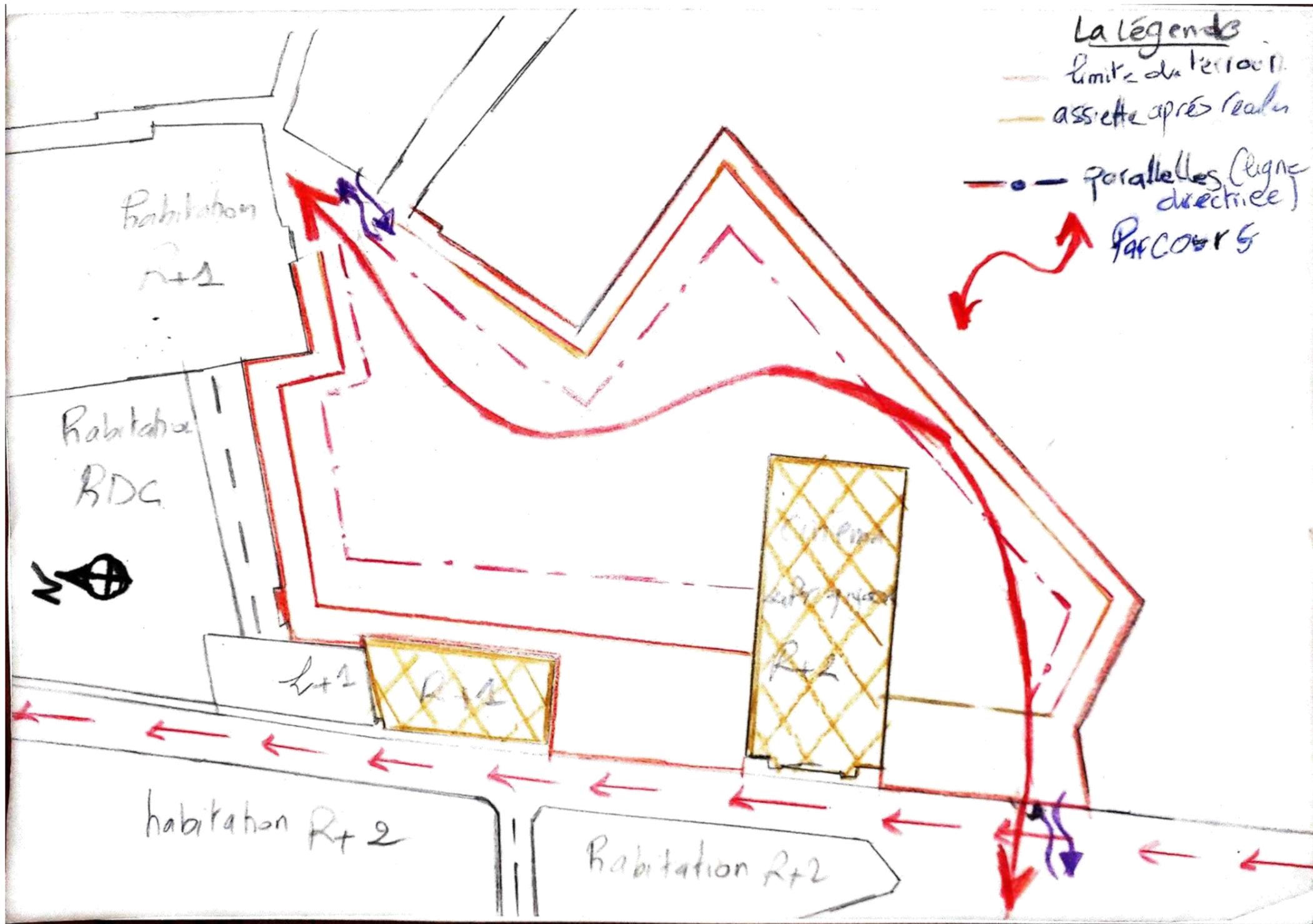


Figure 62 : schéma d'implantation-1-
Source : auteur

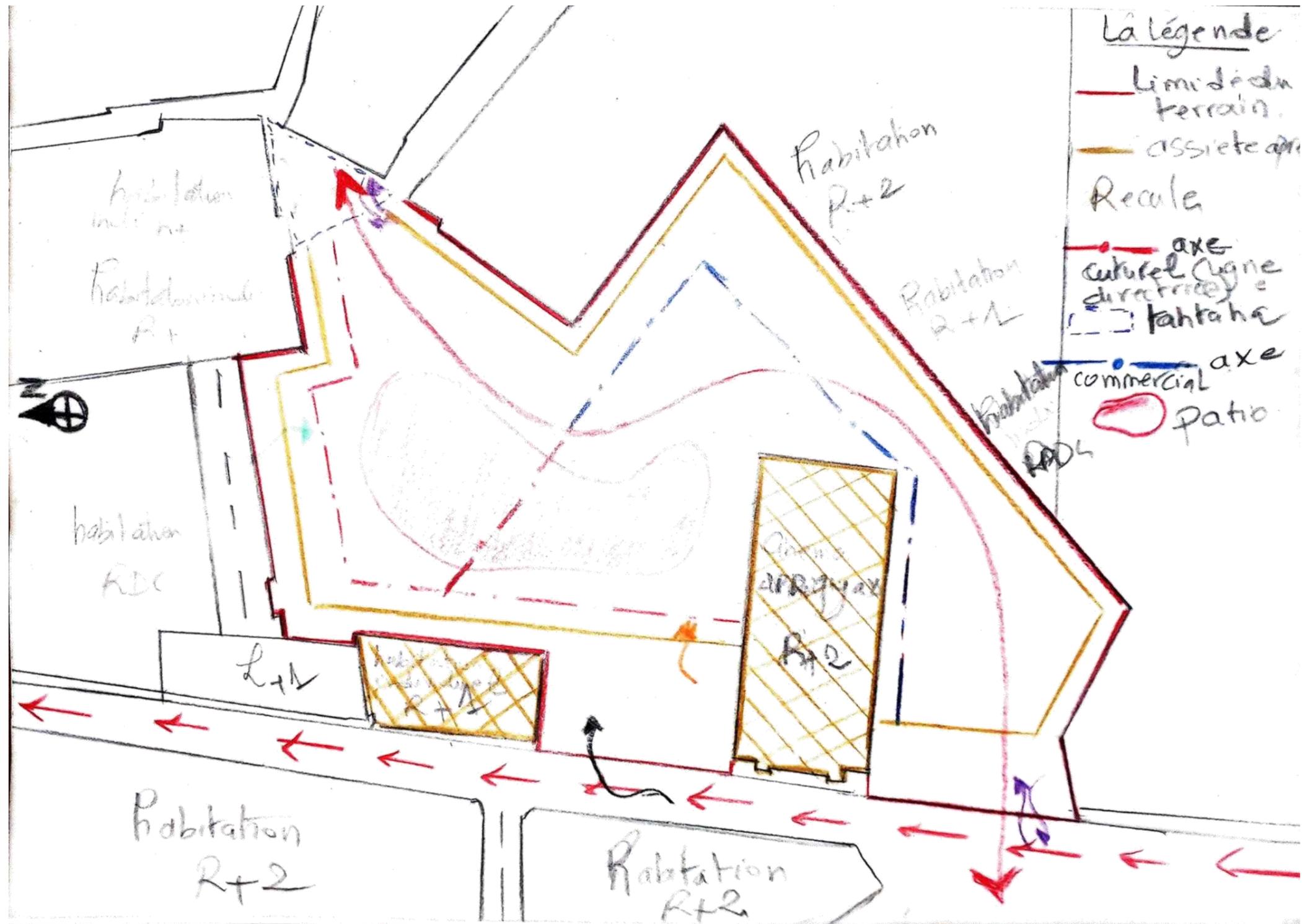


Figure 63 : schéma d'implantation-2-
Source : auteur.

3.2. Schémas de principe :

Suivant les principes issus de l'étape précédente (schéma de principe) qui nous a permis de faire sortir les traits primaires de notre projet dans le cadre de la conception architecturale, il est maintenant le moment de passer à l'étape de la genèse de projet qui va nous permettre de former toutes les idées qui se feront en 4 étapes :

3.2.1. Etape 1 : Parcours

Dans l'objectif de créer une forme architecturale libre de toute contraintes d'environnement et notamment concernant l'éclairage et l'aération de notre équipement, un recul par rapport à la limite du terrain est tracé (voir schéma 62). La forme de notre projet aura, de ce fait, des faces qui donnent sur tous les côtés. Ceci va aussi nous donner une liberté par rapport à la conception des espaces intérieurs et permet aussi d'assurer une fluidité fonctionnelle à la fois intérieure et extérieure.

Notre projet architectural ne va pas constituer un obstacle pour les gens et notamment les habitants du quartier. Compte tenu de l'objectif de notre travail, et à travers notre projet, nous arriverons à la requalification de cet espace qualifié comme pour longtemps comme limite et obstacle au développement de cette zone. Notre projet ne va pas reproduire la même faute. Il est de fait ouvert et sans obstacle aux usagers et aux habitants du quartier. Suivant ce raisonnement un parcours intérieur est tracé (voir schéma 62). Ce parcours accueillera tout le monde et sera ouvert même durant le temps durant lequel l'équipement est fermé. Il fera partie de l'espace public.

Au début, nous avons prévu que le parcours soit direct entre le premier point d'accès à notre assiette de projection (au sud) et le deuxième point qui est la placette traditionnelle (*Tahtaha*). Nous voulons par la suite que le parcours soit maximisé et que les usagers soient orientés à l'intérieur de notre projet (voir schéma 62). De ce fait le parcours est brisé et orienté vers l'intérieur de l'assiette et revient par la suite au point final (*Tahtaha*). Le parcours qui est inespéré du *Derb* de la médina de Tlemcen est l'axe directeur de notre projet et suivant lequel les espaces extérieurs vont être agencés.

Par la suite le parcours décompose le terrain en deux (voir schéma 63), le premier est commercial et le deuxième contiendra toutes les activités culturelles.

3.2.2. Etape 2 : Patio

Les deux parties de la forme du parcours qu'on a parlé dans l'étape précédente forment intentionnellement un patio (voir schéma 63) pour rappeler l'architecture introvertie de la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen. Ce patio permettra d'avoir un air frais en

circulation permanente à l'intérieur du projet ainsi qu'un ensoleillement et éclairage naturel aux espaces internes.

3.2.3. Etape 3 : Espace libre

Afin d'optimiser les espaces libre dans notre projet et d'éviter que les espaces de circulation des usagers à l'extérieurs soient exigus ou gênés et surtout dans la partie du parcours commercial nous avons prévu un recule dans la forme au Rez de chaussée. Les espaces qui résultent de ce geste vont conçu et aménagées pour qu'il soit des espaces d'exposition pour les boutiques et de détente et de rencontre pour les visiteurs.

3.2.4. Etape 4 : Valorisation de la façade

Notre projet doit attirer les gens et inciter leur curiosité à le visiter et ceci de loin. Pour cet objectif, un intérêt particulier est porté sur le traitement de la façade de notre projet. Ceci est aussi important parce que la façade principale de notre projet est très réduite. Il faut donc penser à un traitement qui sort de l'ordinaire et qui soit capable d'attirer l'attention des passant.

D'abord, et sur le début du parcours commercial, une forme inclinée verticalement est prévue. Cette forme est choisie de façon qu'elle soit une forme d'appelle plus particulièrement dans le champ visuel au niveau de la rue El Azouni Raduoin , aussi elle est en contraste totale avec l'architecture et les formes environnantes.

De coté de l'accès principale de l'équipement, et qui est en fait le point d'intersection des deux partie de parcours, nous avons profité de cette dernière pour marquer aussi l'accès avec un recule existant. Une forme est sortie donc en saillie dans les niveaux supérieurs (voir schéma) et incliné horizontalement de manière à être en harmonie avec l'inclinaison précédente. L'accès est aussi marqué par un traitement particulier et qui fera la liaison entre le cinéma et la forme de notre projet (voir schéma 70).

3.2.5. Etape 5 : Prolongement de *Tahtaha*

La placette traditionnelle comme vu précédemment dans la partie théorique a joué un rôle très important dans la vie des habitants de quartier traditionnel. La *Tahtaha* les regrouperait durant les événements et devra garder cette vocation pour un bon fonctionnement du quartier. Notre projet et compte tenu de son objectif de requalification, a porter un intérêt particulier à ce point. La placette va avoir un prolongement à l'intérieur de notre projet pour qu'elle en fasse désormais partie intégrante, par suite, dans ce côté, une forme trapézoïdale sur les niveaux supérieures et qui s'intègre avec le forme du terrain. (voir schéma 69).

3.3. Genèse du projet :

Comme on a déjà cité précédemment, et après avoir déterminé les limites de l'assiette qui va accueillir le projet suite au recule prédéfini, le volume de notre projet sera le résultat de plusieurs étapes qui se présentes comme suit :

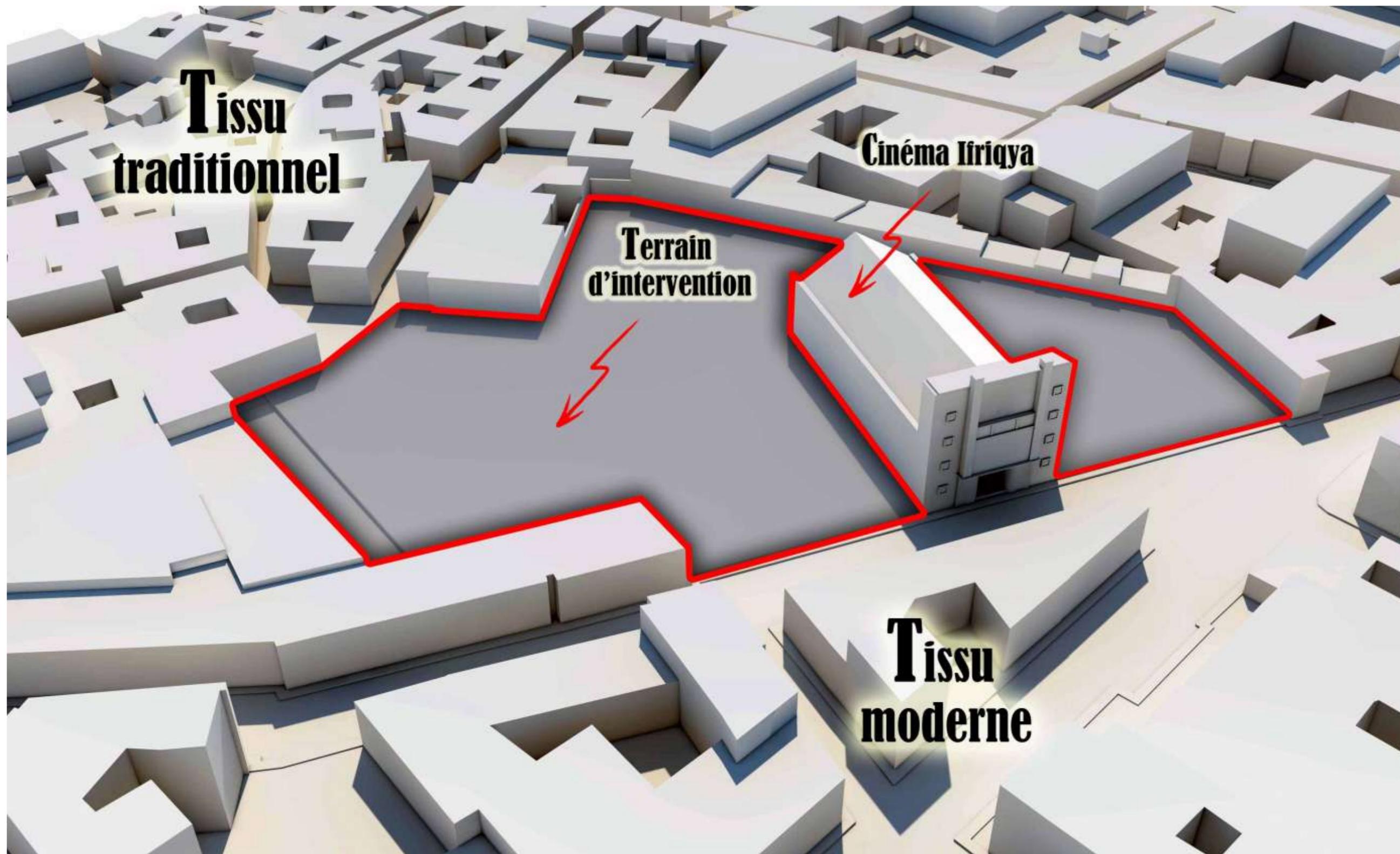
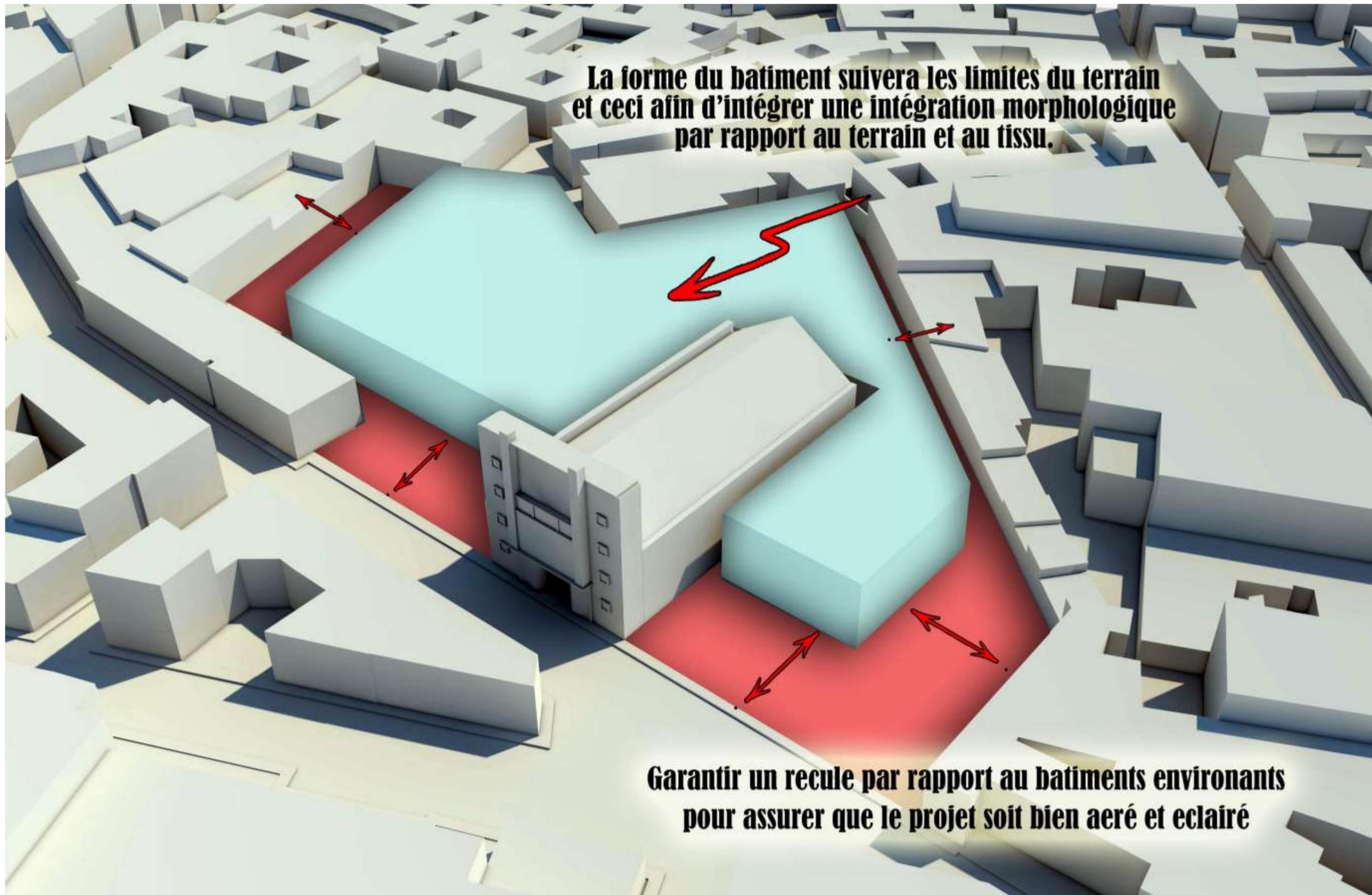


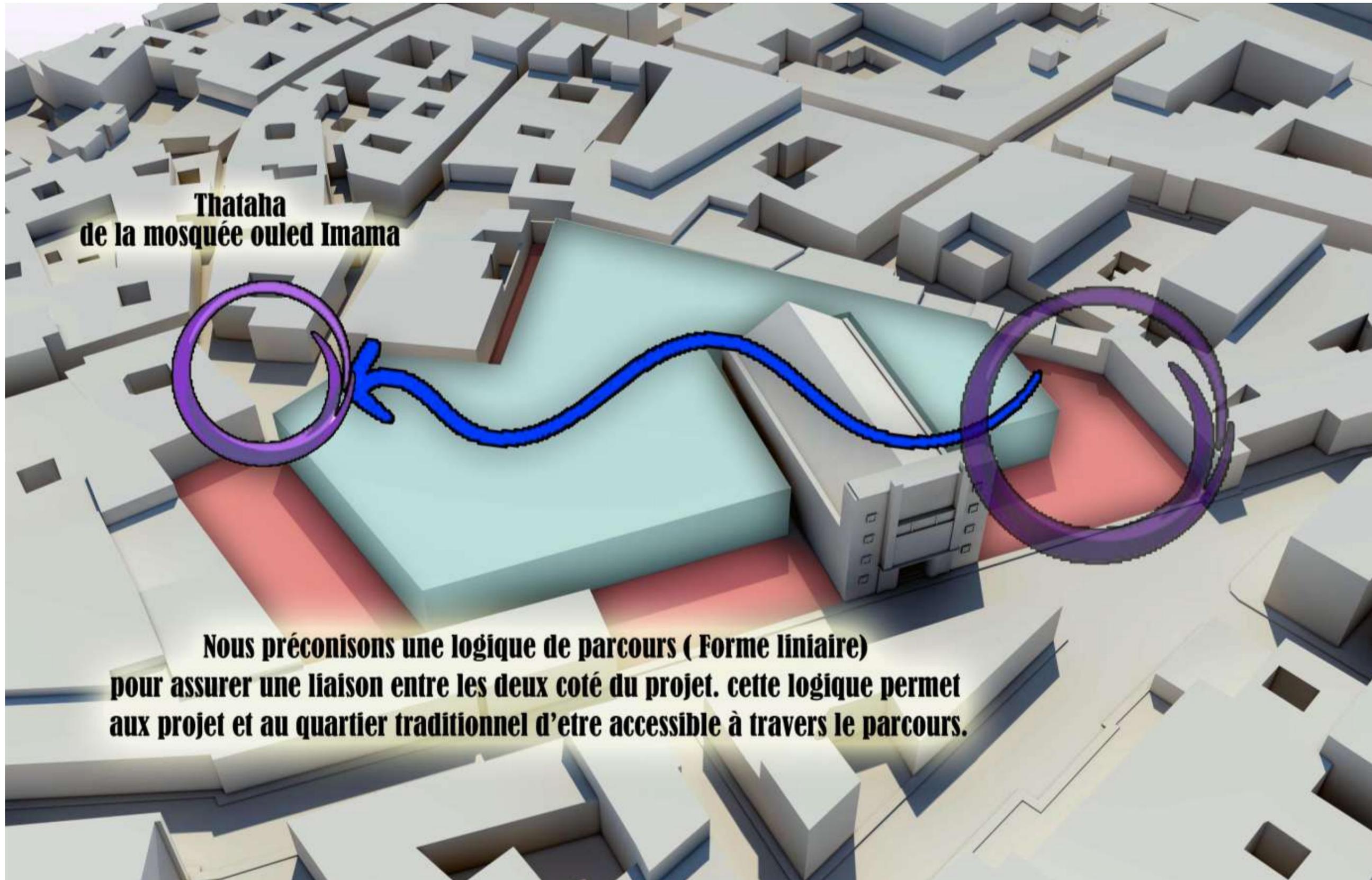
Figure 58 : genèse du projet, première étape.
Source : auteur.



**La forme du bâtiment suivra les limites du terrain
et ceci afin d'intégrer une intégration morphologique
par rapport au terrain et au tissu.**

**Garantir un recule par rapport au bâtiments environnants
pour assurer que le projet soit bien aéré et éclairé**

*Figure 65 : genèse du projet, deuxième étape.
Source : auteur.*

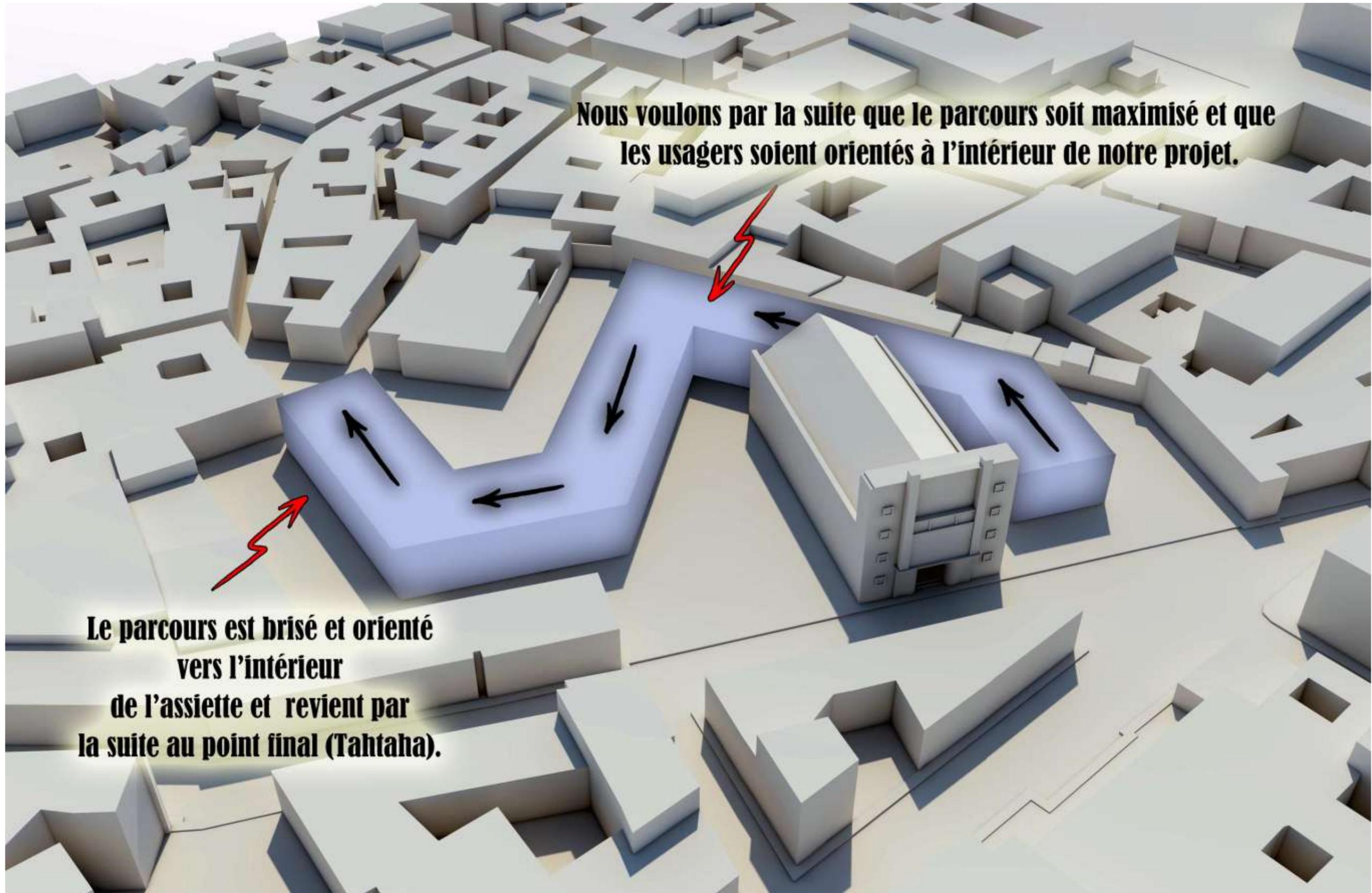


**Thataha
de la mosquée ouled Imama**

**Nous préconisons une logique de parcours (Forme liniaire)
pour assurer une liaison entre les deux coté du projet. cette logique permet
aux projet et au quartier traditionnel d'être accessible à travers le parcours.**

Figure 66 : genèse du projet, troisième étape.

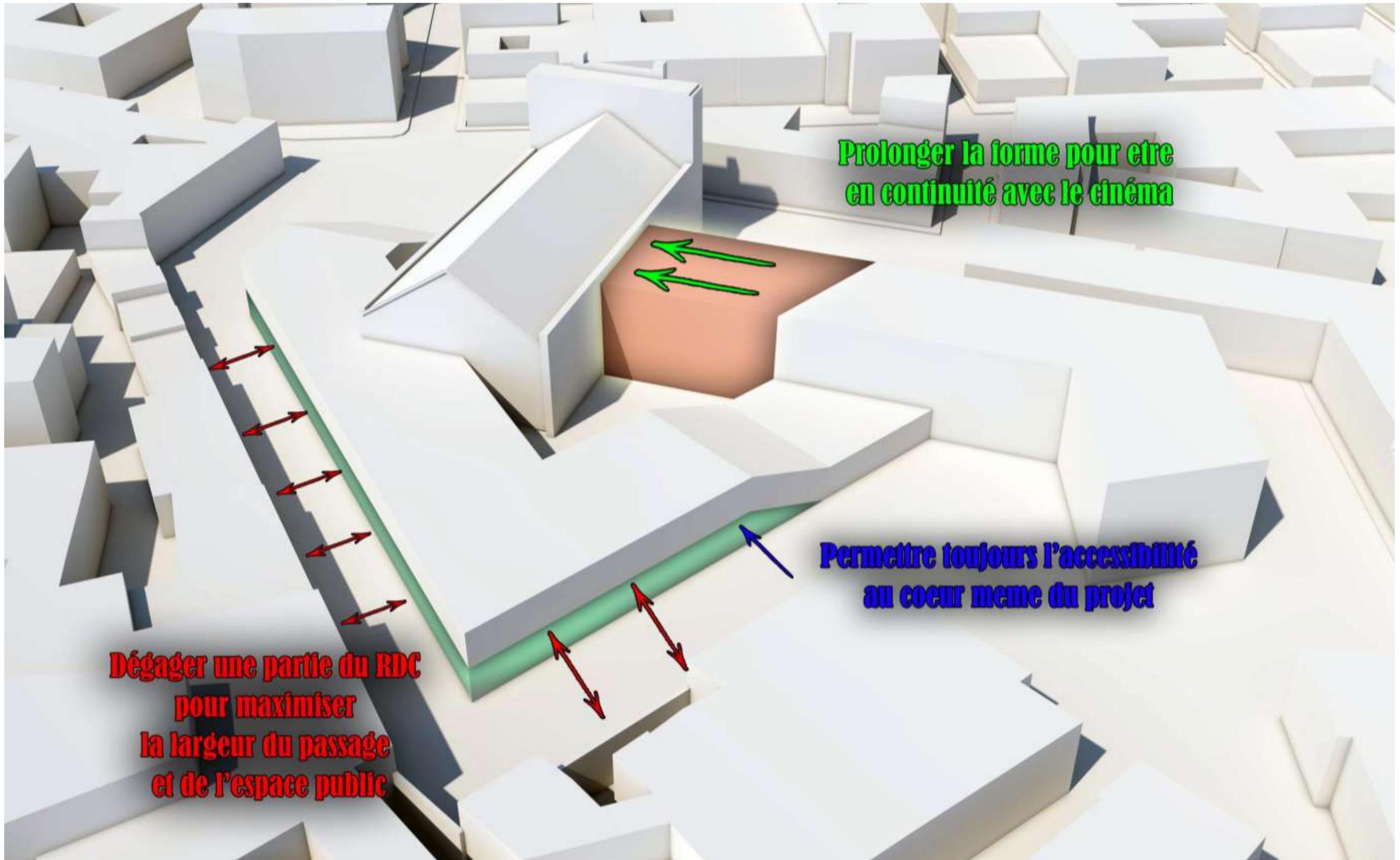
Source : auteur.



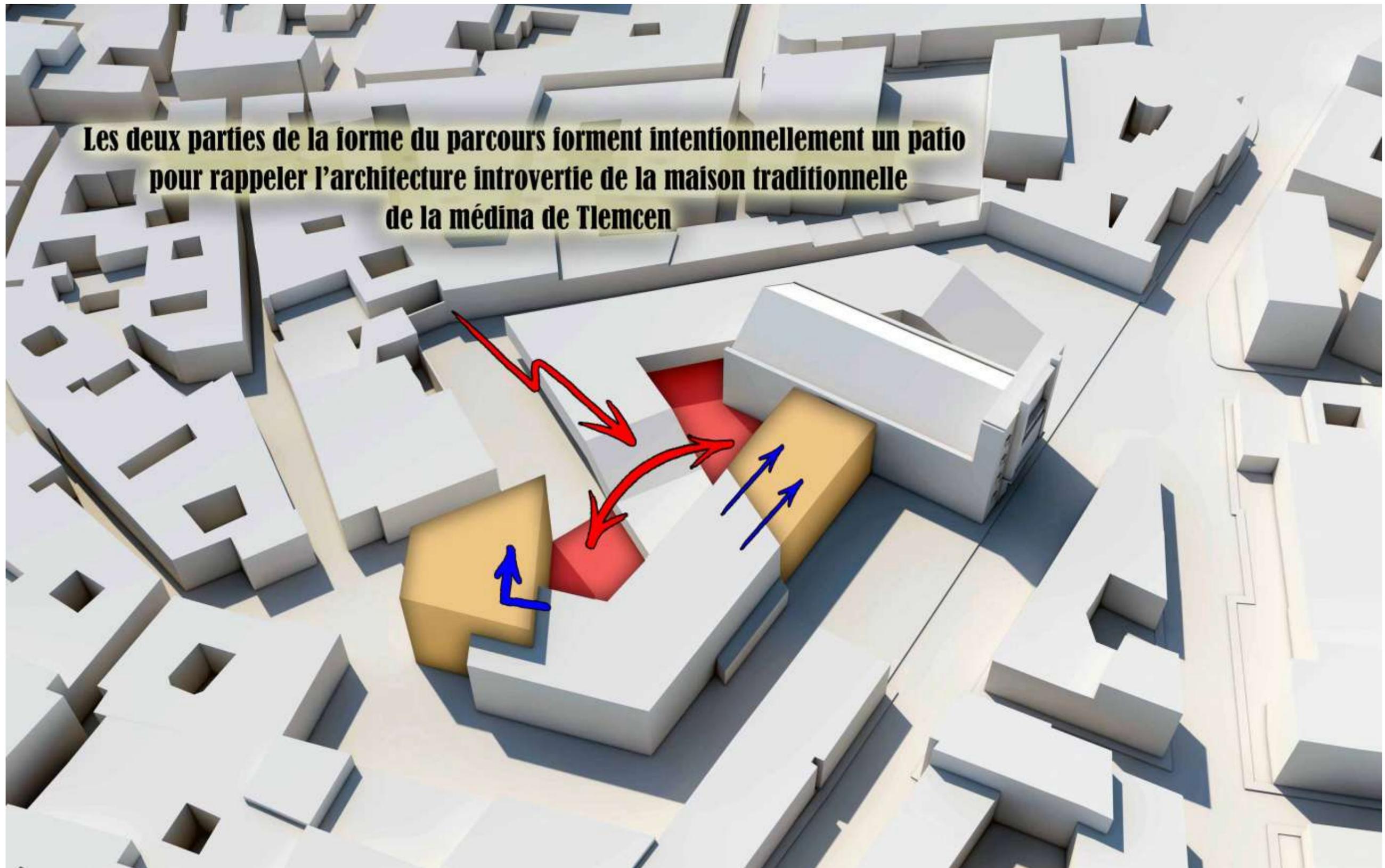
Nous voulons par la suite que le parcours soit maximisé et que les usagers soient orientés à l'intérieur de notre projet.

Le parcours est brisé et orienté vers l'intérieur de l'assiette et revient par la suite au point final (Tahtaha).

*Figure 67 : genèse du projet, quatrième étape.
Source : auteur.*

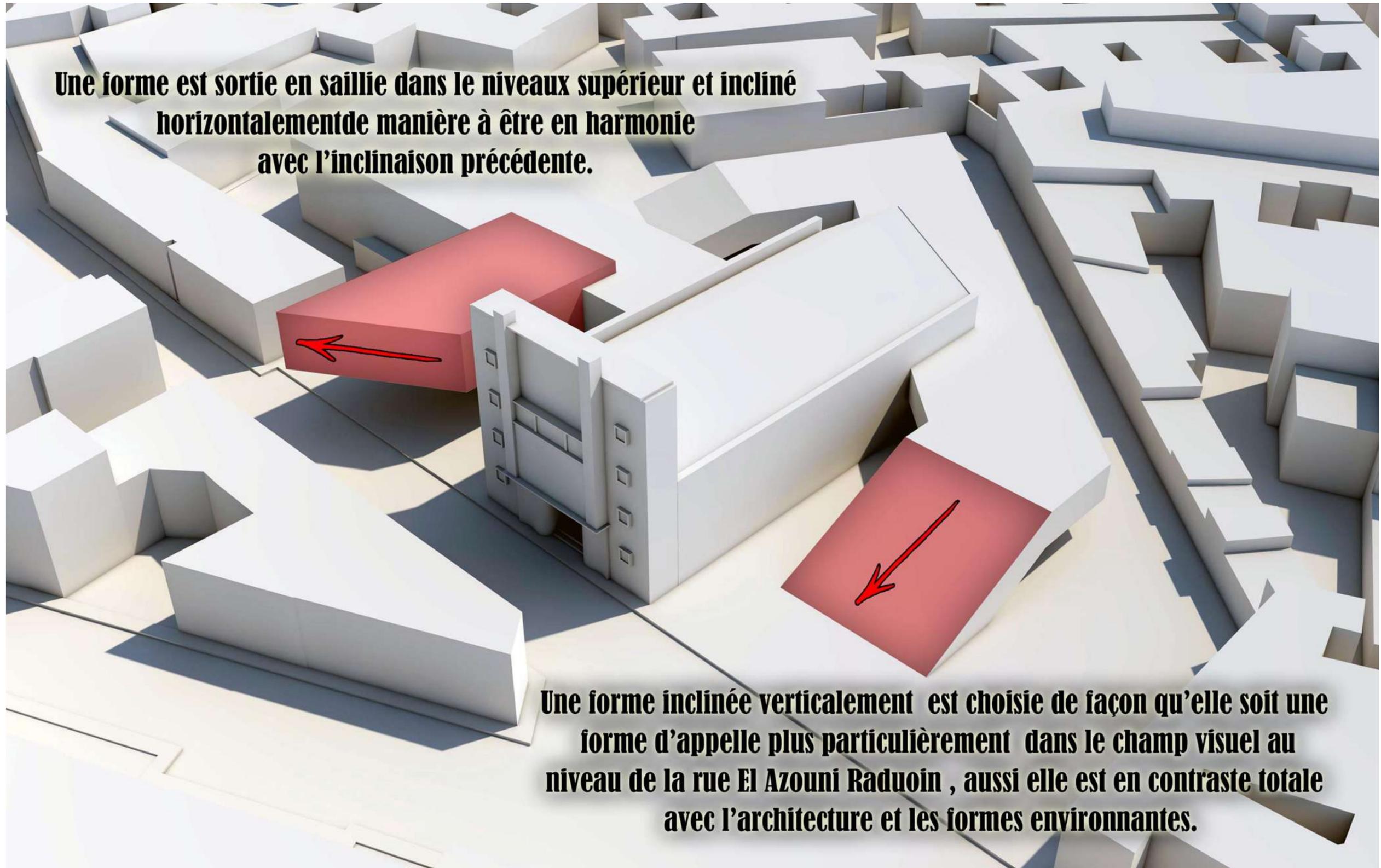


*Figure 68 : genèse du projet, cinquième étape.
Source : auteur.*



Les deux parties de la forme du parcours forment intentionnellement un patio pour rappeler l'architecture introvertie de la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen

*Figure 69 : genèse du projet, sixième étape.
Source : auteur.*



Une forme est sortie en saillie dans le niveaux supérieur et incliné horizontalement de manière à être en harmonie avec l'inclinaison précédente.

Une forme inclinée verticalement est choisie de façon qu'elle soit une forme d'appelle plus particulièrement dans le champ visuel au niveau de la rue El Azouni Raduoin , aussi elle est en contraste totale avec l'architecture et les formes environnantes.

*Figure70: genèse du projet, septième étape.
Source : auteur.*

3.4. Synthèse :

La conception architecturale de notre projet assure :

- une forme géométrique introvertie.
- L'insertion du projet dans son environnement immédiat composé essentiellement des constructions traditionnelles à patio central.
- La continuité de la façade urbaine.
- Le parcours se caractérise par le fait que:
- Il divise la forme en plusieurs sections ou tronçons. Ce dernier assure une fluidité de circulation, animé par les boutiques artisanales linéaires, la passagère qui vient visiter ces boutiques va se retrouver à l'intérieur du patio projet. De ce fait la vient la notion de l'hierarchie des espaces du public au privé.
- Il engendre une succession de séquence et d'évènement coordonné produit des ambiances variées et des activités multiples. Il assure une circulation libre qui mène le public au cœur du projet.
- le circuit (parcours) a un caractère:
- artisanal : visant à dynamiser et réorganiser l'activité artisanale et commerciale du centre historique.
- culturel : revalorisant et dynamisant le patrimoine existant ainsi les métiers artisanal et d'art a travers le projet.
- Il mène vers le quartier résidentiel ce qui favorise de mettre en avant le patrimoine architectural historique.
- Un parcours vernaculaire qui produit une promenade architectural entre le projet et son environnement.
- Le parcours proposé fait la continuité du Drouba étroites et sinueuse du quartier.
- la conception du projet assure la hiérarchisation des espaces, l'homogénéité morphologique avec son entourage et accomplit le besoin fonctionnel urbain.

3.5. Schéma fonctionnel :

Le schéma ci-dessus montre la répartition fonctionnelle à travers les différents niveaux de Notre projet. Cette répartition schématique des fonctions et activités est élaborées à partir d'une hiérarchisation fonctionnelle, une liaison l'affinité et une relation potentielle qui existée entre elles.

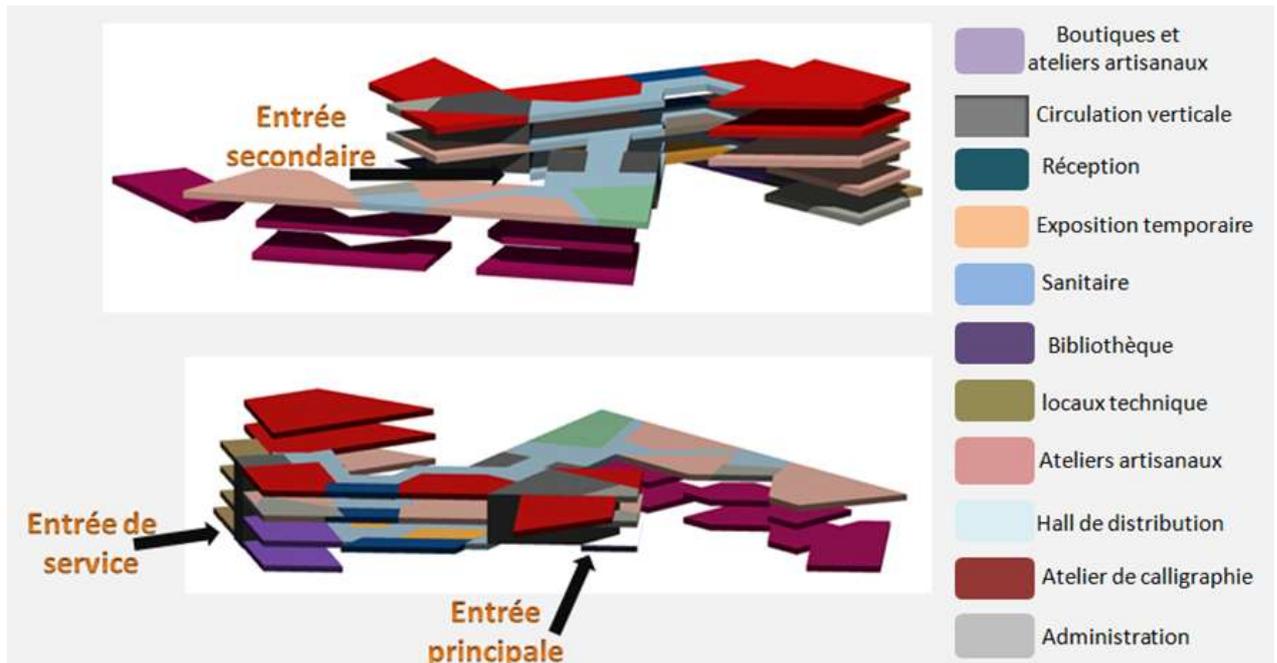


Figure71: schéma fonctionnel.

Source : auteur.

3.6. Les organigrammes spatiaux :

Un ensemble d'organigrammes spatial explicatifs sont établit afin de mieux comprendre les types de relations qui existent entre une fonction et une autre.

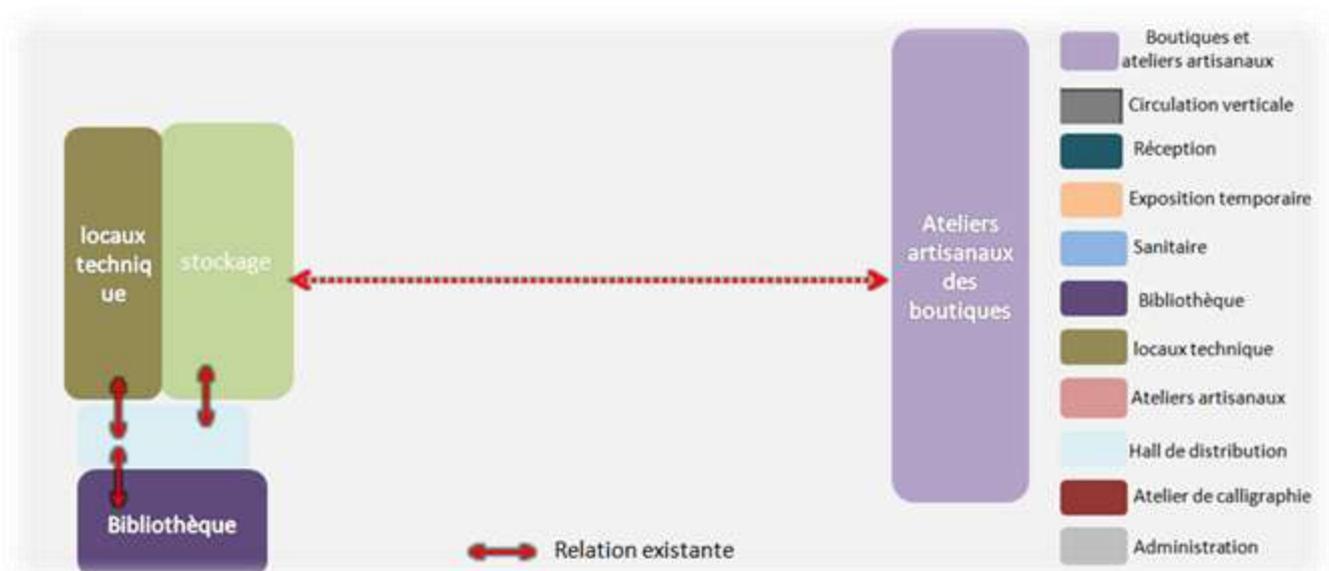


Figure72 : organigramme spécial sous sol.

Source : auteur.

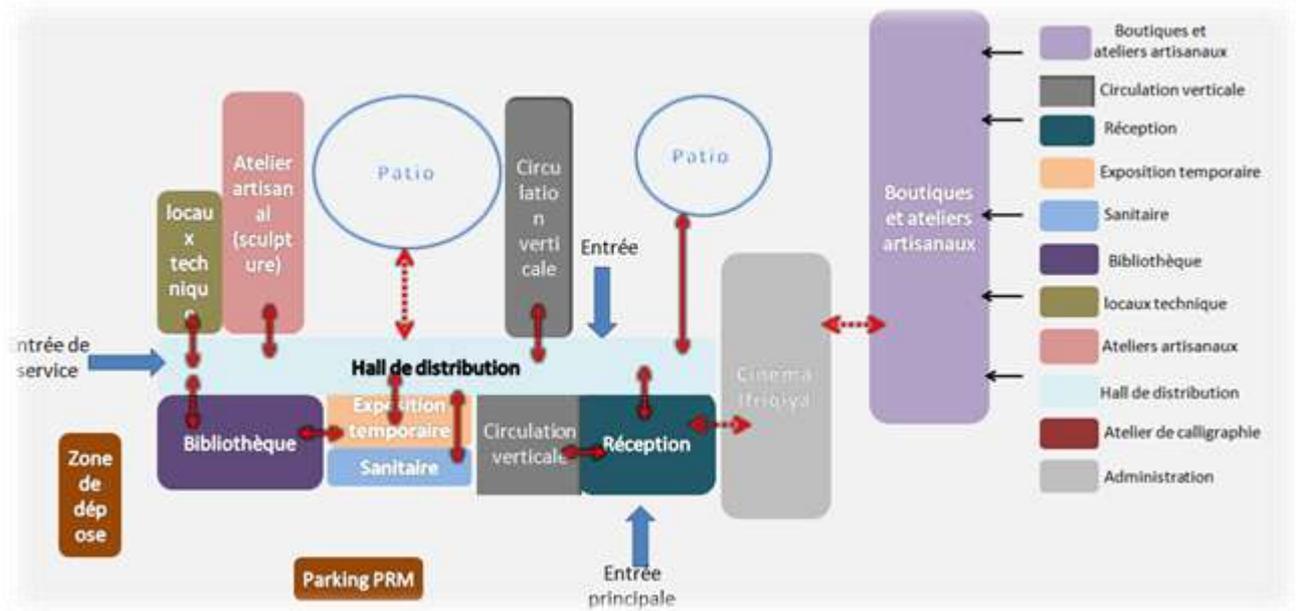
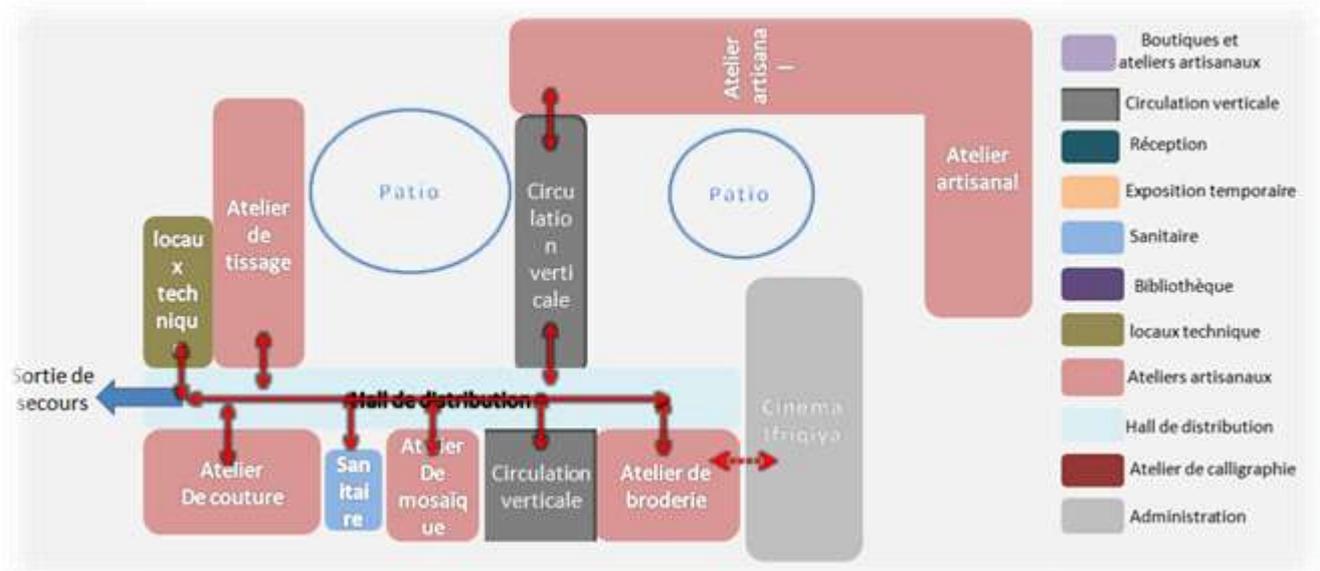


Figure 73: organigramme spécial RDC.

Source : auteur.



Figur74 : organigramme spécial 1eme étage.

Source : auteur.

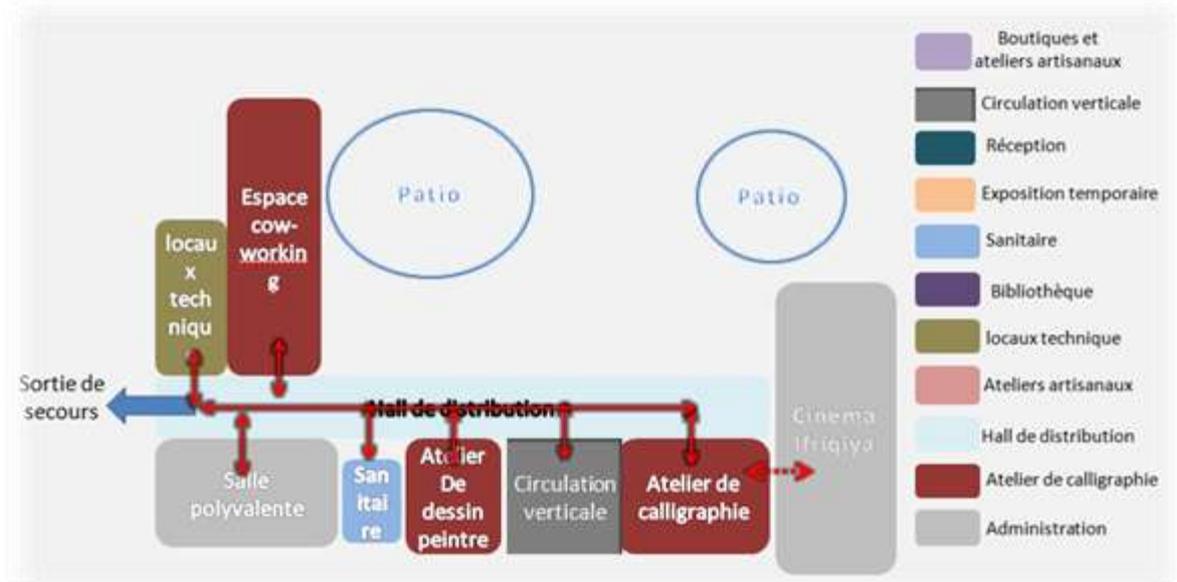


Figure75 : organigramme spécial 2eme étage.

Source : auteur.

4. Référence stylistique et principes de façade :

L'insertion architectural contemporaine sur un ensemble historique pose d'emblé la question de la relation au temps (passé et présent) et de l'approche formelle pour aborder et construire cette relation, qui se décline sur un gradient de contraste a minimaliste vis-à-vis l'édifice existent.

L'œuvre architecturale impose un style identifiable sous tiré de l'identité du lieu. Notre projet, prend en considération l'histoire riche du lieu, composé du style traditionnel, colonial et le contemporain.

Le projet se trouve dans une zone intermédiaire entre l'ancien centre et les extensions coloniales. Ceci dit que la façade principale du projet qui se trouve sur la rue *Des Frères Abdeldjabbar* donne sur le tissu colonial tandis que les façades intérieures donnent sur le tissu ancien du quartier de Ouled El Imam. De ce fait, le traitement des façades doit être inspiré des références stylistiques architecturales propre a chaque période afin d'ancrer le projet dans l'histoire de la ville.

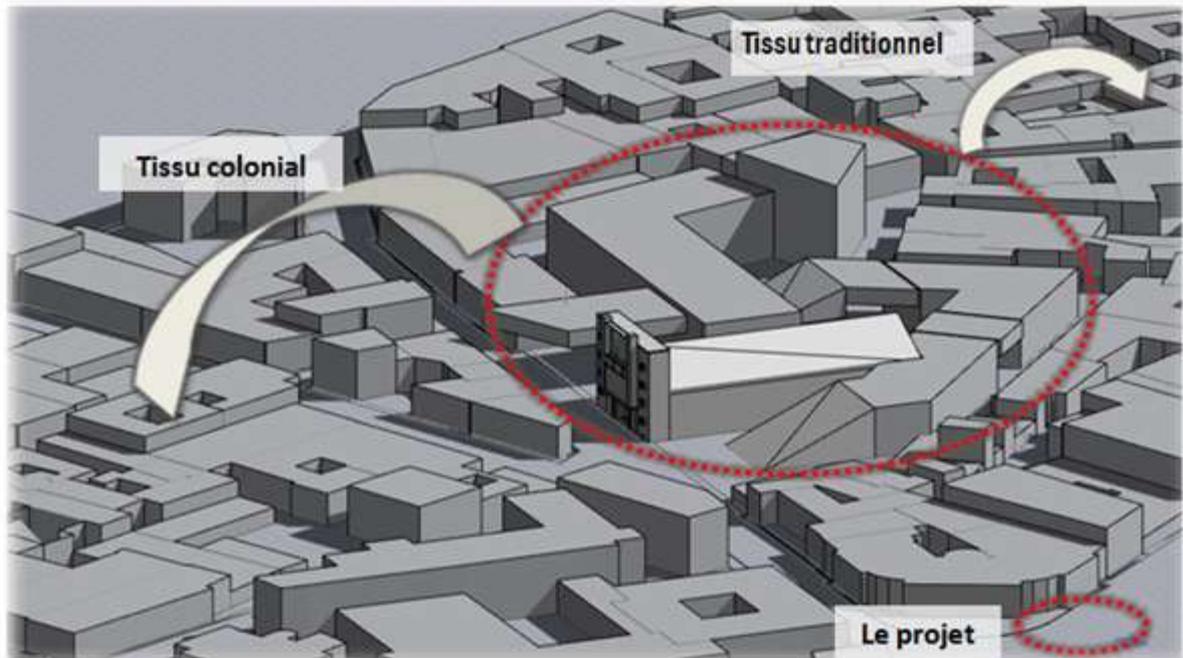


Figure 76 : présentation volumétrique urbaine.

Source : auteur.

L'objectif du traitement stylistique des façades du projet est d'assurer un dialogue et une alliance entre le traditionnelle et le moderne, basé sur la logique que la modernité s'est développée en cherchant à faire un bon usage de l'existant (nouveau dans le passé). Ce dernier va opter pour un style moderne avec des touches traditionnalistes afin d'aboutir à une homogénéité avec l'existant tout en évitant la concurrence avec le style de la façade du cinéma et contribuant à l'expression de la singularité de la façade.

A. Façade principale:

Caractérisé par une apparence d'opacité matérialisée par un mur aveugle. Cet effet d'opacité fait rappeler à la maison traditionnelle introvertie de l'ancien centre de Tlemcen. Les espaces intérieurs seront donc éclairés à partir de façades intérieures qui donnent sur le patio.

Dans le but d'apporter une touche de modernité à cette façade, sortir de la simplicité au niveau de l'architecture environnante, un traitement de panneaux sera ajouté avec une forme irrégulière, incliné et qui se détache par rapport au mur. Ce décrochage fait rappeler au volume qui sort dans la façade du cinéma.

Cette forme est inspirée de zellige utilisée couramment dans les décorations de tous types de constructions traditionnelles. Dans notre cas, on s'est inspiré d'un carreau de zellige

utilisé dans la décoration mural d'une maison traditionnelle dans le quartier de Ouled El Imam.

Ces panneaux opaques sont accentués par des motifs en reliefs qui s'inspirent de l'étoile maghrébine que sur laquelle est formé une partie de décorations traditionnelles. On s'est inspiré d'une étoile qui se trouve dans la façade du musée d'archéologie islamique. L'élément structurel qui dépasse le volume d'appel par son hauteur remarquable est inspiré du minaret de Ouled El Imam.

Ces derniers ajouts un dynamisme à la façade tout en étant cohérent avec le volume sans pour autant créer une compétition avec les édifices anciens tout en créant une continuité urbaine par un contraste par rapport a la façade.

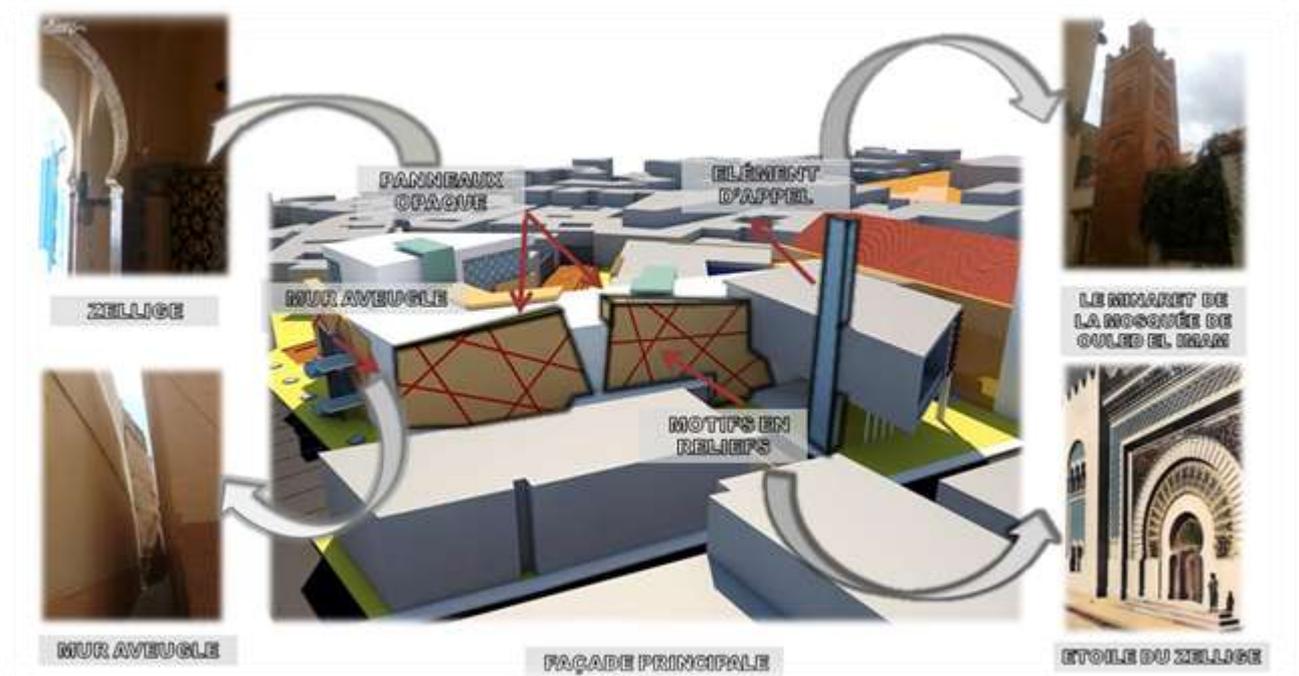


Figure77 : les éléments décoratifs de la façade principale

Source : auteur

B. Les façades latérales :

Le traitement de cette façade en porte à faux, est assez particulier par ces formes imposantes qui sortent en reliefs et qui se croisent. Ceci donne un effet de jeux d'ombre.

Ce geste architectural est inspiré des arcs islamiques. On s'est référé à l'arc d'entrée de la mosquée de Ouled El Imam.

Pour l'intention de casser l'effet d'un arc ordinaire, ces formes la, prennent une fluidité au long de la façade ce qui incite le passager à continuer son parcours.

Le dynamisme de la façade est assuré aussi par des éléments verticaux qui se prolongent le long de cette façade et qui ont le but d'abstenir la vis à vis des constructions avoisinantes.

Afin d'avoir un bon éclairage naturel des ateliers artisanaux, on a choisi un mur rideau positionner verticalement pour casser l'alignement horizontale du volume. Ceci occupe la totalité de la façade.

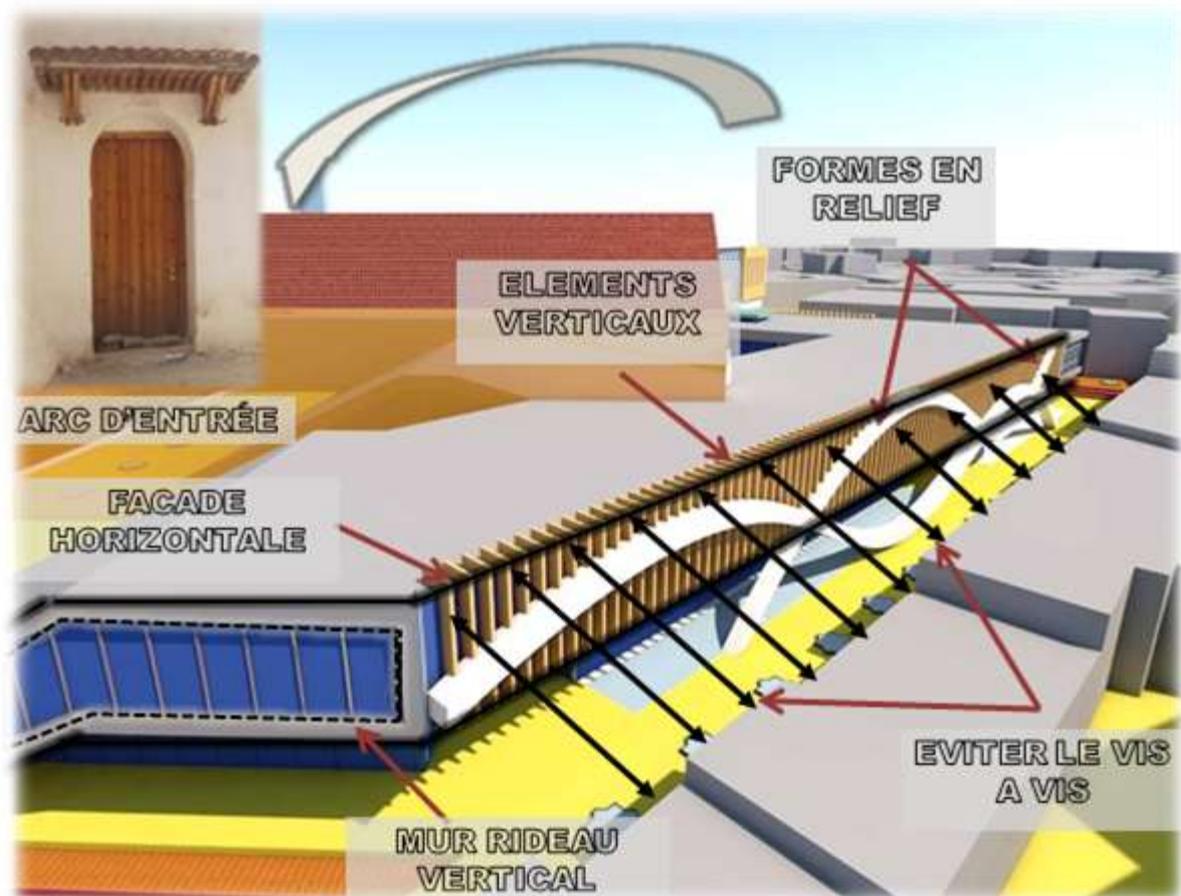


Figure78 : éléments décoratifs de la façade latérale.

Source : auteur.

Dans la suite de s'impliquer dans l'architecture traditionnelle du quartier, une série de colonnes antiques embellit la façade des magasins artisanaux. On a repris les colonnes surmonté par un arc dans l'entrée principal d'une maison traditionnelle au quartier de Ouled El Imam.

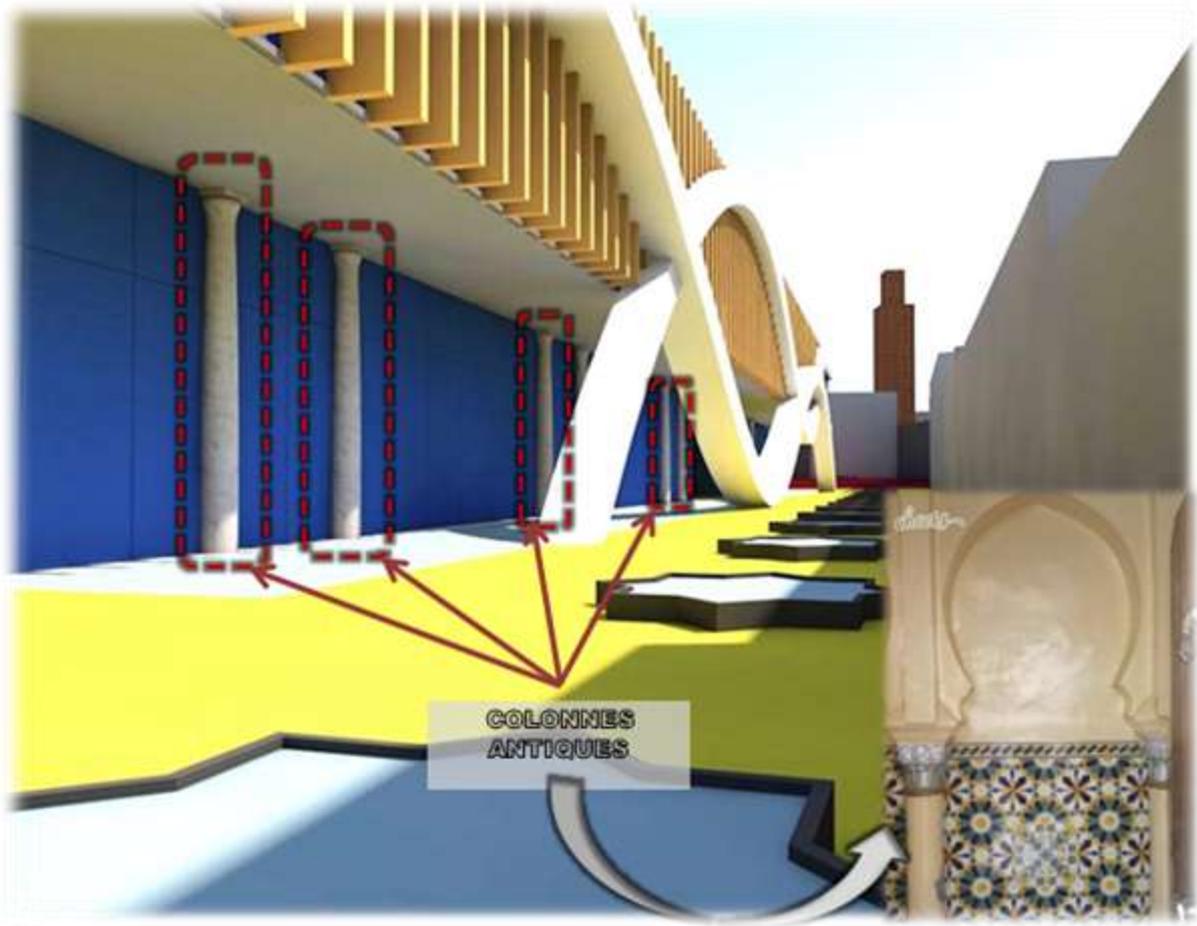


Figure79 : éléments décoratifs des boutiques artisanaux.

Source : auteur.

Cette façade se caractérise par un jeu entre la transparence qui reflète l'architecture moderne par le biais de mur rideau aussi il marque l'angle du volume et l'opacité par un mur aveugle avec un panneau opaque pour être en continuité avec la façade principale.

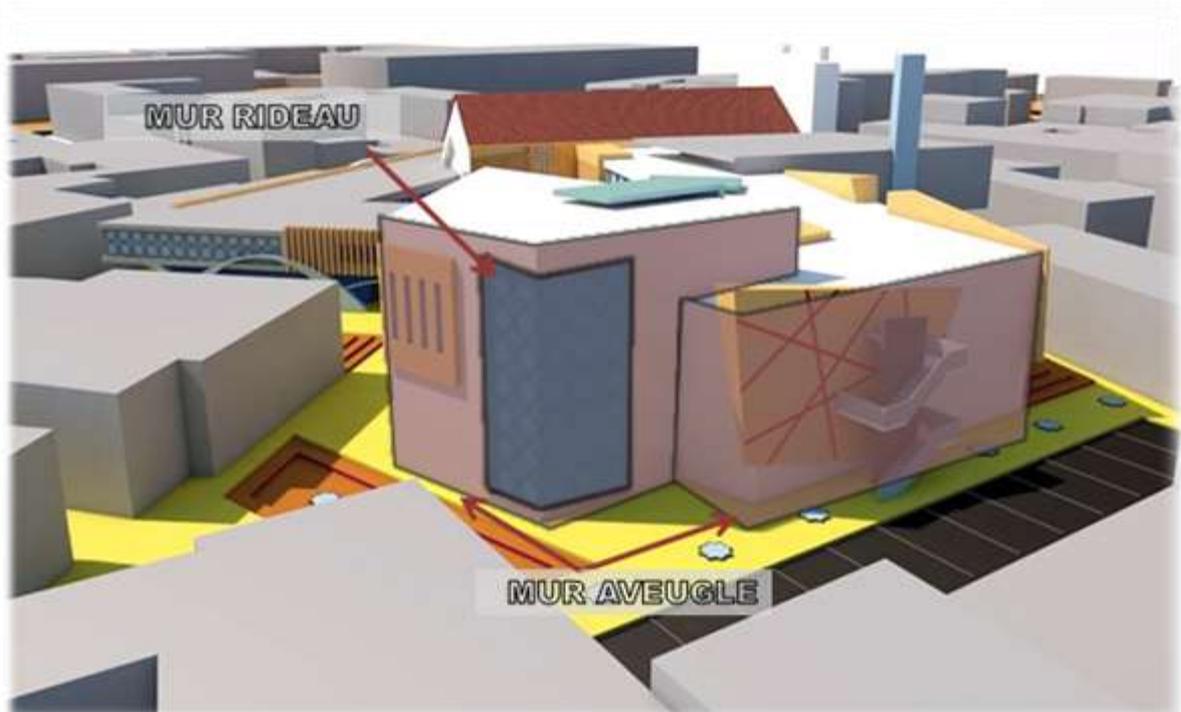


Figure 80: principe de façade latérale.

Source : auteur.

C. Les façades intérieures

Nos centre ancien construisais leurs ville et leur maison a l'extérieur ce qui résulte une architecture des murs avec extrêmement peu de modénature ce qui est fait dans la façade principale. Il faut prendre le parcours afin de découvrir la richesse stylistique intérieure. Le traitement des façades retentes seront concrétisées à partir de cette logique architecturale.

Ces façades favorisent la continuité visuelle de l'intérieur des espaces vers le patio à partir du mur rideau particulier par superposition d'un moucharabieh avec des motifs d'étoiles typiquement traditionnelle et qui rejoint le principe utilisé dans la façade principale. Pour le dessin de perforation du moucharabieh, on s'est référé au dessin d'un morceau de zellige de la medersa Tachfiniya. Donc ces façades seront remise a leur contexte traditionnel vu leur positionnement face quartier de Oul El Imam.

Afin de renforcer l'intégration au site, des colonnes décoratives sont positionnées sur ces façades.

Dans le cadre de prendre en comptes les caractéristiques symboliques de l'ancien tout en ajoutant un filtre contemporain et apporter, éventuellement, une touche de modernité, un ensemble de meurtrières est placé sur le mur rideau et qui fait rappelle à l'embrasure typique de l'architecture militaire française. On s'est inspiré des meurtrières des anciennes murailles qui se trouvent sur la *rue Dr Tijani Damardji*.

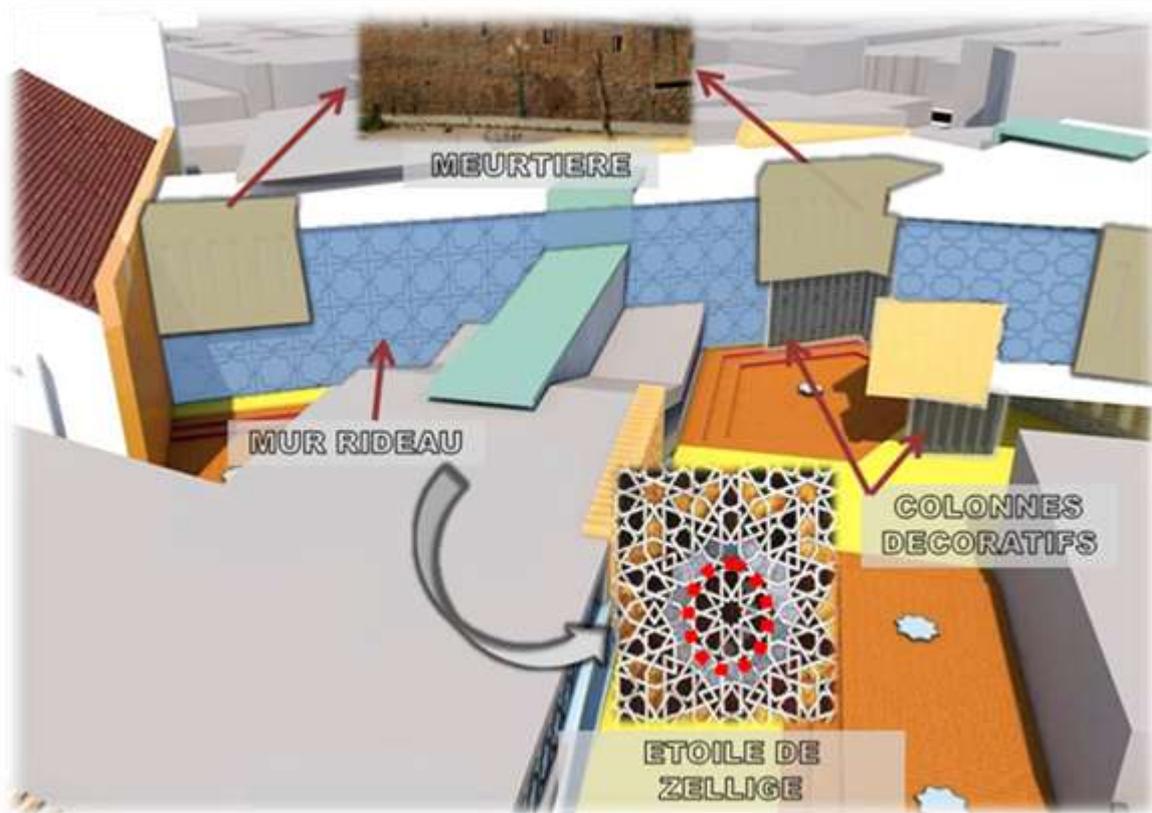


Figure 81: principe de façade intérieure.

Source : auteur.

La particularité de cette façade est le marquage du passage sous bâti. Il s'inspire d'arc qui identifie le passage d'un espace à un autre dans les ruelles des ruelles de l'ancien centre de Tlemcen. Ce dernier est métamorphosé à une forme fluide.

Pour être en complet avec les autres façades on ajoute un moucharabieh avec des motifs étoilé et un mur rideau simple avec un ajout des éléments verticaux pour marquer le passage.



Figure 82 : éléments décoratifs de la façade intérieure.

Source : auteur.

5. Approche technique:

Cette partie est destinée à l'étude de la matérialisation du projet architectural, par la détermination du choix des détails constructifs de la structure porteuse (voile, poteau poutre, dalle) et des éléments non-porteurs (cloisons intérieures et extérieures, éléments de façade), ces derniers, jouent un rôle important dans la résistance et la stabilité des bâtiments et répondant aux exigences spatiales, architecturales, et fonctionnels.

5.1. Choix de type de structure :

Le choix du système structurel a été fixé en fonction de la nature des espaces du projet, sa faisabilité et son économie.

Nous optons à la fonction de la forme du projet ces deux types de système :

poteaux-poutres en béton armé pour les espaces qui se présentent sur la figure en dessous.

Ce système est l'association entre deux matériaux à savoir le béton qui a une forte résistance à la compression et l'acier qui a une forte résistance à la traction. Il assure un dégagement et une liberté et des espaces. la trame maximum est de 12m et la hauteur sous plafond du niveau à ne dépasse pas 3.4m.

voile en béton armé pour les espaces qui se présentent sur la figure en dessous. Ce type de structure assure dans notre projet une bonne résistance, souplesse, mise en œuvre facile, incombustibilité (contre l'incendie), économie, durabilité dans le temps, et entretien facile.

Nous avons choisi cette technique pour les raisons suivantes :

La forme de notre projet n'est pas complexe

Nous avons une portée maximale de 13m.

Une grande flexibilité et de nombreuses possibilités lors de la conception.

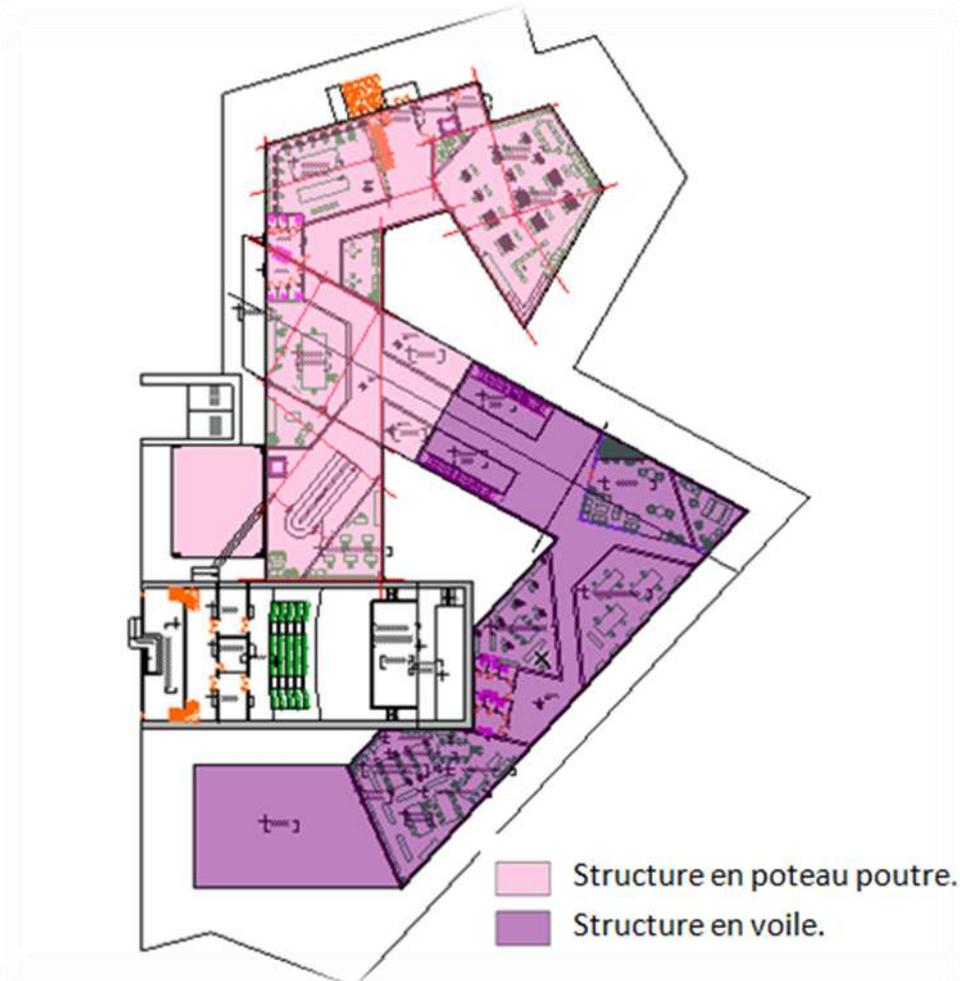


Figure 83 : type de structure utilisé dans le projet.

Source : auteur.

5.2. L'infrastructure :

Est la partie inférieure d'une construction qui en constitue le fondement et qui supporte l'ensemble de la structure.¹¹⁰ Elle doit former un ensemble résistant et rigide.

5.2.1. Les fondations :

¹¹⁰ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Infrastructure.htm> visité le: 28/.5/2020.

Le choix des fondations s'est établi sur les types de fondations suivantes : superficielles: avec des semelles isolées placées sous les poteaux, des semelles filantes dans le cas des poteaux rapproché, le radier pour les murs en voile.

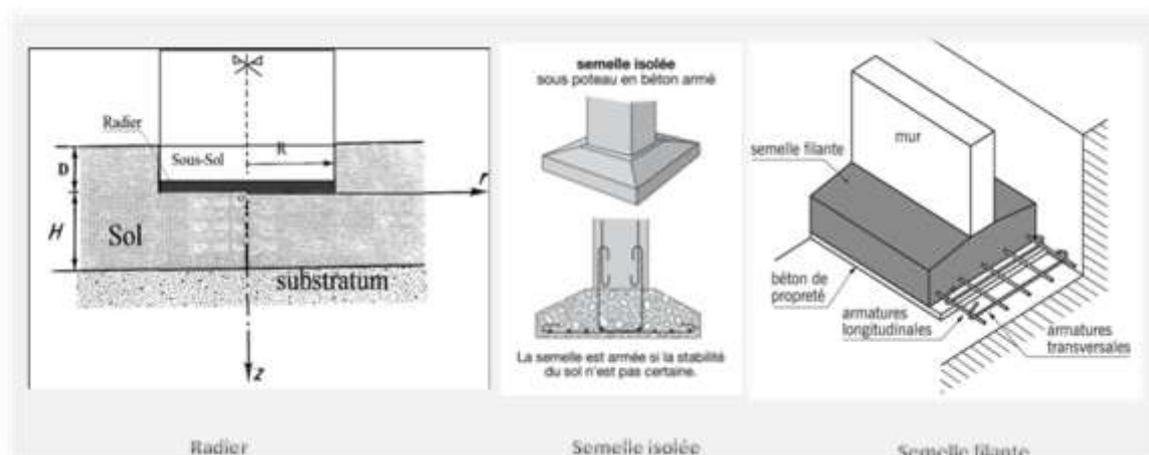


Figure 84 : schéma des types de semelles.

Source : auteur.

5.3. Les poteaux :

Ce sont des éléments porteurs chargés de reprendre les charges et surcharges issues des différents niveaux pour les transmettre au sol par l'intermédiaire des fondations (semelles isolées).

5.4. Les poutres :

En mécanique des structures, on appelle poutre le volume engendré par une section plane dont le centre d'inertie décrit une courbe : appelée génératrice, avec la condition que toute dimension linéaire de la section soit beaucoup plus petite que la longueur de la génératrice¹¹¹

Les poteaux sont assemblés rigidement aux poutres avec des dalles pleines. Dans notre cas:

- La portée maximale des poutres est 12m.
- La hauteur d'étage est 3.4m.

5.5. Les joints

On a prévu des joints de rupture afin de répondre à toutes les sollicitations éventuelles, et consiste à diviser les fondations, éviter les risques liés aux tassements différentiels, assurer la liberté de déplacement, et notamment dans le but de prévenir contre les effets du séisme. Dans notre cas, le joint de rupture est utilisé dans les changements de direction de la trame et dans le cas de différence de charge.

¹¹¹ Introduction à la mécanique des solides et des structures De Michel Del Pedro, Thomas Gmür, John Botsis, page 269

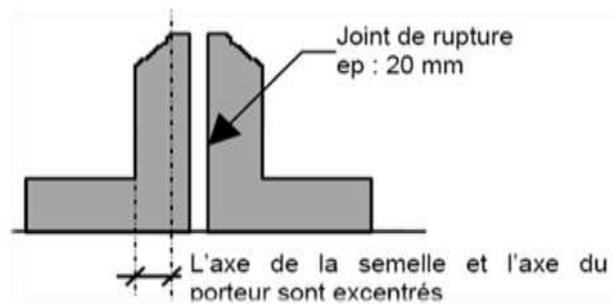


Figure 85 : schéma du joint de rupture.¹¹²

5.6. Les planchers :

Le type de plancher utiliser dans toute la globalité le projet est :

Plancher en dalle pleine: est une structure horizontale porteuse en béton armé avec des poutres. Son épaisseur est de 20cm. Ce type de dalle augmente la résistance mécanique de la structure, facilite l'incorporation des câbles et canalisations tout en offrant une bonne isolation phonique, facile à calculer, peu déformable, grandes portées, isolation acoustique, inertie thermique.¹¹³

-Le béton possède une importante capacité isolante, ce qui est un véritable avantage pour l'isolation phonique. Afin de lui conférer des propriétés d'absorption, on pose une dalle flottante qui limite les bruits d'impact : une chape de mortier est posée sur une sous-couche isolante constituée d'un matériau mince (la laine de verre), qui absorbe les vibrations et empêche leur propagation. La dalle de béton armé est coulée sur l'isolant.

5.7. Les escaliers :

Ils consistent de marches en chêne massif prédécoupées, fixées sur une poutre carré en acier grâce à des supports de marches découpés au laser dans de la tôle et pliés. Cette poutre est fixée sur la dalle en béton. Son allure donne un ton moderne à l'espace et son absence de contremarche apporte une grande luminosité à l'espace qu'il occupe.

¹¹² <https://www.civilmania.com/topic/28966-le-joint-de-rupture/> visité le 29.05.2020.

¹¹³ <https://construction-maison.ooreka.fr/astuce/voir/635849/dalle-pleine> visité le 29.05.2020.



Figure 86 : modèle d'escalier en métal et bois.¹¹⁴

5.8. La protection contre l'incendie :

L'équipement est étudié et conçu de façon à offrir toute condition de sécurité, par l'utilisation des matériaux incombustibles et un bon positionnement des issues de secours.

Protection des personnes :

Afin de procéder à une évacuation rapide des personnes en cas d'incendie, nous avons proposé un issue de secours avec une porte coupe-feu de en 2 vantaux avec serrure anti panique doit faciliter l'ouverture de la porte par toute personne.

système d'évacuation :

En cas d'incendie on est besoin le localiser a l'aide d'un système d'évacuation à l'aide d'une organisation spatiale et des panneaux pour évacuer les personnes afin de l'isoler et puis l'éteindre.

Dans ce cas nous devons avoir les systèmes suivants :

*Système de détection : Permet de détecter le feu dès son apparition et de prévoir la sécurité par la voie d'une alarme dite restreinte et d'actionner automatiquement des extincteurs et les portes coupe-feu.

*Système de lutte contre le feu: par deux types d'extincteurs: Extincteur mobile et extincteur fixe : Ils sont installés dans les endroits à hauts risques. Des bouches d'incendies reliés à un réseau d'incendie.

¹¹⁴ <https://www.pinterest.com/ideomagazine/les-escaliers-en-bois-et-en-m%C3%A9tal/> visité le 01/06/2020.

D'autre obligation :

*Marquer tous les extincteurs clairement et préciser les classes de feu qu'ils peuvent éteindre.

*Installer les extincteurs conformément au code de prévention des incendies.

*Plans du bâtiment qui affichent l'emplacement des sorties de secours, des extincteurs, des points d'alerte, des détecteurs de fumée, des trousse de premiers soins, du panneau d'alimentation en électricité, de l'alimentation principale en eau, des chemins d'évacuation

*Inspecter tous les extincteurs, le système d'alarme d'incendie, le système d'éclairage de secours, le système de gicleurs et tous les autres dispositifs de protection contre les incendies, mensuellement ou conformément au Code de prévention des incendies et à d'autres lois applicables.

* Les portes de sortie doivent afficher clairement des signes qui indiquent qu'il s'agit de sorties qui permettent de quitter le bâtiment.



Figure 87 : système de détection de fumée.

5.9. L'électricité :

L'électricité qui arrive à l'équipement passe tout d'abord par un poste de transformation, autrement nommé poste source, à moyenne tension (10 kV). Il se situe sur la façade principale à côté de la rue Des Frères Abdeldjabbarr à l'extrémité de notre assiette.



Figure 88: modèle de poste transformateur.¹¹⁵

5.10. L'éclairage :

L'éclairage de notre équipement est assuré de deux façons :

L'éclairage naturel : à partir de deux types : un éclairage bilatéral, par les murs rideaux qui se situent dans deux parois des espaces. Ce type d'éclairage fournis au niveau du plan de travail des ateliers un bon niveau d'éclairage avec une bonne uniformité et moins de contraste et donc moins d'éblouissement. Puits de lumières : à partir des patios, qui permettent la lumière du jour pénétre a l'intérieur des espaces et qui sont considérées comme la meilleure solution d'éclairage et de ventilation des espaces.

L'éclairage artificiel : Qui dépend du type, de la nature et de la hauteur de l'espace à éclairer.

Le sous-sol est éclairer par de la dalle de verre qui se compose des pièces de dalles assemblées avec du béton, épaisse de 3 à 5 centimètres, qui diffusent la lumière de jour dans le sous-sol. Construit avec du verre armé praticable inséré dans un cadre porteur.

Ces deux types d'éclairage assurent confort visuel, la luminance, l'éclairement, l'éblouissement et les contrastes sont les plus perceptibles par l'homme.

5.11. Alimentation en eau potable :

A partir de plan d'alimentation en eau potable du PPSMVSS, l'arrivée de l'eau se faire par une conduite principale d'un diamètre de 60 cm PEHD longeant la rue des frères Abdeldjabar. Une bêche à eau de 140 m³ est prévue (avec une réserve d'eau propre a

¹¹⁵https://www.google.com/search?q=poste+transformateur+dz&rlz=1C1CHBF_frDZ795DZ795&hl=fr&sxsrf=ALeKk00FVuWLLpoOCYqjyopDSSCe3z4UQ:1590754812917&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwjnbG8h9npAhUC1BoKHbteCYsQ_AUoAXoECAwQAw&biw=1366&bih=657#imgrc=pzZZJRd0KcPBuM visité le 29/05/2020.

l'incendie) qui aura le rôle d'alimenter tous les espaces qui nécessitent l'utilisation de l'eau (les sanitaires, le restaurant, les extincteurs, les bornes d'incendie, sprinkler..).

5.12. Le central de traitement d'air :

A partir d'un central de traitement d'air CTA double flux qui est un élément technique de type monobloc qui s'accorde par des gaines rigides au Roof-top qui est un appareil de chauffage et de climatisation. La CTA est associée à un autre système : le groupe d'eau glacée GEG pour refroidir l'air et le rafraîchissement. Ce système est placé en toiture et il procure :

- Toutes les combinaisons possibles entre la reprise d'air, l'air neuf, l'air rejeté, l'air traité suivant la configuration.
- Ventilation par l'introduction d'air neuf et l'extraction d'air vicié.
- Filtration l'air.
- Chauffer par soufflage d'air chaud.
- Rafraîchir par soufflage d'air froid.
- Déshumidifier par condensation de la vapeur d'eau.
- Humidifier par vaporisation d'eau.
- L'air traité sera ensuite diffusé dans les ateliers desservis grâce à des réseaux de conduits, de matière, formes et section adaptées, avec des diffuseurs choisis en fonction des critères de confort recherchés (bouches à induction, à déplacement, gaines textiles, etc.)
- Il se caractérise par :
 - ✓ la solution qui convient le mieux aux attentes des surfaces de notre équipement de dimension moyenne.
 - ✓ Les contraintes techniques de fonctionnement et de maintenance sont disposées à l'extérieur.
 - ✓ La rapidité d'installation.
 - ✓ Assurer le confort intérieur.
 - ✓ Ce système est déjà utilisé à Tlemcen.

5.13. Surveillance et contrôle :

Nous avons prévu des bureaux de contrôle informatisé, placé à l'administration au niveau du R+2. Il assure la surveillance et le contrôle de tout l'équipement et les espaces seront sous surveillance permanente. Ce dernier est effectué à travers une installation automatique à l'aide de : Caméras de surveillance.

5.14. L'ascenseur.

L'ascenseur est un moyen de transport vertical assurant le déplacement en hauteur. Il se compose de :

- Une gaine ou trémie.
- Une cabine.
- Une machinerie.
- Un système de transmission du mouvement.
- Des portes palières.
- Un système commande.

*Il facilite l'accès des personnes à mobilité réduite aux autres niveaux. Il est conçu à la norme d'un handicapé moteur accompagné de deux personnes.

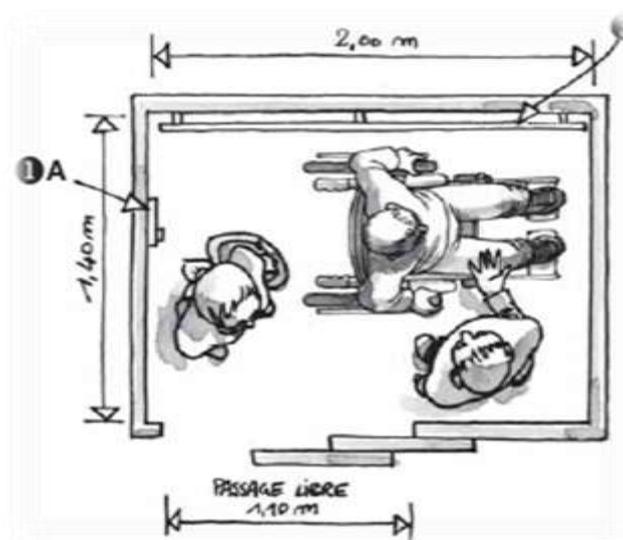


Figure 89 : les dimensions d'une cabine d'ascenseur.¹¹⁶

5.15. Les Murs rideaux :

Construite selon les principes traditionnels du mur-rideau par meneaux et traverses et un système de doubles vitrages pour éviter toute nuisance sonore et avoir un certain confort thermique et acoustique. Ses profilés serrures et capots aux formes diverses assure une

¹¹⁶ <https://www.handicap-info.fr/ascenseur/> visité le 30/05/2020.

protection efficace contre les intempéries. La façade modulaire évoque la transparence et la lumière. Les modules, assemblés et vitrés en atelier, sont bordés par un discret profilé en aluminium fixé sur la dalle pleine. Ce dernier donne l'effet d'une façade lisse et homogène.



Figure 90 : modèle du mur rideau.

5.16. La rampe

La rampe d'accès pour fauteuil roulant est construite en bois traité avec une pente de 4.5%. Il est plus solide et il résistera mieux aux intempéries et aux changements de saisons que le bois non traité. Il assure la sécurité de l'utilisateur et la durabilité de la structure.

La rampe qui mène vers les différents étages est conçue en béton armé avec un pourcentage de 16%. Elle est sécuritaire et respecte les normes pour les handicapés moteurs. Elle doit permettre à une personne en fauteuil roulant d'accéder aux étages sans obstacle et avec un effort minimal. Le palier intermédiaire est envisagé afin de permettre au handicapé en fauteuil roulant à se reposer. Ce palier est à la norme et il mesure 1.50m*1.5m.

Il est important d'installer d'autres équipements pour assurer la sécurité des usagers qui se présentent comme suit :

une main courante qui permet à l'utilisateur du fauteuil roulant de ne pas tomber ou de ne pas redescendre de la rampe. Elle se trouve à 80 cm au-dessus de la rampe avec une largeur de 4 cm pour vous assurer que tous les usagers puissent l'agripper correctement

Une glissière de sécurité lui permet de ne pas tomber de la rampe pendant qu'il monte ou descend. Elle doit monter au niveau du genou de l'utilisateur assis dans le fauteuil. Cela se trouve à environ 50 cm de hauteur.

5.17. Le monte-charge :

Un monte charge hydraulique, permettant de transporter jusqu'à 1000Kg de charge, accessible aux personnes lors des opérations de chargement et déchargement de différents mobiliers.

5.18. Revêtement du sol.

On a préféré d'utiliser un sol en PVC en imitation d'essence de bois, il se présente sous forme de dalles pour les raisons suivantes :

- Il est pratique.
- Il possède un renforcement en isolation phonique assurant un confort optimal et il propage moins les bruits.
- Il se distingue par sa grande durabilité et sa facilité d'entretien.
- Sa durée de vie est d'environ 30 ans et il résiste aux rayures et aux taches.



Figure 91: sol en PVC.

5.19. L'isolation des parois extérieure :

Une bonne isolation des façades de projet est non seulement importante afin de maintenir à l'extérieur les bruits croissants provenant de l'environnement, mais aussi afin de garantir le respect de la vie privée à l'intérieur ou d'éviter que les bruits indirects ne se transmettent aux habitations voisines via les façade.

Plus un matériau n'est lourd et épais, meilleure sera son isolation phonique. Pour cela, on opte pour des parois double en brique avec un l'âme d'air à haute performance acoustique, elles sont composées de 2 plaques de plâtre BA13 de l'intérieur, une couche de laine minérale isolante et de deux autres plaques de BA13 de l'extérieur.

6. Description du projet

6.1. Plan de masse:

Notre projet s'intègre dans l'environnement urbaine et s'inscrit dans un cadre de référence historique. Cette intégration est parfaitement lisible par ses lignes brisées qui épousent la forme du terrain. La conception du projet respecte les tracés morphologiques du quartier « *Hawmet Ouled El Imam* » dont il se greffe, particulièrement, elle s'inspire des maisons introverties avec patio intérieur. Ceci est présenté par un parcours historique culturel dont son objectif initial est lier ce quartier avec ses périphéries ouest et créer une continuité structurelle. Ce dernier sera la ligne directrice et la première réflexion de la conception du tracé du projet. Ce parcours a d'autres dimensions ou optiques : sont aspect vernaculaire inspirer de « *Derb* ».

-l'accessibilité piétonne au forum est assurée par 3 entrée : l'entrée principale qui se trouve sur la façade de la rue Des Frères Abdejdjabar, l'autre est positionné sur la façade intérieur accessible à partir du le patio, et la dernière dans la partie nord du projet. Tandis que l'accessibilité mécanique est réservée qu'aux personnes à mobilité réduite et une zone de dépôt sur le côté nord du projet.

6.2. Plan sous-sol:

Le sous-sol est abrité, dans la partie nord, la continuité de la bibliothèque qui se trouve dans le RDC. Cet espace contient les rangées des livres accompagné par un espace de lecture et autre aux travailleurs. Il est éclairé à partir de l'ouverture d'une partie du plancher et aussi l'utilisation de l'éclairage artificiel. Ce dernier est accessible via la cage d'escalier. Il comporte aussi des locaux techniques qui se superposent sur les différents niveaux, un espace de stockage avec une monte charge qui permet la distribution verticale de matérielles pour les ateliers.

La partie sud abrite les ateliers de production des boutiques artisanales. Elles sont éclairés a partie d'une partie de la dalle de verre en béton ainsi que l'utilisation de la lumière artificielle.

6.3. Plan rez-de-chaussée

Le RDC est composée en deux parties : une est fragmentée en 3 entités pour assurer la continuité du passage et dédié au grand public. Elle est réservé au restaurant et aux boutiques artisanaux qui possède une façade vitré au long du parcours et signalisée par des colonnes. Ce qui permet au passager de voir les produits à vendre.

L'autre partie est complètement séparée des entités précédentes. Elle est réservée uniquement au forum des métiers artisanaux artistiques. Son entrée principale comprend un accueil et un hall aménagé par des expositions des travaux des ateliers avec la possibilité de les vendre aussi on trouve Les sanitaires qui se superposent sur tous autres niveaux. Une rompe ponctue cette entré et qui donne un effet de monumentalité de l'espace. Cette dernière, permet la circulation vertical aux utilisateurs ainsi elle facile l'accessibilité pour les personnes a mobilité réduite. Il en a aussi un autre escalier de servie et un ascenseur.

Ce niveau comporte aussi une bibliothèque aménagé par des étagères pour les livres avec espace de lecture. Ce niveau est particulier par son volume incliné abritant des escalateurs et un gradin qui a la fonction de detente, la lecture et aussi de regarder des animations de l'atelier d'approvisionnement théâtrale.

Le RDC est en contact direct avec l'extérieur par le bais de ses façades vitrés qui donnent sur le patio. Pour cela, on a choisi de placer un atelier de sculpture. Cet atelier a le but de stimuler la créativité, partager le savoir faire aux adhérents. Il comprend 3 zones :

- ✓ Zone de cire : le modelage de la cire a besoin le matérielle suivant : spatule, un couteau, plâtre. La préparation du pattier est faite on chauffant la cire et puis l'ajout du noir de fumé.
- ✓ Zone de pierre : l'utilisation de la pierre homogène pour avoir des sculptures en 3d ou bas relief. On utilisant les matérielles suivant : un burin, un marteau, une perceuse, ébarbeuse, des tables.
- ✓ Zone d'argile : composé de 3 étapes : préparation de la matière premier, le modelage et la cuisson. Elle est équipé par les matérielles suivantes : planche en

bois, ébauchoir, fil de potier, plastique, blanche en bois comme base de travail, pate à céramique, évaporateur d'eau, des étagères et des tables.

6.4. Plan 1er étage:

Ce niveau propose une série des métiers artisanaux qui se regroupent chacune dans d'un atelier précis. On trouve les ateliers suivants :

✓ Atelier de tissage :

le tissage est un travail très physique et artistique, un mélange entre l'entretien du corps et de l'esprit. Ce métier de précision avec une part de création. Ce métier nécessite un processus complexe et rigoureux. Ce dernier contribuera à la sauvegarde du patrimoine de l'ancien centre de Tlemcen.

-le travail du tissage est commence on partant de rien on finira d'avoir quelque chose de superbe, il faut être passionné et chaque geste est millimétré. Dans l'étape de l'ourdissage, le tisseur a besoin de matériels suivants :un métier a tisser en bois (il se compose en chaine avec des fille qui sont tondu sur le métiers a tisser, cadre, tige métallique, des eguis, navette, dent de peigne, pédale, navette, les cadres, des bobines de fil de laine, soie, coton , des matériaux végétaux de létoux, des éléments de céramique cuite. Apres avoir terminé cette étape, le tisseur passe a la finition de ses travaux on utilisant la machine à coudre

-Dans cet atelier, le tisseur confectionne les produits suivants : des tapis, des châles, des panneaux muraux, habillement, plaid, des housses de coussins...etc.

✓ Atelier de couture : il dispose un ilot central comme un plan de travail en commun. On trouve le matérielle suivant : tables, chaise des ciseau, les épingles, des perles et d autre accessoire lier a la coutures, les tissues boite a mercerie, des mannequins en plastique, des coupons, machine a découpé une surjeteuse, machine a coudre, des équerres ,des fils fer a repasser avec les tables de repassage.

✓ Atelier de mosaïque :

La mosaïque est un art ancestral qui demande beaucoup de patience. A partir des fragments de la mosaïque de la pierre séparés ou dispatchés qui ont aucun intérêt après les assembler pour avoir une harmonie. Le mosaïste commence par l'étape de croquis, après la matérialiser sur une base, il passe par la préparation de joint de ciment ou base d'argile. Pour cela, il a besoin de : des étagères, règle, mortier pour faire la base , la pierre,

marteline et tranchet , plastique , des pinces a mosaïque, pâte de verre, verre colorer ,carrelage pas trop épais, la colle, spatule ou estéque en bois, éponge.

-il faut métriser beaucoup de technique qui vienne du passé et les remettre à jours en lui ajoutant l'expression personnelle par la couleur et la vibration des matériaux Dans une composition, le mosaïste assemble des petits morceaux les uns a coté des autres et il joue avec la matière elle-même et lui donne une deuxième vie aux matériaux a travers la lumière, la couleur, les reflets, les opacités, les hauteurs, les épaisseurs, un mélange des matériaux et d'autre caractéristiques qui peuvent enrichir le travail et donner un résultat spectaculaire. Parmi les pièces uniques qui peuvent être réalisé : des cadres, des tableaux, décoration mural, miroirs...etc.

- ✓ Atelier de broderie : la broderie est un révélateur de personnalité, de créativité. On se découvre à mesure que l'on brode avec des gestes qui demandent une certaine délicatesse. Pour confectionner un tableau ou des bijoux, on a besoin des fils épingles, support de soie, des perles, des métiers a broderie, des tambours a broderie, des tissus, des eguies, fils, crochet de deneuville.
- ✓ Atelier de céramique : l'objectif est d'apprendre à manipuler la terre pour créer une œuvre unique. Cet atelier apporte une réflexion sur les techniques anciennes de la fabrication ainsi qu'il lance une mission à des personnes en situation handicapé, ils mettent la main a la pate et créer des objets, la matière naturelle devient par la suite un prétexte pour développer la capacité artistique de chacun. Le céramiste passe par 7 zones pour finaliser sa création qui sont les suivantes :

- Zone de préparation de la pate a argile : A base des grés secs, des oxydes de cuivre et d'émaux de différentes couleurs. On laisse le mélange reposer une nuit après elle passe par le tamisage puis on la laisse sécher pendant une semaine.

- Zone de tournage/Zone de façonnage/ zone de séchage/ Zone de cuisson : par un four électrique/ zone d'émaillage/ zone de finition.

Il y en a aussi une zone de poterie qui nécessite une boule d'argile, un tour de potier électrique, une bassine contient une éponge et de l'eau, une esteque en bois, table et des étagères pour mettre des travaux.

La céramique permet de cuir plein de chose. il y a plusieurs paramètres sur lesquelles on peut jouer : la différence de terre, le maille, la cuisson. On obtient donc des objets de l'art de la table, des pièces décoratives, des pots, des pièces sur mesure ...etc.

6.5. Plan 2eme étage:

Cet étage comporte une salle polyvalente et les ateliers artistiques suivants :

- ✓ Atelier de calligraphie : Le calligraphe a pour mission de mettre le texte en lumière car le travail de la lettre possède une vertu structurante fondamentale de sa démarche de création.
- ✓ Espace coworking : est une nouvelle forme d'organisation du travail réservé au professionnelle de web. Le grand principe reste toujours la mutualisation des ressources, le partage des expériences et des expertises, la compétitivité, la créativité...etc.
- ✓ Atelier d'improvisation théâtrale : il aide dans l'expression orale et sert dans le comportemental. Cette activité stimule la créativité, le travail et la relation avec l'autrui. Les scènes à préparer aborde aussi celle qui parle de la sensibilisation des difficultés des handicapé. Ces dernières peuvent être faites dans le cinéma « Ifriqiya ».
- ✓ Atelier de créativité et de dessin.

6.6. Plan 3eme étage

Le dernier niveau est réservé à l'administration sous forme d'un espace ouvert avec des postes de travail.

- ❖ caractéristiques générales d'aménagement intérieur :

Les espaces de la globalité du projet se démarquent par le fait qu'elles sont surélevées par des plates formes. Ceci est pour le but de les mettre en valeur, particulièrement, les ateliers artisanaux et artistiques. Cette touche conceptuelle est en coordination avec le tracé de la forme du projet ce qui ajoute une harmonie entre la distribution intérieure et le volume. Elles permettent aussi d'avoir un espace libre, avec une fluidité de déplacement ainsi qu'assurer une visibilité continue sans aucune barrière visuelle. Ce qui permet au atelier de partager leurs techniques, leurs savoir faire et tisser des liens sociales entre les artistes.

Les différents niveaux sont desservis par un espace de détente en commun où les utilisateurs peuvent se réunir et prendre un café.

Les ateliers artisanaux artistiques intègrent les personnes à mobilités réduites en leur offrant tout sort d'accessibilité, mobilier, aide personnel et professionnel et assurent des relations est naturelles et fraternelles et une atmosphère de tolérance et l'acceptation des différences.

En plus de la formation artisanale et artistique, les professionnelles assurent la réception des pièces antiques, archéologiques ou d'œuvre d'art des particuliers destinées à la restauration ou la reproduction.

❖ Réhabilitation du cinéma Ifriqiya :

La réhabilitation du cinéma a pour le but d'améliorer le fonctionnement intérieur du cinéma afin de recevoir plusieurs activités et le rendre vivant. Cette intervention vise essentiellement le réaménagement, la mise en norme et la modernité de la salle de cinéma. Ceci est matérialisé par les opérations suivantes : Equiper la salle en DCP (Digital Cinéma Package), matériel de dernière génération permettant une projection numérique en haute définition en matière d'image et de son, la rénovation des chaises de gradin et les revêtement mural et du sol, réduire le nombre de chaise, changer la draperie, alimentation d'électricité, revoir l'étanchéité, plomberie, éclairage et sonorisation, ajouter la rampe pour les personnes à mobilité réduite, réaménager l'arrière scène.

Cette salle deviendra une ciné-théâtre et une salle de projection. Elle peut accueillir des séminaires de formation ou la participation dans la formation des cadres des entreprises du secteur de l'artisanat, des scènes d'approvisionnement théâtral... etc.

Conclusion

Dans ce chapitre, on a pu déterminer la vocation de notre projet avec ses différentes fonctions en basant sur une conception programmatrice bien détaillée et une analyse thématique que nous avons pu enrichir notre programme de base afin de fixer notre programme spécifique. Par la suite on a pu passer à la concrétisation du projet architectural sur l'assiette d'étude à partir des schèmes de principe et la genèse. , puis l'aspect stylistique avec son parti architectural, finissant par le volet technique et ses modes de constructions avec un descriptif général du projet. Sur ce, à travers ce projet architectural on a pu répondre à la problématique de notre travail.

Conclusion générale

Les dernières décennies ont été marquées par la marginalisation des centres anciens dus à une politique qui exclut des stratégies urbaines de développement. La Médina de Tlemcen est un des centres qui illustre bien cette situation. Au fil du temps, elle s'est transformée à une allure rapide qui a perturbé son identité. Cette situation a initié, à cet égard, le problème de dysfonctionnement par rapport aux restes des agglomérations.¹¹⁷

Dans une volonté de réconciliation entre l'ancien centre et ses périphéries, notamment pour l'objectif d'assurer une forte liaison entre les deux, une zone bien particulière a été ciblée, qui est la zone des abords de centre ancien. Actuellement ses abords souffrent d'une véritable rupture et d'un détachement qui est dû à l'extension urbaine limitrophe parfois anarchiques.

Le cas d'étude qui s'est dirigé vers l'ouest. Cette zone, en plus de la problématique déjà citée, souffre d'un manque de dynamisme et de fonctionnalité. Parmi les causes, l'existence des friches urbaines qui occupent à la fois les abords ouest du quartier de Ouled El Imam ainsi que les abords du cinéma « Ifriqiya ». Cette friche a créé, pour une longue période, une rupture fonctionnelle et morphologique et dévalorisé l'image de cette partie de centre ancien.

Pour cela notre réflexion s'engage pour résoudre les différents problèmes à travers une approche de requalification urbaine. Cependant toute intervention urbaine dans ce contexte exige la considération de plusieurs paramètres : l'histoire du lieu, son usage et ses valeurs, ainsi que les enjeux sociaux, économiques et urbanistiques. Ces interventions urbaines ont pour objectif d'assurer une dynamique urbaine fonctionnelle, de remédier aux problèmes d'ordre urbain et de proposer des solutions adéquates tout en respectant les préférences de la communauté.

Dans le cadre de cette stratégie, la projection d'une structure architecturale est prévue. Elle portait la projection d'un projet architectural qui va accueillir un nombre de fonctions adéquates avec le contexte culturel des lieux. Pour arriver à concrétiser nos objectifs, des opérations de démolition ont été indispensables et notamment les friches urbaines qui se trouvaient dans les abords de quartier de Ouled el Imam et le cinéma « Ifriqiya ».

¹¹⁷ Pos MEDINA TLEMEN 1997 - ANAT

La proposition architecturale vise à créer une liaison entre le quartier Ouled El Imam et ses périphéries à partir d'un aménagement et d'un agencement de formes de notre proposition. Cette forme assurera une bonne accessibilité au quartier et marquera aussi un point important dans le parcours proposé dans la stratégie urbaine. Elle permet aussi l'identification de ce point comme une des entrées principales du secteur sauvegardé.

Cette réflexion à la fois urbaine et architecturale assure une revitalisation de l'ancien quartier Ouled El Imam à travers une animation culturelle de la zone, tout en préservant la dimension environnementale et paysagère. Elle permet aussi d'exploitation des potentialités patrimoniales du site et de mettre en valeur les éléments significatifs de la zone à travers le projet.

Le projet aura aussi comme atout, d'ancrer le projet dans l'histoire de la ville par l'adoption de fonction à caractère culturel et traditionnel. Il porte sur la revitalisation des métiers artisanaux qui caractérisent l'ancien centre. Il vise aussi à réconcilier l'art et l'artisanat tout en favorisant la mixité fonctionnelle et sociale en intégrant les personnes à mobilité réduite.

Ce dernier portera aussi sur la préparation des générations des élèves et les étudiants à la maîtrise des gestes et de savoirs faire qui font la qualité et les génies des métiers artisanaux d'art.

Le projet aura une continuité fonctionnelle avec les manufactures de tapis et la céramique proposé dans la stratégie d'intervention. Les personnes qui ont obtenu des formations dans le forum peuvent s'investir et faire des collaborations avec ces manufactures.

Bibliographie

Ouvrages

- Dominique Poulot. Patrimoine et modernité ; éditions Le Harmattan 1998.
- «DLF»*Dictionnaire de L'académie française*, 28. Paris .France
- Quincy, Qatermere. «Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture.» Dans *Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture*, Tome 2. Paris, 1978.
- F.Choay Françoise, Merlin Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme.
Paris: Quadrige/Puf, 2010.
- Gustavo Giovannonie, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », Paris. Éditions du seuil, Mai 1998.
- P.L. Cervellati, R. Scannavini, C. D'Angelis La Nouvelle Culture Urbaine. Bologne face à son patrimoine. Ed. Du Seuil, Paris 1981.
- Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris
- Brosselard, Charles (1858). les inscriptions arabes de Tlemcen, revue africaine, vol 3.
- Marcais, W, & Marcais, G.(1903). Les monuments arabes de Tlemcen , Albert fontemoing,éditeur , Paris , pp.187
- Sitte, C. (2015). L'art de bâtir les villes. L'urbanisme selon ses fondements artistiques. Le Seuil.
- Dominique POULOT patrimoine et modernité : Edition L'Hamattan 1998.
- «DLF.»*Dictionnaire de L'académie française*, 28. Paris .France

Thèses et Mémoires

- LAURA Berteloot. Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir. Master 2 Tourisme & Développement. Université de Toulouse le Mirail. 2008.
- BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000.
- Kassab Baba-Ahmed T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007

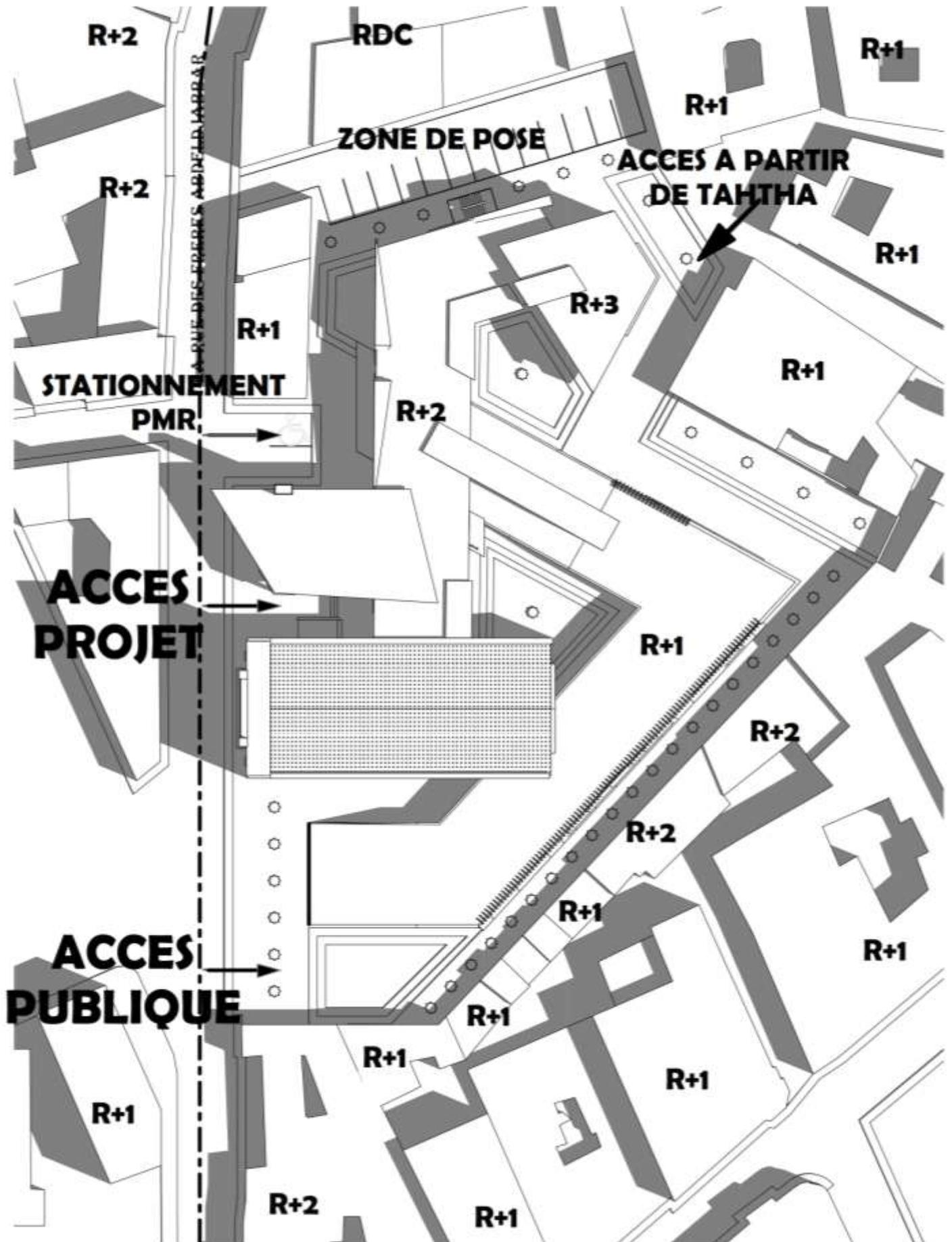
- Boumedine AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P23.
- Mlle Yousfi Ismahene. Mémoire de Master. La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin.
- Alberto Zucchelli. Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, éd. OPU, 1984.
- Hamma Walid. Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen.
- Merzoug , N. (2012) , minarets des mosquées de Tlemcen , magister de l'université Abou Bekr Belkaid.
- Elyebdri, M, & Rais. (2019), vers un renouvellement urbain du fragment sud-ouest du centre historique de Tlemcen cas d'étude requalification du cinéma «ifriqiya ex lux» en complexe cinématographique, master de l'université Abou Bekr Belkaid.
- Stein, V. (2003). La reconquête du centre-ville: du patrimoine à l'espace public (Doctoral dissertation, University of Geneva).

Les articles /revues

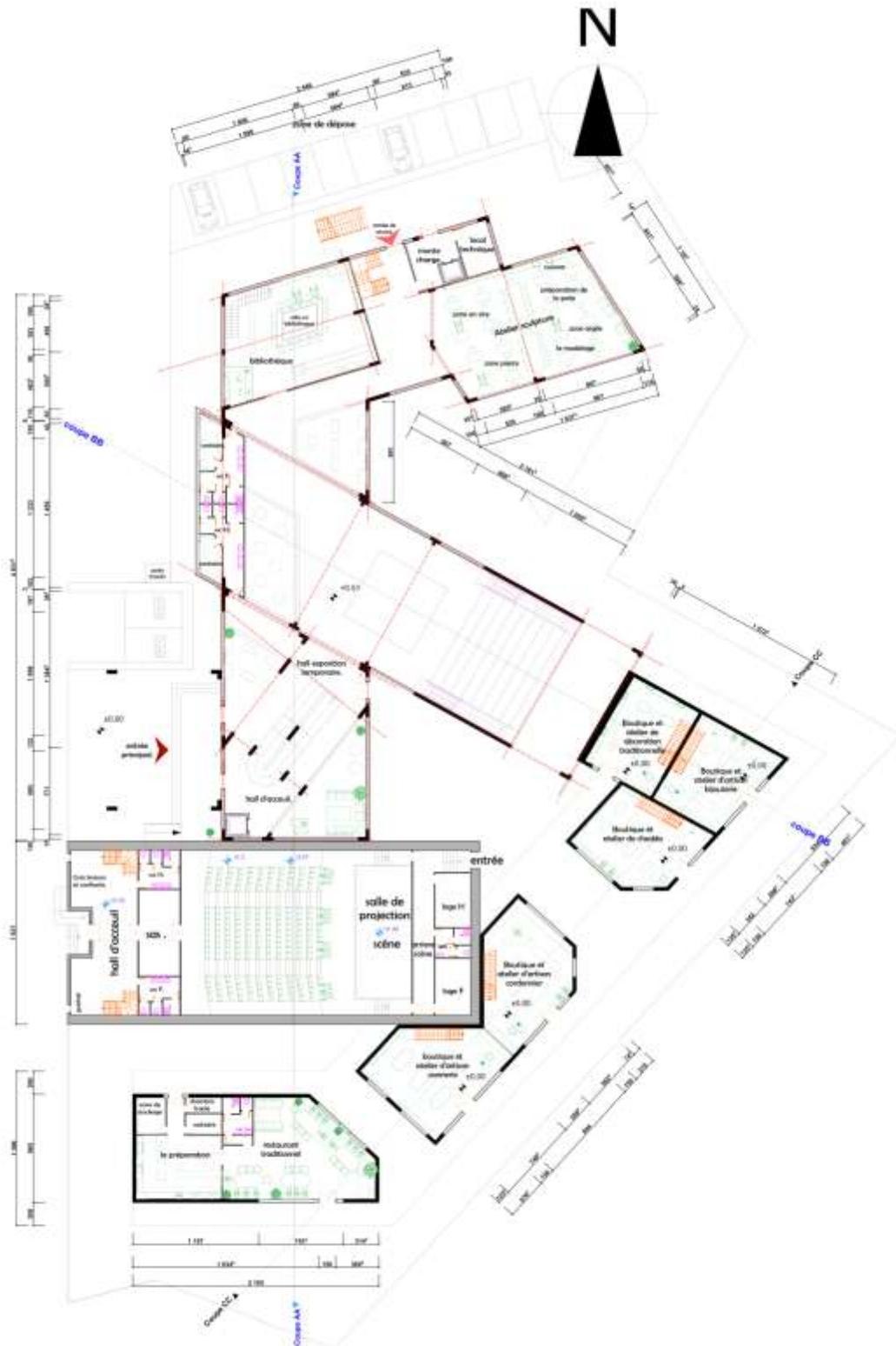
- Felli Bonard et Romain. «Patrimoine et tourisme urbain, la valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin.» *revue de sciences humaines*, 2008
- Barthelemy Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995.
- Petroncelli, E. (1993). Centres Historiques et Systemes Territoriaux: Quelques Exemples. In *Economics of conservation* (pp. p-119).
- Riegl, A. (2015). Le Culte moderne des monuments. Son essence et sa genèse: Son essence et sa genèse. Le Seuil.
- Kherbouche, S. (2012). Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen.
- Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie

Législation, rapports, instruments d'urbanisme et documents officiels

- Charte internationale du tourisme culturel. Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999
- Charte de Lisbonne, Octobre 1995
- Loi n° 98 – 04 du Safar 1419 correspondant au 15 juin relative à la protection du patrimoine culturel Art. 2
- ICOMOS, une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie, 1976.
- Le décret 83-684 du 26 novembre 1983 relatif à la fixation de l’ancrage juridique et les conditions d’intervention sur les tissus urbains existants.
- ICCROM. Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale. Rome. 1996.
- UNESCO: méthode d'analyse morphologique du tissu urbain traditionnel.
- UNESCO, convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972
- CEMAT : Conférence Européenne Ministre Respectant Aménagement Du Territoire. Norois, 2000
- Archive APC Tlemcen
- Journal officiel de la république Algérienne N°61 du 13 Dhou El Kaada 1431, 21 Octobre 2010, P 82
- Voir le journal officiel algérien n°44 de la 37^e année du 17 juin 1998. Article 41 de la loi 98 -04 relative à la protection du patrimoine culturel.
- 13^eme conférence européenne des ministres responsables de l’aménagement du territoire (CEMAT). Ljubljana (Slovénie). 16-17 septembre 2003. Édition du conseil de l’Europe. Décembre 2004.
- ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007



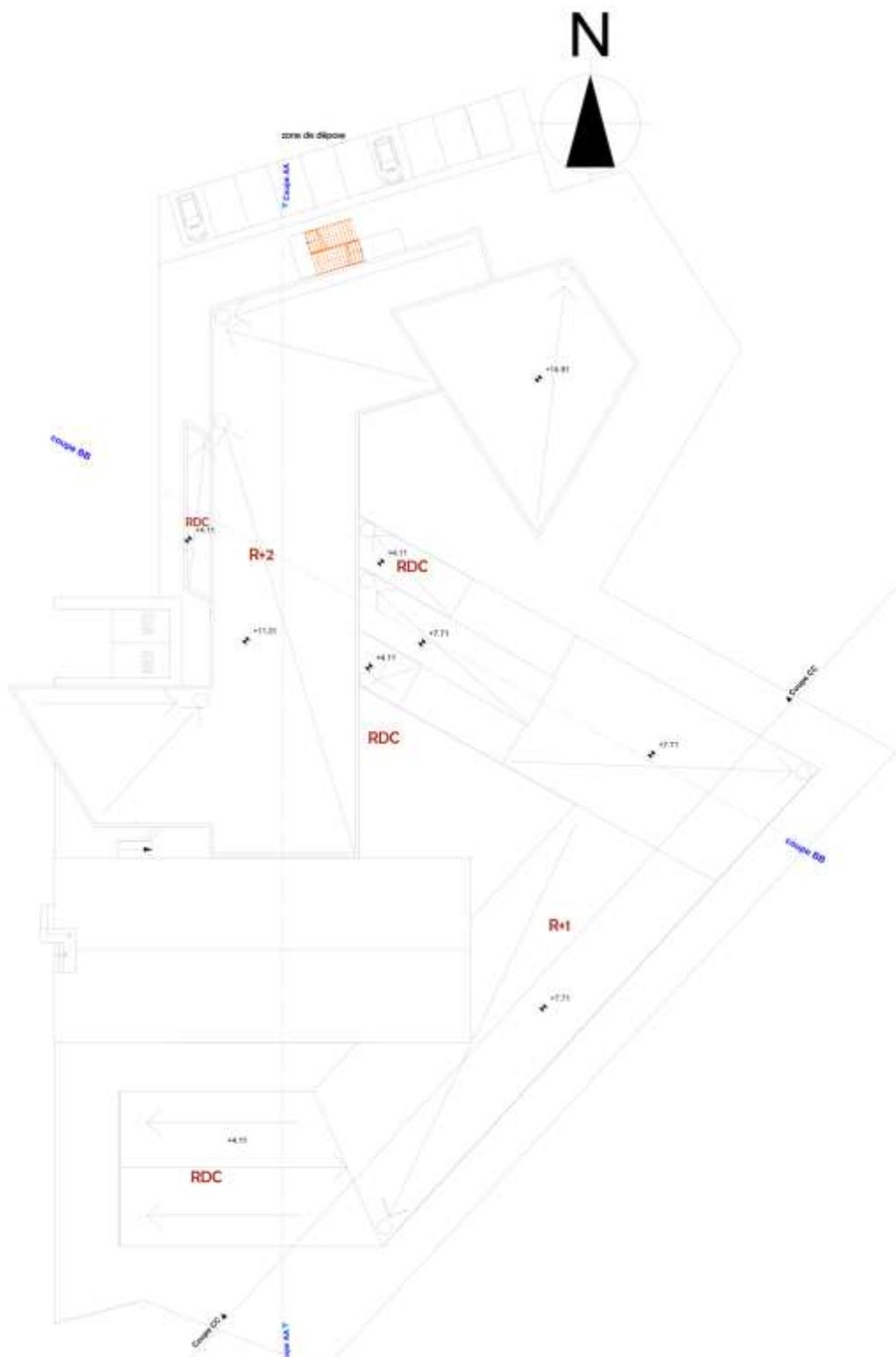
PLAN DE MASSE 1/200



PLAN RDC 1/200



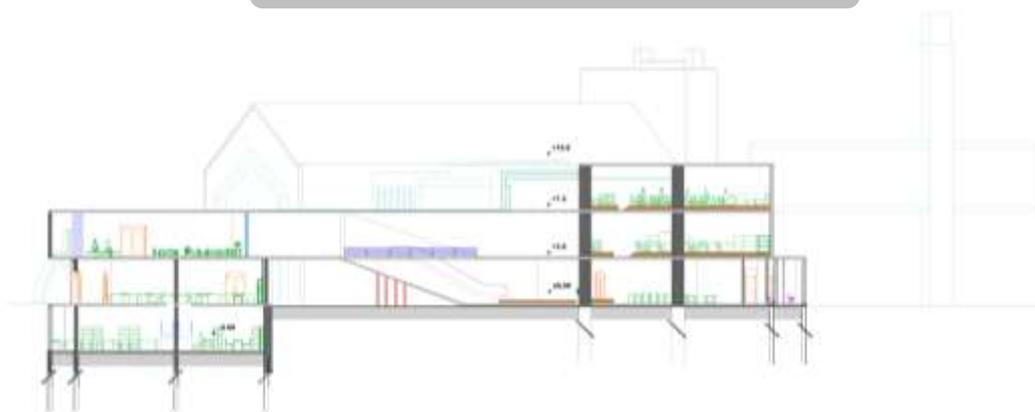
PLAN ETAGE-3- 1/200



PLAN DE TOITURE 1/200



COUPE -AA- 1/200



COUPE -BB- 1/200



COUPE -CC- 1/200

